FRANCE
Football
mardi

21 mars 2000
N° 2 815 / 55e année
ISSN 0015-9557
12 F
M 0705 - 2815 - 12,00 F

5,50

spécial TRANSFERTS

ANELKA BATISTUTA DALMAT LAMA LANDREAU LEBŒUF LETIZI MICOUD NONDA PETIT PIRES PORATO RAMÉ RIVALDO THURAM WILTORD ZIDANE...

Photo PRESSE SPORTS

COUPE DE FRANCE. Calais, la divine surprise

Le Réseau **RENAULT**

Mécaniciens, carrossiers, peintres, venez entretenir le bonheur de millions de Français.

Techniciens de la maintenance mécanique et électrotechnique, carrossiers ou peintres, débutants ou expérimentés, dans le réseau Renault vous disposez d'outils de diagnostic performants, vous êtes régulièrement formés aux dernières innovations et avez des perspectives d'évolution. Il y a forcément une opportunité près de chez vous dans les 450 établissements Renault en France. Chez nous, votre métier a de l'avenir.

pour vivre votre passion
appelez le 01 56 030 030

▶ connectez-vous à **www.renault.fr**

le Réseau Renault recrute 3000 techniciens après-vente

Par GÉRARD ERNAULT

Enfants de Calais

La lisibilité des Coupes d'Europe n'est plus ce qu'elle était.
Les multiples ravaudages et manipulations auxquels s'est livrée l'UEFA, depuis une dizaine d'années, sur leur costume rendent de plus en plus aléatoire le petit jeu des comparaisons, d'où naissait le grand jeu des forces en présence.
En effet, comment comparer l'élégante Coupe d'Europe des clubs champions d'hier et la monstrueuse Ligue des champions d'aujourd'hui, l'impeccable trilogie C 1-C 2-C 3 et le duo Ligue des champions-Coupe de l'UEFA, les Pondu et Dupon du football ?
Comment comparer des pommes de terre et des carottes ? C'est toujours des légumes, dira-t-on. Dans ce sens, d'accord, les Coupes d'Europe, c'est toujours plus ou moins du football...
Les dernières performances françaises en Ligue des champions ont plongé quelques amis dans un abîme de désespoir. Fallait-il se mettre en de pareils états pour un événement somme toute d'une grande banalité ?
Derrière les déculottées de Marseille et de Bordeaux contre la Lazio de Rome et Valence se dessine une réalité moins catastrophique qu'on ne l'a dit.
En 1999-2000, le football français aura présenté quatre clubs parmi les trente-deux derniers rescapés de la saison européenne, grosso modo le quota des saisons précédentes, à peu près comme l'Allemagne et l'Angleterre, un ton en dessous de l'Italie et de l'Espagne, et un ton très nettement au-dessus de tous les autres.
Il aura également affiché la même difficulté que d'habitude à pénétrer beaucoup plus avant dans son sujet, sinon le RC Lens aux portes d'une première demi-finale. L'un dans l'autre, toutes saisons et toutes compétitions confondues, voilà une dizaine d'années que cela dure.
Tout en l'ayant freinée, l'arrêt Bosman n'a pas complètement détruit la dynamique tricolore.

Beaucoup plus inquiétante est la création d'une Ligue des champions aussi généreusement ouverte aux appétits des grands footballs et des grands clubs, et dont la notoriété produit des effets de loupe parfois trompeurs.
Il est évident que nos clubs ne sont pas – pas encore ? – adaptés au parcours du combattant de la nouvelle C 1. Moins que d'une baisse de niveau, le football français souffre d'une crise d'adaptation à un environnement remodelé, taillé sur mesure pour une clientèle haut de gamme, avec la bénédiction des célèbres maisons de haute couture « Commission de Bruxelles » et « UEFA ».
Seulement, les choses ne sont pas établies pour toujours, ni même pour longtemps. Et ce que l'on a cousu d'une main, on peut le découdre de l'autre, si l'on n'est pas fier de son ouvrage.
C'est à quoi s'attachent en ce moment le football et l'Europe, concernant l'arrêt Bosman. D'une terrible justesse dans son principe et d'une terrible bêtise dans ses applications : ainsi se présente la décision rendue par la Cour de La Haye, le vendredi 15 décembre 1995, une espèce de bombe lâchée à l'aveuglette, dont on ne compte plus le nombre des victimes.

Il en est deux principales. Contre toute attente, et tout d'abord, le joueur. Il n'a jamais été aussi libre de ses mouvements, libre d'aller et de venir. Et jamais il n'a autant ressemblé à une marchandise, à du bétail, dans le meilleur des cas à un mercenaire. Sur le grand principe de départ, autant dire qu'il s'est assis de tout son poids et de toute son indifférence. Il n'a pas donné matière à ce qu'on l'admire.
Deuxième victime, le football, dépersonnalisé, privé de ses accessoires culturels, rabaissé au rang de couche-culotte, livré au business et à la spéculation, décoré de l'ordre des multinationales.

« Dégraisser le mammouth ? Facile à dire, pas facile à faire »

Le football dilué, dissous dans l'économie.
La proposition de la FIFA, probablement bientôt admise par la Commission de Bruxelles, d'obliger les clubs à aligner au moins six joueurs nationaux sur le terrain est une manière de réparation, sinon de retour aux sources.
Le gendarme européen rend au football sa carte d'identité, qu'il avait contribué à lui dérober...
Cette mesure spectaculaire va de nouveau bouleverser le paysage, et peut-être bien le paysage des compétitions où plastronne la Ligue des champions. La « philosophie » de cette dernière, sa mécanique complexe et interminable, sa médiatisation font débat.
Dégraisser le mammouth ? Facile à dire, pas facile à faire. Pourtant, il est déjà nécessaire de s'y coller.

Historique est la qualification d'un club de Quatrième Division pour les demi-finales de la Coupe de France, en la circonstance la qualification de Calais aux dépens du Racing Club de Strasbourg.
Qu'on saisisse le problème par n'importe quel bout, une évidence s'impose : le club de Quatrième Division française est à deux victoires d'une présence en Coupe d'Europe.
Nous voilà revenu en plein cœur du sujet.
Economiquement, il n'y a pas grand-chose à en dire et, surtout, à en tirer pour les requins de toutes sortes.
Symboliquement, c'est la meilleure réponse que le football pouvait fournir à l'envahissement de ses plages en cette fin de XX[e] siècle.
Nous sommes tous des bourgeois et des ouvriers, des enfants de Calais.

4 L'ÉVÉNEMENT
Transferts, un marché prometteur
Pires mais aussi Wiltord et Micoud rejoindront-ils l'étranger à leur tour ? Lacombe va-t-il passer la main ? Et à qui ? Zidane quittera-t-il l'Italie et Petit l'Angleterre ? Qui veut d'Anelka ? Ramé, Porato et Letizi vont-ils changer de cage ? Alors que la saison tire à sa fin, en coulisse ça s'agite.

30 COUPE DE FRANCE
Calais, les coulisses de l'exploit
C'est une nouvelle et belle page de l'histoire de la Coupe de France que les gars du Nord ont écrite face à Strasbourg. Vainqueurs, sans contestation possible, des Alsaciens, les amateurs calaisiens rejoignent le dernier carré, premier club de ce niveau à y parvenir. Récit d'un événement considérable.

52 ÉTRANGER
La Juventus échappée belle
En remportant le derby face au Torino, la Juventus a réalisé la bonne affaire de la journée dans le Calcio. La Vieille Dame de Turin a porté son avance sur son poursuivant immédiat, la Lazio, à neuf points. A huit journées de la fin du Championnat, un nouveau titre lui tend les bras.

28 TRANSVERSALES
32 COUPE DE FRANCE
Monaco taille patron
34 Le choc de l'Ouest
36 NATIONAL
Pas si Beauvais que ça !
38 CFA
Limoges mal dans ses baskets
39 RÉSULTATS France
44 EUROPE
Triste bilan en Ligue des champions
46 Elber-Rebrov au banc d'essai
48 Brisson : « Restons lucides »
50 ÉTRANGER
Ces Français d'Ecosse
54 Leverkusen cartonne
55 Le Sporting détrône Porto
56 RÉSULTATS ÉTRANGER
60 GUIDE
62 HORS JEU
Quand le foot fait son cinéma

Photo Alain de MARTIGNAC

Photo Alain de MARTIGNAC

Photo RICHARDI

AGENDA

MARDI 21
Ligue des champions
(2e tour, 6e journée)
Fiorentina - Bordeaux

MERCREDI 22
Ligue des champions
(2e tour, 6e journée)
Marseille - Feyenoord Rotterdam

JEUDI 23
Coupe de l'UEFA
(quarts de finale retour)
Lens - Celta Vigo

VENDREDI 24
Division 2 (30e j.)
Le Mans - Guingamp
Italie (27e j.)
Milan - Juventus

SAMEDI 25
Division 1 (29e j.)
Strasbourg - Marseille
Paris-SG - Le Havre
Division 2 (30e j.)
Cannes - Lille
Allemagne (26e j.)
Bayern Munich - Kaiserslautern
Angleterre (30e j.)
Liverpool - Newcastle
Italie (27e j.)
Lazio Rome - AS Rome

DIMANCHE 26
Division 1 (29e j.)
Lyon - Sedan
Monaco - Nantes
Allemagne (26e j.)
Werder Brême - Dortmund
Angleterre (30e j.)
Arsenal - Coventry
Espagne (30e j.)
Italie (27e j.)

Ce n'est que dans quelques semaines, au soir de la dernière journée du Championnat, que s'ouvrira la période des transferts, mais les terrains et les clubs bruissent déjà des noms de joueurs au regard tourné vers des horizons nouveaux. Et, comme chaque année, les questions ne manquent pas sur les acteurs et les clubs de ce feuilleton éternel et passionnant appelé « le marché des transferts ».
Avant une probable réforme des mutations à l'automne, la tendance 2000 est caractérisée par une forte activité et une envolée des prix à tous les échelons. En effet, au terme d'une saison qui sera ponctuée par l'Euro, plusieurs internationaux sont l'objet de bien des convoitises, et les uns et les autres, en dépit de l'heure précoce, manifestent l'envie de répondre à l'appel du large et de l'étranger. Ainsi, Robert Pires, Sylvain Wiltord, Johan Micoud se montrent sensibles aux échos venus de l'Angleterre plus particulièrement,

Le marché s'envole

destination qui intéresse de plus en plus de monde. Jamais, semble-t-il, depuis l'arrêt Bosman, il n'y a eu autant d'attirance pour les grands pays voisins et jamais, par voie de conséquence, les clubs français n'ont paru démunis à ce point quand vient la période des transferts et qu'il s'agit de faire face à la concurrence étrangère. A moins de réagir fermement sur le prix à payer, et là, on note un véritable changement, lequel trouve naissance à Rennes.
Le club breton a fixé à plus de 120 millions de francs la somme qu'il faudra régler pour s'assurer les services de son attaquant vedette, Shabani Nonda. Une somme record dans le paysage français, supérieure à tout ce qu'on a vu jusqu'ici, mais qui marque un tournant. On imagine que dans la foulée du Stade Rennais d'autres vont suivre et ne laisser partir leurs joueurs qu'à certaines conditions, ce qui serait de bonne guerre. Les clubs de Division 2 eux-mêmes se sont mis à la page. Chose inconcevable il y a seulement deux ans, les montants des transferts demandés à cet échelon atteignent la barre des 20 MF sans trop de problème. C'est le cas du Sochalien Ljuboja, 22 ans, ou du Caennais Mendy, 19 ans.
Cette prise de température de mars promet donc une grosse animation dans les mois qui viennent, avec d'ores et déjà de nombreux points d'interrogation. L'avenir de Pires, Wiltord, Micoud ou encore Dalmat, très demandé, s'écrira-t-il hors de France ? La ronde des gardiens, avec en tête Landreau, Letizi et Ramé, aura-t-elle lieu ? L'OM, placé au pied du mur, réussira-t-il à empêcher l'évasion de ses meilleurs éléments ?
A l'examen de ce grand tour d'horizon des mouvements futurs, il n'est pas trop tôt pour donner le coup d'envoi, et pas seulement en France. Au-delà des frontières, la fièvre monte doucement également et les Français ne sont pas les derniers concernés. Quelques exemples : Zidane s'en ira-t-il de la Juve ? Si c'est oui, à part le Barça, il n'y a pas trente-six mille clubs à intéresser le meneur de jeu des Bleus. Petit, Vieira, Thuram, Lebœuf, autres champions du monde, n'affichent-ils pas, eux aussi, leur désir de s'engager dans un nouveau challenge ? Tout est maintenant paré pour le décollage. Jusqu'où le marché des transferts s'envolera-t-il ?

FRED DESCHAMPS

Pires : « Les Ang

ENVIE. *Voici à peine deux ans, Robert Pires arrivait à Marseille en provena un palier. Au point d'envisager sérieusement, et pour la première fois, u*

« Robert, on imagine que la saison que vous passez à l'Olympique de Marseille ne correspond pas trop à l'idée que vous en vous faisiez. Qu'y a-t-il de plus dur à supporter dans ces moments-là ?
En fait, autant l'année dernière tout ce que j'ai vécu à l'OM correspondait tout à fait à ce que je pouvais imaginer avant d'arriver, autant cette saison j'ai un peu l'impression de ne plus trop maîtriser la situation. C'est bien ce qu'il y a de plus terrible : à chaque fois que l'on croit pouvoir se sortir du trou, on y replonge. Et sans explications. A la longue, c'est un peu usant. Surtout que passer d'une course au titre à une lutte pour le maintien en à peine quelques mois n'a rien de bien excitant. Mais nous n'avons plus trop le choix.
Parvenez-vous dans ces conditions à prendre toujours autant de plaisir à évoluer sous les couleurs marseillaises ?
C'est sûr que nous sommes tous un peu tombés de haut par rapport à ce que l'on visait en début de saison. Il n'empêche que j'essaie, moi, de continuer à prendre du plaisir de façon à chasser les éventuels moments de ras-le-bol.
Justement, en décembre dernier, en pleine tourmente du club, vous sembliez proche du point de rupture. De là à envisager un départ ?
Bien sûr. Après les événements de la Commanderie, notamment, je ne savais plus trop où j'étais, ni ce que je devais vraiment faire. J'avais l'impression que l'on ne me faisait plus trop confiance et que l'on ne me voulait plus. Une partie des supporters, en tout cas. Quand j'ai vu en plus que Fabrizio et Duga s'en allaient, je me suis posé des questions à mon tour. J'ai alors même songé à partir. Lens et Saint-Etienne m'ont contacté. Les propos et les approches de Gervais Martel ont d'ailleurs failli aboutir car son discours m'avait beaucoup plu. Le calme qu'il me proposait m'attirait.
Qu'est-ce qui vous a incité finalement à rester ?
Pendant tout le mois de décembre, je n'ai pas arrêté de cogiter. J'ai failli partir de l'OM. Ce mois-là, j'ai eu l'impression qu'il avait cinquante jours tellement les moments me paraissaient interminables. Après le forcing de Lens et de Saint-Etienne, tous les matins je me réveillais avec une décision différente. " Ça y est, c'est décidé, je pars à Lens ", avant de penser le lendemain : " Saint-Etienne, cela serait vraiment pas mal... " En fait, je ne savais plus trop quoi faire. Aussi, j'ai décidé de rester, car j'étais persuadé qu'il me serait difficile de retrouver des conditions de jeu équivalentes par rapport à la qualité de notre groupe à l'OM. Comme l'Euro approchait, j'avais en plus absolument besoin de retrouver mon football le plus vite possible pour ne pas gâcher mes chances. En optant pour la continuité à Marseille, je savais que je prenais finalement moins de risques. Et j'évitais de partir sur un échec.
Vous aviez aussi, un moment, suspendu votre décision à la qualité des renforts marseillais lors du mercato, non ?
C'est exact. Mais je crois bien que les dirigeants n'avaient pas besoin que je leur répète qu'il fallait une bonne équipe à l'OM. Les supporters le leur disent à chaque match. En fait, je voulais juste savoir un peu où j'allais. Et avec qui. J'avais certainement un peu besoin d'être rassuré.
Fabrizio Ravanelli vous avait également conseillé de partir de l'OM pour continuer de progresser et retrouver du calme. Est-ce exact ?
Oui, lorsque le club a commencé à trembler de partout, Fabrizio m'avait parlé à ce sujet en me disant que c'était sans doute le moment d'y aller si je voulais continuer à progresser. Mais je ne l'ai finalement pas écouté.
En quittant Metz pour Marseille voilà presque deux ans, vous vouliez franchir un palier. Avez-vous le sentiment de l'avoir...

Photo Bernard PAPON

Robert Pires
27 ans. Poste : milieu de terrain. **Club :** Marseille. **International A :** 31 sélections. **Contrat :** 5 ans (juin 2005). **Valeur estimée :** 70 MF. **Clubs intéressés :** Arsenal, Liverpool, Saint-Etienne.

(Il coupe.) Ah oui, alors ! En termes de maturité, aussi bien dans le jeu qu'en dehors du terrain, je crois avoir pas mal progressé. Ici, j'ai beaucoup appris dans ce domaine. Si, à Metz, je ne me préoccupais presque que du ballon et de la pelouse, maintenant je sais que pour aller tout en haut il faut aussi réussir à maîtriser un peu tout ce qui se passe autour. De ce point de vue-là, je crois que j'ai grandi, que j'ai mûri, tout simplement.
Au point de ne plus envisager, par exemple, un départ à l'étranger comme une éventualité trop risquée ?
C'est vrai que, lorsque j'ai voulu quitter Metz, j'avais refusé à l'époque des propositions de l'étranger car je ne me sentais pas prêt ni capable d'une pareille aventure. Je ne voulais pas changer ma vie aussi brutalement, c'était encore trop tôt pour moi. Mais, maintenant, l'étranger ne me fait plus peur. Je crois que Marseille est ce qui se rapproche de toute façon le plus d'une expérience à l'étranger : au niveau de la pression des supporters ou de celle des médias, par exemple. C'est le seul club en France qui puisse te permettre d'effectuer une répétition grandeur nature avant un éventuel séjour en Italie, en Espagne ou en Angleterre.
Vous vous sentez donc désormais prêt à franchir le pas ?
Oui. Mais attention : je ne sais actuellement pas quand. Peut-être dans quelques mois ou plus tard. Je

lais ont l'œil sur moi »

nce de Metz sur la pointe des crampons. Depuis, l'attaquant phocéen avoue avoir mûri. Et même franchi départ hors des frontières. Des contacts avec l'Angleterre sont en tout cas déjà dans sa manche.

n'ai pour l'instant pris aucune décision à ce sujet. La situation avec Marseille est trop préoccupante pour me laisser disperser avec les transferts. Ce qui compte maintenant, c'est que l'OM joue absolument en D 1 la saison prochaine. Pour le reste, on a tout le temps d'en reparler, et moi, d'y penser dans quelques semaines.

« J'AI ENTENDU PARLER DE LIVERPOOL ET ARSENAL »

En dehors de votre titre de champion du monde, votre palmarès reste jusqu'à présent vierge. Ne pensez-vous pas qu'il est temps de garnir votre carte de visite ?
Tout à fait. C'est d'ailleurs pour cela que j'étais venu à Marseille. Manque de bol, j'ai fait aussi bien, ou aussi mal, qu'avec Metz, puisque je n'ai été que vice-champion, sans oublier non plus la finale de Coupe d'Europe. Maintenant, je sais que je suis rentré dans une période de maturité au cours de laquelle il faut essayer d'engranger un maximum de titres. Après, il sera sans doute un peu trop tard.

Estimez-vous Marseille suffisamment bien armé pour repartir à l'assaut des titres ?
Moi, je suis persuadé que Marseille va rebondir très vite. Ce n'est pas possible d'enchaîner deux saisons comme celle-là. L'OM va forcément réagir. Ce club a une telle force de caractère qu'il ne se contentera pas longtemps de rester en bas. Il va vite revenir à la surface.

Rester en France ne signifierait-il pas pourtant abandonner tout espoir d'une victoire en Coupe d'Europe ?
C'est sûr que nos voisins paraissent beaucoup mieux armés que les clubs français pour parvenir à décrocher une Ligue des champions. On le voit encore cette saison, où Marseille et Bordeaux éprouvent les pires difficultés dans leur groupe. Ce n'est sans doute pas un hasard. Maintenant, le haut niveau européen ne concerne plus trop la France.

Saint-Etienne, que vous intéressez toujours, n'entre donc plus dans vos projets ?
Il y avait eu des contacts lors du mercato, mais, comme je vous l'ai dit, l'OM traversait une période difficile.

Pour exister au plus haut niveau, un départ vers l'étranger ne vous paraît-il donc pas maintenant indispensable ?
Quand je discute lors des rassemblements de l'équipe de France avec ceux qui évoluent en Italie ou en Angleterre, on voit bien que la Coupe du monde n'a rien changé : pour nos voisins, le Championnat français ne représente toujours rien. A partir de là, c'est vrai que l'avenir semble un peu bouché.

Vous ne répondez pas franchement à la question...
Bon, c'est sûr que j'ai envie de connaître une aventure à l'étranger. Je l'ai toujours dit, cela constitue un rêve pour moi depuis longtemps déjà. Maintenant, je ne suis pas prêt à faire n'importe quoi non plus pour y aller. Pas question par exemple d'évoluer dans un club inférieur aux équipes françaises. A quoi cela me servirait ?

« Pendant tout le mois de décembre, je n'ai pas arrêté de cogiter. J'ai failli partir de l'OM. »

A gagner plus d'argent !
Cela n'a jamais constitué une priorité pour moi. Ou alors je serais parti de Metz quand j'avais vingt ans et que le Benfica me faisait une très, très belle proposition. Mais, heureusement, je ne m'étais pas laissé aveugler seulement par l'aspect financier.

Il paraît que deux clubs anglais évoluant en rouge sont intéressés par vos services ?
Ah bon ? *(Rigolard.)* Première nouvelle ! Non, plus sérieusement, j'ai effectivement entendu parler de l'intérêt que pouvaient me porter des clubs comme Arsenal ou Liverpool. C'est bien ces deux-là, hein ? Mais il n'y a là vraiment rien de concret. C'est d'ailleurs très loin de mes pensées actuellement. Je sais juste que ces clubs ont peut-être un œil sur moi. Mais cela ne signifie rien : tous les grands clubs ont des observateurs un peu partout maintenant. Il n'y a eu en tout cas aucun contact officiel.

Que pensez-vous au passage d'un entraîneur comme Arsène Wenger ?
Un exemple pris complètement au hasard, c'est cela ? Je ne pense que du bien, évidemment, d'un coach tel que lui. Il me fait d'ailleurs un peu penser par certains côtés à Joël Muller, dans l'approche humaine qu'ils ont du football.

Et Gérard Houllier, le manager de Liverpool, quelle image avez-vous de lui ?
Je ne le connais pas du tout. En revanche, j'ai des copains là-bas à Liverpool puisqu'il y a Rigobert et Titi *(NDLR : Song et Camara, ses anciens coéquipiers messin et marseillais)*. Mais il ne faut y voir vraiment aucun indice.

« J'AI TOUJOURS RÊVÉ DE LA LIGA »

Est-ce vraiment une pure coïncidence si vous avez réussi cette saison deux de vos meilleurs matches européens face à des équipes anglaises, Manchester United et Chelsea ?
(Rires.) Promis, juré : je n'ai jamais choisi mes matches. Cela serait beaucoup trop dangereux de jouer à ce truc-là. Si j'ai effectivement disputé deux bonnes rencontres face à ces équipes, il n'y avait rien de prémédité. Je n'avais pas plus à prouver contre eux que contre une autre formation. Cela ne m'aurait d'ailleurs pas dérangé de réussir le même type de match face à la Lazio...

Au fait, parlez-vous anglais ?
Pas du tout, j'avais pris espagnol en première langue à l'école.

Vers quel pays vous laisseriez-vous tenter pour une expérience ?
Comme ma mère est espagnole, forcément, j'ai toujours rêvé un jour ou l'autre de disputer la Liga. Toute ma famille attend ce retour aux sources. Mais il ne s'agit là que du choix du cœur. Je n'ai rien contre l'Angleterre ou l'Italie. En fait, je suis un peu curieux de tous ces Championnats. Ils me font tous un peu rêver parce qu'ils représentent chacun à leur manière ce qui se fait de mieux.

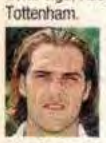
Qu'est-ce qui vous fera franchir le pas ?
Lors de la prochaine intersaison, j'aimerais savoir ce que sera l'OM de l'année d'après, à quoi il ressemblera. C'est obligatoirement capital pour prendre ma décision. Je ne souhaite pas repartir pour connaître une saison comme celle-ci. Si je reste, c'est en ayant des garanties sur nos moyens pour aller décrocher quelque chose ou jouer les premiers rôles. Il ne faudra pas faire semblant. Sans cela... »

PASCAL FERRÉ, à Marseille

Pierre-Yves André
→ UN FAIBLE POUR BORDEAUX
25 ans. Poste : attaquant. **Club :** SC Bastia. **International Espoirs. Contrat :** 1 an (juin 2001). **Valeur estimée :** entre 15 et 20 MF. **Clubs intéressés :** PSG, Bordeaux, Lens, Saint-Etienne, Lyon.

Contacté par les Girondins de Bordeaux lors des deux dernières sessions de transferts, le Breton a obtenu un billet de sortie de la part de ses dirigeants pour cet été. Après trois saisons passées sur l'île de Beauté, il est temps pour lui de changer d'air. Privilégiant un club français, le rapide attaquant du Sporting se verrait bien rejoindre le club bordelais, qui n'a pas cessé de lui manifester son intérêt.

Teddy Bertin
→ L'EMBARRAS DU CHOIX
30 ans. Poste : libero. **Club :** RC Strasbourg. **Contrat :** fin de contrat (juin 2000). **Valeur estimée :** libre. **Clubs intéressés :** Bordeaux, Lyon, Celta Vigo, Atletico Madrid, Tottenham.



Ayant refusé tout au long de la saison de prolonger son bail en Alsace, l'un des leaders strasbourgeois est désormais libre d'effectuer un choix qu'il estime « important à l'âge de trente ans, afin de réaliser un bon contrat ». Sans doute plus attiré par un club français que par une expérience étrangère, l'ancien Havrais et Marseillais n'a encore rien décidé. Ce qui laisse encore la porte ouverte à... Strasbourg, qui vient de lui proposer « une belle offre sur un contrat de quatre ans ».

Eric Carrière
→ RENNES L'APPRÉCIE
27 ans. Poste : milieu de terrain. **Club :** FC Nantes Atlantique. **International A'. Contrat :** 3 ans (juin 2003). **Valeur estimée :** 17 MF (montant de la clause libératoire). **Clubs intéressés :** Rennes, Paris-SG, Lyon, Bordeaux.

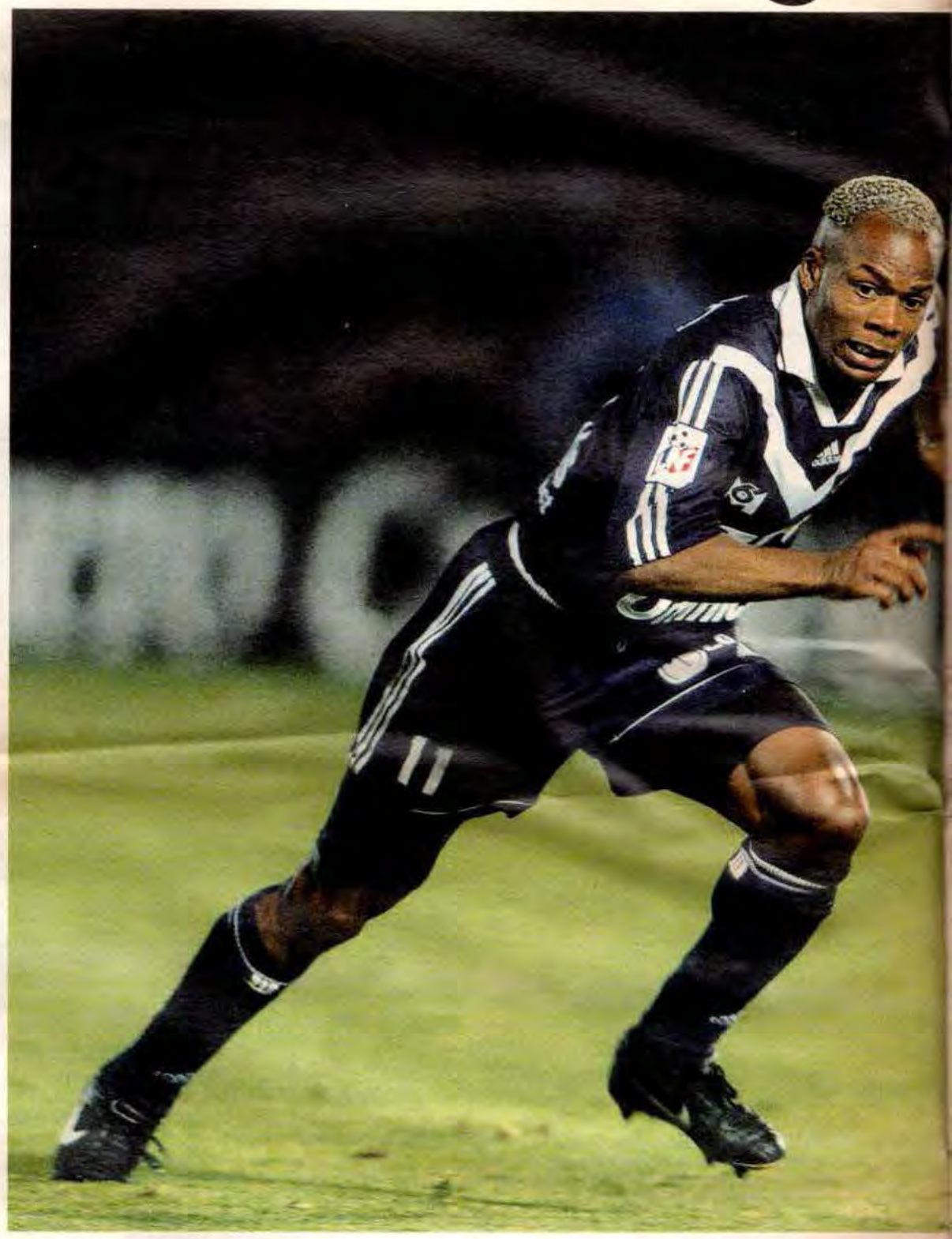
Déjà, l'an passé, le Stade Rennais et le Paris-SG souhaitaient sa venue. La piste est toujours aussi chaude vis-à-vis de ce milieu de terrain récupérateur-organisateur (1,73 m pour 61 kg), formé à Muret, et arrivé au FCNA en 1995, qui ne laisse pas indifférent non plus Lyon et les Girondins de Bordeaux dont il rêve puisqu'il est originaire de Foix. Son départ est annoncé pour la fin de saison (il a une clause libératoire), à moins qu'un projet sportif et un repreneur nantais (?) ne le convainquent à rester en Loire-Atlantique. Mais l'intéressé devrait rester en France.

Patrice Carteron
→ PARIS OU L'ÉTRANGER ?
29 ans. Poste : défenseur latéral gauche ou droit. **Club :** Olympique Lyonnais. **Contrat :** 1 an (juin 2001). **Valeur estimée :** entre 10 et 15 MF. **Clubs intéressés :** PSG, Leeds, Celtic Glasgow, Betis Séville.

Déjà sollicité à plusieurs reprises par Paris-SG et quelques clubs britanniques l'été dernier, le solide défenseur de l'Olympique Lyonnais pourrait quitter les bords du Rhône. Sa faculté à jouer aussi bien sur le flanc droit que sur le flanc gauche de la défense lui offre bien des opportunités. A la recherche d'un latéral gauche, le PSG serait intéressé par l'énorme activité du Briochin, au même titre que trois ou quatre clubs étrangers qui seraient bien ravis d'enrôler un joueur qui sait également se transformer en soutien pour ses attaquants.

Wiltord veut changer

ÉTAPE. *Trois ans passés à Bordeaux, c'est suffisant, selon l'attaquant international girondin, qui souhaiterait franchir un nouveau palier. En Angleterre, en Espagne, ou pourquoi pas au PSG ?*



De tous les joueurs de l'effectif bordelais, Sylvain Wiltord est sûrement celui qui pèse le plus lourd sur le marché des transferts. En une année, l'ancien international Espoirs qui promettait tant est devenu un attaquant aussi brillant que régulier, « constant », comme il se définit, terminant meilleur buteur du Championnat la saison dernière (avec 21 buts). Certes, le numéro 11 des Girondins ne rééditera pas sa performance et une telle démonstration d'adresse devant le but, mais avec onze réalisations à six journées de la fin et, surtout, neuf passes décisives, le nouvel international de Roger Lemerre réalise encore un exercice complet.

Trois ans après son arrivée (pour 18 millions de francs) en provenance de Rennes, qui l'avait transféré douze mois auparavant au Deportivo La Corogne pour cinq ans et où il refusa de se rendre, Wiltord vaut aujourd'hui 80 millions, sinon 90. C'est du moins ce que les dirigeants bordelais espèrent tirer de son éventuel transfert (il lui reste deux ans de contrat), sachant qu'ils devront reverser un pourcentage au club espagnol qui n'avait pas accepté la volte-face lors de la transaction avec Rennes et avait donc exigé de toucher la moitié du futur transfert en cas de départ avant juillet 2000. Aujourd'hui, cependant, ce pourcentage a été ramené à 35 %, ce qui laisserait un bénéfice conséquent dans les caisses du club bordelais en cas de départ.

« JE SUIS ASSEZ GRAND POUR SAVOIR CE QUE JE VEUX »

Un transfert dont le joueur lui-même ne semble pas vraiment douter : « J'ai vingt-cinq ans et je suis assez grand pour savoir ce que je veux. Ça fait trois ans que je suis ici. Trois ans, c'est bien, mais je crois que c'est suffisant... » Difficile d'afficher plus clairement ses intentions quand bien même il atténue ses propos d'une prudente réserve. « Attention, je ne suis pas encore parti, prévient-il. A Bordeaux, j'ai vécu de belles choses, j'ai appris, j'ai pris du plaisir et je considère que c'est juste une question personnelle d'essayer de monter encore plus haut. Mais je sais que rien n'est fait. »

Il va jusqu'à déclarer, sans qu'on soit obligé de le croire : « Mon avenir est peut-être à Bordeaux. Ça dépendra des intérêts de chacun. Pour le moment, c'est du 50-50. Peut-être que si le club fait des efforts, achète d'autres joueurs, ou si on joue une Coupe d'Europe, on peut encore apprendre... » Et d'ajouter aussi sec : « Il me reste deux mois à jouer pour Bordeaux. Deux mois pendant lesquels je dois garder ma concentration. Voilà ce qui compte le plus. »

Parce qu'il sait pertinemment que sa destination peut dépendre de ses prochaines prestations sous le maillot bordelais. « C'est sûr, je dois me montrer sous un bon jour avec mon club. Pour moi, actuellement, c'est d'abord Bordeaux. Je ne veux pas de problèmes. Tant que ma saison bordelaise n'est pas finie, je ne peux me permettre de négliger mon équipe, mes partenaires. Bordeaux m'a beaucoup apporté, et le plus important c'est de bien se comporter jusqu'au bout. Après, je parlerai avec les dirigeants, les présidents, le coach, je verrai quoi ! » Et de répéter une nouvelle fois : « Je pense seulement qu'il est temps pour moi de franchir un palier. Je veux finir cette belle aventure commencée y a deux ans et demi, et quand le moment sera venu, on verra tout ça comme des grands. »

« JE N'AI PAS DE VÉRITABLE PRIORITÉ »

Wiltord, évidemment, n'a pas fixé d'ultimatum ni de date précise. « Je ne peux pas me permettre de me prononcer pour un autre club maintenant. » Il dit que ça se fera avant ou après l'Euro. Il dément également avoir dit qu'il rêvait de jouer à Manchester. « Mes propos ont été mal interprétés. Mon ambition n'est pas spécialement de jouer à MU, mais de voir autre chose, d'avoir la possibilité d'évoluer quoi ! Trois ans ici, quatre à Rennes, le Championnat de France c'est bien, mais j'aimerais bien voir ailleurs. »

On lui reparle du PSG, des interventions de son pote Ali Benarbia. Il rigole. « Paris, oui, pourquoi pas ? Le PSG, c'est un grand club, mais Bordeaux est un grand club aussi... » Et le PSG est-il, lui, si intéressé que cela ? Cela reste à voir... Visiblement, un séjour dans la capitale ne le branche pas plus que de demeurer une saison supplémentaire sur les bords de la Garonne. « Je n'ai pas de véritable priorité, assure-t-il. Si ce n'est celle de jouer, de prendre du plaisir et de ne pas connaître de blessure... »

Reste que l'Angleterre est la destination qui semble spécialement l'attirer. « L'Espagne, j'aime bien aussi. Là-bas, on joue assez offensivement. Ça me plai-

d'air

Sylvain Wiltord est dans les starting-blocks et guette la bonne proposition pour donner un autre élan à sa carrière.

Photos PRESSE SPORTS

Ce très cher Micoud

TIRELIRE. *Bien que lié pour trois ans encore avec Bordeaux, on sait l'international girondin sur le départ. Mais il faudra mettre la main au portefeuille pour obtenir ses services. L'Espagne et plus sûrement l'Angleterre sont prêts à le faire.*

La saison dernière, alors qu'à cette époque il lui restait seulement une année de contrat, il devait partir, c'était écrit. Et puis, Johan Micoud a finalement prolongé son bail de trois années avec les Girondins, profitant de cette occasion pour augmenter très sensiblement ses revenus. « Le garçon est désormais lié chez nous jusqu'en juin 2003 », indique ainsi Charles Camporo, le directeur sportif de Bordeaux.

Le milieu de terrain girondin n'a cependant pas mis ses projets d'ascension sociale et sportive dans la poche. Son désir d'aller voir ailleurs n'est un secret pour personne. « C'est un joueur qui a des ambitions naturelles, ce que nous comprenons parfaitement », dit encore Camporo, qui n'écarte pas la forte probabilité que, cette fois, Micoud quitte Bordeaux pour de bon. « Pour le moment, nous n'avons reçu aucune proposition, reprend le directeur sportif bordelais, mais cela ne signifie pas qu'il n'existe pas de clubs intéressés par Johan. Si nous n'avons pas de contacts directs, c'est parce que nous ne sommes pas encore dans la phase où se nouent les négociations entre clubs. »

TRIAUD : « 110 MILLIONS PARAISSENT RAISONNABLES »

A Bordeaux, son départ est clairement envisagé, pour ne pas dire programmé. Mais a-t-on une idée précise du montant de l'indemnité à verser pour s'offrir le joueur ? 50, 60 millions ? La question fait presque bondir Jean-Louis Triaud, le président girondin. « Franchement, je ne peux vous répondre en vous donnant un chiffre précis, mais, pour la somme que vous avancez, les clubs intéressés n'auront qu'une jambe ! D'ailleurs, pour ce prix, ce ne sont pas les acquéreurs qui manquent. Il y en a beaucoup, mais ce n'est pas le top. Non, Johan nous quittera pour un montant plus important. Nous serons exigeants. Sa valeur nous le permet. Et quand les prix montent jusqu'à 220 millions comme pour Anelka, la moitié semble très raisonnable pour l'acquisition de Micoud... »

Selon son président, Johan partira donc, et tout indique que son transfert le poussera à l'exil, lui qui s'est fixé des objectifs sportifs élevés et qui n'ignore pas que les clubs français offrent malheureusement moins de perspectives que leurs grands voisins européens. « Le budget de Bordeaux paraît énorme sur la scène nationale, mais à l'échelle continentale il est très petit, confiait-il récemment. Si on n'y remédie pas, l'exode des meilleurs joueurs français s'accentuera... »

Son agent, Alain Migliascio, établi à Valence, en Espagne, discute avec plusieurs clubs de la Liga, dont des observateurs décortiquent régulièrement les performances du Girondin. Un séjour dans un club italien n'est pas à exclure non plus, mais les pistes les plus sérieuses le conduisent en Angleterre. A Londres, tout d'abord, une ville que sa femme adore et qu'elle visite régulièrement. Johan, de son côté, n'a jamais renié cette passion pour la vie londonienne. Là-bas, trois clubs sont susceptibles de l'accueillir : Chelsea, Tottenham et Arsenal, où Arsène Wenger est parfaitement renseigné sur les performances de l'ancien Cannois. Mais, selon certaines sources, Manchester United s'intéresserait plus concrètement que d'autres clubs anglais à cet international français qui n'est sans doute pas sans leur rappeler Eric Cantona. Sir Alex Ferguson lui-même n'avait pas oublié de souligner le rôle intéressant tenu par le milieu de terrain girondin à Old Trafford il y a trois semaines...

V. M.

Déjà annoncé partant il y a un an, Johan Micoud fait toujours partie des joueurs copnvoités par de nombreux clubs.

rait. Plus que l'Italie, où les tactiques sont plus rigoureuses. L'Italie, ce sera pour plus tard. En attendant, toutes les options sont ouvertes. » Ses représentants travaillent pour lui, Marc Roger en tête, qui est passé discuter au Haillan avec Charles Camporo le lendemain du match perdu à Lescure face à Manchester United. « La seule chose que je peux dire, c'est que j'ai envie d'aller dans un autre club », conclut l'attaquant international. On avait bien compris !

VINCENT MACHENAUD, à Bordeaux

Johan Micoud

26 ans. Poste : milieu de terrain. **Club :** Bordeaux. **International A :** 2 sélections. **Contrat :** 3 ans (juin 2003). **Valeur estimée :** 70 MF. **Clubs intéressés :** Chelsea, Tottenham, Arsenal, Manchester United, Valence.

Sylvain Wiltord

25 ans. Poste : attaquant. **Club :** Bordeaux. **International A :** 9 sélections. **Contrat :** 2 ans (juin 2002). **Valeur estimée :** 90 MF. **Clubs intéressés :** PSG, Manchester United, Espagne.

Olivier Dacourt

➡ **VERS UN NOUVEAU DÉPART ?**

25 ans. Poste : milieu défensif. **Club :** RC Lens. **International Espoirs et A'. Contrat :** 3 ans. **Valeur estimée :** 60 MF. **Clubs intéressés :** Newcastle, Leeds, PSG, Bordeaux, Espagne.

Milieu de terrain d'envergure, Dacourt doit franchir un palier la saison prochaine et enfin confirmer au plus haut niveau. A Lens ou ailleurs, car le joueur ne manque pas d'ambitions et de sollicitations. L'actuel fer de lance des Sang et Or reconnaît que ses dernières prestations européennes ont marqué les esprits, notamment en Espagne. Mais c'est en Angleterre, « son » Championnat, que sa cote est au plus haut. Outre-Manche, depuis son passage à Everton, son talent est reconnu et des clubs comme Newcastle et Leeds ne désespèrent pas d'enrôler Olivier à l'intersaison. En France, le PSG et Bordeaux le suivent depuis plusieurs années, mais le montant de l'indemnité de transfert reste un handicap. Une bonne fin de saison du Racing pourrait néanmoins l'inciter à rester dans le Nord.

Philippe Delaye

➡ **MONACO OU LE PSG ?**

24 ans. Poste : milieu de terrain. **Club actuel :** Montpellier. **Contrat :** 2 ans. **Valeur estimée :** entre 15 et 20 MF. **Clubs intéressés :** PSG, Monaco.

C'est, de loin, l'une des rares satisfactions du Montpellier-Hérault cette saison. Ce sera, aussi, l'un des premiers joueurs à quitter le club à la fin de saison. Fin passeur, honnête buteur, ce milieu-relayeur très actif et technique intéresse les meilleurs clubs français. La rumeur l'envoyait récemment à Monaco avec qui il se serait déjà mis d'accord. Mais le PSG est également sur les rangs.

Vikash Dhorasoo

➡ **EN ROUTE VERS LE CALCIO**

26 ans. Poste : milieu de terrain. **Club :** Olympique Lyonnais. **International A :** 2 sélections. **Contrat :** deux ans (juin 2002). **Valeur estimée :** 35-40 MF. **Club intéressé :** Bologne.

Débarqué la saison dernière du Havre, Vikash a réussi, lors de son premier exercice, un parcours sans faute, hissant les siens à la troisième place. Mais, cette fois, le bilan est plus mitigé. Aucun but en Championnat et une influence moins pesante, un rayonnement plus discret. Dhorasoo, excellent quand il est en forme, est passé à côté de nombre de matches. Quand il est épaulé dans l'entrejeu par Steed Malbranque, il paraît alors plus tranchant. Mais les deux joueurs sont rarement alignés ensemble. Un peu déçu par ses propres prestations, Dhorasoo pourrait tenter sa chance en Italie.

Bernard Diomède

➡ **DE BOURGOGNE EN GIRONDE ?**

26 ans. Poste : attaquant. **Club :** AJ Auxerre. **International A :** 8 sélections. **Contrat :** 2 ans (juin 2002). **Valeur estimée :** entre 30 et 35 MF. **Clubs intéressés :** Bordeaux, Valence, Glasgow Rangers, Newcastle.

Echaudé par son faux départ vers Monaco en fin de saison dernière, l'Auxerrois joue la prudence mais ne cache pas sa volonté de quitter Auxerre. Rappelé en équipe de France A', il vise toujours l'Euro et veut rebondir dans un autre cadre après une carrière bourguignonne bien remplie. Peu désireux de partir outre-Manche, les Girondins semblent tenir la corde.

Nonda, un as qui va

PLUS-VALUE. *Si le Stade Rennais accepte de transférer sa perle rare en fin de saison en Italie ou à Chelsea, l'opération sera la plus grosse affaire de l'histoire du club breton. Acquis il y a vingt mois pour 23 MF, le Congolais doit encore deux ans de contrat à Rennes, qui ne le lâchera pas pour moins de cinq à six fois ce prix.*

Photos PRESSE SPORTS

Si le transfert « programmé » de Shabani Nonda se réalise en fin de saison, l'opération constituera à la fois une des plus grosses de l'intersaison, mais surtout la plus importante de l'histoire du Stade Rennais. Car, pour la première fois de son histoire, « le club ne laissera pas partir un joueur vedette pour pouvoir équilibrer son budget... », commente Hubert Guidal, le directeur général d'un club breton qui a changé de catégorie depuis que François Pinault en a pris le contrôle, il y a deux ans et demi. Un Stade Rennais qui, il y a quelques saisons, devait vendre pour équilibrer son exercice et avait laissé partir Lassissi à la Juve pour 12 millions de francs, puis Wiltord à Bordeaux (via La Corogne) pour 18 millions.

Cette fois, pas question de brader la perle rare, arrivée du FC Zurich au début de la saison 1998-99, pour un transfert dont le montant officiel était de 23 millions de francs. Aujourd'hui, les Rennais ne lâcheront pas Nonda à moins de cinq à six fois cette somme. Prix plancher pour un joueur dont le talent est reconnu, « perfectible », assure Paul Le Guen, encore jeune (23 ans depuis le 6 mars), et qui doit surtout encore deux années de contrat aux dirigeants rennais. « On peut estimer sa valeur entre 20 et 30 millions de dollars » (entre 135 et 202 MF au cours actuel), estime Hubert Guidal, qui ne s'avance pas trop sur un sujet traité « en direct » par le président rennais, Pierre Blayau. Ce dernier confirme les chiffres. On aura du mal à faire lâcher ce morceau de choix au club breton à moins de 150 MF.

RENNES N'EXCLUT RIEN

Mais encore faut-il que Nonda soit transféré. Selon la terminologie officielle, le club et Pierre Blayau ont promis de considérer « avec bienveillance » les offres qui concerneraient leur attaquant, « à condition que chacun y trouve son compte », rappelle Hubert Guidal. Pierre Blayau insiste lui sur le fait que, dans ce « compte »-là, la dimension sportive et l'investissement du joueur dans la fin de saison de Rennes seront des éléments déterminants : « Au jour d'aujourd'hui, ma position, c'est qu'il n'y aura pas de départs en fin de saison. Sauf opportunité très significative... » Il ajoute aussitôt : « Le club jouera la continuité et tirera les conclusions d'une saison décevante par rapport à la précédente. Et le jugement que je porterai sur les uns et les autres en fin de saison dépendra aussi de l'investissement dans les dernières journées, dans les attitudes des uns et des autres. Sur le terrain et en dehors... »

En clair, Nonda, dont la motivation a connu des hauts et des bas cette saison, après une première année bien plus régulière, doit encore gagner la « bienveillance » promise. Remplir à la fois son contrat, mais aussi sa part de ce « gentlemen's agreement » d'origine : on te laisse partir, si tu joues le jeu...

Le joueur affirme pour l'instant, contrairement à l'évidence d'une forme et d'un mental qui ont semblé l'embarquer sur les montagnes russes tout au long de la saison, ne pas être perturbé par tout le bruit fait autour de son avenir. « Aujourd'hui, je ne veux penser qu'à la fin de saison, qu'au Stade Rennais », affirme-t-il dans un langage officiel bien en place depuis sa dernière entrevue avec Pierre Blayau.

Enigmatique, il n'est même plus aussi affirmatif concernant son départ, ni sa destination. « Peut-être que je vais rester en France, qui sait ? », sourit-il, avant

Xavier Gravelaine

➡ **RETOUR EN ANGLETERRE ?**

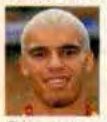
31 ans. Poste : milieu offensif. **Club :** Le Havre AC. **International A :** 4 sélections. **Contrat :** fin de contrat. **Valeur estimée :** libre. **Clubs intéressés :** Newcastle, Tottenham, Lens, Guingamp.

C'est à Watford qu'il a commencé la saison et au Havre qu'il va la terminer. Lassé de jouer les derniers rôles en Angleterre, il a répondu aux appels du HAC, qui veut sauver sa place en Première Division et a peu de chance de le conserver, bien que Jean-Pierre Hureau, le président, n'ait pas abandonné tout espoir. En réalité, à défaut de se relancer en France (Lens), il ne serait pas contre un retour en Angleterre dans un club plus huppé. Avant de quitter Watford et de partir en Normandie, il avait été approché par des équipes plus importantes mais, en juin prochain, il aura l'avantage d'être libre et de pouvoir négocier un dernier bon contrat dans le quatorzième club de sa carrière.

Valérien Ismaël

➡ **CAP SUR BORDEAUX**

24 ans. Poste : défenseur central. **Club :** RC Lens. **Contrat :** 2 ans (jusqu'en 2002). **Valeur estimée :** entre 15 et 20 MF. **Club intéressé :** Bordeaux.



L'ex-joueur strasbourgeois, qui entretient des rapports assez tendus avec son entraîneur François Brisson, n'a jamais vraiment flambé depuis qu'il porte les couleurs Sang et Or. Aussi pourrait-il être concerné par la mini-révolution – désormais traditionnelle – qui rythme tous les ans l'intersaison lensoise (le club envisage pas moins de sept départs). Les Girondins de Bordeaux, dont la défense a pris beaucoup de buts cette saison, figure parmi les candidats potentiels au rachat du joueur.

Franck Jurietti

➡ **AVANTAGE MONACO**

25 ans. Poste : défenseur ou milieu de terrain polyvalent. **Club :** Bastia. **International Espoirs. Contrat :** 5 ans (juin 2005). **Valeur estimée :** entre 30 et 35 MF. **Clubs intéressés :** Monaco, PSG, Lens, Bordeaux, Rennes, Italie.

Tout comme son compère bastiais André, l'infatigable milieu (ou défenseur) du SCB sera « autorisé » cet été à quitter l'île de Beauté. Convoité par de nombreux clubs, français et étrangers, depuis près de deux ans, ce Valentinois de naissance – qui avait prolongé de deux ans l'été dernier – pourrait être séduit par la convoitise monégasque, même si le Paris-Saint-Germain et Bordeaux espèrent bien enrôler un joueur dont la polyvalence tactique autorise bien des solutions à tout entraîneur.

Patrice Loko

➡ **BASTIA INTÉRESSÉ**

30 ans. Poste : attaquant. **Club actuel :** Montpellier. **International A :** 26 sélections. **Contrat :** jusqu'en 2001. **Valeur estimée :** entre 10 et 15 MF. **Club intéressé :** Bastia.

Contrairement à son compère Ouédec, Patrice Loko jouit toujours d'une bonne cote sur le marché des attaquants français. Aussi, l'ex-Nantais, qui marque sa petite dizaine de buts par saison, n'a aucune intention d'évoluer en D 2 la saison prochaine avec Montpellier. Loko pourrait ainsi émigrer un peu plus au sud, à Bastia, qui souhaiterait renforcer son secteur offensif et pallier le départ programmé de Pierre-Yves André.

ut 120 MF

Arrivé discrètement au Stade Rennais, voici deux ans, Shabani Nonda a aujourd'hui la grosse cote auprès de nombreux clubs.

d'ajouter : « J'ai toujours dit que je voulais rester deux ans à Rennes, une saison pour apprendre, une autre pour m'affirmer. Maintenant, je suis sous contrat, et je crains que le club ne demande vraiment beaucoup pour me laisser partir. On verra... »

Et Pierre Blayau ajoute même : « Ce qui m'importe à moi, c'est la construction du projet sportif. On n'exclut pas de proposer une prolongation de contrat à Shabani Nonda... » Pourtant, si la pression n'a fait pour l'instant craquer que le joueur lui-même (« J'avais perdu ma motivation », nous avouait-il le mois dernier, après un début d'année raté), elle va s'accentuer dans les semaines qui viennent. C'est que les marques d'intérêt, officielles ou non, n'ont pas manqué depuis plusieurs mois, concernant l'ancien Burundais, devenu entre-temps ressortissant de la République démocratique du Congo (ex-Zaïre).

CHELSEA, L'AUTRE PISTE

Après sa belle première saison rennaise (15 buts), Nonda a attiré les regards des recruteurs européens de tout poil. Jeune, attaquant, bon, il incarne la « marchandise » européenne la plus recherchée. La Juventus Turin l'a ainsi supervisé à plus de dix reprises depuis qu'elle a croisé sa route et celle du Stade Rennais en Coupe Intertoto l'été dernier. Le Milan AC est aussi entré dans la danse, puisque Cesare Maldini s'est déplacé « himself » à trois reprises à Rennes, pour le compte du club lombard auquel il collabore désormais. A la fin de l'année dernière, Pierre Blayau a même eu l'occasion d'évoquer le cas Nonda lors d'un dîner avec les dirigeants milanais Adriano Galliani et Ariedo Braida. Enfin, et c'est peut-être la piste la plus intéressante à suivre aujourd'hui, les clubs anglais, et notamment Chelsea, ont aussi fait connaître leur grand intérêt pour un joueur qui, selon son entraîneur, Paul Le Guen, peut « devenir un des meilleurs joueurs d'Europe ». De plus, Chris Nonda, qui assure être capable de « s'adapter partout », présente pour les Anglais l'incontestable qualité d'être parfaitement anglophone. Et il retrouverait à Chelsea son idole, son « maître », George Weah.

Alors, c'est peut-être déjà du tout vu. Rennes est en position de force dans un projet de gros transfert pour la première fois de son histoire. Et Pierre Blayau, qui avait débuté sa carrière de président rennais en se coltinant l'affaire Silvestre-Dabo *, et ne l'a jamais vraiment digérée, ne gaspillera pas cette carte maîtresse. N'affirme-t-il pas aujourd'hui que le club n'a reçu « aucune proposition officielle concernant Nonda » et que, de toute façon, il « entend faire respecter dans le détail le cadre formel prévu par l'UEFA » ? C'est clair, Rennes a son as dans la manche. Et, grâce à lui, pour la première fois, une vraie place à la table des plus grands.

JEAN-MICHEL BROCHEN

** Les deux joueurs stagiaires pros à Rennes avaient quitté le club breton pour l'Inter Milan avant même de signer leur premier contrat pro. Le litige avait été porté devant la commission du joueur de la FIFA, laquelle avait fini par donner raison au club rennais, mais uniquement sur le principe, en se contentant de fixer une « indication » sur l'indemnité due par l'Inter : 28,6 MF pour les deux joueurs. L'Inter n'a jamais suivi cette indication, loin de là (Rennes a touché 1,6 MF pour Dabo), et a retransféré depuis les deux joueurs pour 40 MF et 60 MF, respectivement à Manchester et à Parme.*

Shabani Nonda

23 ans. Poste : attaquant. **Club :** Rennes. **Contrat :** 2 ans (juin 2002). **Valeur estimée :** 120 MF. **Clubs intéressés :** Juventus, Milan.

Après une année seulement à l'OM, Stéphane Dalmat s'apprête-t-il déjà à rejoindre le Calcio ?

Quand Dalmat enthousiasme les Milanais

DEMANDE. *Stéphane Dalmat est l'un des joueurs français les plus sollicités à l'heure actuelle. Milan AC et l'Inter se montrent même très pressants.*

Les clubs étrangers n'ont pas attendu la fin de saison pour poser les jalons d'une future collaboration avec des joueurs de l'OM. Parmi les plus convoités : les deux internationaux Espoirs du club, Luccin et Dalmat, qui ont signé tous deux un bail de longue durée à l'OM (respectivement de douze et sept ans), une stratégie mise en place par Rolland Courbis pour rentabiliser les investissements du club olympien. Aujourd'hui, c'est Stéphane Dalmat qui attire le plus de propositions, malgré une position dans le couloir gauche qui le desservirait plutôt. A l'étranger, les observateurs préféreraient le voir évoluer dans l'axe, comme lui d'ailleurs, même s'il se plie pour l'instant de bonne grâce aux besoins de Casoni dans ce secteur. Malgré cela, les clubs anglais ne sont pas les derniers à s'intéresser au milieu de terrain de l'OM. « Mais ce n'est pas un pays qui me tente au point de vue du football qu'ils développent. Cela me semble toutefois prématuré d'évoquer un départ pour la saison prochaine. On a une grosse fin de saison avec l'OM avec le devoir de faire le maximum pour rester en Première Division. On verra en temps voulu. »

Les Italiens aussi se sont mis depuis plusieurs mois sur les rangs. Cesare Maldini, observateur du Milan AC, est déjà venu trois fois cette année pour le superviser. Et quand on sait que ce club lui avait fait des propositions concrètes dès l'année dernière, on le voit mal renoncer aujourd'hui. Son nom avait d'ailleurs été évoqué de nouveau pendant le mercato, au moment de la transaction possible avec Recoba, puis Weah. Mais il n'y a pas que le Milan AC à s'enthousiasmer pour Stéphane Dalmat. L'Inter en a fait l'un de ses objectifs de recrutement, tellement son responsable technique Orioli a été séduit par le jeu et les qualités du joueur marseillais. Les dirigeants milanais connaissent déjà le montant du transfert demandé par l'OM : 120 MF. Du côté du joueur, sa position est claire : « Nous devons d'abord assurer la fin de saison avec le club. Ce n'est qu'ensuite qu'on pourra décider en fonction de la situation et de ce que comptent faire les dirigeants. » Tout juste concède-t-il qu'il « se sent plus mûr que l'année dernière pour tenter l'aventure à l'étranger. J'ai beaucoup appris cette année grâce aux matches en Ligue des champions, un Stade-Vélodrome où il y a déjà beaucoup de pression... Mais laissez-moi d'abord finir la saison avant de me déterminer sur la suivante. » Pour les dirigeants, l'heure n'est pas aux grandes déclarations. Plutôt à la remobilisation globale sur l'objectif à atteindre : le maintien. « C'est difficile de préparer la saison prochaine, ajoute le manager sportif du club, Eric Di Meco, tant qu'on ne sait pas où on va. J'espère que notre situation se clarifiera rapidement afin de pouvoir préparer l'avenir. » Et devant le tableau souvent sombre que dépeint Yves Marchand sur la situation financière du club, le départ de quelques-uns de ses meilleurs jeunes semble inévitable. « On nous voit mal garder et Luccin et Dalmat, confirme Marcel Dib, le directeur sportif. Mais quelle que soit l'issue de l'histoire, tous sont prêts à se battre pour l'OM jusqu'au bout. »

Correspondance
HÉLÈNE FOXONET

Stéphane Dalmat

21 ans. Poste : milieu de terrain. **Club :** Marseille. **International Espoirs. Contrat :** 7 ans (juin 2007). **Valeur estimée :** 120 MF. **Clubs intéressés :** Milan, Inter, Manchester United, Roma, Juventus.

Steve Marlet

➡ BORDEAUX ET LYON SUR LES RANGS

26 ans. Poste : attaquant. **Club :** Auxerre. **International Espoirs. Contrat :** 2 ans. **Valeur estimée :** 35 MF. **Clubs intéressés :** Lyon, Bordeaux, Espagne, Angleterre.

Ailier droit qui sait se transformer en défenseur, mais attaquant axial de formation, excellent joueur de tête et buteur adroit, Steve Marlet possède un registre très étendu. Au bout de quatre saisons passées à Auxerre, le laissera-t-on partir alors qu'il lui reste encore deux ans de contrat ? Les Girondins de Bordeaux, en cas de départ de Sylvain Wiltord, mais aussi l'Olympique Lyonnais seraient intéressés par l'ancien joueur du Red Star.

Pascal Nouma

➡ L'ANGLETERRE L'ATTIRE

28 ans. Poste : attaquant. **Club :** RC Lens. **International Espoirs. Contrat :** jusqu'en 2002. **Valeur estimée :** 10 MF. **Clubs intéressés :** Tottenham.

Même si quelques coups d'éclat, comme son dernier doublé européen contre l'Atletico Madrid, le sortent régulièrement de l'anonymat, Pascal Nouma ne brille pas par sa régularité. L'ancien joueur strasbourgeois marque en fait assez peu (13 buts seulement en deux saisons) et s'attire parfois les foudres du public de Félix-Bollaert. Son grand intérêt pour le football anglais, où son jeu de tête ne passerait pas inaperçu, pourrait l'amener à mettre un terme, dès cette saison, à son expérience lensoise, d'autant que le club londonien de Tottenham le suit tout particulièrement depuis son doublé face à l'Atletico Madrid justement.

Nicolas Ouédec

➡ OÙ VA-T-IL REBONDIR ?

28 ans. Poste : attaquant. **Club actuel :** Montpellier. **International A :** 7 sélections. **Contrat :** jusqu'en 2001. **Valeur estimée :** 5 MF. **Clubs intéressés :** ?

Depuis qu'il a quitté le FC Nantes, les statistiques de Nicolas Ouédec frisent la catastrophe. Son bilan à Montpellier ? Quatre buts en seize mois ! Actuellement délaissé par Michel Mézy, qui lui préfère Rui Pataca, Nicolas Ouédec évolue régulièrement en CFA dans les rangs de l'équipe réserve du Montpellier-Hérault et figure en première ligne sur la liste des transferts. Mais les clubs demandeurs ne sont pas légion. Le Celtic Glasgow a, par exemple, récemment décliné une offre de prêt. Et comme il voudrait qu'on l'oublie...

Cyril Rool

➡ UN PROFIL RECHERCHÉ

24 ans. Poste : milieu défensif. **Club :** RC Lens. **International Espoirs. Contrat :** 4 ans. **Valeur estimée :** 30 MF. **Clubs intéressés :** PSG, Monaco.

Même s'il connaît une saison blanche avec le RC Lens, marquée par les blessures, Cyril Rool reste un joueur au profil intéressant. Milieu de terrain défensif, axial ou de couloir, gaucher, joueur de tempérament, l'ancien joueur bastiais, autrefois dans les petits papiers de l'Olympique de Marseille et du Paris-SG, serait sur les tablettes de Monaco. Ouvert à toutes les propositions, Cyril souhaite avant tout pouvoir finir le Championnat avec le RC Lens. Il doit encore quatre années de contrat au club du président Gervais Martel.

La grande valse des

TOURNANTE. *Cet été pourrait être marqué par un impressionnant jeu de chaises musicales entre gardiens de but de Première Division. De Landreau à Lama en passant Warmuz, Letizi, Coupet, Porato et même Ramé, ils sont nombreux à être concernés par une valse qui devrait même dépasser nos frontières.*

Photos PRESSE SPORTS

Bien sûr, en cette période, il est bien difficile de tirer des plans sur la comète concernant les mutations estivales. Néanmoins, le prochain marché des transferts devrait être exceptionnellement marqué par d'importants mouvements concernant les gardiens de but de Division 1. Et si tous ces éventuels transferts sont aujourd'hui évoqués avec insistance, ils sont avant tout liés à la volonté affichée par les intéressés, dans leur grande majorité, de changer d'air.

La succession de Lama. Le départ du gardien emblématique du Paris-SG *(voir encadré)* ne garantit en rien une place de titulaire à son actuelle « doublure », Dominique Casagrande. Après avoir prolongé son contrat avec le club de la capitale cet hiver, celui-ci ne serait plus aussi sûr d'hériter du poste de « numéro 1 » en fin de saison, malgré les récentes garanties que lui ont données les dirigeants parisiens. Du coup, si l'ancien Nantais n'obtenait pas satisfaction, cela pourrait bien déclencher un vaste mouvement de fond, une énorme tournante entre gardiens de D 1. Car, en coulisse, le PSG a pris contact avec plusieurs gardiens de but pour, paraît-il, « recruter deux gardiens : une doublure et un troisième gardien qui fait défaut ». Reste que le Bordelais Ramé, le Messin Letizi, le Lensois Warmuz, le Nancéien Laquait, le Havrais Hamel, le Camerounais Alioum et même le titulaire du Celta Vigo, Richard Dutruel, figurent tout de même sur la longue liste du staff technique du PSG ! Le dernier cité, qui avait quitté la capitale pour la Galice et qui est depuis longtemps dans le collimateur du Barça (et de facto dans celui du Real Madrid) a tout de même été contacté récemment par Jean-Claude Médot.

Dès lors, toutes les suppositions sont bonnes pour un, voire deux postes, nécessairement très prisés, car on voit mal Casagrande accepter à nouveau la situation de doublure. Mais au-delà des « cas » parisiens, on constate également – et certaines « touches » avec le PSG n'y sont peut-être pas étrangères – la volonté pour nombre de portiers français de changer d'air.

Ramé, Porato, Coupet, Letizi, Warmuz sur le départ ! Ainsi, le Bordelais Ulrich Ramé, qui est pourtant encore lié avec les Girondins pour trois ans, a bien du mal à masquer ses velléités de départ. « Il est trop tôt pour en parler, nous ne sommes qu'au mois de mars », assure-t-il régulièrement à ceux qui l'interrogent sur le sujet. Avant d'ajouter, maladroitement, lorsqu'on lui demande à combien pourrait s'élever son indemnité de transfert : « Je ne sais pas, mes dirigeants n'ont pas voulu me le dire quand je suis allé le leur demander. » Ajoutons que le gardien international est en passe de changer d'agent et on en déduira aisément que des « touches » avec le Real Madrid, Manchester United (pour qui il avoue un certain faible) et Liverpool ne l'ont assurément pas laissé insensible. Pour les Girondins, sa succession au poste de titulaire devrait être assurée par Teddy Richert, si Landreau ne le coiffe pas sur le fil.

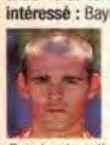
Pour le Messin Lionel Letizi, les contacts ne sont pas du même ordre. Il n'empêche, l'ancien Niçois a bel et bien manifesté récemment son désir de quitter la Lorraine auprès du président, Carlo Molinari. Paris est sur le coup, mais n'est certainement pas seul. Car le Lensois Guillaume Warmuz, le Lyonnais Grégory Coupet, le Nantais Mickaël Landreau et le Marseillais Stéphane Porato sont, eux aussi, attirés par le chant des

Porato aimerait bien se frotter aux rudes batailles du Championnat anglais, Landreau, lui, intéresse Bordeaux et le Paris-SG.

Willy Sagnol

➡ **DIRECTION LE BAYERN**

23 ans. Poste : défenseur ou milieu droit. **Club :** Monaco. **International Espoirs. Contrat :** 3 ans (juin 2003). **Valeur estimée :** entre 40 et 45 MF. **Club intéressé :** Bayern Munich.



Supervisé à plus de dix reprises par des émissaires du Bayern Munich depuis plus d'un an, l'international Espoirs devrait rejoindre Lizarazu. Les contacts ont déjà été amorcés sérieusement, sur la base d'un contrat de quatre ans, avec la plus grande courtoisie entre les deux clubs, partant du principe que Sagnol est intéressé par l'offre allemande. A condition que l'ASM et le Bayern trouvent un terrain d'entente concernant le montant de l'indemnité, le transfert de l'ancien Stéphanois devrait constituer l'une des sensations de l'intersaison.

Antoine Sibierski

➡ **EVERTON OU LILLE L'ATTENDENT**

25 ans. Poste : milieu de terrain offensif. **Club :** FC Nantes Atlantique. **International Espoirs et A'. Contrat :** 1 an (juin 2001). **Valeur estimée :** 23 MF (montant de la clause libératoire). **Clubs intéressés :** Everton, Lille, Paris-SG, Saint-Etienne.

Meilleur buteur actuel du FCNA (12 buts), il a pris du volume en Loire-Atlantique et démontré des qualités reconnues jusqu'à l'étranger, notamment à Everton, qui l'a déjà approché. Il lui reste un an de contrat et n'a pas l'intention de le prolonger même s'il se plaît à Nantes : donc, Nantes va le transférer. Lille, qui va remonter en D 1 et qui est entraîné par un ex-Nantais, Vahid Halilhodzic, est preneur. Ce n'est pas forcément le rêve d'un joueur qui a de l'ambition, mais le LOSC est le club d'origine d'Antoine et il le rapprocherait d'une famille qui vient d'être victime d'un deuil cruel.

Franck Silvestre

➡ **VERS UN RETOUR AU BERCAIL**

32 ans. Poste : défenseur central. **Club actuel :** Montpellier. **International A :** 11 sélections. **Contrat :** jusqu'en 2001. **Valeur estimée :** 5 MF. **Club intéressé :** Sochaux.

A bientôt trente-trois ans, Franck Silvestre a désormais le plus gros de sa carrière derrière lui. En fin de saison, il devrait honorer un dernier contrat. Mais quitte à jouer en D 2, où son club actuel se dirige à grands pas, Silvestre pourrait revenir chez son club formateur, Sochaux.

Tony Vairelles

➡ **L'EUROPE LE COURTISE**

26 ans. Poste : attaquant. **Club actuel :** Olympique Lyonnais. **Contrat :** trois ans (juin 2003). **International A :** 7 sélections. **Valeur estimée :** 80 MF (montant de la clause libératoire). **Clubs intéressés :** Fiorentina, Coventry, Middlesbrough, Atletico Madrid, Borussia Dortmund.

En passant des Sang et Or à Lyon, Tony Vairelles croyait s'adapter sans ciller. Cela n'a pas été aussi facile que prévu. Ça se ressent sur le terrain où l'ex-Lensois se révèle parfois brouillon. Et les supporters ne sont pas aussi enamourés de lui qu'à Lens. Son efficacité s'en ressent et son entente avec Anderson n'est pas parfaite. Du coup, Vairelles pourrait faire jouer sa clause de résiliation applicable dès cette saison (moyennant tout de même 80 MF), afin de s'envoler en direction de l'Italie, de l'Allemagne, de l'Espagne ou de l'Angleterre.

s gardiens

Ulrich Ramé ne veut pas encore entendre parler de transfert. Et pourtant, le portier bordelais est très convoité. On l'annonce même à Manchester United.

séparer et qui pourrait trouver preneur non loin de là, en Lorraine peut-être (Metz, Nancy), et le Sedanais Sachy, qui hésite entre poursuivre l'aventure dans les Ardennes ou répondre à l'offre lilloise.

Laquait, Hamel, Riou promus ?

Ainsi, par le biais d'un jeu de chaises musicales, certes très suggestif, on pourrait très bien imaginer Landreau signer à Bordeaux, Ramé rejoignant Manchester, Warmuz lui succéder à Nantes, Letizi rejoindre le PSG, Coupet opter pour l'Espagne, et Porato trouver l'ouverture outre-Manche, plutôt du côté de Liverpool.

Tous ces postes étant amenés à se libérer à terme, cela profiterait inévitablement à quelques-uns de nos bons gardiens en devenir. Ce serait ainsi le cas du Nancéien Bertrand Laquait ou du Havrais Sébastien Hamel, qui, à défaut d'accepter une place sur le banc du PSG, pourraient être séduits – au choix – par les appels du pied de clubs tels que Metz, Lens ou Saint-Etienne. Certes, à Metz, le poste tend les bras à Biancarelli, mais Eggiman peut-il lui suffire comme doublure ? A Lens, le jeune Chabbert manque encore de maturité, et à Saint-Etienne, Jérôme Alonzo n'est plus en odeur de sainteté. Sans omettre le cas du jeune et talentueux Rudy Riou qui cherchera – et on le comprend – à éviter de suivre ses partenaires montpelliérains en Deuxième Division. Lyon et les Verts sont évidemment sur l'affaire, mais Loulou Nicollin acceptera-t-il de laisser partir l'une des seules satisfactions de la saison en Hérault, pour promouvoir un autre gardien de qualité, Rémi Vercoutre ? Rien n'est moins sûr.

Le casse-tête ne fait que commencer. D'abord pour les dirigeants qui, paradoxe pour un gardien de but, devront délivrer parcimonieusement des autorisations de sortie. Pour les agents des « numéros 1 » ensuite, dont la principale tâche consistera à ne pas s'emmêler avec les diverses propositions. Et pour les joueurs, enfin, qui, une fois n'est pas coutume, chercheront à passer entre les mailles du filet.

Ah ! Au fait, on n'a pas parlé de Fabien Barthez. Aux dernières nouvelles, il se sent bien à Monaco. Dommage pour les autres.

FRED DESCHAMPS

sirènes. Ou tout au moins par l'envie de franchir un palier. En effet, Warmuz aimerait profiter de toutes ces mutations pour finir sa carrière en beauté, sous entendu dans un club considéré comme « plus médiatique ». Coupet, lui, a encore démontré cette saison toutes ses qualités. N'ayant guère de retour de la part de sa direction au sujet d'une prolongation de contrat, il serait plutôt disposé à quitter « la capitale des Gaules » et surtout (comme nombre de ses coéquipiers) Bernard Lacombe.

Restent les cas de Landreau et de Porato. Le premier, qui souhaite rester en France, serait « très chaud » à l'idée de remplacer Ramé dans le but girondin, malgré tout l'intérêt que lui porte le PSG et Manchester. Le second se demande encore, au terme d'une saison pénible, s'il doit prolonger son bail sur la Canebière ou non. Sa – bonne – cote en Angleterre pourrait influer sur sa décision, d'autant que les excellentes prestations de Trévisan et l'arrivée du jeune Niçois Grégorini n'incitent guère à l'optimisme pour un club en quête de fonds.

On n'oubliera pas non plus le Slovaque Vencel dont Strasbourg entend bien se

Lama vers le Brésil ?

Le gardien du PSG pourrait rejoindre les Corinthians, vainqueurs du premier Championnat du monde des clubs.

Lama pourrait réaliser son rêve : jouer au Brésil.

Une chose est acquise : Bernard Lama ne sera plus parisien la saison prochaine, puisque le PSG n'a pas souhaité renouveler son contrat. S'il n'a pas apprécié le désaveu, Bernard Lama a dû se faire une raison. A près de trente-sept ans, Lama espère connaître une dernière grande compétition en Bleu. C'est pour conserver ses chances de participer à l'Euro 2000 qu'il a ravalé son orgueil et décidé d'aller au bout de son contrat à Paris, après avoir laissé planer le suspense lors du mercato d'hiver. Il a encore le souvenir de son court séjour à West Ham après des semaines à attendre une hypothétique destination. L'international n'a jamais caché son rêve de terminer sa carrière au Brésil, près de sa Guyane natale. Il s'y est d'ailleurs rendu en fin d'année afin de nouer des contacts, mais est revenu alors que le PSG, soucieux de ne pas entamer de bras de fer, était prêt à le laisser partir en cas d'accord. Aujourd'hui, la piste la plus sérieuse semble mener aux Corinthians, récents vainqueurs du premier Championnat du monde des clubs aux dépens du Vasco da Gama. Le gardien brésilien des Corinthians, Dida, serait sur le départ – on l'annonce au Milan AC –, et pourrait céder sa place au Français.

P. S.

Sachy : « Je me vois mal m'en aller ! »

CHANCE. *A Sedan, Nicolas Sachy ne se plaint surtout pas de son sort. Au contraire. Mais l'agitation qui règne chez les gardiens ne l'étonne pas, et il sait que son club ne l'empêcherait pas de partir si l'occasion se présentait.*

« Comment analysez-vous votre saison ?

Pour l'instant, ce n'est pas mal. En tant que promu, on s'attendait à connaître plus de difficultés. Dans ma cage, sans faire d'exploits et sans faire d'erreurs, je pense avoir bien passé la rampe. Depuis le début de l'année, on prend en tout cas beaucoup moins de buts. La défense s'est progressivement mise à niveau. On a pris le rythme de la D 1 en gagnant en expérience au fil des matches.

Quelle est votre situation contractuelle à ce jour ?

Je suis normalement sous contrat pendant encore deux ans. Mais, pour services rendus, j'ai une clause qui me permet d'être libre, si j'en exprime l'envie. Et, cela, sans indemnités pour le club. Pour l'instant, je commence à discuter avec les dirigeants. On en est au stade de la prise de contact. Mais je pense que j'en saurai plus à la fin du mois sur mon avenir.

On parle de nombreux mouvements chez les gardiens de buts. Que vous inspire cette situation ?

Je ne suis pas trop étonné dans la mesure où plusieurs de mes collègues se sont montrés fébriles. Pas mal de clubs ont, par exemple, changé de portier en cours de saison. Ça a été le cas à Montpellier, Saint-Etienne, Rennes ou Troyes. Ceci explique peut-être cela. A un tel poste, on cogite plus qu'ailleurs. Il faut être fort dans la tête et toujours en confiance. Moi, je ne me pose pas de questions. Quand je suis passé à Angers, on était à trois en concurrence avec Aubry et Ramé et il était difficile dans ce contexte de bien s'exprimer. A la moindre erreur, on sortait. Après, Jean-Marie (Aubry) est parti à Lille, Ullrich (Ramé) a explosé à Angers où il n'y avait plus de concurrence avant de rejoindre les Girondins de Bordeaux et, moi, je suis revenu en grade à Sedan.

Vous sentiriez-vous prêt à assumer le rôle de doublure dans un grand club ?

Plus maintenant. Avec le peu d'années qui me restent à jouer, je préfère désormais être titulaire et pouvoir jouer. La saison passée, j'étais en contact avec Lyon et, *in fine*, les dirigeants rhodaniens ont trop tardé et fini par prendre Hugues. Mais, avec du recul, je ne regrette, bien sûr, rien.

A trente-deux ans, donneriez-vous la priorité à un gros transfert si la possibilité vous en était offerte ?

Non, sauf si ça allait du simple au double. Sinon, mon objectif n'est pas de partir à tout prix. Maintenant, je raisonne plus à l'affectif. Il y a d'autres trucs qui entrent en ligne de compte. Comme la région où tu joues ou encore l'esprit de convivialité. Et, pour moi qui suis ch'timi, l'avenir se situe plus au nord de la Loire. Voilà pourquoi je n'irai pas forcément au plus offrant. Et puis à Sedan, je suis déjà bien loti.

Originaire du Nord, seriez-vous, par exemple, attiré par Lens ou Lille ?

C'est tout près de Dunkerque, mais je n'ai pas eu le moindre contact avec ces deux clubs.

Et si Sedan jouait une Coupe d'Europe ?

Je vous ai dit, je me donne un mois, c'est-à-dire un match, comme limite pour me décider. Mais c'est vrai que je me vois mal partir si on fait l'Europe...

Vous arrive-t-il de penser à une éventuelle reconversion ?

Non, je cours, je saute partout et j'ai toujours autant envie de m'amuser et de m'éclater sur le terrain. Et, hormis une grosse blessure, je pense encore être capable de jouer deux ou trois ans. C'est ma seizième saison de professionnalisme et je ne peux pas regretter grand-chose. Et puis, j'aurai eu la chance de finir en D 1 après avoir fait l'essentiel de ma carrière en D 2. »

Correspondance PASCAL REMY

Nicolas Sachy : « Mon objectif n'est pas de partir à tout prix. »

Des mouvements en cascade

AGITATION. *La présence de Bernard Lacombe à la tête de l'équipe lyonnaise touche à sa fin et pour lui succéder bien des noms prestigieux sont avancés... Mais il n'y a pas qu'à Lyon que des surprises sont possibles. A Lens, à Montpellier, Troyes et Nancy il peut aussi y avoir du changement.*

Photos PRESSE SPORTS

L'heure d'un retour en France pour Luis Fernandez est-elle venue ? Guard a Christian Gourcuff, Joël Muller, Laszlo Bölöni ou Alain Perrin (à droite, de haut en bas) se retrouveront-ils sous d'autres cieux ?

On ne le dira jamais assez, aucune comparaison n'est possible entre le marché des transferts de joueurs et les mouvements d'entraîneurs. Les statistiques sont même formelles : on ne change pas plus d'entraîneur durant les intersaisons qu'en plein cœur des exercices eux-mêmes.

Ainsi, en 1998-99, six clubs, soit un tiers de l'élite, avaient changé d'entraîneur en début de saison. Bastia (Kasperczak pour Antonetti), Montpellier (Gasset pour Mézy), Paris-SG (Giresse pour Ricardo), Rennes (Le Guen pour David), Strasbourg (Mankowski pour Girard), Toulouse (Lacombe pour Giresse). En cours de saison, cinq clubs de D 1, soit un autre tiers, avaient procédé au remplacement de leur entraîneur : Le Havre (Beaujouan pour Troch), Monaco (Puel pour Tigana), Paris-SG (Artur Jorge pour Giresse, puis Bergeroo pour Artur Jorge), Sochaux (Anziani pour Hadzibegic), Toulouse (Giresse pour Guy Lacombe).

Cette saison, la statistique est plus parlante : seuls deux clubs de D 1 ont changé de responsable technique avant le démarrage de la saison : Bastia (Antonetti pour Marchioni) et Le Havre (Smerecki pour Beaujouan). En revanche, quatre équipes ont déjà changé de patron technique depuis le début du Championnat : Lens (Brisson pour Leclercq), Marseille (Casoni pour Courbis), Montpellier (Mézy pour Gasset), Strasbourg (Le Roy pour Mankowski).

FERNANDEZ OU LE « TRAP » À LYON ?

Et l'été prochain, faut-il s'attendre à de gros bouleversements à la tête des équipes de l'élite ?

Pas sûr. Ainsi, du côté de Monaco et Paris, Puel et Bergeroo, nommés en cours de saison précédente et directement à l'origine du renouveau de leurs clubs respectifs, continueront à remplir une mission bien entamée, de même sans doute qu'Elie Baup à Bordeaux, bien qu'une drôle de rumeur ait récemment fait état de l'intérêt de l'OM pour le technicien bordelais. Néanmoins, malgré la difficile saison des Girondins, l'homme à la casquette et Bordeaux devraient encore faire cause commune pour au moins une saison supplémentaire.

On n'attendra pas non plus de mouvement à Auxerre (Guy Roux), Rennes (Le Guen), Bastia (Antonetti), Nantes (Denoueix), où les hommes en place sont bien installés, pas plus qu'à Sedan, où Patrick Remy fait du très bon travail et paraît intouchable cette année. En ce qui concerne les éventuels promus, pas de changements à prévoir non plus. L'étrange incertitude qui a plané un instant à Lille s'est évaporée avec l'annonce de la signature d'un nouveau contrat (trois ans) par Vahid Halilhodzic. Guy Lacombe à Guingamp a relancé le club tout en changeant son style, et, à Toulouse, la position d'Alain Giresse semble bétonnée malgré quelques divergences de vue avec Didier Couécou.

La plus grosse incertitude du moment concerne, en revanche, un des meilleurs amis de Gigi : Bernard Lacombe. Directeur sportif puis manager général de l'Olympique Lyonnais depuis 1988, l'ancien international a pris l'équipe première en main durant l'automne 1996. Il boucle donc sa quatrième saison à la tête des pros, sans doute la plus difficile malgré le bon classement des Lyonnais. Lacombe aime parler d'animation du jeu, de technique, de systèmes, mais vit une année particulièrement pénible : pression due à un recrutement énorme, échecs européens terribles en Ligue des champions puis en Coupe UEFA, incapacité à lutter pour le titre avec Monaco. La critique s'est même déchaînée après le dernier Lyon-Monaco en Championnat, de triste mémoire, et Lacombe a été justement blessé qu'on l'accuse d'avoir demandé à ses joueurs de « casser » du Monégasque. Lassé, il pourrait laisser son poste d'entraîneur, pour se concentrer sur ses fonctions de manager général puisqu'il est vraisemblable qu'il ne quittera pas Lyon.

En ce cas, il est un nom murmuré pour le remplacer à la tête de l'équipe qui ne manquerait pas de faire grand bruit : Luis Fernandez ! Pourrait-il revenir près des Minguettes, là où tout a commencé pour lui ? Luis a prolongé pour un an à Bilbao. Et même si on sait qu'en football tout va très vite, On le voit mal aujourd'hui quitter le Pays basque pour les bords du Rhône. Lyon sera en tous les cas une place à surveiller puisque d'autres noms, et non des moindres, circulent du côté de Gerland : Trapattoni (Fiorentina), Carlos Bianchi (Boca Juniors), Oswaldo Piazza... Mais ces techniciens coûtent cher, 12 MF pour le « Trap » staff compris.

GOURCUFF, ADIEU LORIENT

Autre endroit chaud en ce moment, Strasbourg, où Claude Le Roy ne s'est toujours pas prononcé officiellement sur son avenir et demande des garanties sportives (nouveau contrat pour Bertin, recrutement de plusieurs joueurs de premier plan). Mais les bons résultats du Racing depuis le début de l'année 2000 et le forcing de Patrick Proisy l'ont quasiment convaincu de continuer sa mission. Cette information aurait aussi des conséquences du côté de Metz, où Joël Muller devrait reprendre, pour au moins une année supplémentaire, la direction de l'équipe professionnelle. On sait que l'entraîneur lorrain aspire en son for intérieur à des responsabilités plus étendues, à un poste de manager général qui l'attendait à Strasbourg en cas de départ de Le Roy (qui avait une bonne proposition de Canal +). Ce sera sans doute pour plus tard. Restent alors les surprises possibles. A Lens, François Brisson continuera-t-il une mission qu'il a engagée de belle manière en accompagnant le réveil lensois en Championnat et en menant le club sang et or en quarts de finale de la Coupe UEFA ? Au-delà du rêve fou de Gervais Martel (Luis Fernandez !), une grosse rumeur évoque pourtant déjà le nom du successeur de Brisson : Christian Gourcuff, en rupture de ban à Lorient, et qui ne fera pas de vieux os dans le Morbihan. Mais le nom de Gourcuff est aussi prononcé du côté de Montpellier, où un grand chambardement se prépare à l'intersaison, sans négliger la piste parisienne du RC Paris (National).

Enfin, du côté de Nancy et du Havre, l'avenir de Laszlo Bölöni et de Francis Smerecki reste sans doute aujourd'hui suspendu à la grosse lutte en cours pour le maintien. Mais l'entraîneur roumain de l'ASNL, en poste depuis 1994, paraît le plus menacé. A part Sedan, on peut aussi se poser des questions du côté des deux autres promus de 1999. Quid de l'avenir d'Alain Perrin à Troyes ? Fidèle à son habitude, le manager général troyen n'avait renouvelé son bail que pour un an après la montée. En cas de descente, les deux parties pourraient être tentées de se séparer.

Enfin, si à Saint-Etienne Robert Nouzaret semble être encore sur les rails pour une nouvelle saison, le personnage reste suffisamment honnête et déconcertant pour qu'une surprise soit possible.

JEAN-MICHEL BROCHEN

Courbis à la relance

Voilà maintenant presque quatre mois que Rolland Courbis a posé les chronos et laissé tomber le sifflet. Il a juste conservé le portable, au cas où... Viré en novembre dernier sans ménagement de l'OM, l'ancien technicien phocéen pourrait s'amuser de la situation encore plus critique dans laquelle se trouve Marseille. « Je suis triste pour l'OM. Mais comme je n'y suis plus, je me dis, un peu naïvement sans doute, que tout n'était peut-être pas de ma faute. » Visiblement, la cicatrice n'est pas encore complètement refermée. Après avoir passé les premières semaines de son repos forcé à « récupérer mentalement », il s'est attaché ces derniers temps à se redessiner une silhouette convenable. En stage en Italie du côté de Merano, il a même déjà perdu six kilos. En revanche, pour ce qui est d'un retour du côté d'un banc ou d'un bureau pour occuper un poste de manager général, l'intéressé recommence à faire dilater sa pupille d'envie à l'évocation d'une telle éventualité. Lucide, il précise : « Il ne faut pas se faire d'illusions : entre les clubs où je n'ai pas envie d'aller et les gens qui ne veulent pas entendre parler de moi, je n'ai pas un choix énorme en France. » Si la rumeur le ramène sans arrêt du côté de Nice, il se défend bien vite : « Là-bas, c'est encore plus compliqué qu'à Marseille. Je n'ai donc pas envie de me replonger dans ce genre de contexte. » S'il n'avoue pour l'instant « aucun contact sérieux », il ne cache pas pour autant – en gardant une part de mystère – son envie de « pouvoir travailler un jour avec deux clubs français de D 1 où je serais même prêt à aller à pied. Mais par respect pour les hommes en place, je préfère taire les noms. » Même s'il finit par confier qu'il s'agit de deux clubs où il n'a jamais joué ni entraîné, les possibilités restent vastes. Dans l'attente de concrétisation, Courbis se rendra en Italie en avril afin d'effectuer un stage d'observation à l'Inter et même peut-être un autre à la Lazio ou la Roma. Sans pression ni peur du lendemain. « Je suis prêt à patienter encore six mois ou un an plutôt que de me jeter sur la première offre venue sans suffisamment de garanties. »

P. F.

LABORATOIRES GARNIER PARIS

FRUCTIS

Shampooing fortifiant
antipelliculaire
au concentré actif de fruits.

NOUVEAU

En associant un actif antipelliculaire au concentré actif de fruits, Fructis élimine rapidement les pellicules tout en fortifiant les cheveux. C'est prouvé: l'association de Fructose, de vitamines B3, B6 et d'acides de fruits rend les cheveux 2 fois plus forts, vraiment plus résistants dès 10 applications.

Fructis. Les cheveux brillent de toute leur force.

7 jours pour dire adieu aux pellicules.

GARANTI PAR LES LABORATOIRES GARNIER PARIS

Lyon et Marseille, à

CONTACTS. *Tout est en place pour les grandes manœuvres de printemps dans les dix-huit clubs de Division*

Photos PRESSE SPORTS

AUXERRE

Dans la continuité

Au terme d'une (belle) saison de transition qui pourrait lui permettre de retrouver les joutes européennes, l'AJ Auxerre ne devrait guère bouleverser son effectif. D'autant que ce n'est pas dans les habitudes de Guy Roux... Néanmoins, on peut penser que l'entraîneur bourguignon cherchera, comme souvent, à apporter quelques retouches à son groupe, par le biais sans doute de renforts venus des échelons inférieurs, et fera éventuellement face à des offres intéressantes pour Steve Marlet et Bernard Diomède.

< Départs : Diomède (Bordeaux, Glasgow Rangers, Newcastle, Valence), Marlet (Bordeaux, Lyon, Angleterre, Espagne), Ciechelski, Compan (Sochaux), Reyes, Cool, Périatambée, Perrier Doumbé.

> Arrivées : Distin (Gueugnon), Malouda (Châteauroux), Dieng (r.p. Sedan), Kuzba (r.p. Lausanne), Lepaul (r.p. Cannes), Nivet (r.p. Châteauroux), Lempereur (r.p. Niort).

BASTIA

Deux cadres sur le départ

Même si cela lui en coûte « humainement parlant » de son propre aveu, le président Nicolaï va devoir se séparer de deux de ses cadres (Franck Jurietti et Pierre-Yves André), auxquels il a promis des bons de sortie qui pourraient se révéler pour le moins fructueux au niveau financier. Un vrai besoin pour le club corse, qui ne devrait pas faire de grosses folies cet été, compte tenu de moyens limités et de la volonté affichée de garder Yann Lachuer (13 MF).

< Départs : Jurietti (Monaco, PSG, Lens, Bordeaux, Rennes, Italie), André (PSG, Bordeaux, Saint-Etienne, Lens, Lyon), Z. Camara (r.p. Inter), Lachuer (r.p. PSG), M. Soumah (Celta Vigo), Clayton, Prince, Piekarski, Mazzoncini (Sheffield Wednesday), Boumnijel, H. Anziani.

> Arrivées : Loko (Montpellier), Lachuer (PSG), Esceth-N'Zi et Roda (Gueugnon), Bonnal (AC Ajaccio), Drobnjak (Sochaux), Piekarski (r.p. Legia Varsovie).

BORDEAUX

Une nouvelle ère

Avec la perte programmée de plusieurs titulaires (Wiltord, Micoud, Ramé, voire Grenet ou Ziani), les Girondins vont certainement poursuivre leurs efforts cet été. Certes, au travers de ces départs, Bordeaux devrait bénéficier d'un retour sur investissements très correct pour recruter. Reste que M 6, le propriétaire du club depuis le début de la saison, après avoir anticipé sur le prochain Championnat en recrutant Christophe Dugarry et Sylvain Legwinski, devra investir davantage afin de consolider ses bases et de rester au contact des tout meilleurs.

< Départs : Wiltord (PSG, Manchester United, Espagne), Micoud (Valence, Manchester United), Ramé (Real Madrid, Manchester United, Liverpool), Ziani (Lens), Martins (r.p. Strasbourg), Afanou (Italie, Angleterre), Grenet, Jemmali, Zanotti.

> Arrivées : Déhu (Barcelone), Diomède (Auxerre), Marlet (Auxerre), Bertin et Luyindula (Strasbourg), Hadji (Coventry), Dacourt (Lens), Landreau et Carrière (Nantes), André (Bastia), Mendy (Caen), Geurville (Le Mans), Audard (Toulouse), Pichot (Laval), B. Da Rocha et S. N'Diaye (r.p. Toulouse), Vukomanovic (r.p. Etoile Rouge Belgrade).

LE HAVRE

Dans l'expectative

Décidément, les saisons passent, mais chaque année, à la même période, le club doyen se retrouve dans la même situation : l'expectative liée à un maintien toujours douteux ! De ce fait, et compte tenu du départ probable de Xavier Gravelaine, il est bien difficile d'anticiper les desseins de Havrais qui n'auront guère le loisir de s'illustrer sur le marché. Du déjà vu...

< Départs : Gravelaine (Lens, Tottenham, Newcastle, Guingamp), Hamel (PSG, Metz), Becanovic, Boumsong, Lesage, Weber (Nancy), Mansouri, Debève (r.p. Lens), Parmentier, Marnouni, De Neef.

> Arrivées : Distin (Gueugnon), S. Traoré (Créteil), Fellahi (Red Star), Masson (Pontivy), Faderne (AC Ajaccio), Bahoken (r.p. Sion), M. Camara (r.p. Lille), Medou-Otyé (r.p. Le Mans), Veiga (r.p. Curitiba, BRE).

LENS

Encore très actif

Au regard de certaines erreurs commises l'été dernier, le RC Lens tentera d'abord de dégraisser. Ainsi, pas moins de sept départs sont envisagés. Ce qui ne devrait pas empêcher Gervais Martel – qui rêve de Luis Fernandez – et son staff technique de se renforcer, à condition de gérer au mieux une bonne demi-douzaine de retours de prêts, les départs plausibles de Warmuz, de Rool, de Nyarko, de Nouma et de Dacourt, ainsi que les quêtes d'un meneur et d'un avant-centre.

< Départs : Dacourt (PSG, Bordeaux, Leeds, Newcastle, Espagne), Nyarko (AS Roma), Nouma (Tottenham), Warmuz (PSG, Nantes, Metz, Saint-Etienne), Moreira (PSG), Ismaël (Bordeaux), Rool (PSG, Monaco), Méride, Lachor, Coulibaly, Delporte (p. Nice), Berthelin, Charlot.

> Arrivées : Gourcuff (entr. Lorient), L. Fernandez (entr. Athletic Bilbao), Ziani (Bordeaux), Gravelaine (Le Havre), André (Bastia), Riou (Montpellier), Jurietti (Bastia), Malbranque (Lyon), Gallon (Caen), Pichot (Laval), Debève (r.p. Le Havre), Zeitoun (r.p. Troyes), Etchi (r.p. Châteauroux), Sankharé (r.p. Créteil), G'Badie, Chaussidière et Ducatel (r.p. Wasquehal), Marichez (r.p. Niort).

LYON

Un grand chantier

Jean-Michel Aulas veut encore marquer de son empreinte ce marché estival, s'appuyant sur Pathé et sur une « réserve » financière conséquente (environ 250 MF, cf. *le Monde* du 29 février). Les noms de renforts les plus fous circulent, y compris concernant l'entraîneur, puisque Lacombe pourrait passer la main. On notera également une volonté manifeste pour certains joueurs de changer d'air.

< Départs : Carteron (PSG, Leeds, Celtic Glasgow, Betis Séville), Dhorasoo (Bologne), Coupet (Marseille, Espagne), Vairelles (Fiorentina, Coventry, Middlesbrough, Dortmund, Atletico Madrid), Malbranque (Lens, Arsenal, Bologne), Kanouté (AS Roma), Violeau, Bak, Delmotte (Lille).

> Arrivées : Lebœuf (Chelsea), Ngotty (Milan), Bertin (Strasbourg), Déhu (Barcelone), Carrière (Nantes), André (Bastia), Riou (Montpellier), Alonzo (Saint-Etienne), Luyindula (Strasbourg), Meriem (Sochaux), Trapattoni (entr. Fiorentina), Bianchi (entr. Boca Juniors, ARG), Fouret (r.p. Nîmes), Patouillard (r.p. Louhans-Cuiseaux), Hellebuyck (r.p. Guingamp), Courtois (r.p. Toulouse), Govou et Vieira (contrats pros), Braizat (r.p. Laval), Devaux (r.p. Servette Genève).

MARSEILLE

En reconstruction

Le départ programmé (2001) de Robert Louis-Dreyfus d'Adidas pourrait ne pas influer directement sur l'OM, si l'on en croit les récentes déclarations de l'intéressé qui assure que « la marque aux trois bandes ne laissera pas tomber l'OM ». Néanmoins, « RLD » cherchera sans doute à récupérer une partie de ses investissements, estimés à 550 MF. On ne s'étonnera donc pas de voir les Pires, Dalmat et Luccin (les « valeurs » du club) prêts à changer d'air. Reste à savoir si l'OM, dont le capital pourrait être renforcé par l'arrivée d'investisseurs (Havas ?), aura les moyens de reconstruire une nouvelle équipe.

< Départs : Pires (Arsenal, Liverpool, Saint-Etienne), De La Pena (r.p. Lazio Rome), Luccin (Inter, Milan, Parme), Dalmat (Inter, Milan, Roma, Juventus, Manchester United), Porato (Liverpool), Pérez (Italie), Trévisan (Lille), Issa, Martin, Fischer, Moses, Cyprien.

> Arrivées : L. Leroy (PSG), Z. Camara (Inter), Ljuboja (Sochaux), Coupet (Lyon), Meyrieu (Metz), Pagis (Nîmes), Luyindula (Strasbourg), Grégorini (r.p. Nice), Belmadi (r.p. Celta Vigo), Mouret (r.p. Nancy), Robin (r.p. Ajaccio).

METZ

L'heure du rajeunissement

Letizi souhaitant partir, le président Molinari et Joël Muller vont devoir s'atteler à lui trouver un remplaçant et procéder à quelques retouches, synonymes de rajeunissement. Là encore, les retours de prêts pourront renforcer l'effectif.

< Départs : Letizi (PSG, Saint-Etienne), Meyrieu (Marseille), Padovano, Boffin, Régis (Etats-Unis (MLS), Angleterre, Allemagne), Bastien (Angleterre), Goussé, Saha (Liverpool), Schemmel (Everton), Kastendeuch, Gaillot, Biancarelli, Eggimann, Ribas.

> Arrivées : Warmuz (Lens), Vencel (Strasbourg), Heurtebis (Rennes), Laquait et Lécluse (Nancy), Hamel (Le Havre), Baudry (p. Sochaux), Carlier (Romorantin), Diani (r.p. Beauvais), Oyawolé (r.p. Louhans-Cuiseaux), Jager (r.p. Louhans-Cuiseaux), Eggimann (r.p. Valence), Neuman (r.p. Gueugnon).

MONACO

Seulement quelques retouches

Forts d'un effectif de grande qualité, les probables champions de France 2000 vont se contenter de n'apporter que quelques retouches au groupe actuel afin de se montrer compétitifs en Ligue des champions la saison prochaine. Le principal mouvement devrait concerner Willy Sagnol, en partance probable pour le Bayern Munich, et être compensé par l'arrivée (probable) du Bastiais Franck Jurietti, dont la polyvalence sur le terrain séduit beaucoup l'entraîneur monégasque, Claude Puel.

< Départs : Sagnol (Bayern Munich), Trezeguet et Christanval (Milan AC), Marquez (Inter), Eloi, Pignol (Lille), Diao.

> Arrivées : Jurietti (Bastia), Rool (Lens), Delaye (Montpellier), Emre (Galatasaray, TUR), Fiore (Udinese, ITA), Luyindula (Strasbourg), Rothen (Caen), Lefèvre (r.p. Nancy), Millier (r.p. Ajaccio), Courville (r.p. Ajaccio).

MONTPELLIER

Au régime D 2 !

Compte tenu d'une relégation quasi inévitable en Deuxième Division, le club héraultais va devoir dégraisser une grande partie de son effectif actuel. Ainsi, « les rats vont quitter le navire », selon la propre expression de Loulou Nicollin, le président du Montpellier-Hérault, qui n'a jamais caché qu'« une cure de D 2 ferait du bien à tout le club ». Rien d'étonnant alors de constater nombre de départs et de grosses hésitations à l'heure de rebâtir.

< Départs : Loko (Bastia), Delaye (PSG, Monaco), Dos Santos (PSG), Mahouvé (Italie), Thimothée, Silvestre (Sochaux), Cassard (Sochaux), Bailly, Riou (Lens, Saint-Etienne, Lyon, Celta Vigo), Ouédec, B. Alicarte, Garny, Fournel, Serredszum, Rui Pataca (r.p. Belenenses, POR), Gouveia (r.p. Belenenses, POR), Herron (r.p. Argentinos Juniors, ARG).

> Arrivées : Ferhaoui (Saint-Etienne), Montero (Sedan), Gourcuff (entr. Lorient), Javary (r.p. Raith Rovers, ECO).

NANCY

Bölöni menacé !

Pas encore assurée de son maintien en Première Division, l'AS Nancy-Lorraine va devoir patienter avant de se situer réellement sur le marché des transferts. Mais le mouvement le plus surprenant pourrait concerner son entraîneur, le Roumain Laszlo Bölöni étant en effet très sérieusement menacé ! Pour ne rien arranger, une nouvelle fois, le budget du club lorrain en matière de recrutement – malgré l'apport des droits télé – ne devrait pas connaître une embellie suffisamment significative pour pouvoir envisager l'arrivée de recrues de renom.

< Départs : Bölöni (entr.), Laquait (PSG, Metz, Saint-Etienne), Chiba (Toulouse), Menin, Ouadah, Cascarino, Rambo (Espagne), Lécluse (Metz), Mouret (r.p. Marseille), Lefèvre (r.p. Monaco), Bottelin (p. Nice, p. Beauvais).

> Arrivées : Weber (Le Havre), Vencel (Strasbourg), Tanchesky (Newcastle Breakers, AUS), F. Roux (r.p. Châteauroux), E. Oliseh (r.p. Louhans-Cuiseaux), Savine et Florentin (r.p. Beauvais).

NANTES

Enfin riche ?

Au-delà du changement d'équipementier (Le Coq Sportif), l'arrivée attendue d'investisseurs (ou d'un repreneur) influencera sans nul doute sur les desseins du FC Nantes Atlantique, au terme d'une saison moyenne au regard de la qualité technique de l'effectif. Toutefois, rien n'autorise à penser qu'une éventuelle manne financière suffise à éviter la fuite de quelques pièces maîtresses (Mickaël Landreau, Antoine Sibierski, Eric Carrière, voire Olivier Monterrubio). Un effort conséquent devra en tout cas être produit concernant le recrutement du secteur offensif, une fois que le club se sera séparé des « boulets » Diego Bustos et Gaétano Giallanza.

< Départs : Landreau (PSG, Bordeaux, Manchester United), Carrière (PSG, Bordeaux, Rennes, Lyon), Sibierski (PSG, Saint-Etienne, Everton, Lille), Caveglia, Chanelet, Grondin, Lièvre, Bustos, Giallanza.

> Arrivées : Warmuz (Lens), Deblock (Sedan), Fahmi (Lille, MAR), Esceth-N'Zi, Bouzin, Trapasso et Roda (Gueugnon), Mary (r.p. Red Star).

chacun sa révolution

1. Lyon a des ambitions alors que l'OM fera selon ses moyens.

Philippe Christanval

Laurent Robert

Lucien Mettomo

Alexander Vencel

PARIS-SG

Avec quels gardiens ?

Après une saison correcte, le club de la capitale va devoir gérer quelques cas particuliers : à commencer par celui des gardiens de but, puisque Lama... et peut-être même Casagrande vont devoir changer d'air. Le staff ratisse large dans ce domaine et cherche par ailleurs un latéral gauche et un milieu droit susceptible de soulager Benarbia. Au-delà de nombreux mouvements attendus, voire inattendus, il faudra également composer avec des retours de prêts, peut-être embarrassants.

< Départs : Lama (Corinthians, Etats-Unis, Mexique), Okocha (Fenerbahçe), Casagrande (Lille), Madar (Nice), L. Leroy (Marseille), Algerino (Rennes), Robert (Angleterre), Okpara, Yanovski, Laspalles.

> Arrivées : Wiltord (Bordeaux), Jurietti (Bastia), Djorkaeff (Kaiserslautern), André (Bastia), Carteron (Lyon), Dacourt (Lens), Carrière, Landreau et Sibierski (Nantes), Warmuz (Lens), Letizi (Metz), Dutruel (Celta Vigo), Laquait (Nancy), Hamel (Le Havre), Domi (Newcastle), Delaye (Montpellier), Dos Santos (Montpellier), Alioum (Samsunspor, TUR), Moreira et Rool (Lens), Distin (Gueugnon), Hadji (Coventry), Luyindula (Strasbourg), Ljuboja (Sochaux), Zegers (Excelsior Rotterdam, P-B), Lachuer (r.p. Bastia), Helder (r.p. Rayo Vallecano), Kelban (r.p. Créteil), Carotti (r.p. Saint-Etienne).

RENNES

Remplacer Nonda

Le principal souci des Rennais sera de trouver un digne successeur à Shabani Nonda (pressenti en Italie pour plus de 100 MF). Au-delà de ce recrutement, le Stade Rennais devra composer avec quatre gardiens de but sous contrat (Revault, Debec, Malicki et Heurtebis) et renforcer un effectif qui, cette année, n'a pas confirmé une saison 1998-99 de belle facture.

< Départs : Nonda (Juventus, Milan), Dogon, Sommeil (Inter, Juventus, AS Roma, Newcastle), Heurtebis (Metz), Malicki (Créteil), Grégoire, Yapi (p. Lorient, p. Nice).

> Arrivées : Carrière (Nantes), Astudillo (Talleres de Cordoba, ARG), Algerino (PSG), Pédron (Saint-Etienne), Malicki (r.p. Créteil), Heurtebis (r.p. Troyes), Chapuis (Niort), Rothen et Mendy (Caen), Pichot (Laval), Pagis (Nîmes).

SAINT-ÉTIENNE

Passer la vitesse supérieure

Une fois digéré son retour parmi l'élite (sous réserve d'un maintien encore aléatoire), l'ASSE cherchera certainement à passer la vitesse supérieure pour s'installer durablement dans la première partie du classement. Comme les dirigeants stéphanois ne manquent pas d'ambitions (« le rêve serait de retrouver l'Europe », dixit Gérard Soler), il ne serait pas étonnant de les voir « s'attaquer » à des recrues de prestige.

< Départs : Sablé (Arsenal), Mettomo (La Corogne, Inter, AS Roma, Milan), Aloisio (Inter), Pédron (Rennes), Alex (Espagne), Ferhaoui (Montpellier), Potillon, Subiat, Llacer, Guillou, Billong, Alonzo (Lyon), Revelles (Angleterre), Grondin (r.p. Arsenal), Carotti (r.p. PSG).

> Arrivées : André (Bastia), Domoraud (Inter), Schmeichel (Sporting), Sibierski (Nantes), Pires (Marseille), Charbonnier (Glasgow Rangers), Warmuz (Lens), Letizi (Metz), Riou (Montpellier), Laquait (Nancy), Distin (Gueugnon), Saci et Oponga (Red Star), Hamed (Troyes), Pagis (Nîmes), Ponsard (r.p. Nîmes), Thiaw (r.p. Martigues), Mamoum et Obinna (r.p. Red Star).

SEDAN

Confirmer en douceur

Pour les Ardennais, le miracle (maintien en Première Division) a déjà eu lieu. C'est sans doute pour cela que la majeure partie de l'effectif s'est bousculée dans les bureaux de la direction depuis février pour prolonger l'aventure. A l'exception de Verschuère (prêté par Châteauroux) et de Sachy, qui hésite encore. Dès lors, une certaine stabilité devrait marquer l'intersaison sedanaise.

< Départs : Sachy, Deblock (Nantes), Montero (Montpellier, Espanyol Barcelone), Di Rocco (Lille), Dziri, Faure, Novak, Frigard, Dieng (r.p. Auxerre), Verschuère (r.p. Châteauroux), Elzéard (Lille).

> Arrivées : Verschuère (Châteauroux), M'Bami (Dyn. Douala, CAM), Hamed (Troyes).

STRASBOURG

Avec quels moyens ?

IMG McCormack va-t-il (enfin ?) se décider à donner à ce club les moyens de ses ambitions ? C'est en tout cas le souhait de Claude Le Roy, que l'on devrait retrouver à la tête de l'effectif en juillet prochain. Une requête ô combien légitime au regard d'une seconde partie de saison alsacienne des plus séduisantes. Reste aussi à savoir si la belle proposition faite (quatre ans plus augmentation salariale) à un Teddy Bertin très sollicité (fin de contrat) suffira à le retenir...

< Départs : Bertin (Bordeaux, Lyon, Celta Vigo, Atletico Madrid, Tottenham), Luyindula (PSG, Marseille, Lyon, Monaco, Bordeaux), Vencel (Metz), Dorn (Fribourg), Marsiglia, Zitelli, Rouxel, Haas, Amzine, Himeur, Conteh, Mezriche.

> Arrivées : Martins (r.p. Bordeaux), Henry Camara (Neuchâtel Xamax, SUI), Petkovic (Australie).

TROYES

Le maintien d'abord !

Difficile de présager de la situation des Aubois sur le marché des transferts, sachant que le maintien est encore loin d'être acquis. Néanmoins, quel que soit le sort réservé aux joueurs d'Alain Perrin (en fin de contrat), la priorité des promus sera de renouveler un effectif quelque peu hétéroclite du fait de nombreux prêts.

<Départs : Adam (Toulouse, Lille), Hamed (Sedan, Saint-Etienne, Lille), Rival, Jezierski, Berthé, Lobé, Zavagno, Lang (r.p. Sochaux), Heurtebis (r.p. Rennes), Zeitoun (r.p. Lens).

> Arrivées : Lalisse (r.p. RC Paris).

LA RÉFÉRENCE DU FOOTBALL SUR INTERNET

www.football365.fr

365 JOURS PAR AN

OM : sauve qui peut...

DÉBANDADE. *A l'issue d'une année médiocre, qui l'a vu en plus perdre deux éléments importants (Dugarry et Ravanelli) à l'intersaison, le club phocéen va tenter de sauver la face en s'apprêtant à procéder une nouvelle fois à un gros brassage d'effectif. Un chamboulement qui annonce surtout un début d'appauvrissement.*

Si la plupart du temps, cette saison, Rolland Courbis, puis Bernard Casoni ont regretté l'absence de mouvement perpétuel sur le terrain, le reproche n'est pas transposable aux coulisses. Question de tradition, sans doute.

En plus de trois ans (depuis en fait l'arrivée de Robert Louis-Dreyfus sur la Canebière), l'OM a effectivement procédé à quelque 62 transactions de joueurs. Même si RLD admet que « c'est trop. Il y a eu des paris ratés et j'en porte autant la responsabilité que Rolland Courbis », la tendance à la variation perpétuelle reste indéfectible. Un volume de transferts énorme qui trahit une instabilité pour le moins chronique. Ici, la continuité, on ne connaît pas. Elle est trop facilement assimilée à une espèce de sur-place et de ronronnement incompatibles avec le caractère bouillonnant local. D'où un roulement d'effectif presque incessant. Par choix, ces dernières années puisque le club se trouvait en pleine phase de reconstruction. Par nécessité aussi ces derniers mois, depuis que Robert Louis-Dreyfus a confisqué le carnet de chèques à l'Olympique de Marseille. Une décision qui a débouché forcément sur un nécessaire et inévitable rééquilibrage de l'effectif. Lequel a débuté d'ailleurs lors du mercato hivernal avec les départs notamment de Ravanelli et de Dugarry, pas franchement compensés, et c'est un euphémisme, par les arrivées de Dumas ou encore de Pouget. Un « dégraissage » des troupes qui devrait se poursuivre d'une manière encore plus brutale dans les mois à venir. Question peut-être pas de survie mais au moins de priorité.

Eric Di Meco, chargé de la restructuration de l'équipe, a de toute façon d'entrée délimité les contours de son action. « Il va nous falloir absolument réduire le groupe de pros et tenter de le faire passer d'une trentaine à moins de vingt-cinq. » Des coupes claires vont donc être opérées au sein de l'effectif olympien pour la saison à venir. Les premiers visés : ceux qui ne rentrent pas, ou plus, dans les plans de Bernard Casoni, et qui avaient notamment déjà été invités à aller voir ailleurs dès le mois de décembre. A savoir : Pierre Issa, Yannick Fischer, Sébastien Pérez, Artur Moses et Lilian Martin. Une liste « noire » sur laquelle Ibrahima Bakayoko apparaît également en pointillé, les dirigeants olympiens voulant cependant s'accorder un délai de réflexion supplémentaire avant de se prononcer définitivement sur le sort de l'Ivoirien.

LA FUITE DE TALENTS

En sus de ces aspirants bannis, viennent également se rajouter les départs, ceux-là quasiment acquis, d'Ivan De La Pena (qui retournera à la Lazio Rome, club auquel il appartient toujours) et de Jean-Pierre Cyprien, dont les prestations étrangement médiocres depuis son arrivée en décembre n'ont pas incité les dirigeants marseillais à prolonger un contrat initial de six mois.

En ce qui concerne les gros calibres, c'est le libéralisme le plus sauvage qui paraît régir les aspirations phocéennes. « Personne n'est intransférable, confirme Dib. On sait bien qu'il ne sert à rien d'essayer de retenir quelqu'un contre son gré. Maintenant, il ne faudrait pas non plus, sous prétexte de remplir absolument les caisses, que tout le monde nous quitte... »

Il n'empêche : les dirigeants marseillais savent parfaitement qu'une nouvelle fois leur recrutement dépendra de leurs ventes. « On n'a pas le choix, confirme Dib. Ce sera le même principe que pour le mercato. On n'achètera qu'en fonction de ce que l'on aura réussi à vendre. » Aussi, afin de réaliser quelques plus-values salvatrices, l'OM envisage-t-il de poursuivre sa fuite de talents. Robert Pires *(voir entretien pages 4 et 5)* et les deux Stéphane (Dalmat et Porato) sont évidemment parmi les plus courtisés : par l'Angleterre pour Pires (Arsenal et Liverpool) et Porato (Liverpool), et par l'Italie pour Dalmat (Inter surtout, mais aussi Milan AC, Juventus et Roma). « Nous ne sommes pas là pour tenter de réaliser des plus-values à tout prix, argumente encore Dib. Mais nous ne sommes pas en position de force. Il est en effet difficile de retenir des joueurs avec un challenge sportif forcément moins intéressant à proposer puisque nous ne jouerons pas la Coupe d'Europe la saison prochaine. »

De fait, si les offres se concrétisent officiellement, il y a très peu de chances pour que ce trio de choc réapparaisse l'année prochaine sous le maillot olympien.

Côté arrivées, ça se bouscule beaucoup moins pour l'instant. Ce n'est pourtant pas l'envie qui manque. Seulement les moyens. « Il n'y aura pas de folies, prévient d'ailleurs Dib. Notre recrutement sera très sage car nous n'avons plus les moyens de concurrencer les plus gros. Sans compter que l'incertitude qui pèse sur notre avenir sportif ne nous aide pas. Les joueurs contactés ont un peu freiné ces derniers temps ; ils attendent de nous savoir sauvés en D 1 pour se lancer complètement. »

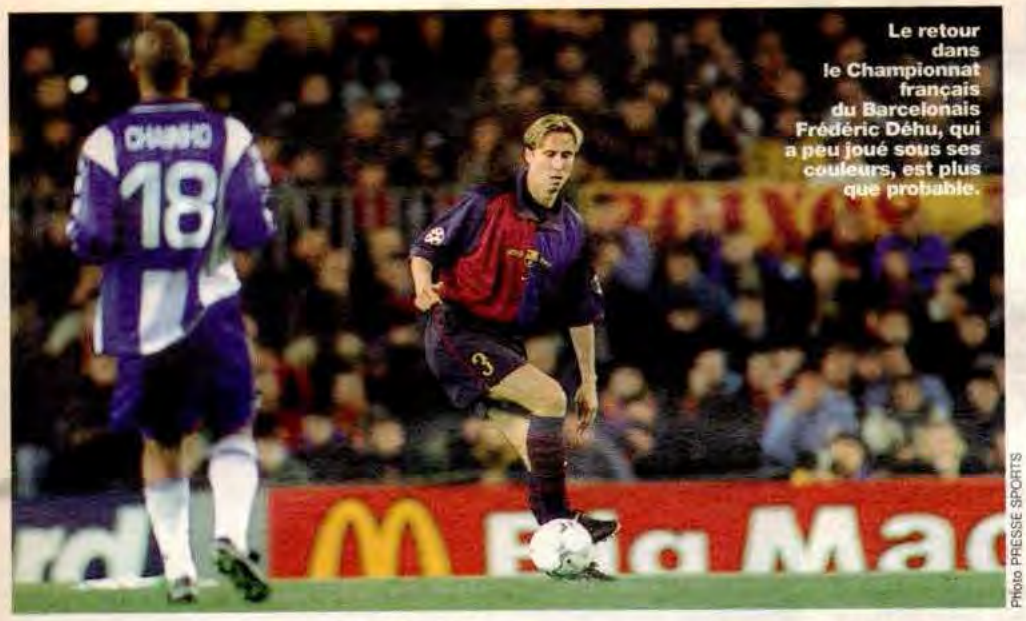
Afin de faciliter et d'orienter le travail de la cellule de recrutement, Casoni a récemment couché sur papier la colonne vertébrale autour de laquelle il aimerait bâtir son équipe la saison prochaine. Y figurent notamment les noms de Patrick Blondeau, capitaine emblématique, de Franck Dumas, de Jérôme Leroy, ainsi que ceux de William Gallas et de Peter Luccin (en dépit des nombreuses sollicitations dont ils font l'objet).

Pour compléter et garnir cette liste de base, l'OM a un œil (et même deux !) sur les jeunes Ljuboja (Sochaux) et Luyindula (Strasbourg) ainsi que sur Laurent Leroy (PSG), Zoumana Camara (prêté cette saison à Bastia, mais appartenant à l'Inter) et Mickaël Pagis (Nîmes), le leader actuel du classement des buteurs en D 2. Des renforts qui trahissent évidemment les objectifs revus à la baisse. Marcel Dib atteste : « Il ne faut pas se le cacher. La saison prochaine risque d'être difficile, une sorte de transition. Nous ne nous battrons sans doute pas pour le titre. Nous devrons nous contenter de jouer les trouble-fête. En fait, le prochain recrutement s'inscrira dans un projet de deux-trois ans. Ce n'est qu'à partir de là que nous pourrons recommencer à viser les sommets. En attendant, il va falloir se montrer patient. » Et surtout réussir à faire passer le message auprès des supporters...

FRED DESCHAMPS et PASCAL FERRÉ

Photo PRESSE SPORTS

Sébastien Pérez ne doit pas se voiler la face. Dans un OM qui est à rebâtir, il n'est pas sûr, comme beaucoup d'autres, de conserver sa place. Les temps sont durs...



Le retour dans le Championnat français du Barcelonais Frédéric Déhu, qui a peu joué sous ses couleurs, est plus que probable.

Photo PRESSE SPORTS

Les ambitions de l'OL

CHANGEMENTS. *L'Olympique Lyonnais, très actif sur le marché des transferts la saison dernière, s'apprête à récidiver. Petit et Lebœuf ont été approchés, de même que Déhu, Bertin et André.*

On ne peut pas impunément changer de catégorie. Equipe surprise du Championnat il y a encore peu, l'OL est désormais considéré comme l'un des ténors de l'élite. Jean-Michel Aulas, le président, l'a ardemment voulu. Pathé et Infogrames, ses deux partenaires, l'ont aidé à assouvir ses ambitions de grandeur. L'an dernier, cela s'est traduit par 250 MF de dépenses. Avec une telle somme, les Lyonnais ont recruté Sonny Anderson (pour 116 MF, le transfert le plus cher du football français), Tony Vairelles, Pierre Laigle et Angelo Hugues. L'investissement a été conséquent, les déceptions à l'avenant : élimination au tour préliminaire de la Ligue des champions, puis en Coupe de l'UEFA, et en Coupe de la Ligue. Restent la Coupe de France et la D 1, où l'OL paraît bien placé pour tenter à nouveau l'aventure en Ligue des champions.

Sauf que Gerland a la fâcheuse tendance à s'ennuyer devant la production de ses favoris. Des changements s'imposent. Lesquels ? Délicat à pronostiquer, tant Lyon, à l'instar de ses collègues de D 1, se refuse à avancer des noms. Question de caractère. Car la ville a, de tout temps, cultivé une mise en retrait de bon aloi. N'empêche, on ne peut empêcher certaines langues de se délier.

A commencer par Bernard Lacombe, dans *le Journal du dimanche* : « Le groupe a toujours été capable de réagir, mais il comporte trop de suiveurs et pas assez de leaders. » D'accord. Mais Lacombe, qui signe depuis novembre 1996 un contrat d'une durée de un an, sera-t-il toujours l'entraîneur des Gones la saison prochaine ? Rien n'est moins sûr. « Les résultats plaident en sa faveur. Personne n'a fait mieux que lui depuis trois ans. C'est un angoissé qui vit tout au premier degré. Mais, en termes de rapport prix-performances, Bernard Lacombe, qui a eu les pleins pouvoirs, est imbattable en France », a confirmé Aulas dans *le Monde* du 29 février dernier.

S'il reste jusqu'au terme de la saison, tout semble dépendre, pour une poursuite de l'aventure, de la qualification en Ligue des champions.

En dehors du cas de Bernard Lacombe, traité par ailleurs *(voir page 12)*, c'est principalement en défense centrale et au milieu de terrain que le club Lyonnais active ses pistes. Déjà approché alors qu'il évoluait à Strasbourg, Frank Lebœuf a été contacté. Le champion du monde a acheté à un membre du conseil d'administration de l'OL un pied-à-terre dans la région. Mais le joueur de Chelsea, qui affirme n'aspirer qu'au Real Madrid, coûte très cher. 100 MF, selon les Londoniens, alors que Lyon serait disposé à mettre 40 MF sur la table. Autre « Anglais » convoité par l'OL : Emmanuel Petit, qui traverse une passe délicate à Arsenal. Actuellement en phase de renégociation de son contrat, le libero de Strasbourg, Teddy Bertin, pourrait quitter l'Alsace pour le Rhône, et le nom du Barcelonais Frédéric Déhu, qui joue moins régulièrement, est également évoqué, tout comme celui du Milanais Ngotty, prêté à Venise. N'oublions pas, non plus, les retours de prêt de Devaux (Servette Genève, où il pourrait rester), Patouillard (Louhans-Cuiseaux), Courtois (AC Ajaccio), Hellebuyck (Guingamp) et Braizat (Laval). Quant à Sidney Gouvou, auteur d'un doublé en Coupe de France devant le Red Star, il devrait signer son premier contrat professionnel dans son club formateur, à l'instar d'un autre camarade de promotion, Roland Vieira.

Côté départ, Christophe Delmotte, Nordiste d'origine et ex-joueur de Lens, pourrait être transféré à Lille, qui cherche à s'étoffer avant de rejoindre la D 1. Complices sur le terrain, Vikash Dhorasoo, qui avait répété à l'envie cet hiver qu'il allait partir (Bologne), et Tony Vairelles (Fiorentina, Coventry, Middlesbrough, Atletico Madrid, Dortmund), auteurs d'une saison en demi-teinte, ne sont pas assurés de rester.

CARTERON, KANOUTÉ, MALBRANQUE SUR LE DÉPART

La Premier League, Patrice Carteron a manqué de la connaître. Depuis plusieurs saisons, l'intraitable latéral est sollicité par des clubs d'outre-Manche. Rebelote cette fois, via Leeds, auquel il faut ajouter le Celtic Glasgow. Mais un appel du pied du PSG pourrait l'inciter à demeurer en France. Le départ de Frédéric Kanouté semble aussi acquis. Apprenant qu'il n'était pas titulaire contre Nancy, malgré le forfait de Vairelles, il a déserté les siens et claqué la porte du vestiaire, sous les yeux de ses partenaires, de Lacombe et d'Aulas ! L'attaquant n'a pas le sentiment d'être intégré. Pour lui succéder, le Bastiais Pierre-Yves André, que courtise ardemment Bordeaux, figure sur les tablettes.

Estimant lui aussi manquer de temps de jeu et ne pas évoluer à son poste véritable, Steed Malbranque est tenté de prendre la tangente. Ce ne sont pas les propositions qui font défaut : Lens, Arsenal, Bologne, etc.

De son côté, Philippe Violeau éprouverait à son tour l'envie de changer d'air. Tout comme Jacek Bak. Le Polonais a poussé un coup de gueule en apprenant sa mise à l'écart face à l'OM : « J'en ai marre d'être utilisé comme un bouche-trou. J'en ai ras le bol que ma situation soit dépendante de l'humeur des uns et des autres. Je ne veux plus être le gentil Bak que je suis depuis cinq saisons déjà. Si on ne compte plus sur moi, qu'on me le dise. Je suis tout à fait capable d'aller m'affirmer ailleurs... »

Bref, on s'agite en coulisses. La pression monte. L'OL commence à s'y habituer. Le club est désormais bâti pour ça. « Et c'est pour cette même raison que nous serons inéluctablement champions de France dans un proche avenir », prophétise le président.

ARNAUD RAMSAY

PSG toujours en course

ACTIF. *Même s'il se montre discret, Paris-SG souhaite apporter quelques retouches dans quelques secteurs clés. Dans le but, après le départ de Lama, et aussi au milieu de terrain.*

L'intersaison parisienne devrait être marquée – une fois encore – par quelques mouvements plus ou moins surprenants. Au rayon des transferts attendus, celui de Bernard Lama est aujourd'hui considéré comme incontournable. Le gardien international, qui se dit lassé, est en fin de contrat et pourrait dès lors réaliser son rêve en terminant sa (belle) carrière au Brésil, et plus vraisemblablement aux Corinthians Sao Paulo. Le club « pauliste » devrait en effet pouvoir être en mesure d'enrôler le Guyanais puisque le titulaire à ce poste, le Brésilien Dida, qui est lui attendu du côté du Milan AC cet été, devrait libérer la place à Lama.

Quant à celle du PSG, abandonnée bon gré, mal gré au PSG par le champion du monde, elle pourrait revenir à Dominique Casagrande. Mais rien n'est moins sûr à ce jour, même si les dirigeants parisiens se sont évertués ces dernières semaines à rassurer l'ex-Nantais et l'assurer de la confiance qu'ils lui accordent. En effet, prétextant qu'il recherche deux gardiens (une doublure et un troisième « en secours »), le staff parisien ratisse plutôt bien large dans ses approches. Au point de dénombrer les noms d'une bonne demi-douzaine de gardiens dans la colonne des arrivées possibles *(voir page 14)*. Même si on se doute que le PSG entend « bloquer » quelques candidats potentiels avant l'échéance estivale, on peut se demander (et Casagrande le premier) pourquoi – si ce n'est pour anticiper un éventuel désaveu... – le club de la capitale a entrouvert la porte à autant de portiers. Au-delà d'un plausible souci de « numéros 1 », Paris est par ailleurs en quête d'un défenseur latéral gauche et d'un milieu de terrain droit, assez créatif, susceptible de suppléer Benarbia pour mener le jeu. La première convoitise – qui place de facto Nicolas Laspalles sur la liste des départs possibles – n'est sans doute pas la plus simple pour le PSG. Néanmoins, le Lensois Rool, le Lyonnais Carteron (qui peut également jouer à droite), le Bastiais Jurietti (du fait de sa grande polyvalence tactique), le Montpelliérain Dos Santos, voire l'ancien Parisien Domi figurent parmi les favoris. Concernant la seconde place de milieu offensif (et relayeur), le staff technique devra cibler son choix à court terme parmi les Carrière, Delaye, Hadji, Moreira, tous plus ou moins approchés depuis quelques semaines et amenés à succéder à moyen terme à Benarbia.

Enfin, bien avant d'envisager l'arrivée de recrues de renom du style Wiltord (dont le transfert a seulement été évoqué) ou Djorkaeff (qui doit deux ans de contrat à Kaiserslautern), le club pourrait procéder également à de petites retouches indispensables afin de dégraisser un effectif vraisemblablement encombré par quelques retours de prêts. Preuve que cet été encore, et indépendamment d'éventuelles surprises (et si Okocha partait ?), PSG sera présent pour animer le marché français.

F. D.

Avec Ljuboja et Pagi

PANORAMA. *Assuré de rejoindre l'élite, Lille s'est déjà lancé dans la construction de sa prochaine équipe. Derrière le futur champion, Guingamp et le TFC sont encore dans le flou même si les Toulousains rêvent de Lionel Charbonnier... en Première Division. Mais on s'attend surtout à une flambée des prix. Les transferts du Sochalien Ljuboja et du Nîmois Pagis devraient dépasser les 20 MF.*

LILLE, 30 MF POUR FAIRE SON MARCHÉ. Le changement de statut du LOSC, en début de semaine dernière, a ouvert une nouvelle ère pour le club nordiste. En passant d'une SEM à une SAOS, en changeant de président avec la prise de pouvoir de Luc Dayan, nouvel actionnaire majoritaire avec Francis Graille, Lille a tourné une page de son histoire. Pratiquement en D 1, une réalité qui peut définitivement prendre forme lors de la prochaine journée, à Cannes, le LOSC a désormais toutes les cartes en main pour se pencher sur son avenir et préparer son accession dans de bonnes conditions. Jeudi dernier, les dirigeants étaient ainsi à la DNCG pour confirmer leur budget actuel, mais surtout donner une ébauche du prochain, au minimum 100 MF, plus une enveloppe de 30 MF sur les fonds propres apportés par le ticket de repreneurs pour le recrutement. « Notre confortable avance au classement nous a déjà permis de travailler sur quelques pistes, concède Pierre Dréossi, le directeur général. Notre parcours permet d'anticiper, de se renseigner. Mais on va se servir du fonctionnement de cette année, qui nous a plutôt bien réussi, pour construire sur la base du groupe actuel. A l'intersaison dernière, nous avions 5 MF pour recruter en D 2. Nous aurons 30 MF cette fois-ci. Ça pourrait paraître beaucoup, mais, en fait, c'est très peu pour la D 1. »

Lille va donc la jouer rusé, un domaine dans lequel excellent Dréossi et Halilhodzic. L'entraîneur a d'ailleurs été la première des priorités des nouveaux patrons lillois. Encore lié pour une saison, trois nouvelles lui ont été proposées et Vahid sera sous contrat jusqu'en juin 2004. Dès cette semaine, à travers une commission de recrutement réunissant Dayan, Dréossi, Thuillot (le directeur financier), et Halilhodzic, ce dernier ayant un droit de veto sur les achats, le LOSC est entré dans une phase plus active avec deux grandes priorités : un gardien et un meneur de jeu d'envergure. En ce qui concerne le premier poste, on sait que le Sedanais Sachy avait été contacté la saison dernière. Voulant vivre l'aventure de la Division 1 avec son club, il avait refusé malgré ses racines nordistes. Si Sedan ne décroche pas d'accessit européen, ce Dunkerquois d'origine pourrait de nouveau réfléchir à deux fois aux avances du LOSC. Les autres pistes sont plus étonnantes, avec, par exemple, Dominique Casagrande. Promis à un poste de titulaire avec la non-reconduction du contrat de Lama, il n'est pas certain que le Parisien reparte dans le but du Parc comme convenu, le PSG pistant un titulaire plus confirmé, surtout si la Ligue des champions lui sourit. Lille aurait donc tâté le terrain comme celui de Stéphane Trévisan, la doublure de Porato à l'OM qui a prouvé son talent dernièrement. A suivre aussi la piste Alonzo qui n'est plus en odeur de sainteté à Saint-Etienne tout comme celle du Strasbourgeois Vencel.

En ce qui concerne le meneur de jeu, Lille lorgne – plus que de raison – sur Antoine Sibierski, ancien enfant prodige de la maison qui éclate à Nantes. Le rêve paraîtrait inaccessible si l'ancien Losciste n'avait récemment exprimé ouvertement son souhait de revenir, un jour, dans le Nord. Cependant, même si Halilhodzic y tient, ce transfert semble très prématuré et hors de portée des Lillois vu le parcours actuel du joueur nantais.

Déjà évoquées lors du mercato, les arrivées du Lyonnais Christophe Delmotte, mais surtout du Monégasque Christophe Pignol resteraient d'actualité. Parmi les noms dans l'air du temps, ceux du Troyen David Hamed et du Sedanais Alex Di Rocco. Vu la proximité du pays et la tradition lilloise dans ce domaine, il ne faut pas non plus négliger les pistes belges, Dréossi connaissant particulièrement bien le terrain. Sinon, le LOSC construira autour de ses cadres actuels tels le fidèle capitaine Boutoille, la révélation Cygan ou encore D'Amico qui doit prolonger définitivement pour trois ans.

EN CAS DE D 1, TOULOUSE VEUT CHARBONNIER. S'il est encore trop tôt pour s'épancher sur leur sort en raison de l'incertitude qui plane sur leur avenir, Guingamp et Toulouse, actuellement dans le bon wagon de la Première Division, commencent aussi à réfléchir à leur plan de bataille en cas de remontée. Du côté du Stadium, ce dossier reste suspendu à l'arrivée d'un gros investisseur (France Télécom Mobile ?), à travers l'appel d'offres lancé en janvier dernier et qui pourrait rapporter gros (entre 50 et 100 MF). Ne comptant – paraît-il – plus sur huit joueurs actuels, le TFC regarde ce qui se passe, notamment à l'étranger, grâce aux réseaux de Didier Couécou, déjà actif avec les recrutements de Ekelund et McInnes en cours d'exercice.

La saison prochaine, toujours uniquement dans une perspective d'accession, ce dernier pourrait bien ne pas être le seul ex-joueur des Glasgow Rangers à revêtir la tenue violette. Lionel Charbonnier est en effet sur les tablettes du Téfécé qui en ferait alors une de ses priorités. Les bonnes relations qu'entretient Didier Couécou avec les Rangers et son président Murray, mais aussi avec le champion du monde en titre faciliteraient la transaction. De son côté, l'ex-gardien auxerrois ne dirait pas non à un retour en France, surtout qu'il a de la famille à Toulouse. Des contacts entre les trois parties avaient d'ailleurs déjà été noués au mercato. « Yoyo » au Tef', c'est plus que possible à condition que les Toulousains mettent les deux pieds dans l'ascenseur !

De ses trois joueurs prêtés, Alain Giresse aimerait bien conserver le Bordelais N'Diaye qui pourrait s'intégrer dans un départ du jeune Audard vers la Gironde. L'international marocain de Nancy Chiba fait aussi partie des joueurs observés. A Guingamp, on attend d'en savoir plus sur son destin, même si les rumeurs des possibles retours de l'Auxerrois Carnot et du Strasbourgeois Rouxel sont dans l'air du temps.

AVEC PAGIS, LJUBOJA OU MENDY, LES PRIX VONT FLAMBER ! On reprend presque les mêmes et on recommence. Les quatre mois séparant le mercato hivernal de la prochaine fin de saison n'ont pas changé les velléités des clubs et autres managers. Déjà sollicités au cœur de l'hiver, les mêmes noms reviennent sur le tapis avec l'arrivée du printemps. Pêle-mêle, le Nîmois Pagis, toujours meilleur buteur de Division 2, le Sochalien Ljuboja ou encore le Caennais Mendy sont les joueurs les plus convoités par l'élite. Entre-temps, cependant, des affaires ont été conclues dans l'ombre à base de protocole d'accord.

Nice a réglé le destin de son gardien Grégorini qui sera marseillais pour les quatre ans à venir moyennant un chèque de 10 MF. Les Aiglons ne comptent d'ailleurs plus sur Damien qui a été remis en réserve (CFA) jusqu'à son départ. Autre transaction conclue, celle de l'attaquant niortais Chapuis pour qui Rennes a déboursé 7 MF environ, 5,5 MF allant directement dans la poche des Chamois. Pour le reste, l'habituelle machinerie des bruits de couloir s'est remise en route autour des noms déjà évoqués cet hiver, mais que les clubs d'attache n'avaient pas voulu brader.

Photo Jackie DELORME

Le gros transfert de D 2 de la saison viendra probablement de Sochaux avec Danijel Ljuboja. L'attaquant d'origine yougoslave a conservé son pouvoir d'attraction. Pisté par Marseille, Paris-SG, Lyon et même les deux clubs madrilènes au mercato, le jeune talent (21 ans) quittera le Doubs en juin prochain « pour pas moins de 25 MF », précise Jean-Claude Plessis. « On a eu des offres à 15 MF et on aurait pu le lâcher », précise encore le président sochalien, qui ne cache pas l'intérêt grandissant du Paris-SG et de l'Olympique de Marseille pour son prodige.

s, le marché flambe

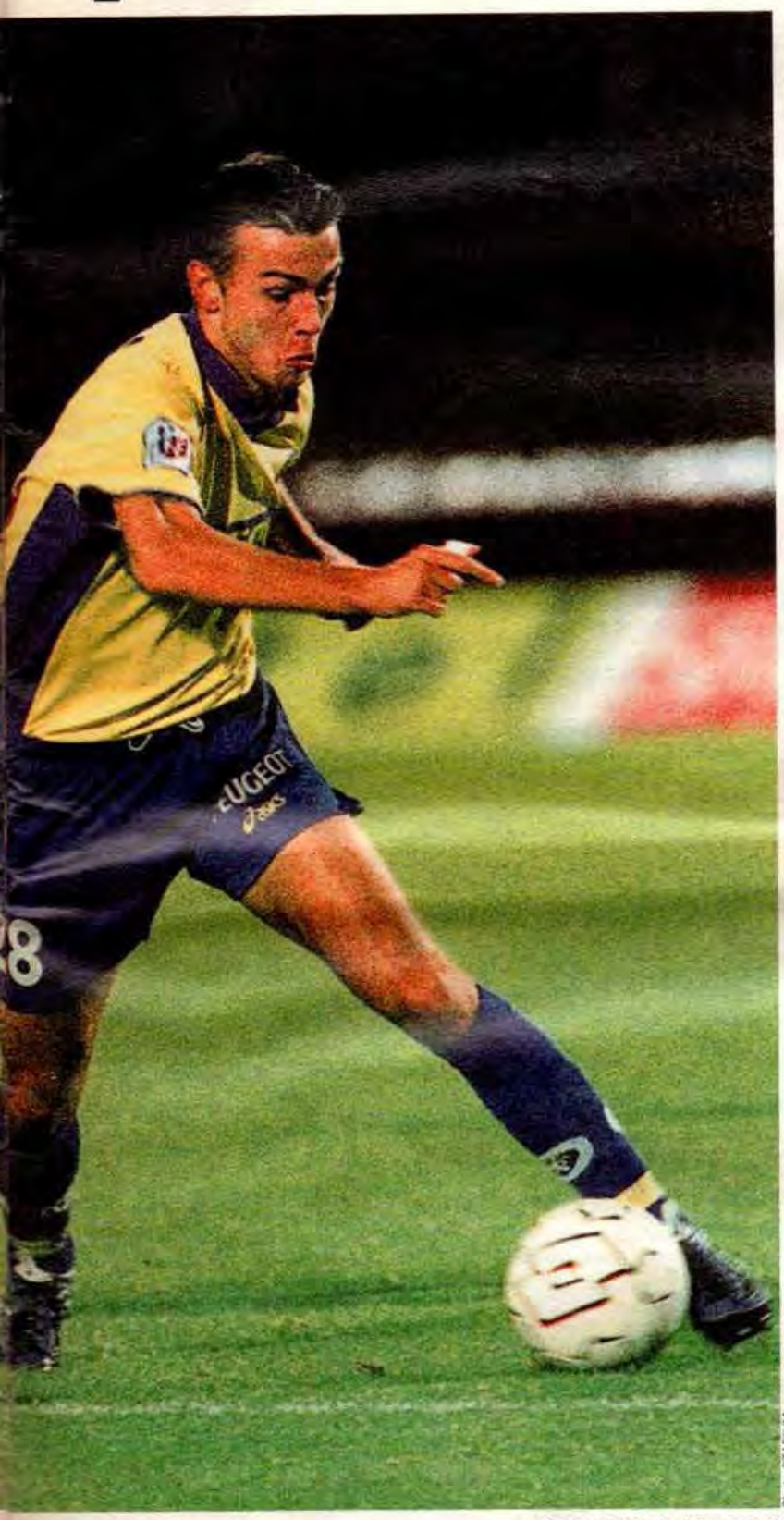


Photo STADIUM

Danijel Ljuboja (ci-dessus) et Mickaël Pagis (à gauche) font partie des très bonnes affaires de la Deuxième Division.

La deuxième attraction sera le Nîmois Pagis. Après son réveil contre Toulouse lors de la dernière journée de Championnat (2 buts), le goleador de la D 2 squatte de nouveau la tête des buteurs avec 15 réalisations. De quoi réveiller les clubs déjà intéressés à la trêve comme l'OM, Saint-Etienne ou Rennes. Mickaël ne tourne d'ailleurs pas autour du pot. « C'est sûr que l'élite m'intéresse, confesse le Nîmois. J'ai vingt-six ans et c'est le moment de faire le grand saut. Je réalise une saison pleine et je sais que de nombreuses équipes me suivent. Mais il me reste deux ans à Nîmes. Mon club est aussi décideur. » Directeur sportif nîmois, Pierre Mosca, s'il n'a reçu aucune proposition ferme, reste ouvert aux négociations sans donner de chiffres précis, mais avec une référence. « L'année passée, nous avons vendu Sakho pour 15 MF à Lens. Donc... » Donc Pagis, encore plus productif que l'ancien Crocodile aujourd'hui lensois, ne partira pas à moins. Vers Marseille ? « Même si mon agent est Pascal Olmeta (ancien gardien marseillais), je n'ai aucun renseignement », se borne à dire l'attaquant gardois. A moins que Saint-Etienne, où est parti le Nîmois Masudi au Mercato (7 MF), ne revienne de nouveau à la charge pour cet autre Croco aux dents longues.

Dernier éventuel gros transfert à prévoir, le jeune Caennais Bernard Mendy. La rumeur l'annonce déjà à Bordeaux dès juin prochain. Jean Tigana est son imprésario, et l'ex-entraîneur a beaucoup misé sur lui. Daniel Jeandupeux, le manager normand, ne bradera pourtant pas son international Espoirs et ne demande pas moins de 20 MF pour commencer à discuter.

DISTIN, ROTHEN, BONNAL, DES RÉVÉLATIONS QUI ATTIRENT L'ŒIL. Tirant profit de ses brillants parcours en Coupes (huitième-finaliste en Coupe de France, demi-finaliste au moins en Coupe de la Ligue), Gueugnon a attiré l'attention de nombreux recruteurs. Comme d'habitude, les Forgerons ont eu le nez creux en allant dénicher des gars d'avenir dans les « petites » divisions. A commencer par Distin, son colosse défensif (1,92 m), qui a récemment été supervisé par les Espagnols du FC Valence ! De nombreuses autres équipes sont sur lui telles que Auxerre, le Havre, Strasbourg, Saint-Etienne ou encore le PSG, son club formateur. Esceth-N'zi, son coéquipier, est aussi l'objet de convoitises nantaises et bastiaises, tout comme l'attaquant Roda, par les mêmes clubs. Il se dit que Nantes, qui a eu du mal à sortir les Gueugnonnais en huitièmes de finale de Coupe de France, a aussi été séduit par le latéral Bouzin et l'Argentin Trapasso. Il y a donc quelques bons coups à prévoir chez les Forgerons.

Révélation de la saison en Championnat, l'effectif d'Ajaccio recèle également quelques perles. Encore sous contrat pour un an, Nicolas Bonnal est ainsi suivi par le voisin bastiais, très intéressé, comme les Suisses de Genève. Auteur déjà de 11 buts, Faderne partira probablement, puisqu'il est en fin de bail en Corse. Nîmes mais surtout Le Havre suivent cet attaquant, toutefois âgé de trente ans. Hormis Mendy, deux autres Caennais ont la cote : Gallon, approché par Lens, et Rothen, suivi par Monaco et Rennes. Du côté de Laval, malgré sa prolongation récente de contrat, le milieu défensif Pichot focalise toujours les regards rennais, lensois et bordelais. A suivre, tout comme les Manceaux Bolivard, Poulard et Gourville, ce dernier ayant été supervisé à plusieurs reprises par les Girondins et les Messins.

Du côté de Lorient, tout dépend de l'avenir de Gourcuff, mis sur la sellette avec le récent changement de président. Lens pourrait être une belle destination pour cet entraîneur atypique, mais à la belle réputation. Le milieu Le Grix mettra aussi les voiles. Sans doute vers l'Angleterre tout comme Darcheville, déjà passé par Notthingam Forest l'an dernier, mais qui est également suivi par les deux clubs italiens de Gênes (la Sampdoria, Genoa) et les Ecossais de Hearts. Roudet et Malouda, deux jeunes Castelroussins, pourraient également quitter leur nid en cas de bonnes propositions, le dernier, international Espoirs, étant pisté par Auxerre.

NICE ET SOCHAUX, LA GRANDE LESSIVE. Grosses, voire énormes déceptions vu les moyens engagés (plus de 100 MF de budget), Nice et Sochaux risquent de tirer les enseignements de leurs échecs même si les Sochaliens gardent une lueur d'espoir pour la montée avec six points de retard sur Toulouse (3e). Sur la Côte d'Azur, le sort du club est suspendu à la décision du milliardaire italien Sensi de continuer l'aventure. Investissant à fonds perdus, le président de la Roma risque d'en avoir marre de « cracher au bassinet ». Versant des salaires de stars à des éléments fantômes de D 2 à la lutte pour le maintien, l'Italien peut tout plaquer et déplumer les Aiglons. Sans lui, plus d'ambitions. Mais qui alors voudra racheter des contrats longue durée, souvent à plus de 200 000 F par mois, et qui n'ont rien prouvé. Suivez notre regard... Alors, on risque de brader à l'OGCN, à l'image du départ, pourtant grassement négocié, de Grégorini à l'OM. Il se dit que la masse salariale du Gym pour 2000-2001 serait déjà de 60 MF en l'état actuel des choses. Comment faire ? Les seuls joueurs ayant une valeur marchande honnête pour la D 2 étant Didié Angan et Bill Tchato. En fin de contrat, il est certain que Roche, Terrier, Savini, Pottier et Romay ne resteront pas.

L'autre grand chantier – hormis son stade ! – est sochalien. Bien repris en main en cours d'exercice par Jean Fernandez et Jean-Claude Plessis, respectivement nouveaux entraîneur et président, Sochaux (6e) a relevé la tête, mais vraisemblablement trop tard. Il va maintenant falloir gérer la piteuse situation laissée par l'ancienne direction dont la dernière politique estivale en matière de transferts a été sans queue ni tête. « Sochaux va vers la raison et nous mettrons un frein à certaines dérives », précise fermement le président Plessis en ayant en mémoire les cas Ferri et Drobnjak, les deux flops sochaliens de 1999-2000. « C'est comme les autres contrats qui ont été négociés. Les montants sont parfois scandaleux pour la D 2. Je ne mets pas en cause les hommes, qui ont bien fait de prendre ce qu'on leur donnait, mais la façon comme tout cela a été négocié. Désormais, on ne viendra plus à Sochaux pour faire un coup financier ! » Fort de son pouvoir financier avec Peugeot et de la probable manne rapportée par le futur transfert de Ljuboja (20-25 MF), le Lion va dégraisser son effectif de mammouth. S'ils trouvent preneurs, Ferri et Drobnjak (Bastia ?) feront leurs valises, à perte pour le FCSM, et éventuellement avec de grosses indemnités compensatoires à la clé.

Disposant d'une clause libératoire, Vincent Fernandez, auteur d'une bonne saison, pourrait essayer de retrouver la Première Division, même comme doublure dans un grand club. A moins que l'étranger... Stéphane Cassard, ancien Sochalien en disgrâce totale à Montpellier, viendrait « à pied » pour le remplacer dans le but. Sur le chemin, il pourrait être suivi par un autre ancien de la boutique, son coéquipier montpelliérain Franck Silvestre. « Je ne cache pas qu'il fait partie des joueurs qui nous intéressent fortement, confirme Plessis. Il a le profil recherché, celui d'un joueur qui fasse l'unanimité derrière, un peu comme Wallemme, la saison dernière. Dans ce cas, nous pouvons faire un bel effort, mais nous n'achèterons plus pour acheter, comme par le passé. Et puis, nous sommes sur un tas d'autres éléments. Cette fois-ci, il faudra vouloir venir chez nous. »

Pour affiner son travail de recherche, Sochaux a déployé les grands moyens avec une celulle de travail riche de Genghini, de Ruty et surtout de Bazdarevic qui sillonne l'Europe en quête d'oiseaux rares pour remplacer les fins de contrat (Dallet, Santini, Villechalane, Yves Bouger) et les futurs « indésirables ». Toujours liés au FCSM, Raschke, Vandecasteele, Manac'h et Baudry ne devraient plus être francs-comtois dans un futur proche.

Ancien capitaine et ex-espoir du club plus tellement en odeur de sainteté auprès de Fernandez depuis l'arrivée de Durix et l'éclosion de Meriem, Olivier Baudry (27 ans) trouvera sûrement une terre d'asile en D 1, Le Havre, Metz et surtout Bordeaux s'étant particulièrement intéressés à son pied gauche par le passé. International juniors, Pierre-Alain Frau a été supervisé plusieurs fois par des clubs anglais avec les Bleuets, Arsenal se procurant récemment des cassettes le concernant. Mais la grosse cote de Sochaux – qui pourrait être le transfert record de D 2 si le club veut le céder – est Camel Meriem. Revenu d'une grave blessure au genou, le meneur de jeu de vingt et un ans fait l'objet de formidables offres. « Je suis agressé pour lui », déplore Jean-Claude Plessis en faisant référence aux managers et aux clubs, avec Lyon en tête de liste. « Mais je ne le lâcherai pas, continue le président doubiste. Même à 70 MF. C'est non, un point, c'est tout ! » Des sommes qui font pourtant réfléchir.

FRANÇOIS VERDENET

■ Enregistrés comme licenciés FIFA, ils sont désormais **cinquante agents de joueurs** répertoriés en France. Parmi eux, on retrouve quelques anciens joueurs ou dirigeants, français ou étrangers, tels que Tigana, Mège, Castagnino, Lerby, Roger Boli, Poullain, Bernès...), mais aussi une représentante féminine, Soukeyna Ba Bengelloun.

■ **Mickaël Landreau** a reçu l'assurance du président nantais, Kléber Bobin, qu'il n'y aura pas d'opposition à sa volonté de départ, afin que le jeune gardien de but nantais (20 ans) puisse poursuivre sa progression. Néanmoins, et malgré les services rendus, sa mise à prix a été fixée à 50 MF, mais son transfert, si transfert il y a, devrait se négocier autour de 25 MF.

■ Après avoir été prêté à deux reprises (à Empoli, puis à Bastia cette année) depuis son arrivée à l'Inter, l'ancien défenseur de l'AS Saint-Etienne **Zoumana Camara** pourrait demeurer en France, mais cette fois dans le cadre d'un transfert. Ainsi, c'est à l'OM, très intéressé dans le cadre d'un éventuel départ de Dalmat en Lombardie, que l'international Espoirs pourrait rebondir.

■ Les Lyonnais **Florent Laville**, **Patrice Carteron** et **Grégory Coupet** continuent d'échanger propositions et contre-propositions avec leurs dirigeants pour prolonger leur bail dans le Rhône. Mais comme les négociations traînent depuis plusieurs semaines, ces trois joueurs pourraient être amenés à changer d'orientation.

DALMAT NE SE FAIT PAS DE FILM. L'entraîneur écossais de Manchester United, Alex Ferguson, a récemment souhaité se procurer une cassette vidéo de matches concernant le milieu de terrain marseillais, Stéphane Dalmat.

■ L'attaquant lorientais **Jean-Claude Darcheville** devrait quitter le Morbihan. Même si son souhait serait de rester en France, il pourrait de nouveau franchir la Manche (après un passage à Nottingham Forest), puisque les Anglais de Southampton s'intéressent à lui. Avant de se décider, il devait rencontrer ce week-end son ami guyanais Bernard Lama afin de prendre conseil.

■ En tenant compte du probable départ d'Ulrich Ramé, c'est vraisemblablement **Teddy Richert**, sous contrat pour cinq ans avec les Girondins, qui devrait lui succéder dans le but bordelais. A moins que le Nantais Mickaël Landreau ne lui souffle la place...

■ Au terme d'une très bonne saison sous le maillot parisien, le Nigérian **Jay-Jay Okocha** pourrait retourner en Turquie, plus précisément à Fenerbahçe, qui souhaite reconstruire une grosse équipe pour la saison prochaine. Mais rien ne laisse penser que le PSG veuille s'en séparer...

■ Entrant dans les plans de Frédéric Antonetti depuis de longs mois, le Bastiais **David Mazzoncini**, encore lié pour un an au Sporting, vient d'effectuer une courte semaine d'essai au sein du club anglais de Sheffield Wednesday.

■ En contact avec plusieurs clubs (Emirats arabes unis, Côte d'Ivoire), l'ancien technicien strasbourgeois **Pierre Mankowski** souhaite néanmoins attendre l'intersaison pour rebondir en France dès cet été.

Les 44 pros de D 1 en fin de contrat

❑ **AUXERRE :** Périatambée, Perrier Doumbé.
❑ **BASTIA :** Boumnijel, H. Anziani.
❑ **BORDEAUX :** Zanotti.
❑ **LE HAVRE :** Parmentier, Gravelaine, Mamouni, De Neef.
❑ **LENS :** Berthelin, Charlot.
❑ **LYON :** aucun.
❑ **MARSEILLE :** Cyprien.
❑ **METZ :** Ribas, Biancarelli, Kastendeuch, Gaillot, Eggimann, Padovano.
❑ **MONACO :** Pignol.
❑ **MONTPELLIER :** Bailly, B. Alicarte, Garny, Fournel, Serredszum.
❑ **NANCY :** Cascarino, Ouadah.
❑ **NANTES :** Chanelet, Lièvre, Grondin.
❑ **PARIS-SG :** Madar, Lama.
❑ **RENNES :** Dogon.
❑ **SAINT-ÉTIENNE :** Subiat, Llacer, Guillou, Ferhaoui.
❑ **SEDAN :** Nivak, Faure, Frigard.
❑ **STRASBOURG :** Bertin, Rouxel, Himeur.
❑ **TROYES :** R. Jezierski, Rival, Hamed.

Photo Jérôme PRÉVOST

UNE-DEUX

Luyindula : « Trop tôt pour en parler »

C'est un secret de polichinelle, l'attaquant et international Espoirs de Strasbourg intéresse de grands clubs français. Et pourtant, il n'aime pas beaucoup évoquer son avenir immédiat et la possibilité de partir, donnant pour l'instant toujours priorité à son club.

« Peggy, vous faites l'objet de bien des convoitises de la part de clubs du haut de tableau, qui souhaiteraient vous accueillir dès la saison prochaine...

Ah bon ? En tout cas, je ne suis pas au courant ! C'est évidemment très flatteur, mais je n'ai vraiment ni le cœur, ni le temps de penser à cela, surtout avec la désillusion que nous venons de vivre en Coupe de France et nos difficultés en Championnat.

Votre avenir passe-t-il toujours par Strasbourg, à l'issue de cette saison ?

Ecoutez, je suis au club depuis 1998 et je lui dois encore trois ans de contrat. Récemment, j'ai discuté longuement avec mon agent, Stéphane Canard, mais nous n'avons pas évoqué de perspectives de départ. Je suis désolé, mais c'est vraiment le calme plat au moment où je vous parle ! Peut-être tout cela va-t-il évoluer dans les prochains jours.

Donc, vous êtes encore partant pour Strasbourg la saison prochaine ?

Tout cela ne dépend pas uniquement de moi, car le club a évidemment son mot à dire. Pour l'heure, je vous le répète, je n'ai qu'une chose en tête : sortir Strasbourg de l'ornière en Championnat. Nous devons absolument nous sauver, et le plus vite possible. Le reste n'est pas encore d'actualité. »

F. S. à Lens

Règlement

La **période des transferts pour la saison 2000-01** s'ouvrira officiellement au soir de la dernière journée de Championnat de l'exercice en cours, soit le **13 mai prochain à minuit,** et se prolongera jusqu'au **31 août à minuit.** Au-delà de cette période, tout joueur engagé sera considéré comme joker (limité à un pour la D 1 comme pour la D 2) jusqu'au marché hivernal, dit mercato libre, qui, lui, débutera à minuit le soir de la dernière journée de compétition. Durant le **mercato,** dont la **clôture est fixée au 31 janvier 2001 à minuit,** les clubs de Première Division pourront se renforcer à souhait dans la limite des 23 contrats pros autorisés (hors premiers contrats pros). Les clubs de D 2 n'ayant droit, eux, qu'à deux joueurs supplémentaires dans la limite des 19 contrats pros autorisés (hors premiers contrats pros).

■ **Christophe Pignol**, ex-Nantais et qui n'est désormais que remplaçant à Monaco, arrive en fin de contrat avec le futur champion de France. Déjà sollicité au mercato d'hiver par Lille, il n'avait pas répondu favorablement, préférant que sa femme accouche tranquillement et arriver en fin de contrat afin de négocier au mieux de ses intérêts. Il devrait rejoindre le LOSC.

■ **Olivier Monterrubio**, blessé trois mois (lésion à la cuisse gauche) et qui vient de rechuter, devrait remettre à plus tard ses ambitions de départ et donc rester une saison supplémentaire à Nantes. Cas de figure identique pour **Sébastien Piocelle** qui n'a pas confirmé cette année son excellente saison passée.

■ L'attaquant niortais **Daniel Cousin** pourrait ne plus faire de vieux os dans les Deux-Sèvres. Les Anglais de Bolton se sont renseignés sur son compte, tout comme sur celui de **Jacques Rémy**, l'attaquant martégal, meilleur buteur du National.

■ **Alain Caveglia** ne devrait pas passer plus de six mois au FC Nantes-Atlantique ! En effet, le joueur ne parvient pas à s'imposer au FCNA et il n'est pas prêt à trente-deux ans à poireauter encore six mois sur le banc comme il l'a fait à Lyon. Pour l'homme aux 104 buts en D 1, arrivé en décembre dernier, les propositions ne devraient pas manquer.

■ **Stéphane Lièvre**, latéral droit du FC Nantes-Atlantique, en fin de contrat, n'a reçu à ce jour aucune proposition de renouvellement du FCNA et se prépare donc à changer de club. Il était arrivé chez les Canaris en juin 1997.

■ En quête de gardien(s) de but, le PSG suivrait avec intérêt les prestations du jeune portier de la sélection néerlandaise Espoirs, **Mark Zegers** qui évolue sous le maillot d'Excelsior Rotterdam (D 2 néerlandaise).

■ Plus tellement en odeur de sainteté à Toulouse, **Ahmed Maharzi** va quitter les bords de la Garonne. Approché par les Anglais de Wimbledon au Mercato, l'ex-Nîmois pourrait pourtant revenir dans le Gard.

■ Sans doute conscient d'avoir laissé s'échapper un défenseur de valeur, le PSG chercherait à récupérer le latéral gauche **Didier Domi**, émigré à Newcastle et convoité depuis plusieurs mois par Liverpool.

Mexès, l'étranger se l'arrache

Photo Bruno FABLET

Son nom ne vous dit peut-être encore rien mais il est à retenir dans un coin de la tête. En tout cas, beaucoup de clubs – et pas des moindres – l'ont déjà souligné en jaune fluo sur leur carnet et ne se sont pas contentés uniquement de cette démarche. Le jeune Auxerrois (dix-huit ans, le 31 mars prochain) Philippe Mexès est en effet une valeur montante du football hexagonal, qui pourrait rapidement franchir les frontières. Seulement titulaire en D 1 à une reprise contre Troyes avec deux autres apparitions comme remplaçant en cours de match (Sedan et Lens), ce défenseur international juniors a pourtant une cote phénoménale sur la place européenne. Il suffisait d'être au dernier déplacement (amical) des moins de 18 ans tricolores en Angleterre (victoire 3-0 des Bleus) pour constater la grappe de superviseurs dans les tribunes du stade de Wigan. Jouant le lendemain en Coupe de l'UEFA à Leeds, tout le staff de la Roma avait effectué le court déplacement. Le club romain est d'ores et déjà disposé à mettre 35 MF, au minimum, sur la table pour ce libero d'avenir au tempérament bien trempé. Sous contrat espoir jusqu'en 2003, Philippe Mexès devrait vraisemblablement signer pro à l'AJA, qui, on s'en doute, ne le lâchera pas comme ça, des négociations devant commencer avec Olivier Jouanneaux, son agent. A juste raison, Guy Roux tient à lui, faisant la sourde oreille aux nombreuses convoitises qui viennent non seulement d'Italie (Parme et l'Inter), mais aussi d'Allemagne (Bayern Munich) et d'Angleterre, avec Arsenal, Liverpool mais surtout Manchester. Il paraît que sir Alex Ferguson connaît son nom par cœur... et même son adresse !

■ Les services du **fisc** ont entamé récemment un gigantesque tour de France des clubs professionnels afin d'effectuer quelques contrôles en matière de gestion.

■ En vue de sa remontée, **Lille** pourrait signer un accord de partenariat avec un club étranger. Le nom de Liverpool a été évoqué, même si Pierre Dréossi, le directeur général nordiste, dément – pour l'instant – tout en avouant que « c'est la mode pour une équipe française d'avoir désormais un club associé ». A suivre...

■ Les Rennais **Dominique Arribagé**, **Stéphane Grégoire** et **Benoît Le Bris** ont tous prolongé de deux ans leur bail avec le club breton.

■ **Jérôme Bottelin**, gravement blessé par le Rennais Bardon, quittera probablement Nancy dès son rétablissement. Nice et Beauvais, en cas de montée en D 2, seraient interessés par son prêt, comme les Italiens de Sienne, qui devrait prochainement monter en Serie B.

■ Lié étroitement à l'AS Saint-Etienne, le club de l'Inter de Milan aurait déjà pris une bonne option sur le transfert de l'attaquant brésilien **José Aloisio Da Silva**.

■ Le jeune gardien cannois **Christophe May** est allé faire un essai à Arsenal en début de mois, tout comme le jeune Marocain **Rabir Bettiche**, en Belgique, à la Gantoise. Tous deux sont sur le départ en cas d'opportunité pour le club azuréen.

CHIFFRES

8. C'est le nombre de retours de prêt qu'enregistrera cet été le Racing Club de Lens. Ainsi, le Havrais Mickaël Debève, le Troyen Rudy Zeitoun, le Castelroussin Ernest Etchi, le Cristolien Aboubacar Sankharé, le Niortais Christophe Marichez et les trois Wasquehaliens Guy G'Badié, Franck Chaussidière et Guillaume Ducatel sont attendus du côté de Bollaert. Au sein d'un effectif important, qui ne comptera ainsi pas moins de 45 joueurs sous contrat, quel sort leur sera réservé ?

■ Battu par Calais en huitièmes de finale de Coupe de France, Cannes n'a pas tout perdu dans le Nord. Il est revenu avec **Mickaël Gérard** et **Emmanuel Vasseur**, deux joueurs calaisiens sur ses tablettes.

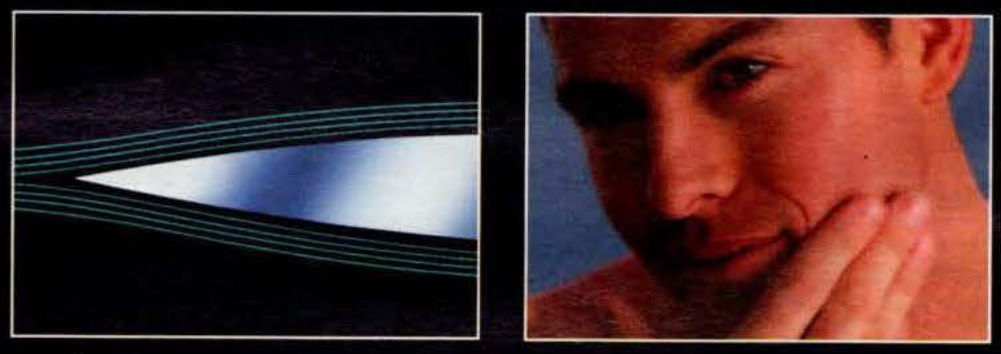
■ Parmi les meilleurs buteurs du National, le Grenoblois **Claude Bakadal** a été supervisé à plusieurs reprises par Châteauroux.

■ Prêté pour 300 000 F à Sedan jusqu'à la fin de la saison, le Castelroussin **Matthieu Verschuère** pourrait définitivement incorporer l'effectif ardennais dès juin prochain, d'autant que le montant de sa clause libératoire pour quitter l'Indre paraît abordable pour le CSSA.

■ Malgré un contrat encore en cours, l'attaquant lavallois **Laurent Tomczyk** ne sera vraisemblablement plus mayennais. Des Tango qui ont d'ores et déjà prolongé les contrats de Moreau, Ben Askar, Cazarelly et Pichot, ce dernier étant néanmoins convoité par Bordeaux, Lens et Rennes.

■ Après leur capitaine **Anthony Vosahlo** pour deux ans, les dirigeants nîmois ont proposé une prolongation de contrat du même type à **Omar Belbey,** qui doit bientôt donner sa réponse.

Moins de tiraillement. Moins d'irritation.



Des lames plus fines au confort CLD™ pour couper le poil avec moins de résistance.

Seul MACH3 a des lames profilées au confort CLD™.

Ce ne sont pas seulement trois lames à alignement progressif qui réduisent l'irritation, ces lames sont aussi les plus fines que Gillette ait jamais conçues. Ainsi, elles glissent plus facilement sur votre peau. Résultat : MACH3, c'est moins de tiraillement pendant le rasage, donc moins d'irritation.

Gillette®
MACH3™

LE PLUS PRÉCIS DES RASAGES
EN MOINS DE PASSAGES
POUR MOINS D'IRRITATION

Gillette®
La Perfection au Masculin™

Zidane, entre Juventus et

CHOIX. *L'avenir du meneur de jeu des Bleus se situe entre l'Italie, avec la Juve, où il pourrait effectuer une saison supplémentaire, ce qui ne l'enthousiasme pas plus que ça, et l'Espagne, avec Barcelone, où il rêve de jouer depuis qu'il est tout jeune. Mais les cartes du jeu sont entre les mains des dirigeants turinois. Zidane est lié avec le club turinois jusqu'en 2004. C'est beaucoup.*

Dans une de ses livraisons de la semaine passée, *Tuttosport*, journal turinois, présenté dans la capitale piémontaise comme très proche de la Juventus, a titré sur toute la largeur de sa une : « Zidane à la Juve pour toujours ! » Quel crédit faut-il accorder à cette information quand le vent semble porter Alessandro Del Piero et compagnie vers un vingt-sixième titre de champion d'Italie ? Dans cet article, où Zidane ne s'exprime pas car il continue de jouer le catenaccio sur son avenir, le journaliste raconte que le Français a décidé « d'épouser la Juve » et « de refuser les propositions de Barcelone » pour gagner la Ligue des champions avec un club qui file, aujourd'hui, vers un nouveau Scudetto.

A la même époque, l'an dernier, *Tuttosport* assurait à grands cris que la carrière de Zizou à Turin tournait mal, que ses jours étaient comptés, qu'il serait transféré à coup sûr en fin de saison alors que l'intéressé affirmait dans *France Football*, et à deux reprises, en novembre 1998 et en mars 1999, qu'il serait toujours turinois lors de la saison 1999-2000. Souvenez-vous, même Giovanni Agnelli, ex-patron charismatique des Noir et Blanc et désormais président d'honneur, intervenait dans la vie privée du meneur de jeu des Bleus quand il lançait à la face des lecteurs transalpins que c'était la femme du joueur « qui commandait à la maison » car celle-ci ne se plaisait pas à Turin et, par conséquent, incitait son mari à prendre ses cliques et ses claques.

MOGGI VEUT L'ALIGNER SUR DEL PIERO

Douze mois plus tard, que Zidane ne soit plus cet homme prétendument mené à la baguette par son épouse (!), qui n'avait aucune influence sur le jeu turinois et dont quelques-uns voulaient se débarrasser est une évidence ; qu'il ait remis les choses en ordre comme il entrait dans ses intentions dès le début de saison est une autre certitude, mais, pour autant, ne signifie nullement qu'à vingt-huit ans – il les aura le 23 juin prochain – il veuille poursuivre sa route avec la Vieille Dame.

La chronique transalpine qui affirme que Luciano Moggi, le grand maître des transferts de la Juve, est prêt à réviser le contrat du Français, lequel court jusqu'en juin 2004, pour l'aligner sur celui de Del Piero est la stricte réalité. Ce dernier est en effet le joueur le mieux payé avec 34 MF par an, loin devant Pippo Inzaghi avec 20 MF, Zinedine Zidane n'arrivant qu'en troisième position car le Français a déjà renégocié son contrat il y a un peu plus de deux ans maintenant. En ce sens, des travaux d'approche ont été entrepris et, à notre connaissance, repoussés récemment par ZZ. Le meneur de jeu des Bleus n'en fait pas une question d'argent. Il a simplement écouté les propositions faites par Roberto Bettega, le directeur général du club, et Moggi, qui l'auraient rencontré chez lui, en présence de son agent, Alain Migliacio. En plus de cette renégociation envisagée, le club piémontais lui aurait signifié qu'il opposerait son veto à tout transfert tant l'importance de Zizou, aujourd'hui, n'est plus à faire dans le jeu de la Juve qui prépare déjà son plan de bataille pour gagner la Ligue des champions la saison prochaine : on parle aussi de l'arrivée probable du Français, Lilian Thuram, et de l'Argentin de Parme, Hernan Jorge Crespo. D'autres noms vont fleurir d'ici peu dans le probable et futur escadron de la Juve.

Cette perspective n'est en effet pas repoussante, loin de là, elle est même flatteuse et doit évidemment toucher au cœur l'intéressé, mais elle n'est pas fondamentalement, à notre sens, suffisante pour le détourner de son objectif : faire partie un jour de l'effectif de Barcelone et le plus tôt ne sera pas forcément le plus mal ! En réalité, si Zidane a bien rencontré ses dirigeants récemment, courant janvier, c'est davantage pour fixer sa clause de départ que pour prolonger l'accord actuel. La Juve a placé la barre assez haut : 300 MF alors que Zinedine et Migliacio penchent plutôt pour 200 MF. Le club italien, qui a les caisses pleines, n'en fera pas, lui non plus, une question d'argent et a donc les moyens pour bloquer son maître à jouer. Mais ce dernier possède également quelques arguments à faire valoir. Cela fait déjà quatre saisons qu'il sert les intérêts de la Juve avec, à la clé, deux titres de champion d'Italie et un autre en vue, deux finales (perdues) de Ligue des champions et une Coupe intercontinentale. Quatre ans constituent une marque d'attachement raisonnable à une équipe pour un étranger, Michel Platini et Didier Deschamps étant restés, eux, cinq ans à Turin.

Photos PRESSE SPORTS

Partira, partira pas ? C'est la grande question que se pose Zizou. Entre une année de plus à la Juve et découvrir le Nou Camp du Barça, le meneur de jeu des Bleus hésite encore.

Zinedine Zidane

27 ans. Poste : milieu de terrain. **Club :** Juventus Turin. **International A :** 50 sélections. **Contrat :** 4 ans (juin 2004). **Valeur estimée :** 250 à 300 MF. **Club intéressé :** FC Barcelone.

t Barça

Mais Zidane n'est pas obligé de les imiter, surtout s'il se souvient de la dernière saison assez pénible de DD à la Juve l'an passé.
Le moment est donc propice pour qu'il mette fin au contrat qui le lie au grand club italien. Dans ces colonnes, le Français nous avait avoué ceci en août 1999 : « Un joueur n'est pas dans un club uniquement pour prendre, il doit donner aussi ; et, sincèrement, si j'étais parti après la saison que j'ai faite, je n'aurais jamais eu le courage de revenir ici, de parler avec mes dirigeants. On peut toujours avoir la volonté de changer d'air mais pas comme ça. »
Désormais, toutes les conditions sont réunies pour filer, car son aventure turinoise est finie, même si la Juve reste le principal décideur et Zizou ficelé à son contrat. Il n'empêche, il peut désormais partir la tête haute, avec la sensation d'avoir accompli son travail, qui était de replacer la Juve au sommet du Calcio.

UN ÉCHANGE AVEC RIVALDO OU LITMANEN ?

Mais, pour cela, il convient de réunir plusieurs conditions. On y vient. D'abord, une seule destination, à notre connaissance, fait rêver Zinedine Zidane : la Catalogne, le Barça et son stade du Nou Camp de plus de 100 000 places, et ce n'est pas parce que son épouse, Véronique, est originaire des environs que ZZ a des fourmis dans les jambes à l'idée de s'y installer. Non, il s'agit tout simplement d'un rêve de gosse déjà évoqué. Tout comme il fantasmait à l'idée un jour de porter le maillot de la Juve, il est tout aussi excité par la perspective d'enfiler celui blaugrana du Barça. Et puis bon, mis à part les clubs anglais, qui ne l'intéressent pas, quelques équipes italiennes, prêtes à mettre le paquet – mais il ne se sentirait pas le cœur de faire ça à la Juve –, le Real Madrid, qui ne tient pas une place importante dans son esprit tant il apparaît instable et parce qu'il pratique une politique à l'emporte-pièce, ils ne sont donc pas nombreux ceux qui sont prêts à faire une place dans leur effectif au Ballon d'Or *FF* 1998.
Le président du Barça, Josep Lluis Nunez, le veut et il se dit en Espagne que Louis van Gaal a changé d'opinion à son sujet. L'entraîneur barcelonais n'est plus aussi perplexe quant à la valeur absolue du Français. Il lui reprochait de n'être qu'un joueur collectif et pas une star. Le Calcio, cette année, devrait élire ZZ meilleur étranger du Championnat d'Italie. Si le Barça arrive à l'arracher aux griffes de la Juve, il évoluera derrière trois attaquants (Zenden ou X à gauche, Kluivert au centre et Figo à droite) comme un vrai milieu de terrain alors qu'à Turin et chez les Bleus, il se tient juste derrière deux attaquants. Une expérience enrichissante à tenter pour un football tourné vers l'attaque et donc obligatoirement fait pour notre Zizou national qui trouverait en Catalogne la chance unique de son expression offensive totale.
Maintenant, c'est vrai, si les dirigeants turinois ne sont pas prêts à le céder, ils ne le lâcheront en tout cas pas. A moins qu'ils n'obtiennent en échange une monnaie tout aussi efficace. Le Barça compte dans ses rangs le Brésilien Rivaldo, le Finlandais Litmanen et Luis Enrique. Le premier, en froid avec Van Gaal, serait plutôt partant et prêt à franchir les Alpes, mais il évolue dans un registre moins collectif que Zidane et plus en pointe. Il a pour lui l'intention de retrouver une place dans l'axe et d'être d'une efficacité rare. Le deuxième est un peu le chouchou de Van Gaal qui l'a bien connu à l'Ajax d'Amsterdam, mais celui-ci se ferait une raison. Quant au troisième, victime d'une grave blessure, il ne sera pas rétabli avant quelque temps. L'affaire, comme on le voit, est réalisable. Dernière possibilité ? Devant l'intransigeance de la Juve, Zizou peut accomplir une cinquième saison à la Juve. En échange de quoi, il obtient une clause de départ pour juin 2001 à sa convenance, joue la C 1 qu'il essaie de remporter car c'est le seul trophée majeur de club qui lui manque et tente, à condition sans doute de remporter l'Euro 2000, de briguer un deuxième Ballon d'Or qui lui tient à cœur. En réalité, on ne se fait pas de bile pour lui !

PATRICK DESSAULT

L'éternel retour ?

On sait que l'Angleterre et l'Italie sont toujours les plus friandes de petits Français. Qui peut donc bouger de l'autre côté de la Manche ? **Patrick Vieira** serait apprécié par le Real et le Barça, mais on le voit mal quitter Arsenal. A Chelsea, le plus menacé serait **Bernard Lambourde,** qui joue peu.
A Newcastle, **Alain Goma** a connu une année terrible avec une rupture du tendon d'Achille au mois d'octobre. Il ne devrait pas tarder à rejoindre l'équipe première. Mais sera-t-il conservé ? **Didier Domi,** qui a fait forte impression tout au long de la saison et a tapé dans l'œil du PSG, son ancien employeur.
Ils sont encore quelques-uns à ne pas être souvent titulaires : **Gilles Grimandi** à Arsenal, **Patrick Colleter** à Southampton. Leurs départs sont à envisager. Titulaire, **Mark Keller** l'est plus souvent à West Ham. Mais un retour en France, à trente-deux ans, ne serait pas pour lui déplaire. A moins qu'un accord avec le Bayern Munich pour lui et son coéquipier **Marc-Vivien Foé** ne soit conclu. Le gardien réserviste de Leicester, qualifié en C 3, **Peggy Arphexad,** serait partant pour Liverpool, où il ne serait pas non plus numéro un.
Quant à **David Ginola,** roi de Tottenham, on le voit mal quitter Londres. Non loin de là, **Lionel Charbonnier** veut fuir non pas les Glasgow Rangers, mais la presse écossaise. Toulouse est sur les rangs, si le Téfécé monte en D 1. Saint-Etienne est également sur le coup, mais Lionel est encore cher. Ses copains **Franck Sauzée** et **Gilles Rousset** prennent leur retraite – le gardien de Hearts rejoint Sochaux comme entraîneur des gardiens. L'Italie, maintenant.
L'une des révélations de la saison, c'est le gardien de Vérone, **Sébastien Frey,** qui avait été prêté par l'Inter. Ils sont nombreux à faire les yeux doux au Français. On n'en dira pas autant de **Bruno Ngotty** qui, transféré en cours de saison du Milan AC à Venise, n'a pas plus convaincu là-bas. Un retour à Lyon serait à l'étude. **Cyril Domoraud** ne joue pour ainsi dire jamais avec l'Inter. L'OM ne l'aurait pas oublié et Saint-Etienne lui ferait les yeux doux. Enfin, **Vincent Candela** fait le bonheur de l'AS Roma. L'Inter aimerait qu'il fasse le sien.
L'Espagne, enfin. **Richard Dutruel** devrait quitter le Celta Vigo pour le Real ou le Barça. Mais le PSG pense de nouveau à lui ! Son coéquipier **Claude Makelele** accomplit également une belle saison. Les mêmes clubs l'ont sur leurs tablettes.
L'ex-Lensois **Frédéric Déhu** ne fait pas souvent partie, au Barça, des plans de Van Gaal. Il a des contacts avec Lyon et Bordeaux. Enfin, si **Alain Roche** ne peut, à Valence, bouger au sens propre puisque toujours tracassé par un genou, **Christian Karembeu,** lui, ne veut pas quitter le Real.

J.-M. La.

Les tentations de Petit

MYSTÈRE. *Irrégulier cette saison, affecté par ses nombreux cartons jaunes et la dernière affaire en date – un vilain geste adressé au public d'Aston Villa –, Manu traîne un blues qui pourrait aboutir à son départ.*

« Emmanuel Petit a joué le rôle de victime à tant de reprises qu'il devient de plus en plus difficile d'avoir de la sympathie pour lui. » Pour paraphraser un mot célèbre de George Orwell, ça n'est pas parce que quelque chose est écrit dans le *Daily Mail* que c'est faux. Martin Lipton, son M. Football, a tapé dans le mille : quelle que soit l'admiration qu'ait pu autrefois susciter le Normand, sa cote est tombée en chute libre au cours des derniers mois – y compris dans les rangs des fidèles d'Arsenal – si l'on en croit les messages « postés » dans les sites consacrés au club. Lipton va plus loin ; pour lui, tout le remue-ménage provoqué par « l'affaire d'Aston Villa » (Emmanuel Petit avait adressé un geste obscène à l'attention d'un joueur de Villa ou du public, selon les versions, et s'était plaint d'avoir été la cible d'injures à caractère « raciste ») n'est qu'un « écran de fumée », destiné à camoufler un départ en catimini de la Premier League, direction l'Italie. Et comme on est au pays des tabloïds, où les spéculations les plus folles sont paroles d'Evangile (jusqu'à la prochaine édition), voilà qu'on annonce Petit à Parme la saison prochaine, où il remplacerait Alain Boghossian, etc.
Ce qui est sûr, c'est que le principal intéressé n'a cessé de souffler le chaud et le froid depuis le mois de mars 1999, lorsqu'il avait déclaré « en avoir assez du football anglais ». Au mois de juillet, à en croire une interview publiée dans le *Mirror,* son refrain avait changé : « Les clubs italiens pourraient m'offrir trois fois plus que ce que je gagne à Arsenal, mais ça n'est pas une affaire d'argent. J'ai une relation privilégiée avec le club et ses supporters, que je ne trouverai jamais en Italie. »

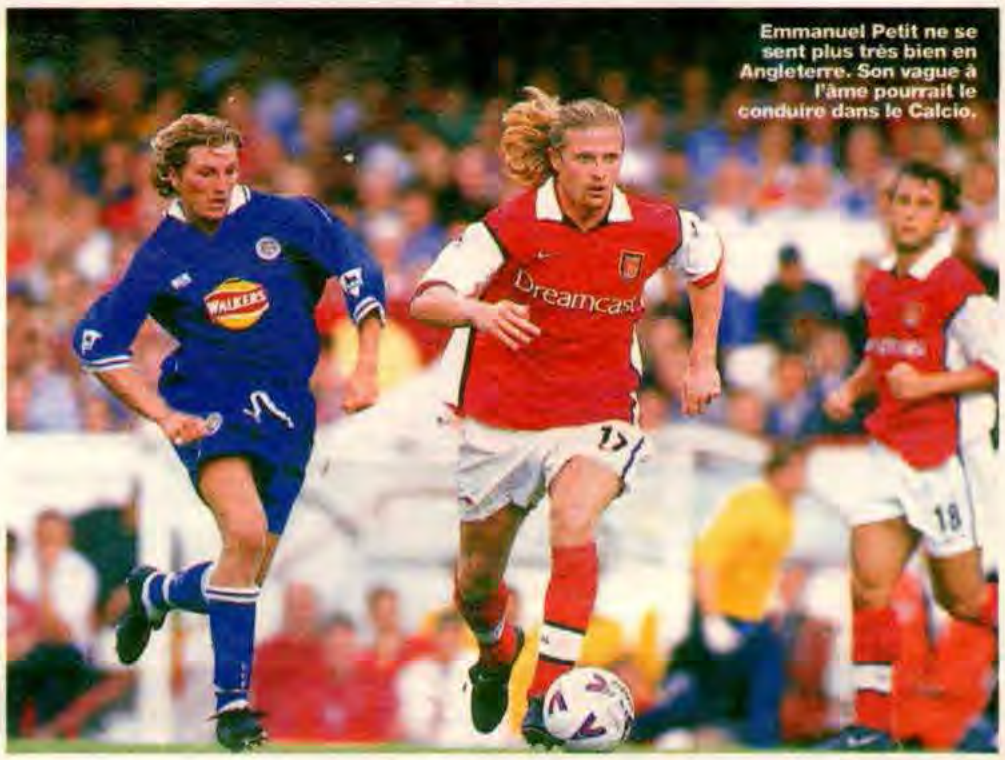
UNE SAISON EN BAISSE

Manu restera londonien, donc ? Euh... pas si sûr. Décembre 1999 : Petit s'en prend au jeu anglais en général, et à l'attention particulière dont il est l'objet (bien malgré lui) de la part des défenseurs adverses et des arbitres, qui ne lui passent rien, pas plus qu'à Patrick Vieira. Le mois dernier, dans l'*Evening Standard,* le temps est repassé au beau fixe. « Quand je suis amoureux, tout va bien pour moi. » Manu est radieux, photographié au côté de son amie Agathe de La Fontaine. Partir de Londres ? Pas question. Puis c'est l'incident de Villa Park, évoqué plus haut. Et là, Manu en a marre, marre, marre.
Pour les Anglais, être né français, c'est être né râleur, et les sautes d'humeur d'Emmanuel Petit ont tout pour les conforter dans la paresse de leurs stéréotypes. On pourrait s'émerveiller qu'un personnage aussi atypique que Petit ait survécu aussi longtemps dans la surchauffe médiatique qui entoure le football anglais, où chaque hésitation, chaque silence, chaque pointillé sont censés en dire long comme le bras sur les états d'âme du joueur concerné. Petit a dans ses rapports avec la presse les défauts de ses qualités ; son honnêteté, cette quête de soi que représente pour lui une conversation (nous allions écrire : consultation) avec le journaliste-psychanalyste lui donne trop souvent l'occasion d'être incompris ou, à tout le moins, compris de travers. Ce qui ne serait pas trop grave si les choses en demeuraient là.
Mais ce qui inquiète les supporters d'Arsenal, et doit inquiéter Arsène Wenger, est que, pour la première fois depuis son arrivée à Londres, en 1997, les incertitudes personnelles, qui font de Petit ce qu'il est, semblent affecter son rendement sur le terrain. La présente saison l'a rarement vu à son meilleur niveau. Les blessures y sont pour quelque chose, la longue absence de son compère Vieira (suspendu) au début de l'hiver également, sans parler de sa reconversion récente, et forcée, au poste d'arrière central en l'absence d'Adams, de Keown et de Grimandi. Mais le moteur d'Arsenal n'a tourné à plein régime que par à-coups depuis août dernier, ce moteur dont Petit avait jusque-là été l'une des pièces maîtresses.
Les rumeurs de départ de Petit ne sont pas les seules à affecter le club londonien, dont la fin de saison est en train de tourner à l'eau de boudin. Les supporters sont inquiets, et jouent à se faire peur. On se confie qu'Overmars partira pour Barcelone, que Bergkamp veut rentrer aux Pays-Bas, et Suker Dieu sait où ; Kanu se fait prier pour prolonger son contrat (chose faite désormais), les défenseurs affichent une moyenne d'âge de trente-quatre ans : la coupe de Wenger est pleine a ras bord.
Quant à Petit, sa prochaine comparution devant la commission de discipline de la FA ne fera sans doute pas grand-chose pour ébranler sa conviction d'être un homme « marqué », et pas seulement par ses adversaires sur la pelouse. A vingt-neuf ans, si le milieu de terrain des Bleus a encore un gros transfert en réserve, c'est cet été, et tout le monde le sait. La tentation doit exister de quitter un club en transition, et un pays auquel l'ancien Monégasque avoue volontiers ne s'être jamais vraiment fait.

PHILIPPE AUCLAIR,
à Londres

Emmanuel Petit

29 ans. Poste : milieu de terrain. **Club :** Arsenal. **International A :** 33 sélections. **Contrat :** 2 ans (juin 2002). **Valeur estimée :** 90 MF. **Clubs intéressés :** Parme, Lazio, Espagne.



Emmanuel Petit ne se sent plus très bien en Angleterre. Son vague à l'âme pourrait le conduire dans le Calcio.

Thuram-Parme : divorce en vue

LIBERTÉ. *Parme devrait subir une vaste refonte à l'intersaison. Dans ce cadre, Lilian Thuram pourrait avoir le feu vert de ses dirigeants pour rejoindre l'un de ces clubs au fort potentiel de supporters dont il rêve. L'Inter et Milan AC tiennent la corde.*

Photo TEMPSPORT

Lilian Thuram aimerait connaître le plaisir de jouer pour une grosse écurie italienne, peut-être pour l'Inter ou le Milan AC

Au cœur de l'hiver, la rumeur a de nouveau enflé : Thuram va quitter Parme, le Milan AC lui a déjà mis le grappin dessus ! Alors, comme il l'avait déjà fait une bonne poignée de fois, Lilian a dû calmer le jeu : « J'ai un contrat jusqu'en 2002 et je compte le respecter. Régulièrement, je lis dans les journaux que je vais partir dans tel ou tel club. Que puis-je y faire ? Je ne vais pas démentir systématiquement tous les bruits de transfert. »

Tout avait commencé à la fin de la saison 1998-99. Courtisé par Massimo Moratti, président de l'Inter, Lilian Thuram avait été séduit par l'idée d'un changement de club. « Mais pas pour une question d'argent, ni par manque de confiance envers Parme, précise-t-il à quelques jours de la reprise du présent Championnat. Ce que je souhaite, c'est jouer dans la meilleure équipe et Parme n'a rien à envier sur le plan sportif à l'Inter. En fait, je souhaitais partir pour découvrir autre chose, un autre environnement, un grand stade avec 60 000 tifosi passionnés. »

Et l'Inter, ses 58 000 abonnés, ses matches à San Siro tous les quinze jours, son derby, pouvait lui offrir ce « quelque chose » de nouveau. Moratti était même prêt à mettre 70 milliards de lires (environ 230 MF) sur la balance pour convaincre la famille Tanzi, propriétaire du Parma Calcio. « Thuram est une nécessité pour notre défense », s'était justifié le président nerazzurro, lui qui venait d'en dépenser encore plus pour recruter Christian Vieri (entre 275 et 300 MF selon les estimations).

Mais Calisto Tanzi, patron de la Parmalat, et son fils Stefano, président du club parmesan, ne céderont pas un centimètre. Ils veulent plus que jamais remporter ce Scudetto qui leur échappe depuis l'arrivée de Parme en Serie A. Et ils sont persuadés que l'équipe est sur le point de les satisfaire.

Sous la conduite d'Alberto Malesani, celle-ci vient d'enlever Coupe d'Italie et Coupe UEFA. Pour aller à la chasse au Scudetto, mais aussi bien figurer en Ligue des champions, il faut un ensemble solide. Alors, après les départs de Veron, de Sensini et de Chiesa, pas question de céder un élément aussi important que Lilian Thuram. C'est lui, Cannavaro, Boghossian, ainsi que les recrues Marcio Amoroso (meilleur buteur de Serie A en 1998-99) et Ariel Ortega qui vont porter Parme sur leurs épaules.

« Thuram est une pièce maîtresse de notre dispositif : pas question de s'en séparer », répètent inlassablement les Tanzi. Et pour lui manifester toute la considération qu'ils lui portent, ils décident en accord avec Malesani de lui donner le grade de capitaine. « Cela m'est allé droit au cœur, souligne Lilian. Ça signifie qu'à Parme on m'apprécie comme joueur, mais aussi sur le plan humain. »

Qu'en est-il aujourd'hui, alors que l'on entre dans le dernier tiers de la saison ? Les belles certitudes des dirigeants de Parme ont fait place au doute. Pas à propos de Thuram, bien sûr, mais de l'ensemble de l'équipe et du staff technique. En août 1999, les Parmesans sont sortis par les Glasgow Rangers lors des préliminaires de Ligue des champions. Début décembre, ils passent à la trappe en huitièmes de Coupe d'Italie (Cagliari). A la mi-mars 2000, le Werder Brême les boute hors de la Coupe UEFA (huitièmes de finale). Quant au Championnat, après avoir joué au Yo-Yo avec le classement, Parme doit dire définitivement adieu au Scudetto à l'entame des matches retour.

Et Thuram dans tout cela ? L'international français n'a pas démérité et reste le plus régulier des Parmesans. Mais peut-être que, derrière, Cannavaro et lui ont été un tantinet moins « monstrueux » que les saisons précédentes. En tout cas, le reste de l'équipe ne les a pas toujours aidés, à commencer par le très décevant Ortega.

Du coup, il se dit que la famille Tanzi va complètement révolutionner l'équipe, changer d'entraîneur, et revoir ses ambitions à la baisse. Dans cette optique, Lilian pourrait finalement faire ses valises. Vers l'Inter, bien placé pour réussir le coup qu'il a manqué il y a un an, la Lazio ou le Milan AC. Un Milan AC dont le prochain entraîneur pourrait s'appeler... Alberto Malesani !

ROBERTO NOTARIANNI

Lilian Thuram
28 ans. Poste : défenseur. **Club :** Parme. **International A :** 53 sélections. **Contrat :** 2 ans (juin 2002). **Valeur estimée :** 140 MF. **Clubs intéressés :** Inter Milan, Milan AC, Lazio.

Anelka, direction Italie ?

INTERROGATION. *Après l'Angleterre et l'Espagne, existe-t-il une autre destination possible que l'Italie pour Nicolas Anelka ? Lazio, Juve ou Parme ne manqueront pas de s'intéresser au prodige français.*

Le feuilleton avait tant duré l'été dernier, avec rebondissements et retournements de situation en pagaille, que l'on espérait l'épisode clos pour quelques saisons. D'autant que l'issue estivale le laissait présager : sept ans de contrat avec le Real Madrid. Mais l'histoire d'Anelka est un scénario en perpétuel mouvement. En rupture de ban momentané avec « le club de ses rêves » (sa sanction, d'emploi et de salaire, prendra fin le 28 avril), il paraît probable qu'il ne prolongera pas son séjour plus longtemps dans la Liga. Ni au Real, ni dans un autre club espagnol, tant son image de marque est devenue déplorable en Espagne. Didier Anelka, son frère et agent, joue l'apaisement.

Mais la fierté du Real a été tellement ébranlée par la révolte de l'attaquant que la volonté de s'en séparer semble évidente. Le buteur avouait d'ailleurs : « La meilleure chose serait que je trouve un club, car la situation ici est très très compliquée. Même si, pour le moment, je ne cherche pas, il est bien possible que je rentre en France. » Acheté 220 MF, le buteur a vu sa cote baisser. Elle doit avoisiner aujourd'hui les 160 MF. Ce montant rend un retour en France inconcevable, et ce, quand bien même Anelka consentirait une baisse de salaire (actuellement de 2 MF mensuels). Pourtant, le joueur a gardé un souvenir plein de tendresse pour le PSG, le club de ses débuts. Sa sortie avait été fracassante (il était parti en Angleterre en février 1997), mais les dirigeants d'alors, qui ne lui avaient pas fait confiance, n'y sont plus. Reste que cette option semble très utopique. Tout comme un passage par Marseille, où il avait d'abord souhaité rebondir après Arsenal. L'Angleterre, alors, peut-être ? Anelka refuse de retourner chez les Gunners, échaudé par l'attitude de David Dein, le vice-président, qui avait tenté de faire échouer son transfert, et par le comportement des tabloïds à son égard.

L'Italie pour oublier l'Espagne...

Manchester United, à qui Anelka a marqué nombre de buts, a déjà sa paire d'attaquants royaux. Quant à Liverpool, hors de question. Le joueur ne s'entend pas avec Gérard Houllier ; il est en froid avec lui depuis le Championnat du monde des moins de 20 ans, en Malaisie. En Asie, le manager des Reds l'avait aligné d'entrée avec Henry et Trezeguet face au Brésil, et il avait imputé la large défaite à Anelka.

Ne reste donc en course que l'Italie. Anelka se dit prêt à relever le défi. Mais qui veut de lui ? La Lazio Rome, longtemps sur les rangs, a assuré, via son président, ne pas le désirer. Et pourtant, cette même Lazio (malgré les dénégations du club), la Juve, voire Parme, sont les mieux partis pour redonner un coup de fouet à la carrière du prodige.

ARNAUD RAMSAY

Nicolas Anelka
21 ans. Poste : attaquant. **Club :** Real Madrid. **International A :** 10 sélections. **Contrat :** 6 ans (juin 2006). **Valeur estimée :** 180 MF. **Clubs intéressés :** Lazio Rome, Juventus, Parme.

Lebœuf rêve du Real

SOLLICITATIONS. *Le défenseur de Chelsea ne nie pas les contacts avec les équipes françaises, au premier rang desquelles Lyon. Mais le Real Madrid demeure le seul club qui pourrait le décider à quitter Chelsea.*

Honoré. Frank Lebœuf se dit flatté de l'attention portée à sa personne par certains clubs français de tête de classe. « Honoré », donc, mais pas tenté par une nouvelle – et sans doute dernière – aventure hexagonale. Marseille (où Luccin s'est dernièrement dévoué en défense centrale), Bordeaux (en manque de libero) ont tenté une approche pendant le mercato, au dire de Frank Lebœuf lui-même. Puis l'OL, plus du tout certain de conserver Jacek Bak et indécis quant à Bréchet, a monté les enchères. L'OL souhaitait décrocher « son » champion du monde, et renforcer une charnière pliant trop souvent. « Non à Lyon, non aux autres » : refus poli, mais ferme en provenance du clan Lebœuf, parfaitement intégré à la vie londonienne.

Photos PRESSE SPORTS

Frank Lebœuf se plaît à Chelsea.

Installé tranquillement dans la cafétéria du centre d'entraînement de Chelsea, Lebœuf n'élude pas la question, il y répond sans fuir : « Ces clubs entendaient qu'il y avait des problèmes ici. Mais je n'en ai aucun puisque je joue ! » L'ancien défenseur strasbourgeois n'a pourtant pas balayé d'un revers de main les propositions, il a pris le temps de la réflexion. La conclusion fut double. D'une part, les garanties sportives offertes par ces clubs de Première Division, pour la saison en cours mais plus encore pour l'exercice à venir, restent floues : Marseille végète en milieu de tableau et flirte avec la zone des relégables ; Bordeaux peine à se rapprocher des places européennes ; Lyon tremble déjà de voir lui échapper la Ligue des champions. D'autre part, les assurances matérielles, financières donc, paraissent, en France, inégales par rapport à l'Angleterre. Lebœuf explique sans ambages : « Les clubs français ne sont pas dans la possibilité de s'offrir des joueurs français évoluant à l'étranger. Le transfert est exorbitant, les charges sont immenses et les clubs payent des sommes astronomiques qu'ils ne payeraient pas s'ils étaient basés à l'étranger. Si tout va bien, si je continue à jouer, pourquoi irais-je voir ailleurs ? », questionne *Franky The Beef*. Hormis le Real Madrid, dit-il, aucune formation ne paraît en mesure de lui offrir mieux en Europe.

XAVIER RIVOIRE, à Londres

Frank Lebœuf
32 ans. Poste : défenseur. **Club :** Chelsea. **International A :** 25 sélections. **Contrat :** 2 ans (juin 2002). **Valeur estimée :** 80 MF. **Club intéressé :** Lyon.

“ Alors Simone, en plus des maillots des meilleurs joueurs de foot français...

... Vous avez aussi volé le célèbre bonnet de Guy Roux !”

...Voler ? Non !
c’est pour le mettre aux enchères sur iBazar.fr...

iBazar.fr met en vente aux enchères le célèbre bonnet de Guy Roux au profit de l’association “9 de cœur”.

GREY INTERACTIVE

tapez www.ibazar.fr

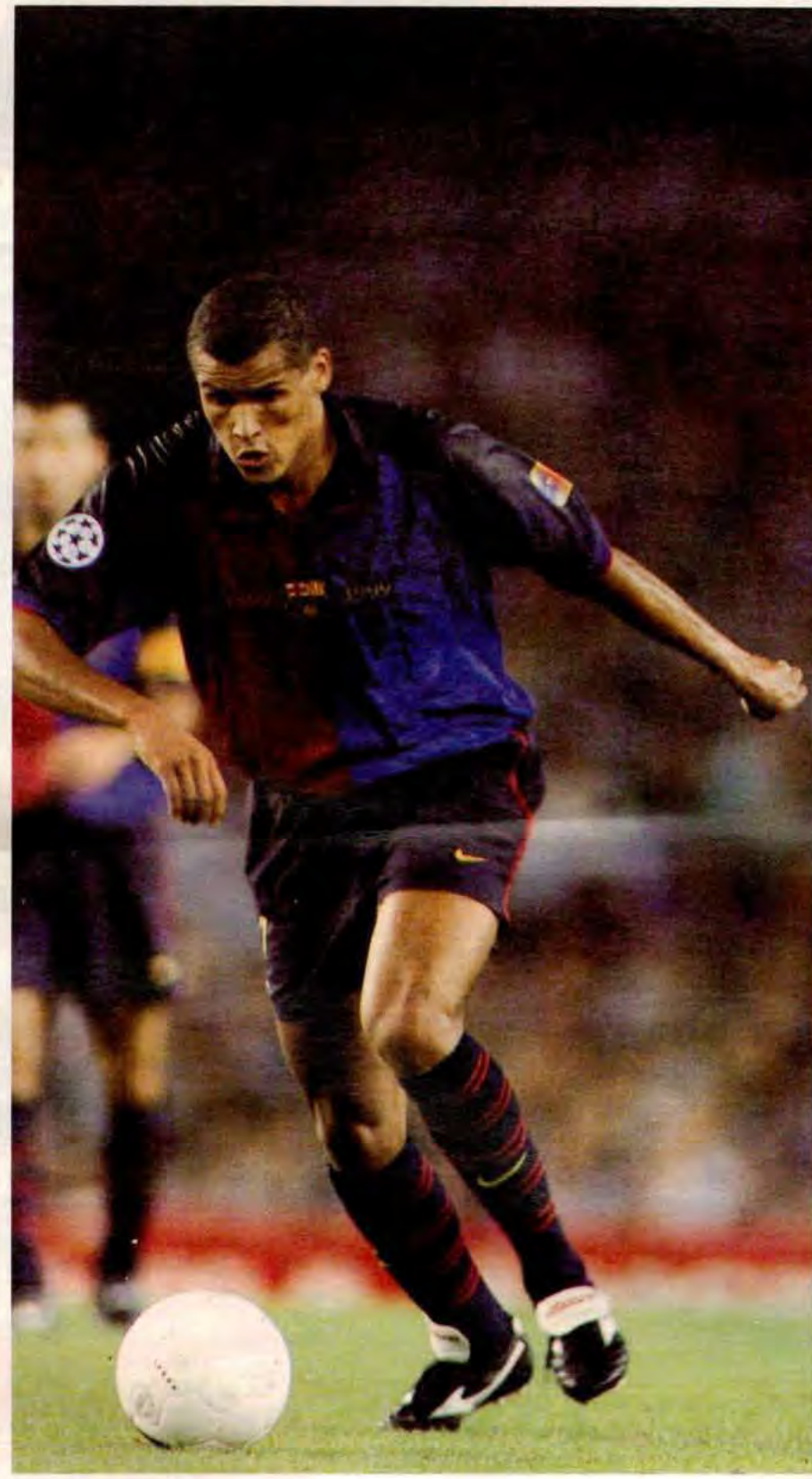
Plus d’acheteurs, plus de vendeurs, beaucoup plus de bonnes affaires.

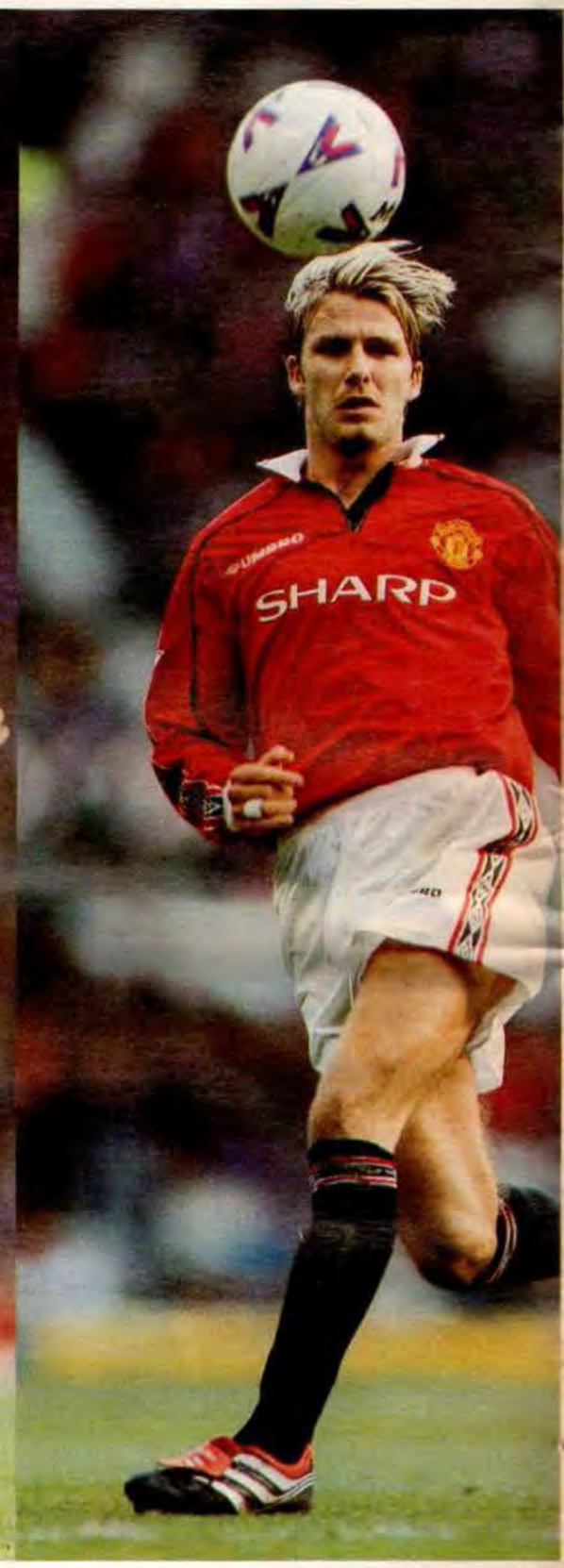
www.ibazar.fr

iBazar.fr

Rivaldo-Beckham, destins

STARS. *Après le duel à distance qu'ils se sont livré, notamment pour le Ballon d'Or 99 de* France Football, *Rivaldo et Beckham se disputent le titre de joueur le plus convoité du monde. Reste à savoir si, à force de voir leur valeur grimper au ciel à coups de centaines de millions, ils ne finiront pas par devenir inaccessibles.*





Les destins de Rivaldo et Beckham semblent capricieux. Les deux stars se sont livré, à distance, un duel personnel qui a longtemps semblé tourner à la faveur du Britannique. Certes, tous deux ont remporté avec leurs clubs leurs Championnats respectifs, celui d'Angleterre pour David le Mancunien, la Liga pour l'enfant de Recife devenu barcelonais. Mais le « Spice Boy » a su prendre l'avantage en s'adjugeant un doublé Championnat-Coupe du plus bel effet. Et si Rivaldo, pendant ce temps, remportait la Copa America au Paraguay avec l'équipe du Brésil, l'enfant terrible du football anglais s'offrait la Ligue des champions puis, en fin d'année, la Coupe Intercontinentale. Malgré cet avantage au palmarès, David Beckham, victime d'une baisse de régime en début de saison, s'est vu doubler par le Brésilien dans la quête des trophées individuels, notamment le Ballon d'Or de *France Football* et le Prix de la FIFA.

Mais le parallélisme ne s'arrête pas là. Car malgré leurs succès sportifs, les deux hommes ont souffert, traversé des moments difficiles, pris dans le tourbillon du vedettariat. Rivaldo, qui a réussi l'exploit de faire oublier Ronaldo aux Barcelonais, n'a pas su faire autant dans le cœur des Brésiliens. Ses brillantes performances n'ont pas enflammé ses compatriotes, toujours réticents dès qu'il s'agit d'honorer un enfant du Nord-Est. Et même dans son jardin barcelonais, Rivaldo n'a cessé de croiser le fer avec son entraîneur, Louis van Gaal, lequel refuse de lui laisser la liberté de mouvements qu'il réclame et qui s'obstine à le coller à l'aile gauche de l'attaque barcelonaise. Avec un argument imparable : « Aucun joueur n'est au-dessus du système. » Pis encore, une partie du public du Nou Camp s'est retourné contre Rivaldo lorsqu'il a réclamé au président Nunez une augmentation de salaire qui, selon lui, lui avait été promise. Ce que nie le patron du Barça...

Rivaldo
Brésilien. 27 ans. Poste : attaquant. **Club :** FC Barcelone. **32 sélections.. Contrat :** 2 ans (juin 2002). **Valeur estimée :** 300 MF. **Clubs intéressés :** Manchester, Lazio.

David Beckham
Anglais. 24 ans. Poste : milieu. **Club :** Manchester United. **28 sélections. Contrat :** 2 ans (juin 2002). **Valeur estimée :** 180 MF. **Club intéressé :** Barcelone.

UNE CLAUSE LIBÉRATOIRE DE 600 MF

De son côté, David Beckham, idole à Old Trafford, où il a (presque) réussi à faire oublier Cantona, ne cesse d'être harcelé par la presse populaire. Déjà, en 1998, il avait failli quitter l'Angleterre pour échapper à cet acharnement médiatique, à la suite de son expulsion en Coupe du monde face à l'Argentine. A l'époque, plusieurs grands du Calcio, dont la Juve, la Lazio et Milan avaient offert jusqu'à 160 millions de francs. Mais Beckham n'avait finalement pas quitté son cocon. Ces derniers temps, les envies de large ont semblé le reprendre. Son expulsion, à la suite d'un nouveau vilain geste face aux Mexicains de Necaxa, lors du Mondial des clubs, a relancé la machine médiatique à son encontre. Il y eut aussi la sanction décidée par son club – une amende de 500 000 F – pour avoir insulté un arbitre. Puis, surtout, la nouvelle de la tentative d'enlèvement dont auraient fait l'objet sa femme et son petit enfant, heureusement déjouée par Scotland Yard, a sans doute ajouté à son dégoût. Enfin, le joueur a peu apprécié de se voir doublé par Roy Keane au titre de joueur le mieux payé de Manchester...

Il n'en fallait pas plus pour relancer les rumeurs de départ. Rumeurs que l'intéressé à lui-même nourri dans un premier temps en manifestant son désir de « jouer un jour à Barcelone ». Et comme Louis van Gaal ne cache pas, de son côté, son admiration pour le joueur anglais, la perspective d'un départ de Beckham pour Barcelone a inspiré bien des jour-

s croisés

Photos PRESSE SPORTS

Et si les deux stars du football européen, Rivaldo et David Beckham, échangeaient leur place respective dans les vestiaires de leur club actuel ?

nalistes. Voire d'un échange, idée qui a été lancée en début d'année et qui a sans doute germé dans l'esprit des dirigeants des deux clubs. D'autant qu'à Manchester, l'intérêt pour Rivaldo n'a jamais faibli. Dès l'été dernier, le club anglais faisait une offre de 315 millions de francs pour celui qui n'était pas encore Ballon d'Or. Une offre très alléchante pour le club catalan, mais aussi pour le joueur brésilien, qui se voyait proposer un salaire net annuel de 2,8 millions de francs, soit 1 million de plus qu'à Barcelone. Le club blaugrana rejeta pourtant froidement cette proposition, rappelant que Rivaldo n'était pas transférable et que sa clause libératoire atteignait 600 millions de francs...

En janvier, les Anglais revenaient pourtant à la charge. Martin Edwards, directeur général de MU, confirmait publiquement son intérêt pour Rivaldo, tout en précisant ne pas savoir s'il aurait les moyens de se l'offrir. De son côté, Alex Ferguson, l'entraîneur mancunien, ne se faisait pas prier pour dire tout le bien qu'il pensait de Rivaldo, « sans doute le joueur le plus intelligent au monde ». Bref, il y avait une grosse opération dans l'air, et la presse britannique allait jusqu'à révéler le montant d'une éventuelle opération croisée. Selon elle, Rivaldo coûterait à Manchester un échange avec Beckham plus... 275 millions de francs. Un peu trop tout de même.

DISCRÉTION DE MISE

Est-ce à dire que tout est désormais fini ? Le calme plat qui semble régner dans les deux clubs et autour des deux joueurs va dans ce sens. Beckham s'est fait discret et officiellement ne songe plus à partir. Quant à Rivaldo, qui a retrouvé et sa grande forme et sa place de titulaire au Barça, il se tait aussi, malgré l'intérêt exprimé à maintes reprises par des clubs italiens. Les plus actifs ont été, il y a quelques semaines, les Romains de la Lazio. Son richissime président, Sergio Cragnotti, est allé jusqu'à proposer 340 millions de francs, et l'opération a semblé un moment pouvoir aboutir. Pour Rivaldo, l'offre romaine lui permettait d'empocher 200 millions de francs en cinq ans. Mais, finalement, rien ne s'est passé, pas plus qu'avec Parme, qui aurait offert 275 millions de francs plus le transfert de Thuram.

Et si, après toute cette agitation, les deux stars de l'année 1999 restaient donc tout simplement là où elles sont ? Si les clubs qui en détiennent les droits ne font pas un geste pour les rendre plus accessibles, leur départ deviendrait en effet fort improbable. Peu de clubs sont en mesure d'aligner 600 millions de francs, rien que pour avoir le droit de négocier un salaire tout aussi faramineux pour Rivaldo. D'autant que le début des éliminatoires sud-américaines pour le Mondial 2002 risque de rendre l'étoile fugace. Même chose pour Beckham, sachant que le club qui hériterait de lui devra aussi assumer la gestion de sa Spice Girl d'épouse et de tous les paparazzi qui en font leurs choux gras.

Le prochain épisode d'un feuilleton appelé très certainement à rebondir reste à écrire...

ALEXANDRE VALENTE

TÊTES D'AFFICHE

Pablo Aimar

Argentin. 19 ans. Poste : milieu. **Club :** River Plate. **Contrat :** 4 ans. **Valeur estimée :** 310 MF. **Clubs intéressés :** Juventus, Parme, Lazio Rome.

Pablo Aimar fait partie de ces grands artistes dont River Plate a le secret de fabrication. A peine Marcelo Gallardo parti, les « Millionnaires » sont capables de sortir du chapeau deux phénomènes évoluant dans un registre comparable, Aimar et Saviola. Attisant, avec Riquelme, le jeune artiste de Boca Juniors, toutes les convoitises, ces joueurs à peine sortis de l'adolescence pèsent déjà des milliards. L'imprésario Gustavo Mascardi, qui représente nombre de stars argentines, aurait récemment fait part aux dirigeants de River d'une offre de 480 MF pour Aimar plus Saviola. Mais le club argentin aurait fixé la barre pour les deux à 550 MF, dont 310 pour le seul Aimar. Des chiffres qui donnent le tournis et qui ont fait reculer d'autant plus les clubs intéressés (dont, dit-on, la Juve, Parme et surtout la Lazio) que les deux phénomènes ont plutôt déçu lors du récent tournoi sud-américain éliminatoire pour les JO de Sydney (l'Argentine a d'ailleurs raté sa qualification). Une situation qui incitera sans doute les dirigeants de River à se montrer moins gourmands ou à attendre une meilleure occasion. Rappelons que, l'été dernier, la Lazio avait reculé devant le prix fixé à l'époque par River pour Pablo Aimar : 135 MF. « Trop cher, avaient répondu les dirigeants romains, pour un joueur qui n'est même pas prêt pour le Calcio. »

Ronaldinho Assis

Brésilien. 20 ans. Poste : attaquant. **Club :** Gremio Porto Alegre. **Contrat :** 2 ans. **Valeur estimée :** 420 MF. **Club intéressé :** Real Madrid.

On n'a pas fini d'attendre le retour de Ronaldo que nous voici confrontés à un autre phénomène venu du Brésil, qui plus est homonyme. Le nouveau Ronaldo exerce ses talents dans la bonne ville de Porto Alegre, dans le sud du pays, ce qui lui vaut le sobriquet de Ronaldinho « Gaucho ». Et si le diminutif est de rigueur, ne serait-ce que pour le distinguer de son collègue à peine plus âgé (et bientôt papa), le talent ne semble pas en reste. A 20 ans (il les fête ce mardi même !), Ronaldinho peut faire valoir une solide expérience (il a déjà joué une centaine de matches de D 1 !), et une redoutable efficacité. Dans le récent tournoi sud-américain éliminatoire pour les JO de Sydney, cet attaquant puissant et talentueux a inscrit la bagatelle de neuf buts en sept matches. Une performance qui a fait monter sa cote, Gremio affirmant qu'aucune offre inférieure à 500 MF ne sera prise en considération ! Evidemment, à ce prix, les intéressés se font rares et, du coup, plus personne ne parle de Ronaldinho. En attendant que les dirigeants de Gremio deviennent plus raisonnables, beaucoup de clubs ont pris position ou se sont simplement manifestés. Parmi eux, le Real Madrid qui, l'été dernier, aurait offert 180 MF de francs. Qui dit mieux ?

Gabriel Batistuta

Argentin. 31 ans. Poste : attaquant. **Club :** Fiorentina. **Contrat :** 4 ans. **Valeur estimée :** 120 MF. **Clubs intéressés :** Manchester United.

A 31 ans, Batigol n'a rien d'une promesse. Et ses chances d'améliorer son palmarès s'amenuisent. Souvent tenté de quitter la Fiorentina pour un club plus ambitieux, il a toujours renoncé, attiré par l'attachement de son public, par la générosité du président Cecchi Gori et par les promesses, jamais tenues, de bâtir enfin une équipe conquérante. Aujourd'hui, Batistuta n'y croit plus et songe à nouveau à prendre le large, ce qui lui vaut des critiques qu'il accepte mal de la part de Florentins pour lesquels il a sacrifié son palmarès. Estimant que la violence et le manque d'organisation qui gangrènent le football argentin sont rédhibitoires, Batistuta rejette l'idée de terminer sa carrière en Argentine, comme son compère Abel Balbo, prêt à revêtir le maillot de Boca Juniors. Où aller alors ? Partir dans un autre club italien étant exclu, les possibilités se font rares. Le Barça, qui l'avait approché en 1997 et en 1998, n'en veut plus à cause de son âge. La meilleure option, pour ne pas dire la seule (au niveau salarial qui est le sien), est donc l'Angleterre. Batistuta a tenu à plusieurs reprises, récemment, des propos fort élogieux sur le football anglais, « le plus compétitif d'Europe », selon lui, après l'italien. Et si Manchester United est vraiment prêt à mettre le paquet (on parle de 400 MF !), on voit mal ce qui pourrait empêcher Batigol de traverser le Channel...

Hernan Crespo

Argentin. 24 ans. Poste : attaquant. **Club :** Parme. **Contrat :** 2 ans. **Valeur :** 180 MF. **Clubs intéressés :** Juventus, Milan AC.

L'Argentin doit encore un peu plus de deux ans de contrat à Parme. Et, il y a quelques semaines encore, Crespo n'avait aucune intention de ne pas aller jusqu'au bout de son engagement. D'ailleurs, en décembre dernier, il s'était même engagé verbalement à le prolonger de trois saisons supplémentaires au cours d'une entrevue avec le président de Parme, Stefano Tanzi. « Je veux remporter le Scudetto avec cette équipe », n'a-t-il cessé de répéter pendant tout l'hiver. Malheureusement pour lui et les supporters parmesans, cela ne sera pas pour cette année. Championnat mis à part, la formation de Malesani a tellement déçu depuis l'été dernier (élimination lors des préliminaires de Ligue des champions, puis en Coupe d'Italie et, enfin, en Coupe UEFA) qu'Hernan Crespo pourrait être amené à revoir sa position. Et, dans ce cas, les candidats ne manquent pas. En premier lieu, la Juve et le Milan AC. Chez les Bianconeri, Crespo retrouverait Carlo Ancelotti, son premier entraîneur italien, qui ne jure que par lui (pour acheter Crespo, les Turinois devraient au préalable se débarrasser de « Pippo » Inzaghi...). Les Rossoneri ont, eux, déjà proposé à Parme un échange Bierhoff-Crespo pour que l'Argentin forme, avec Chevtchenko, un terrifiant tandem. En attendant, les deux attaquants sont en train de se disputer la palme de meilleur buteur de Serie A pour la saison 1999-2000.

Claudio Lopez

Argentin. 25 ans. Poste : attaquant. **Club :** FC Valence. **Contrat :** 3 ans. **Valeur estimée :** 193 MF. **Club intéressé :** Lazio Rome.

Une seule certitude. Le « Pou », qui a tant brillé à Valence depuis son arrivée en 1996, joue sa dernière saison dans la Liga. Après son faux départ de l'été dernier pour la Lazio, qui avait finalement renoncé au dernier moment à son option d'achat, Claudio Lopez avait pourtant renouvelé son contrat avec Valence. Une décision que le club romain n'a pas tardé à regretter. Quelques semaines plus tard, il revenait donc à la charge et acceptait de payer le montant prévu dans la clause libératoire du joueur, soit exactement 193 MF. Faute de liquidités, le président Cragnotti acceptait cependant de laisser le joueur jusqu'à la fin de la saison en cours à Valence. Le « Pou » s'habituera donc enfin de bleu ciel ? Peut-être. Car si tout semble pour le mieux et que le joueur argentin est enchanté par le salaire promis par son futur club (20 MF net par saison), l'humeur de M. Cragnotti est changeante. Aux dernières nouvelles, le président de la Lazio ne jurerait que par Hernan Crespo, compatriote et grand pote de Lopez. Renoncera-t-il à l'un pour l'autre ? Assistera-t-on à l'un de ces tours de passe-passe dont le football moderne a le secret ? A moins que la récente performance de Claudio Lopez face à la Fiorentina n'ait fait changer d'avis, une nouvelle fois, M. Cragnotti...

Luis Enrique Martinez

Espagnol. 29 ans. Poste : milieu. **Club :** FC Barcelone. **Contrat :** 2 ans. **Valeur estimée :** 200 MF. **Clubs intéressés :** Inter de Milan, AS Rome, Milan AC.

A presque 30 ans, Luis Enrique fait partie de ces joueurs qui se disent qu'ils n'ont pas de temps à perdre à se bagarrer avec leur entraîneur. Or, malgré sa polyvalence, Luis Enrique a souvent maille à partir avec Louis van Gaal, ce qui l'a conduit à envisager une fin de carrière sous d'autres cieux. Les émissaires du Calcio, sentant la bonne affaire, rôdent depuis au Camp Nou, en espérant que le Barça saura, le moment venu, baisser un peu le prix fixé dans la clause libératoire du joueur, soit 220 MF. A ce prix-là, de toute façon, seules les grosses pointures sont concernées, dont l'Inter et surtout l'AS Roma, où un certain Fabio Capello n'a jamais caché son admiration pour Luis Enrique. Après avoir tenté, en vain, de le recruter pour le Milan AC (après sa saison au Real Madrid), Capello le veut dans la Ville Eternelle. A Barcelone, beaucoup prétendent qu'un accord existerait même entre le joueur et le club romain. D'autres rappellent que Luis Enrique a toujours rêvé de jouer un jour au Milan AC, qui fait partie également des prétendants. Reste à attendre que le joueur se remette de sa récente arthroscopie au genou gauche pour que la situation s'éclaircisse.

Savo Milosevic

Yougoslave. 26 ans. Poste : attaquant. **Club :** Real Saragosse. **Contrat :** 3 ans. **Valeur :** 140 MF. **Clubs intéressés :** Real Madrid, Barcelone, AS Rome et Juventus.

Alfonso Solans ne devrait pas tarder à réaliser une superbe affaire. Alfonso Solans est le président du Real Saragosse, l'une des bonnes surprises de la Liga. Il y a deux ans, son club a transféré d'Aston Villa le Serbo-Bosniaque Savo Milosevic. Coût de l'opération : 35 MF. Aujourd'hui, le contrat de l'attaquant est « protégé » par une clause libératoire de 230 MF. Saragosse n'a pas l'intention de laisser partir tout de suite Milosevic, joueur habile techniquement, puissant et très intelligent sur le plan tactique. Mais le Real Madrid, Barcelone, la Roma et la Juve sont déjà sur ses traces. Il y a dix jours, Luciano Moggi, le directeur général juventino, a rencontré Solans pour un premier sondage. Comme tous ses collègues italiens et espagnols, il est impressionné par le sens du but de Milosovic (près de 40 buts en deux saisons à Saragosse, après en avoir inscrit 64 pour le Partizan Belgrade et 29 pour Aston Villa). Et, du côté du Real, on n'est pas près d'oublier la correction (1-5) administrée au Bernabeu, le 5 décembre dernier, par Milosevic (deux buts) et ses potes de Saragosse.

Serguei Rebrov

Ukrainien. 25 ans. Poste : attaquant. **Club :** Dynamo Kiev. **Contrat :** Le contrat à temps n'existe pas au Dynamo Kiev. **Valeur estimée :** 130 MF. **Clubs intéressés :** Milan, Arsenal, Chelsea, Tottenham.

Depuis le départ de son copain Chevtchenko au Milan AC, opération qui a laissé près de 160 MF dans les caisses du Dynamo, mais aussi un grand vide, Rebrov incarne la vitalité du grand club ukrainien. Probablement plus pour longtemps. Malgré le patriotisme et l'attachement du buteur à son pays, maintes fois prouvé – il porte un maillot ukrainien sous celui du Dynamo –, malgré l'enthousiasme qu'il met à animer régulièrement une émission dans une station de radio de Kiev, Rebrov devrait céder à son tour aux sirènes occidentales. La liste des clubs qui le courtisent ne cesse de s'allonger, notamment en Angleterre, où l'on peut citer surtout les principaux clubs de Londres : Chelsea, Arsenal et surtout Tottenham, qui le surveille de très près depuis plusieurs semaines. Mais c'est sans doute le Milan AC qui tient la corde, avec des arguments financiers, bien sûr, mais aussi et surtout avec le projet de reconstituer, dans le Calcio, le redoutable duo offensif ukrainien...

Alvaro Recoba

Uruguayen. 24 ans. Poste : attaquant. **Club :** Inter Milan. **Contrat :** 1 an. **Valeur :** 130 MF. **Clubs intéressés :** Italie.

En principe, « El Chino » ne sera pas sur le mercato, l'été prochain. Cela pour deux bonnes raisons. La première est que l'Uruguayen est en train de réaliser une très bonne saison à l'Inter, marquant avec une impressionnante régularité. La seconde réside dans la très haute opinion que Massimo Moratti se fait de lui... Mais la situation est un peu plus complexe qu'il n'y paraît. Si Recoba joue fréquemment en cette période, c'est surtout parce que Lippi ne peut aligner Ronaldo, Vieri, et a dû se passer plusieurs fois de Zamorano. Lorsque tous ces gens seront opérationnels à plein temps qu'adviendra-t-il d'Alvaro ? Après son exceptionnelle « pige » à Venise en 1999 et toutes les bonnes choses qu'il a montrées sous le maillot de l'Inter, Recoba ne pourra encore longtemps se satisfaire du rôle de joker de luxe. Et ça, Moratti le sait. Comme il est conscient de posséder dans son effectif le plus talentueux gaucher du Calcio...

Ruud van Nistelrooy

Néerlandais. 23 ans. Poste : attaquant. **Club :** PSV Eindhoven. **Contrat :** 3 ans. **Valeur :** 130 MF. **Clubs intéressés :** Chelsea, Arsenal, Manchester United, Juventus, AS Rome.

Décidément, les gens du PSV Eindhoven ont du flair avec les attaquants. Après avoir séduit Romario, puis déniché Ronaldo au Brésil, ils ont mis la main sur un troisième joyau : Van Nistelrooy. A 23 ans, l'avant-centre du PSV est le plus fort joueur du Championnat des Pays-Bas. Par sa stature (1,88 m pour 88 kg), Ruud est comparé à Christian Vieri. Du « bombardier » italien il possède en effet la puissance et la pointe de vitesse. Mais Van Nistelrooy, tout comme Vieri, n'est pas qu'une armoire à glace des surfaces de réparation. Adroit des deux pieds, le Néerlandais a un bon sens du dribble, un tir d'une précision redoutable. Meilleur buteur des Pays-Bas en 1998-99 (31 buts), il aurait pu rééditer sa performance d'ici le mois de mai, si une blessure n'était venue contrarier sa fin de saison et menacer du même coup sa participation à l'Euro. Ce qui ne fera qu'augmenter sa cote auprès de Chelsea, Arsenal, MU, la Juve et la Roma.

Photos NICE-MATIN/PPCM

Pour Amoros, l'hippodrome devint scène

Rangé des stades depuis quatre ans (il a joué son dernier match officiel en 1996), Manuel Amoros se reconvertit dans la course au trot. Casaque vert et noir, l'ancien recordman des sélections en équipe de France a fait ses débuts dans ses nouvelles « fonctions » l'autre lundi à l'hippodrome de Hyères (Var), en drivant *Fée du Scion*, une jument, dans une course réservée aux amateurs, sur 2 350 mètres. Désormais « sulky vive », Amoros rêve maintenant de courir sur l'hippodrome vedette de Vincennes.

Bölöni-Boulonnais, même combat

C'est le PSG qui ne va pas en revenir : l'ACBB, club de Boulogne-Billancourt, dont le siège est situé à quelques centaines de mètres du Parc des Princes, est actuellement en contact avec... l'AS Nancy-Lorraine. Un accord de partenariat pourrait être prochainement signé entre les deux clubs, celui de Boulogne assurant la préformation de jeunes qui entreraient ensuite, pour les meilleurs d'entre eux, au centre de formation de l'ASNL. Au fait, pourquoi l'ACBB ? Parce que ce club est déjà un excellent vivier sur la région parisienne, ses bons résultats dans les compétitions de jeunes en attestent, et aussi parce qu'il y a parmi les habitants de Boulogne-Billancourt, qu'on appelle les Boulonnais, une forte colonie d'originaires de Roumanie. Or, Laszlo Böloni, l'entraîneur de Nancy, est également roumain...

L'Euro 2000, un Carrefour pour les Bleus

La fusion entre les hypermarchés Carrefour et Continent entraîne la disparition de cette dernière marque et le passage progressif de tous les magasins du nouveau groupe sous l'unique enseigne Carrefour. Conséquence : l'équipe de France, parrainée depuis septembre 1998 par Continent, portera très bientôt le logo de Carrefour. Le changement devrait avoir lieu en juin.

Le Roy et Paganelli votent Guigou

Les élections municipales de l'an prochain ne se préparent pas seulement à Paris. Candidate à la mairie d'Avignon, Elizabeth Guigou a déjà fait publier une liste de personnalités qui soutiennent son action, « Avignon 2001, les Amis d'Elizabeth Guigou ». Et parmi les personnalités en question, deux appartiennent au monde du football : Claude Le Roy, ancien joueur professionnel dans les années 70 à Avignon, où il a conservé de nombreuses attaches personnelles, et Laurent Paganelli, repéré par l'AS Saint-Etienne alors qu'il jouait, adolescent, dans l'équipe de la Maison des jeunes et de la culture de la ville. A noter que Le Roy et Paganelli, en dehors du soutien qu'ils accordent à l'actuelle ministre de la Justice, ont un autre point commun : Canal +, où Le Roy fut longtemps consultant vedette, et où « Paga » est actuellement chargé d'interviewer joueurs et entraîneurs, principalement sur les matches de D 1.

Dugarry baisse les armes

Le service national devant bientôt disparaître, nombre des derniers appelés, nés avant le 1er janvier 1979, espèrent qu'ils seront dispensés d'une formalité dont l'utilité n'apparaît plus très évidente. Mais comme la République ne semble pas disposée à faire de faveur, quelques personnalités viennent de signer une pétition afin de l'inciter à plus de souplesse. Et parmi elles, José Bové et... Christophe Dugarry !

Photo Emmanuel BOVET

Jacquet, quelle classe !

L'espace d'une matinée, Aimé Jacquet est retourné à l'école. En l'occurrence celle de la rue Olivier-de-Serres, à Paris (15e). Il y a quelques semaines, l'ex-sélectionneur avait fait la connaissance des élèves de la classe de CM 2, lesquels l'avaient aidé à rédiger son nouveau livre *C'est quoi le foot ?* (voir « Flash-back » ci-contre), en lui posant des questions suscitées par la victoire des Bleus lors du Mondial 98. L'ouvrage ayant été imprimé, Jacquet est revenu leur en offrir les premiers exemplaires dédicacés.

Zidane repique à l'Intérieur

Au lendemain du récent France-Pologne, Zinedine Zidane s'est discrètement rendu au ministère de l'Intérieur. Le meneur de jeu de l'équipe de France y aurait rencontré des collaborateurs de Jean-Pierre Chevènement, qui, selon la rumeur, souhaiteraient que Zizou participe à une prochaine campagne du ministère en direction des jeunes. Or, les services de la Place Bauvau travaillent actuellement à deux projets de campagnes allant dans ce sens : une de recrutement dans la police nationale et l'autre sur le thème de l'accès à la citoyenneté et l'intégration dans la société. Rappelons que Zidane doit, par ailleurs, participer à une autre campagne visant aussi les jeunes et leur intégration, en faveur du ministère de l'Education nationale, ayant donné au ministre Claude Allègre un accord de principe, de même que l'acteur Gérard Depardieu.

Paroles, paroles

« Retrouver un club ? Entre ceux qui ne veulent pas de moi et ceux où je ne tiens pas aller, ça limite le choix. Quant à l'étranger... On sait déjà que les Italiens n'ont pas envie de s'embarrasser d'un entraîneur français. Il n'y a que nos joueurs qui les intéressent. Je ne sais pas si moi je pourrais éventuellement apporter quelque chose à une équipe hors de France. Ce dont je suis sûr, c'est que je ne suis pas plus con qu'un autre... » **Rolland Courbis,** Nice-Matin.

« J'étais plus fort en 1997-98 et je n'aurais pas démérité d'être appelé dans le groupe France. Quand je vois qu'on a retenu pour le Mondial deux gardiens qui n'avaient pas joué de la saison... Lama n'a pas disputé une rencontre pendant cinq mois avant de partir pour West Ham. Charbonnier, lui, s'est blessé deux fois et n'a joué que douze matches de Championnat. Mais bon, pour que Guy Roux le vende mieux, il devait absolument faire la Coupe du monde. Roux a donné le coup de pouce, et hop ! Ah, si je l'avais eu comme entraîneur à l'époque... » **Eric Durand,** France-Soir.

« C'est terrible, je n'ai déjà pas assez de jours pour être partout et je dois refuser des invitations. Mon planning des six prochains mois est déjà plein. Je préfère être avec le foot de base et des gens qui, comme à Clamecy, se donnent beaucoup. (...) C'est ça, le vrai foot, celui de faire connaître sa localité. Ma place est davantage avec eux qu'avec les pros. » **Aimé Jacquet,** l'Yonne républicaine.

Flash-back

Jacquet a les mémoires qui flanchent

Aimé Jacquet a les mémoires qui flanchent. Et l'expression doit ici être prise au propre comme au figuré. Explications. Les ventes de *Ma Vie pour une étoile* (Robert Laffont-Plon), son livre culte, dans lequel il raconte « son » Mondial, commencent à se tasser. Après avoir tout de même été la meilleure vente de 1999 dans la catégorie essais et documents, avec 320 000 exemplaires, devant quelques sacrés cadors de l'édition, et sans doute avant de futures rééditions. Le phénomène était prévisible et, du reste, un autre éditeur, Albin-Michel, qui avait sollicité Jacquet pour écrire un autre ouvrage, a délibérément attendu ce mois de mars pour le publier. Ainsi, *C'est quoi le foot ?*, titre de ce second Jacquet, qui vient de sortir en librairie, évite-t-il un fâcheux télescopage avec *Ma Vie pour une étoile*.
Mais au fait, c'est quoi, *C'est quoi le foot ?* Un petit ouvrage de vulgarisation, au demeurant fort bien fait, dans lequel « Mémé » explique ce qu'est le football en répondant aux questions d'élèves de CM 2. Détail amusant : dans le premier chapitre, intitulé « L'avant et l'après-Coupe du monde », répondant à la question : « Avez-vous pleuré quand vous avez tenu la coupe dans vos mains ? », l'ex-sélectionneur écrit : « Non, je ne crois pas, du moins pas à ce moment-là. Mais j'avais craqué dans le studio de Canal +, après notre qualification pour les demi-finales, aux tirs au but contre l'Italie. On venait de se hisser parmi les quatre meilleures nations de football du monde, on avait tellement travaillé pour arriver là que les larmes me sont venues et que je n'ai pas pu les retenir. »
Or, en fait, c'est après la demi-finale France-Croatie que Jacquet a pleuré ! La preuve ? Dans *Ma Vie pour une étoile*, pas de traces de larmes après France-Italie. En revanche, page 217, Jacquet décrit ainsi les instants qui ont suivi France-Croatie, alors que ses pensées vont vers Laurent Blanc, expulsé un peu plus tôt : « Tout l'affectif que j'ai mis sous le boisseau depuis deux mois, afin de rester impitoyablement objectif dans mes choix, cet affectif revient au galop ! Il resurgit très fort, trop fort. Et, à la télé, je craque. C'est trop d'émotion pour une seule soirée. Mais cela fait du bien de pleurer, même à la télé. »

Photo D.R.

Le mardi, c'est Sonny !

Sonny Anderson a beau être l'avant-centre de l'Olympique Lyonnais et le footballeur le plus cher évoluant dans le Championnat de France, il n'en reste pas moins un papa comme les autres. C'est à ce titre qu'il a accompagné, avec son épouse, Loïc et Larissa, ses enfants, à la fête donnée l'autre jour par leur école à l'occasion de mardi gras.

Laporte inspiré par le Stade de France

Père d'un adolescent qui préfère le football au rugby, surnommé, pour sa rigueur, le « Kaiser », en référence à Beckenbauer, Bernard Laporte ne pouvait pas être indifférent aux choses du ballon rond. Il a d'ailleurs assisté à France-Pologne, le mois dernier au Stade de France, et prévoit d'y revenir fin avril pour France-Slovénie. Le match contre les Polonais ayant été quelque peu soporifique, Laporte a été à deux doigts de quitter les lieux avant le coup de sifflet final. Avant de s'imposer de rester jusqu'au bout, craignant que son départ anticipé ne soit remarqué et interprété. Mais peut-être a-t-il bien fait : en quittant le SdF, des supporters des Bleus l'ont reconnu et acclamé, l'encourageant à sélectionner Abdelatif Benazzi comme capitaine du quinze de France. Et comme un fait exprès, quelques jours plus tard, Laporte a rappelé Benazzi. Comme simple joueur, en attendant peut-être de lui redonner ses galons de capitaine...

Photo Pierre LABLATINIÈRE

El-Karkouri et Benazzi, deux de la Légion

Première « sortie parisienne » pour Talal el-Karkouri. En quelques semaines, le défenseur du PSG est devenu l'un des plus célèbres représentants de la communauté marocaine à Paris. L'autre semaine, il était l'invité d'Abdelatif Benazzi, également marocain d'origine, lorsque celui-ci a reçu ses insignes de chevalier de la Légion d'honneur des mains de Martine Aubry. Outre le rugbyman du quinze de France et la ministre de l'Emploi et de la Solidarité, El-Karkouri y a fait la connaissance des chanteurs Faudel et Cheb Mami.

A qui appartient « Téléfoot » ?

Noël Le Graët l'a promis aux clubs professionnels lors du dernier conseil d'administration de la Ligue nationale de football : les droits du prochain contrat de *Téléfoot* seront revus à la hausse (actuellement, TF 1 verse 70 MF par an), et intégralement reversés, de même que les droits d'Internet. Mais cette promesse a fait tiquer certains dirigeants de la Fédération française de football. Lesquels estiment que les droits de *Téléfoot* reviennent au moins autant à la FFF qu'à la LNF : le contenu de l'émission n'est en effet pas seulement constitué par les Championnats de France de D 1 et D 2, mais aussi par l'équipe de France et la Coupe de France. Qui sont la « propriété » de la Fédération...

« Les Yeux dans les Bleus », sans suite

La réussite commerciale d'un film entraîne généralement le tournage d'une suite : après *Rambo*, *Rambo 2*, après *Les Visiteurs*, *Les Visiteurs 2*, etc. Afin, bien sûr, de prolonger le succès et d'optimiser les profits du producteur... Mais *les Yeux dans les Bleus* n'auront probablement pas de suite. Canal +, partenaire de l'équipe de France et producteur du film culte tourné par Stéphane Meunier dans les coulisses de l'équipe de France pendant le Mondial 98, n'a pas encore manifesté son intérêt pour le tournage d'un nouvel épisode, à l'occasion de l'Euro 2000. Deux raisons majeures : la chaîne cryptée ne détient pas les droits de retransmission de l'Euro et, par ailleurs, une suite à un tel moment d'embellie sentirait fatalement le réchauffé...

Quand Le Graët tacle Darmon

La scène se passe à la sortie du dernier conseil d'administration de la Ligue nationale, lequel avait été précédé de lourdes menaces des gros clubs, désireux d'obtenir une augmentation des droits de télévision. Conforté comme président, Noël Le Graët peut ironiser à propos de Jean-Claude Darmon, initiateur du Club Europe, qui regroupe les gros clubs en question : « Je l'ai perdu de vue. Nous n'habitons plus les mêmes rues. Il est difficile de se garer chez lui comme il est aussi difficile de se garer chez nous. » Pas faux : longtemps voisins, la LNF et le Groupe Darmon ont déménagé, la première dans le 16e, le second toujours dans le 8e, mais désormais dans un hôtel particulier, rue de Liège. Or, la LNF dispose d'un parking privé souterrain, tandis que Darmon est installé en face d'un parking accessible au public ! Vous avez dit « difficile de se garer » ?

PSG snobe l'OM

Les joueurs du PSG se sont dispensés de la retransmission du récent Lazio-OM (5-1). La plupart d'entre eux avaient préféré assister à l'avant-première du film *la Coupe*, qui raconte le Mondial 98 vu par des moines tibétains...

Chiffres

240. *C'est, de Michel Denisot au dernier assistant de production, le nombre de personnes travaillant pour Canal + sur une soirée de Ligue des champions. La chaîne cryptée a également besoin de 26 caméras et 150 kilomètres de câbles, lesquels constituent une partie importante des 100 tonnes de matériel, transportées par 6 semi-remorques...*

Zizou sera-t-il hyper content ?

La grande silhouette en carton de Zinedine Zidane était jusqu'à présent une exclusivité Leader Price. La chaîne de magasins alimentaires bon marché a, on le sait, signé l'an passé un contrat avec le numéro 10 des Bleus pour afficher son image dans ses succursales, accompagnée du slogan : « J'aime vous faire gagner. » Or, depuis quelques jours, un autre Zidane en carton a fait son apparition dans une chaîne concurrente, celle des Centres Leclerc. Par le biais de présentoirs où Zizou, associé à Aimé Jacquet, propose l'édition dans une collection de livres de poche (Presses Pocket) l'ouvrage que lui a consacré Dan Franck, ainsi que le célèbre *Ma Vie pour une étoile* de l'ex-sélectionneur... Mais Leader Price ne peut rien trouver à redire : ses magasins, dédiés à l'alimentaire, n'ont pas de rayons culturels, alors que les Centres Leclerc sont l'un des réseaux les plus importants en ce qui concerne la distribution de livres...

Ils sont fous, ces Romains !

Une étape de plus dans la course au bon goût à laquelle se livrent certains supporters. Ceux de l'AS Rome brandissent à chaque match un squelette gonflable, symbolisant ainsi le deuil de leurs adversaires.

Photo Jean-Michel BANCET

Calais, les coulisses

HISTORIQUE. *Vainqueur de Strasbourg (2-1) dans le temps réglementaire, Calais a écrit à sa manière une belle page de l'histoire de la Coupe de France. C'est la première fois qu'un club de ce niveau se hisse en demi-finales. Retour éclair sur les quelques jours qui ont précédé l'impensable rêve…*

Enfin, la victoire est acquise. Les Jaune et Rouge vont saluer leurs supporters dans les tribunes de Bollaert, tout en sachant que la vraie fête, c'est rue Royale, à Calais, qu'elle aura lieu.

Calais digère l'après-Cannes. Samedi 26 février, Boulogne-sur-Mer, stade de la Libération. « Interdit » de stade à domicile – l'enceinte n'est plus aux normes pour accueillir un huitième de finale de Coupe –, le Calais RUFC sort vainqueur aux tirs au but (4-1) de son duel contre l'AS Cannes, qui évolue deux divisions au-dessus de lui. Pratiquement passé sous silence alors que les « Crufions » ont déjà sorti Lille, futur pensionnaire de D 1, le parcours du club de la Côte d'Opale prend subitement une autre dimension médiatique. Mercredi 1er mars, Calais. Stade Julien-Denis. On les attendait pourtant sur le terrain trois jours plus tard, mais les vainqueurs de Cannes jouent un match avancé de Championnat CFA contre la réserve professionnelle du LOSC. Les héros de Boulogne s'imposent (2-1) grâce à un nouveau but de la tête de Christophe Hogard, auteur de l'égalisation contre Cannes en prolongation. Un signe du destin... Les héros de Boulogne ont mal aux jambes, mais s'imposent logiquement. Lozano remercie le LOSC, « qui a joué le jeu contre nous ». Samedi 11 mars, Calais. Stade Julien-Denis. A la buvette, le fidèle Jacky, l'un des très nombreux bénévoles de la maison sang et or calaisienne, scrute le petit parking, d'où sort une meute de journalistes. C'est que le club-house du CRUFC doit abriter en début d'après-midi le premier point presse des Calaisiens. Une grande première dans la jeune histoire du club, né d'une fusion en 1974 du Racing et de l'Union Calaisienne. L'état-major du club est au complet, de Claude Thiriot, manager général, à André Roches (président délégué), Jean-Marc Puissesseau (président) et Richard Elléna (entraîneur adjoint). Les seize Crufions tombeurs de Cannes découvrent cet après-midi-là les bienfaits de la médiatisation. Adepte de bons mots, le manager Claude Thiriot rappelle l'extrême modestie des moyens du club et s'excuse « de ne pas compter d'attaché de presse ». Seul manque à l'appel Ladislas Lozano, parti en fin de matinée à Nantes superviser Strasbourg, futur adversaire en quarts de finale. L'entraîneur espagnol revient de la Beaujoire avec une certitude, qui confirme son sentiment de départ : « Il y a la place pour passer. »

Sereinement, Calais prépare son quart... Lundi 13 mars. Le stade Julien-Denis résonne déjà des demandes des supporters. Deux jours auparavant, le club a expliqué qu'il disposait de 16 362 billets. Des sésames qui s'avèrent insuffisants une fois que la mise en vente a commencé. Le lendemain, Claude Thiriot part en catastrophe à Lens, où il parvient à obtenir 3 000 billets supplémentaires. Le lundi soir, ne changeant rien à ses habitudes, le noyau dur calaisien s'entraîne, en compagnie des réservistes. Une fois la séance terminée, le CRUFC, mais pas tout à fait l'équipe type, part en car pour un match de Championnat CFA à Metz...

Mardi 14 mars, à Metz. Après avoir passé la nuit à Reims, le CRUFC « élargi » s'incline face à la réserve pro du FC Metz. Dans les rangs des Nordistes, les cinq futurs remplaçants de l'expédition à Lens : Stéphane Canu, l'ancien capitaine, de retour de blessure ; Benoît Lestavel, le latéral ; Cédric Jandau, le milieu ; Thierry Vaillant, le défenseur ; et David Duquenoy, le gardien réserviste, dont la ressemblance avec Lionel Charbonnier est étonnante. Lozano a pris le soin de n'aligner aucun titulaire. Claude Le Roy, dont le club a dépêché une équipe vidéo pour superviser le petit poucet, ne découvrira rien de plus sur Calais qu'il ne sache après avoir supervisé en personne le CRUFC quelques jours plus tôt contre la réserve de Lille... Ce même mardi, Mickaël Gérard en termine avec son travail de la semaine. Employé dans un *cash and carry* local, il a obtenu quatre jours afin de préparer sereinement le quart de finale. « Imagine, j'étais de nuit mercredi et jeudi, alors... » Pendant que l'« autre » CRUFC est à Metz, lui répète ses gammes à l'entraînement. Vendredi 17 mars, 14 heures. L'heure du départ pour la mise au vert a sonné. Le car du club part doucement pour Lens, distant de 105 kilomètres. A 17 heures, Calais s'entraîne sur le terrain annexe des Lensois. Premier contact avec le majestueux Bollaert, que connaît bien, côté tribune, le buteur au grand cœur Mickaël Gérard. « Mickey » a vécu un des moments forts de son enfance dans ce stade. « Je n'oublierai jamais ma première fois, un Lens-Monaco. J'étais gamin et j'avais obtenu une " amitié ", un autographe de Michel Hidalgo, qui était alors sélectionneur des Bleus. » Il fait nuit quand les Crufions piétinent enfin, bonheur de gosses que rien n'effraie, le gazon mythique de Félix-Bollaert. Nuit porteuse d'espoirs...

Calais entre dans l'arène... Samedi 18 mars, 10 h 30 à Lens. Hôtel des Calaisiens. Ladislas Lozano communique la liste des seize joueurs retenus, alors qu'il en a emmené dix-huit. Le rideau se lève sur le premier quart de finale du CRUFC, et ceux qui tapent le carton vont bientôt remiser le paquet.

16 heures. Dans le vestiaire qui leur est dévolu à Bollaert, les Calaisiens découvrent sur le tableau un message d'encouragement des pros du RC Lens. Au même moment, une grande partie des 260 cars affrétés pour les supporters calaisiens bouchonne sur l'autoroute. C'est déjà la fête en sang et or à Lens, où Alex, le porte-drapeau du CRUFC, fraternise joyeusement avec son alter ego du RCL. Dans la tribune d'ordinaire occupée par le kop lensois, ses musiciens sont venus prêter main-forte aux copains calaisiens. L'ambiance monte.

17 heures. Séquence émotion pour Bernard Placzek, un ancien Lensois désormais dans l'encadrement du CRUFC, puisqu'il donne le coup d'envoi de la rencontre. Le match commence comme un conte de fées pour Strasbourg, qui marque très vite par Echouafni (du pied, c'est rare !). Coutumiers du fait, les Crufions

Leur parcours

4e TOUR
Campagne-lès-Hesdin (Distr.) - Calais 0-10

5e TOUR
Saint-Nicolas-lès-Arras (Rég.) - Calais 1-3

6e TOUR
Marly (CFA 2) - Calais 1-2

7e TOUR
Calais - Béthune (CFA 2) 1-0

8e TOUR
Calais - Dunkerque (CFA) 4-0

32es DE FINALE
Calais - Lille (D 2) a.p. (7 t.a.b. à 6) 1-1

16es DE FINALE
Calais - Langon-Castets (CFA 2) 3-0

8es DE FINALE
Calais - Cannes (D 2) a.p. (4 t.a.b. à 1) 1-1

QUARTS DE FINALE
Calais - Strasbourg (D 1) 2-1

de l'exploit

Photo Alain de MARTIGNAC

ne paniquent pas et prennent le jeu à leur compte. Ils égalisent par Hogard (38e), qui fête ses vingt-cinq ans, puis se placent en tête dans les arrêts de jeu de la première période sur un coup franc du latéral droit « Joss » Merlen. Surpris, Thierry Debès laisse échapper le ballon. Devant ou derrière sa ligne ? L'arbitre assistant repart vers le centre du terrain, et le gardien alsacien lui-même ne proteste pas. Calais est devant, et va le rester jusqu'au bout. Au coup de sifflet final, en proie à une immense émotion, Lozano dédie cette qualification à ses parents.

Calais en fête. 20 heures. Crufions et supporters, enfin réunis, prennent une petite collation dans une des salles de Bollaert. « Rendez-vous au Casino », lancent les dirigeants calaisiens. Déjà, la rue Royale, souvent baptisée « Champs-Elysées » de Calais, est paralysée. Elle le sera encore tard dans la nuit, dans un concert de klaxons ininterrompu. Minuit. L'heure de fêter les braves, qui ont retrouvé épouses, compagnes et famille. Héroïque pendant quatre-vingt-dix minutes, « Mickey » Gérard retrouve l'un de ses deux petites filles. Christophe Hogard est l'objet de toutes les attentions. Le stoppeur Fabrice Baron, le dingue de foot anglais, décroche le prix d'élégance. Dirigeants et encadrement technique desserrent la cravate et se laissent enfin aller... Le président André Roches lance : « Savourons l'instant, unique, mais gardons la tête froide. » C'est tout Calais, ça.

Dimanche 19 mars, Boulogne-Billancourt. 11 heures. Ladislas Lozano honore l'invitation de *Téléfoot*, et avoue « essayer de copier Aimé Jacquet ». Lozano reçoit en direct l'hommage du président de la FFF. Malicieux, l'entraîneur calaisien ajoute encore un peu à sa légende : « Le Stade de France n'est peut-être pas trop grand pour nous. » Au moment où se termine l'émission, ses Crufions s'apprêtent, eux, à prendre la route de Paris, à l'invitation cette fois de *Stade 2*. Hier anonymes, aujourd'hui sollicités, les Nordistes paient une rançon bien douce à cette gloire naissante mais tellement méritée. Dans vingt-quatre heures, tous auront repris leur poste au travail, leur coach Lozano dès hier matin à 7 h 30. Pas de temps mort donc pour les héros, qui, samedi, en découdront avec Boulogne, dans un sommet régional qui ne manquera pas de saveur à Julien-Denis, pour un retour à la case départ.

FRANK SIMON, à Lens et à Calais

Hogard : « On n'est pas là par hasard »

CADEAU. *Déjà auteur du but historique au tour précédent contre Cannes, Christophe Hogard a récidivé contre Strasbourg, le jour de ses 25 ans, ouvrant ainsi la voie à une qualification en demi-finales. Un exploit dont il ne mesure pas encore la portée et qu'il n'est pas près d'oublier.*

« Christophe, mesurez-vous déjà l'ampleur de l'exploit que les " Crufions " (joueurs du Calais CRUFC) viennent d'accomplir ?

Pour l'instant, on ne le réalise pas vraiment, mais on le fera plus tard, c'est sûr. J'ai la chance d'avoir une grande sœur qui collectionne et découpe toutes les coupures d'article de notre épopée. Alors, pas d'inquiétude, je reverrai tout ça avec mes petits-enfants !

Après Cannes, vous avez contribué à faire tomber Strasbourg. Marquer des buts, c'est plutôt rare pour un joueur à vocation défensive...

C'est exact, et je suis même à l'origine, sur un centre, de notre but contre Lille, en trente-deuxièmes *(NDLR : marqué par Cygan contre son camp)*. Et puis, en deux saisons à Loon-Plage, mon dernier club avant de rejoindre le CRUFC, j'en avais marqué trente-cinq !

Justement, comment avez-vous franchi le pas, de Loon-Plage (DH) à Calais ?

Après une bonne saison à Loon-Plage, j'étais en désaccord avec mon entraîneur et mon employeur, qui se trouve être aussi mon oncle, et il ne mettait pas d'entrave à un éventuel départ. Un jour, j'ai rencontré Ladislas Lozano, l'entraîneur de Calais, qui, sur le ton de la plaisanterie, m'a demandé ce que je ferais cette saison. Mi-sérieux, mi-blagueur, il m'a mis en contact avec Claude Thiriot, le manager général calaisien. Et j'ai signé au CRUFC.

Avant de rejoindre Calais en CFA, aviez-vous déjà approché le plus haut niveau ?

Oui, parce que j'ai été apprenti pendant deux ans au centre de formation de Strasbourg. J'y ai connu les Pierre-Fanfan, Pierre Issa, etc. J'ai ensuite été stagiaire à Beauvais, où j'avais sympathisé avec David Nouma, le frère du Lensois. Mais une grave blessure aux ligaments croisés du genou m'a éloigné du milieu pendant huit mois. Je suis revenu un an à Dunkerque, avant d'aller tenter ma chance à Saint-Omer, mais il n'y avait pas de projet professionnel là-bas. Ensuite, direction Loon-Plage.

Depuis le début de votre aventure en Coupe de France, en octobre dernier, on vous a remarqué dans un rôle hybride, à la fois milieu défensif et attaquant...

A la base, j'ai effectivement une formation de défenseur, mais l'entraîneur m'a demandé d'évoluer dans un registre différent, au milieu de terrain. Jusqu'alors, je n'avais jamais joué à ce poste, mais, depuis trois ou quatre mois, Ladislas Lozano me fait pleinement confiance dans ces nouvelles responsabilités.

Quel fut " votre " moment fort de la rencontre ?

Il y en a eu deux. Le premier quand on a pris le but, en début de match. Lorsqu'on évolue en individuel sur Echouafni, ce qui était mon cas, on porte fatalement sa part de responsabilités sur son but. A ce moment-là, j'en avais vraiment gros sur la patate. Ensuite, quand j'ai égalisé, j'ai réalisé que je venais de le faire le jour de mes vingt-cinq ans. Je peux vous assurer que je me suis jeté sur le ballon de but comme un mort de faim et que j'ai tout emporté sur mon passage !

Aujourd'hui, voilà Calais dans le dernier carré de la Coupe. N'avez-vous pas le sentiment de " déranger ", vous les amateurs, parmi un monde pro ?

Comme dit le coach, on n'est surtout pas là par hasard. On entend effectivement que notre épopée dérange, mais on en fait abstraction sans problème. Moi, je considère qu'on a fait jeu égal avec tous nos adversaires, même les plus chevronnés. On a prouvé à chaque tour qu'on avait les ressources pour revenir à la hauteur de clubs de D 2 ou de D 1, y compris en prolongation.

Vous n'êtes plus désormais qu'à 90 minutes de la finale au Stade de France...

La finale ? On n'ose pas y rêver. Ne nous enflammons pas, restons simples, surtout. Et puis, pour l'heure, il faut d'abord récupérer et nous remettre dans le bain du CFA, puisqu'on accueille Boulogne samedi, pour un choc régional important. »

F. S.

Photo Alain de MARTIGNAC

Pourtant mené au bout de six minutes, Calais y croit, sur une balle repoussée par le gardien strasbourgeois, Hogard se jette, marque et entretient le fol espoir...

Monaco tout seul en

PATRON. *En dominant logiquement (1-3) son dauphin lyonnais du Championnat, Monaco a confirmé son réveil après quelques semaines difficiles. Que le doublé soit au bout de la route ou pas, sa suprématie sur le football français est d'ores et déjà incontestable.*

Photos Bruno FABLET

Dado Prso a plané sur le quart de finale contre Lyon. Auteur de l'égalisation monégasque, il a aussi adressé deux passes décisives !

Evidemment, après une semaine aussi délicate au niveau européen, au lendemain d'une élimination aussi catastrophique pour l'image de la D 1 que celle de Strasbourg par Calais, c'est un peu le foot français en son entier, par l'intermédiaire de ses deux leaders, qui se regardait dans la glace dimanche soir à Gerland. Bien sûr, il ne s'agissait que d'un quart de finale de la Coupe de France. Mais, à l'image des Monégasques (et des Lyonnais plus tôt dans la saison), l'Europe a clairement signifié à nos formations cette saison (hormis Lens) qu'elles n'étaient plus les bienvenues à la table des grands. Alors, des deux côtés, on se raccroche au parfum des grandes finales d'antan, au prestige du Stade de France, à l'envie pour les joueurs de « se forger un palmarès » (Djetou) pour garder un peu de soleil dans la tête, pour alimenter les illusions, ou tout simplement « pour prendre un maximum de plaisir dans une belle fin de saison » (Giuly).

A ce jeu franco-français, en tous les cas, Monaco n'a pas de maître cette année. A Gerland, les hommes de Claude Puel ont prouvé leur nette supériorité technique (symbolisée par l'action du deuxième but de Marco Simone, qui est partie d'une occasion ratée par Vairelles), tactique et surtout mentale sur leur actuel dauphin en Championnat. L'OL menait pourtant à la mi-temps, après un joli mouvement Vairelles-Dhorasoo, conclu par Pierre Laigle. « Mais on ne s'est pas énervés, commentait Sabri Lamouchi, on a continué à jouer. On est resté disciplinés, on n'a pas paniqué. »

LAMOUCHI : « TOUT SE REMET EN PLACE »

Une sérénité confirmée par Claude Puel : « A la mi-temps, on a juste recadré quelques petits trucs. Mais on était dans le match, on s'était procuré de belles occasions. En deuxième période, on a fait une très bonne entame, on est allé les chercher assez haut pour les provoquer. Ça s'est joué à pas grand-chose parce que ça allait très vite d'un côté comme de l'autre. Mais on a eu une bonne maîtrise du jeu, on a été dans le match tout le temps, même en première période. J'ai vu de la conviction, de la solidarité, on a fait preuve de grosses qualités mentales. Ça confirme notre victoire à Auxerre en Championnat. »

Cela confirme surtout qu'après un passage à vide fin février-début mars l'ASM est revenue à son meilleur niveau, un horizon inabordable par le commun des mortels du foot français. « On peut dire que la confiance est revenue, assure ainsi Sabri Lamouchi. On a connu un mauvais passage et, comme je l'ai déjà dit, c'est inévitable au cours d'une saison. Cela arrive à tout le monde. On en a parlé entre nous, on a remis les choses au point, et on a retrouvé notre assurance, notre confiance. » « Tout se remet en place dans notre jeu depuis le match retour de Majorque, soutient Philippe Léonard. On refait les mêmes efforts qu'auparavant. »

Puel, lui, peut s'autoriser à prendre un peu de recul par rapport à la période délicate vécue par l'ASM ces dernières semaines. Presque symbolique : « Les problèmes ont sans doute coïncidé avec notre match à Lyon en Championnat. La veille, tous nos adversaires directs avaient perdu et on avait la possibilité de se retrouver devant avec seize points d'avance. C'était une perspective délicate pour préserver la motivation. Alors, il y a eu une certaine dilution de l'état d'esprit pendant un moment, on s'est installé dans un certain confort et, malheureusement, cela a coïncidé avec la Coupe d'Europe. Il a fallu prendre une bonne gifle pour que ça reparte. C'était contre Majorque. Il est très difficile de réagir dans un contexte européen quand on se laisse un peu aller. Aujourd'hui, on est content de se retrouver encore en course sur les deux tableaux, Coupe de France et Championnat. Ça permet de garder tout le monde sous pression. »

Clairement affiché aujourd'hui – « Même s'il ne faut pas trop en parler », dit Lamouchi –, l'objectif du doublé permet à Monaco d'envisager une très belle fin de saison. « Attention, prévient Marco Simone, encore auteur d'un but formidable, l'objectif numéro un, c'est le Championnat ! On doit rester concentrés. Maintenant, si en plus il y a la Coupe, une finale devant 80 000 personnes, ce sont des émotions que tout joueur voudrait vivre. »

PRSO, MONSIEUR COUPE

Simone en profite pour glisser un petit mot à l'attention de l'homme du match, Dado Prso, qui suppléait Trezeguet, touché au tendon d'Achille. Auteur de l'égalisation, puis de deux passes décisives, il a parfaite-

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

Abonnez-vous par prélèvement

et bénéficiez de nombreux avantages...

Abonnez-vous

A l'aube de l'Euro 2000, pour ne rien manquer de la saison

choisissez la bonne formule

LE PRÉLÈVEMENT TRIMESTRIEL

4 x 129 F soit au total 516 F
AU LIEU DE ~~757~~ F*

paiement automatique

2 x 258 F soit au total 516 F
AU LIEU DE ~~757~~ F*

paiement pratique

1 x 516 F
AU LIEU DE ~~757~~ F*

paiement unique

+ la montre France Football

LE PRÉLÈVEMENT TRIMESTRIEL

4 x 210 F soit au total 840 F
AU LIEU DE ~~1272~~ F*

2 x 420 F soit au total 840 F
AU LIEU DE ~~1272~~ F*

1 x 840 F
AU LIEU DE ~~1272~~ F*

+ la montre France Football et le T-shirt France Football

Bulletin d'abonnement

Bulletin à compléter et à renvoyer dans une enveloppe non timbrée à : FRANCE FOOTBALL - Libre réponse n° 288 - 92799 Issy Moulineaux cedex 9

Je m'abonne à France Football et je choisis la formule :

☐ **France Football du MARDI**

+ LA MONTRE FRANCE FOOTBALL **516 F**

Je réalise une économie totale de 241 F

Je choisis le mode de règlement suivant :

☐ **PAR PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE :** soit 4 versements trimestriels de 129 F (je remplis l'autorisation ci-dessous et je joins un RIB).

☐ **Le paiement par chèque en deux versements de 258 F** (Je règle aujourd'hui 258F par chèque ou mandat et je recevrai dans 6 mois une facture pour un deuxième versement de 258 F).

☐ **Le paiement par chèque en un seul versement de 516 F** (à l'ordre de France Football).

ENCM

☐ M. ☐ Mme

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

_____

_____

Code postal |_|_|_|_|_|

Localité _____

*Vous pouvez acquérir séparément les 52 numéros de France Football du mardi au prix de 648 F, ou 52 numéros du mardi plus 52 numéros du vendredi au prix de 1064 F, le T-shirt France Football au prix de 99 F et la montre France Football au prix de 109 F. Offre valable jusqu'au 30 avril 2000 et exclusivement réservée aux nouveaux abonnés, en France métropolitaine uniquement.

☐ **France Football du MARDI+VENDREDI**

+ LA MONTRE ET LE T-SHIRT FRANCE FOOTBALL ☐ L ☐ XL **840 F**

Je réalise une économie totale de 432 F

Je choisis le mode de règlement suivant :

☐ **PAR PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE :** soit 4 versements trimestriels de 210 F (je remplis l'autorisation ci-dessous et je joins un RIB).

☐ **Le paiement par chèque en deux versements de 420 F** (Je règle aujourd'hui 420 F par chèque ou mandat et je recevrai dans 6 mois une facture pour un deuxième versement de 420 F).

☐ **Le paiement par chèque en un seul versement de 840 F** (à l'ordre de France Football).

RCS Nanterre B 332 978 485

Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

COMMENT PROCÉDER

1 • Indiquez vos coordonnées.
2 • Indiquez le nom de votre banque et les coordonnées de votre agence.
3 • Indiquez les chiffres figurant sur votre RIB.
4 • A remplir.

Autorisation de prélèvement

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer les prélèvements présentés par France Football.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR
N° 260665

ORGANISME CREANCIER
S.N.C. L'EQUIPE
4 rue Rouget de Lisle
92793 Issy les Moulineaux Cedex 9

4 DATE ET SIGNATURE

Date :

Signature obligatoire :

IMPORTANT : n'oubliez pas de joindre un Relevé d'Identité Bancaire ou Postal et de dater et signer votre autorisation de prélèvement.

1 TITULAIRE DU COMPTE A DEBITER

Nom _____ Prénom _____

N° _____ Rue _____

Code postal |_|_|_|_|_| Ville _____

2 ETABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE A DEBITER

Nom _____

_____

Agence _____

N° _____ Rue _____

Code postal |_|_|_|_|_| Ville _____

3 DESIGNATION DU COMPTE A DEBITER

Code établissement |_|_|_|_|_| Code guichet |_|_|_|_|_| N° de compte |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Clé RIB |_|_|

Avec votre abonnement

Mardi

La montre France Football

D'un design moderne avec son boîtier en métal argenté et ses couleurs rouge et noir, elle possède de très nombreuses qualités techniques : précision, étanchéité à 30 mètres et une «dampe» pour une meilleure visibilité de nuit. De plus, elle est dotée d'une alarme, d'un chronomètre et vous indique aussi la date. Très vite, elle vous deviendra indispensable grâce à sa fiabilité qui vous permettra de la garder dans toutes vos activités.
Garantie 1 an

Mardi + vendredi

Si vous choisissez de vous abonner à l'édition couplée, vous recevez EN PLUS ce T-shirt France Football

En 100% coton de très belle qualité, de coloris gris chiné, ce T-shirt manches courtes aux couleurs de France Football est très agréable à porter. Résistant au lavage, il ne risque pas de se déformer. Grâce au col de propreté, aux doubles surpiqûres et aux coutures renforcées, vous serez assuré d'une tenue irréprochable. Il est disponible en taille L ou XL, (à cocher sur votre bulletin d'abonnement).

Livraison par pli séparé sous 3 semaines

Lignes&Presse / Lignatures

France

ment rempli son contrat, à la grande satisfaction de l'Italien. « Je suis très content de Dado, c'est lui qui a fait la différence. Je pense depuis longtemps que c'est un super joueur, et il l'a confirmé. C'est vraiment bien pour Monaco de pouvoir compter sur lui. » Prso est l'homme de la Coupe de France puisqu'il avait déjà été l'artisan des succès monégasques contre le Racing Club de Paris au Stade de France, puis contre Pontivy au tour précédent (un but à chaque fois). Bon, d'accord, ce n'est pas la Coupe d'Europe, mais Lyon était un adversaire d'un bon calibre. Et, après tout, c'est Simone lui-même qui le dit : « La Coupe de France, c'est dur. Quel adversaire en demi-finales ? Franchement, même Calais me fait peur. »

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Lyon

Bon esprit, mauvaise musique

Si les deux équipes ont disputé un match de qualité, avec un état d'esprit positif malgré beaucoup d'engagement, le public lyonnais, hélas ! n'a pas fait dans la finesse, conspuant Gallardo tout au long du match.

Ce sont les sifflets de la désolation, les stridences de la bêtise et de la haine habituelles qui font tristement partie du décor dans le monde du foot de l'an 2000. On le surveillait, on l'attendait, « ils » l'attendaient. Les abrutis siffleurs de Gerland, pour qui, c'est évident, Marcelo Gallardo, sorti sur une civière le 6 février lors de l'édition Championnat de cette rencontre toujours sulfureuse, était plus un coupable qu'une victime. Malgré ses trois semaines d'absence consécutives à la blessure enregistrée ce jour-là. Habitude suffisamment antisportive, et tellement acceptée et banalisée aujourd'hui, qu'il ne nous paraît pas inutile de gaspiller quelques lignes pour la stigmatiser.

« Je sais ce qui m'attend, ça ne me dérange pas, j'en ai vu d'autres en Argentine », assurait Gallardo, qui avait appris la veille son incroyable suspension de trois matches en Coupe d'Europe*, et n'a pas été déçu. Sifflé à chacune de ses touches de balle, il a même paru surmotivé par ce contexte hostile, se battant comme un lion sur chacun de ses premiers ballons, au point de se faire reprendre et prévenir par l'arbitre, M. Derrien, après un duel aérien trop engagé avec Violeau.

Pourtant, les deux équipes l'avaient promis, et se sont tenues à cet engagement : il ne serait pas question de revanche, de deuxième manche, après le match de triste mémoire du mois de février. Si l'engagement était au rendez-vous, si Florent Laville s'est fait expulser pour avoir accumulé deux cartons jaunes un peu idiots, aucun mauvais geste n'est venu ternir cette soirée.

« C'était un beau match de part et d'autre, assurait ainsi Claude Puel. Le football en sort vainqueur, c'est bien pour tout le monde. Jouer était la meilleure des réponses à donner après tout ce qui avait suivi notre première confrontation. Marcelo était lui aussi dans cet état d'esprit. Alors, je suis content parce qu'on a vu un bon état d'esprit général, un bon arbitre, une belle soirée de football. »

Ludovic Giuly n'était pas le moins ravi de ce beau match réussi à Lyon, face à ses anciens partenaires : « On est tous des joueurs professionnels et des grandes personnes. On est assez grands pour savoir que l'essentiel, pour nous, est de prendre du plaisir sur le terrain. » L'arbitre, Bruno Derrien, était lui aussi content : « Une bonne partie, un bon état d'esprit général, un réel plaisir. » Monsieur Derrien ne s'était pas mis la pression avant ce match. Et d'abord... parce qu'il remplaçait Pascal Garibian, initialement prévu mais victime en début de semaine d'une blessure aux ischio-jambiers. « J'ai été prévenu mardi. Je devais aller arbitrer quelques matches au Liban avec Alain Sars, mais je suis ravi. C'était un peu ma finale à moi. Je n'étais pas inquiet, car si je n'avais pas lu la presse cette semaine je crois savoir qu'il y a eu des déclarations de bonne intention, appelant au respect. Cela s'est vu sur le terrain. »

Malheureusement, cela ne s'est pas entendu dans les tribunes.

J.-M. BR.

** Gallardo a été suspendu après son expulsion injuste contre Majorque en Coupe de l'UEFA. Jean-Louis Campora a indiqué que le club allait « étudier la possibilité de faire appel ».*

Marcelo Gallardo : sifflé à chaque touche de balle...

Laigle, ici à la lutte avec Lamouchi, s'est battu avec constance et a même marqué. Mais l'OL n'ira pas jusqu'au bout.

Lyon, l'ambition contrariée

ÉCHEC. *Malgré la volonté affirmée de Jean-Michel Aulas de remporter un trophée cette saison, il est maintenant acquis que l'OL ne gagnera rien. Seule une qualification pour la Ligue des champions pourra atténuer la déception.*

« Maintenant, il nous reste la bataille pour la deuxième place. On va tout donner, car si on n'y arrive pas, ce sera une saison clairement ratée. Mais on ne gagnera rien, aucune compétition, et même si on finit deuxième, ce ne sera pas la saison espérée. » Sans langue de bois, et avec réalisme, Hubert Fournier fait le point après la nouvelle désillusion de l'OL dans une saison qui devait être celle de toutes les conquêtes, mais qui restera comme celle des occasions ratées. Ratée la Ligue des champions, alors que personne n'aurait pu imaginer que Lyon se ferait sortir (et sans contestation possible : 0-1, 0-2) par les Slovènes de Maribor l'été dernier. Ratée la Coupe de l'UEFA, après une élimination dramatique à Brême (0-4 après un 3-0 à l'aller), raté le Championnat où Monaco était au-dessus du lot, ratée la Coupe de la Ligue après une défaite à domicile contre Bastia, en quarts de finale déjà (0-1).

Avec l'élimination en Coupe de France – « après un bon match mais contre un Monaco vraiment trop fort », admettait Jean-Michel Aulas –, c'est le dernier espoir de gloire de l'OL qui s'est envolé. En début de saison, le président lyonnais avait laissé entendre que si aucun trophée ne venait briller dans la vitrine lyonnaise, les conséquences seraient graves. Dimanche soir, il tentait plutôt de calmer le jeu. « Il n'y a pas de crise. Il est toujours facile d'annoncer qu'on veut gagner des titres, et c'est notre ambition à Lyon. Mais on sait aussi que la réalité est celle du terrain, et même si nous n'avons pas été inférieurs dans le jeu, on est tombé sur une belle équipe de Monaco. Après Bastia en Coupe de la Ligue, cela fait deux opportunités gâchées en quarts de finale, à domicile. C'est dommage. Il nous reste à tout donner pour nous qualifier en Ligue des champions. C'est une épreuve à laquelle Lyon n'a jamais participé, donc c'est un bel objectif. »

LACOMBE, VISAGE CREUSÉ

De son côté, Bernard Lacombe, qu'on avait vu très stressé sur son banc pendant toute la partie, n'avait pas vraiment envie de faire de longs discours, et son visage creusé en disait long. « Avant, quand on marquait un but, qu'on menait au score, on était une équipe très difficile à reprendre. C'est dur, d'autant que ça bascule sur peu de chose. On a la balle du 2-1, et sur le contre, ce sont eux qui marquent. » L'entraîneur lyonnais n'oubliera pas son traditionnel petit couplet sur l'arbitrage : « On va encore parler de l'arbitre, mais Léonard aurait pu prendre un deuxième jaune en première période *(NDLR : avant d'être remplacé par son entraîneur à la mi-temps, justement pour éviter une telle issue)*, et l'expulsion de Florent Laville est vraiment dure. » Plus lucidement, Bernard Lacombe ne pouvait qu'admettre « la supériorité tactique et technique de Monaco ». « Contre une équipe comme ça, quand on a la chance d'ouvrir le score, il faut en profiter », concluait-il, désabusé.

A défaut, Lyon peut une nouvelle fois verser des larmes de crocodile. Reste à essuyer les larmes, et à se concentrer sur l'essentiel : la conquête d'une deuxième place qui sera disputée jusqu'au bout. Avec la venue de Sedan à Gerland pour la prochaine journée de Championnat, la pression ne risque pas de baisser.

J.-M. BR.

Denoueix : « Nantes sait se faire mal »

SPÉCIALISTE. *Le tenant du titre sera encore présent en demi-finales après la victoire obtenue de justesse face à Rennes (2-1 a.p.). Satisfait de la production de son équipe, l'entraîneur nantais espère surtout qu'elle saura s'appuyer sur les qualités affichées en Coupe pour assurer le maintien en Première Division.*

« Raynald, vous êtes l'homme de la Coupe de France au FCNA. Vainqueur en 1979 comme joueur, en 1999 comme entraîneur, vous êtes à nouveau en demi-finales. Avez-vous une explication ?

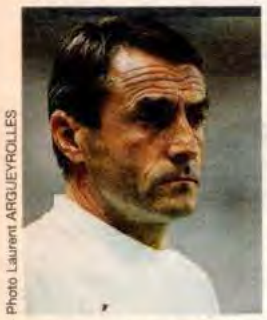


Photo Laurent ARQUEYROLLES

Aucune. Absolument aucune. Et je pense qu'il n'y en a pas ! Simplement, on a de la réussite deux saisons de suite et, dans cette compétition, on sait qu'il en faut beaucoup, que ce soit au tirage au sort ou pendant les matches. Une bonne qualité de jeu n'est pas non plus superflue, et elle était au rendez-vous contre Rennes. Souhaitons que ça continue. Maintenant, pour répondre plus directement à votre question, je me souviens d'avoir été éliminé dans les deux Coupes lors de ma première saison et dès le premier match. Alors, moi, un homme de Coupe, on attendra...

... Déjà le tirage au sort des demi-finales, dimanche prochain...

Déjà, en effet. L'an dernier, on avait commencé notre aventure en éliminant deux équipes de D 1 : Metz en Lorraine et le Paris-SG au Parc des Princes. Aussi, quand j'entends qu'on avait eu de la réussite pour aller en finale, je préfère dire qu'on s'était bien dégagé le chemin par nous-mêmes. C'est important de le préciser. Enfin, on a battu Sedan en finale, et on se dit aujourd'hui, après son parcours en D 1, qu'il ne fallait pas sous-estimer ce succès. Cette saison, on prend les équipes de D 1 en fin de parcours alors qu'on a commencé plus doucement en éliminant Carcassonne, Montceau-les-Mines, Gueugnon et Rennes.

« JE NE VEUX PAS ATTENDRE VINGT ANS POUR EN REGAGNER UNE »

Il reste Calais...

Je vous vois venir, et je n'irai pas dans cette direction. Parce que je n'y tiens pas et parce que ce n'est pas dans mes habitudes. C'est après le match que l'on sait si le tirage au sort était idéal. Là, les difficultés sont différentes. Dans ma tête, je m'étais fait un petit parcours et, jusque-là, cela s'est bien passé, mais tout reste à faire. Calais vient de sortir Strasbourg, et ce n'est pas rien. Bordeaux et Monaco sont également encore en course. A peu près toutes les régions de France vont être représentées, avec le Sud, l'Ouest, le Nord et le Sud-Ouest. Alors, balle au centre. Je peux simplement vous avouer que je n'ai pas envie de patienter encore vingt ans avant d'en regagner une autre. J'aimerais que cette génération imite celle qui a été championne de France deux fois consécutivement en 1965 et 1966 ! Ce serait un beau clin d'œil.

Bordeaux et Monaco semblent tout de même avoir une, voire plusieurs longueurs d'avance sur vous. Donc, Calais...

En Coupe, il y a le jeu et le mental. Contre Rennes, par exemple, il en fallait après l'égalisation des Bretons alors qu'on aurait dû largement mener au score par deux ou trois zéro, minimum. On est repartis après l'égalisation avec le même état d'esprit qui nous a animés tout au long de la partie, en conservant cette lucidité offensive qui nous a permis de ne pas aller jusqu'à la séance de tirs au but. Ces trente minutes supplémentaires ont été finalement une bonne chose : c'est dans la difficulté qu'on juge de la qualité psychologique d'un groupe, de son répondant, et quand ça se termine bien, le plaisir en est décuplé. Aujourd'hui, c'est le cas, et on va pouvoir continuer à bien travailler. Rennes constituait une sacrée montagne à grimper et on y est parvenu en respectant les étapes malgré les occasions de but gâchées. Mais, encore une fois, je préfère qu'on s'en procure plutôt que le contraire.

Votre équipe, telle qu'elle a évolué contre Rennes, vous a-t-elle plu ?

Oui. Cette équipe a une idée, elle la creuse et, au total, n'a pas été mauvaise du tout. On avait besoin de se reposer sur une performance de cette qualité. Ça fait du bien, car la fin de saison ne va pas être simple avec six matches de Championnat, dont quatre à l'extérieur, à commencer par les deux suivants, à Monaco puis à Auxerre, des cols de première catégorie. Mais je sais, par expérience, que ces émotions fortes vécues en Coupe de France génèrent de l'énergie. Nantes sait se faire mal et l'a prouvé. Je suis persuadé que ce succès va nous aider dans notre bagarre en Championnat pour assurer le maintien. Le fait aussi d'avoir déjà vécu cette expérience l'an passé décuple notre force, notre envie d'aller au bout.

« UNE SAINE FATIGUE »

Et de conserver votre coupe de France ?

Non, celle-là est à nous jusqu'à la mort. Personne ne viendra nous la prendre. En revanche, comme on est en demi-finales, 25 % de cette Coupe 2000 nous appartiennent. A nous d'en prendre davantage. En tout cas, on a vu que bien jouer n'est pas toujours suffisant car une seule erreur et hop, c'est le coup de frein. Face à Rennes, qui exploite bien les erreurs adverses, on n'a pas su se mettre à l'abri. C'est dommage.

Vous n'avez jamais eu peur ?

Franchement, non ! On marque deux buts, et c'était le minimum. Je me souviens qu'on aurait pu tuer le match d'entrée avec cette belle tentative de Savinaud et le bon arrêt de Revault. Cette rencontre était bien lancée. Mais ce n'est pas nouveau à Nantes, le plus difficile est tout de même de la mettre au fond. Je crois vous avoir dit que le FCNA avait besoin de dix occasions pour inscrire un but, c'est toujours d'actualité. Mais, je me répète, on a créé du jeu et, chez nous, c'est très important. L'efficacité va peut-être venir en cette fin de saison. En tout cas, si le Stade Rennais possède encore deux longueurs d'avance en Championnat, on s'est rendu compte sur le terrain qu'on n'était pas loin d'eux en valeur pure.

Ça nous ramène à cette fin de Championnat délicate pour le FCNA, qui doit encore sauver sa place en D 1...

Les matches vont s'accumuler, la fatigue également, mais c'est de la fatigue saine. Elle ne m'inquiète pas, elle reste positive à mes yeux et, surtout, j'espère que cette dynamique de la victoire va nous aider à aborder les moments forcément difficiles qui arrivent. C'est le genre de performance qui est porteuse pour la suite de la saison.

Dimanche prochain, vous allez à Louis-II affronter une équipe qui survole le Championnat...

... Et qui a déjà affiché ses intentions de réaliser le doublé. Entre nous et eux, il n'y a pas photo. L'ASM, je l'ai dit dès le départ, est cent coudées devant les autres, mais on ne sait jamais. »

PATRICK DESSAULT, à Nantes

Photo Nicolas LUTTIAU

A l'image de Da Rocha et Sommeil, Nantais et Rennais se sont livré un âpre combat. L'énergie et le talent des Canaris ont finalement prévalu.

Photo Alain de MARTIGNAC

Beau programme pour les Bleus

Le programme de Zidane et des champions du monde est désormais connu jusqu'à... la fin de l'année prochaine. Après avoir disputé un match amical face à la Slovénie, le 26 avril au Stade de France, c'est donc du 16 au 20 mai que les Bleus se retrouveront en stage à Tignes, après trois jours de liberté, le 13 scellant la fin des Championnats anglais, italien et également français *(voir notre encadré sur le calendrier)*. Ils se rendront ensuite à Clairefontaine, le 23, afin de préparer un match amical à Zagreb, contre la Croatie, le 28. Le 1er juin, le Maroc accueillera les Bleus pour le traditionnel tournoi Hassan-II et deux rencontres : face au Japon, le 4, et face au Maroc, le 6. Le lendemain, départ pour la Belgique et l'Euro, le premier match de l'Equipe de France étant programmé à Bruges, le lundi 12, face au Danemark. L'Euro terminé, un match opposant la France au « Reste du monde », co-organisé par la FFF et la FIFA et dont les bénéfices seront reversés à l'association SOS Villages d'enfants, sera disputé le 16 août, au Stade de France. Suivra un France-Angleterre le 2 septembre, également à Saint-Denis, tandis que l'Afrique du Sud accueillera les Bleus le 7 octobre, un match face à une autre équipe africaine n'étant pas exclu. Le 14 février 2001, ce sera au tour de l'Allemagne de jouer au Stade de France, avant, courant juin, un départ des Bleus vers la Corée du Sud et le Japon – un an avant le Mondial –, afin d'y disputer deux rencontres. L'automne 2001 devrait être marqué par une nouvelle « tournée » en Amérique du Sud, pour deux rencontres à préciser, qui pourraient être contre le Chili et le Mexique, deux nations envers lesquelles la France est redevable de matches amicaux.

● En se qualifiant pour les demi-finales de la doyenne des épreuves françaises, le **Calais RUFC** va empocher 4 millions de francs de primes. De quoi remettre à flot le club, très endetté (1,7 MF) en début de saison.

● Comme l'avait promis le manager général calaisien, Claude Thiriot, Bernard **Placzek,** ancien joueur de Lens et international B, passé dans l'encadrement technique de Calais, a donné le coup d'envoi du match de Coupe de France, samedi à Bollaert.

● Les **supporters calaisiens** arrivés en avance à Bollaert ont littéralement pris d'assaut la boutique de souvenirs du RC Lens, club avec lequel ils partagent les couleurs sang et or.

QUALIFICATION UEFA

Priorité au Championnat

Seul le vainqueur de la Coupe de France 2000 sera qualifié pour la Coupe de l'UEFA 2001, a confirmé, vendredi, le Conseil fédéral de la FFF. Si le vainqueur est déjà qualifié pour une Coupe européenne, c'est le cinquième du Championnat qui sera qualifié pour l'UEFA. « Auparavant, dans un tel cas de figure, le finaliste participait à la Coupe des Coupes. Celle-ci a disparu, et nous donnons la priorité au Championnat pour la nouvelle Coupe de l'UEFA », a rappelé le président de la Fédération, Claude Simonet.

● Cédric **Schille,** le gardien calaisien, avait promis d'aller faire la bise samedi à Michel Ettore, l'entraîneur des gardiens de Strasbourg, qu'il a bien connu au centre de formation de Metz. Il s'est exécuté avant le match, « plutôt trois fois qu'une », a-t-il insisté.

● Christophe **Hogard,** auteur du premier but calaisien samedi, a fêté en beauté ses 25 ans. Il n'était cependant pas le seul dans ce cas au CRUFC, puisque José Boulanger, habituellement dans le groupe, mais qui n'était pas sur la feuille de match en raison d'une blessure au mollet, avait fêté son anniversaire trois jours plus tôt.

● Le défenseur havrais Jérémy **Hénin,** victime d'une luxation de l'épaule droite, a été opéré cette semaine avec succès. Il sera néanmoins indisponible pendant un mois.

● Dans un contraste saisissant avec les modestes Calaisiens, qui évoluent trois divisions plus bas, **Strasbourg** n'alignait pas moins de six internationaux (Ndo, Diop, Bagayoko, Haas, Njanka, Luyindula), samedi à Bollaert.

● Opéré le 8 mars dernier du ménisque par le professeur Jager, Lionel **Rouxel** est actuellement en rééducation à Capbreton. L'indisponibilité de l'attaquant strasbourgeois, en fin de contrat, ne devrait pas excéder six semaines.

● Ali **Benarbia** a recommencé à trottiner avec le préparateur physique du PSG, Roger Gacon. Le capitaine parisien pourrait être aligné contre Le Havre samedi prochain.

● Le Paris-Saint-Germain a battu **Créteil** (1-0), vendredi soir, en match amical (but de Diawara, 86e)

● La LNF devrait bientôt convoquer Robert **Nouzaret,** l'entraîneur de Saint-Etienne, pour qu'il s'explique sur des déclarations concernant une tentative de corruption qui lui aurait été faite à l'époque où il était à Caen. Il s'agit sans doute de l'affaire Montanier, gardien caennais contacté par l'OM. Mais elle a déjà été jugée, le président marseillais de l'époque, un certain Bernard Tapie, ayant été, alors, suspendu six mois.

● L'AS Saint-Etienne s'est imposée en amical vendredi soir à Roanne face au CSKA Moscou (1-0). Tchiressoua **Guel** a inscrit le but victorieux, sur penalty (13e), à la suite d'une faute sur José Aloisio.

● Rudy **Garcia,** le préparateur physique de l'AS Saint-Etienne, a dirigé les Verts vendredi face au CSKA Moscou, puisque Robert Nouzaret avait tenu à être présent aux obsèques de la mère du président délégué, Gérard Soler, tandis que son adjoint, Yves Brécheteau, accompagnait l'équipe réserve en déplacement au Puy-en-Velay.

● Le gardien messin Lionel **Letizi,** touché au bras à la suite d'une mauvaise réception lors du match au Havre il y a dix jours, devait reprendre normalement l'entraînement ce lundi, après une semaine de soins.

● **Metz** et **Sochaux** ont fait match nul 1 à 1, vendredi à Vesoul, en amical (buts de Goussé, 76e, et Maraval, 85e).

La fin du Championnat avancée au 13 mai

Le Conseil fédéral, réuni vendredi à Paris, a décidé d'avancer les deux dernières journées du Championnat de France de Première Division, afin de satisfaire à la demande du sélectionneur national, Roger Lemerre, d'organiser un stage à Tignes, du 16 au 20 mai, pour les Bleus. Ainsi, la 33e journée du Championnat aura lieu le jeudi 4 mai, et non plus le samedi 13, cette date accueillant finalement la 34e et dernière journée (au lieu du samedi 20). Conséquence : la finale de la Coupe de France a été repoussée de 24 heures, du samedi 6 au dimanche 7 mai, et se disputera au Stade de France (20 h 45). Le règlement stipule en effet l'obligation de respecter un délai minimal de trois jours entre la journée de Championnat et la finale.

● Légèrement blessés (béquilles), les Nancéiens Samuel **Wiart** et Mehdi **Meniri** ont été orientés sur des exercices cyclistes. Discipline dont ils sont devenus spécialistes, au point d'achever leurs tours de piste par des sprints que ne désavouerait pas Rousseau lui-même.

● Période décidément difficile pour Louis **Nicollin :** une partie de ses établissements montpelliérains a pris feu vendredi...

● Tout comme l'équipe première deux mois plus tôt, la réserve de Montpellier, renforcée par Nicolas **Ouédec** et Cyril Serredszum, est allée obtenir le nul à Marseille (0-0) face à son homologue olympienne.

● Défaits par Nice (0-1) quinze jours plus tôt, **Montpellier** a cette fois négocié favorablement le match amical contre Valence disputé dans la Drôme (1-0, but de Maoulida).

LOURDE AMENDE POUR MARSEILLE. **La commission de discipline des compétitions de l'UEFA, réunie vendredi à Nyon, a sanctionné l'OM d'une amende de 100 000 FS (440 000 FF), pour conduite incorrecte de ses supporters, lors du match de Ligue des champions du 29 février contre Chelsea. Pour le même motif, l'équipe britannique a, de son côté, été condamnée à verser 20 000 francs suisses (90 000 FF).**

UNE-DEUX

Delmas : « Bordeaux était prenable ! »

En ne s'inclinant que par la plus petite des marges contre le champion de France en titre (1-0), Nîmes quitte la Coupe de France avec beaucoup de regrets. Pour l'entraîneur gardois, Serge Delmas, reconduit pour deux ans dans ses fonctions la semaine dernière, le coup était pourtant jouable.

« Serge, ce quart de finale perdu à Bordeaux va vous laisser un goût amer. Que vous a-t-il manqué pour réaliser l'exploit ?

De la réussite, rien que de la réussite et du réalisme ! Les garçons réalisent un gros match, mais ils n'ont pas été capables de mettre la balle au fond. Nous avons eu cinq, voire six occasions franches, contre seulement trois véritables aux Bordelais. C'est énorme, surtout sur leur terrain ! Si les Girondins avaient eu nos occasions, nous prenions une valise. Bordeaux était prenable !

Comme la saison dernière, en demi-finale à Nantes (1-0), Nîmes n'a donc pas su forcer son destin et s'incline de justesse.

Cette défaite n'a rien à voir. A cette époque, nous avions subi le jeu nantais alors qu'à Lescure nous avons en grande partie fait le jeu. Si on est éliminés, nous ne pouvons nous en prendre qu'à nous-mêmes ! Mais mes joueurs ont tout tenté. Ils n'ont pas été complexés ni timides. J'ai vu quand même de bonnes choses, qui me laissent optimiste pour la suite.

En ce moment, Bordeaux n'est-il pas bon à prendre ?

C'est vrai que j'ai senti les Girondins fatigués. Mais, vu leur calendrier démentiel, c'est normal. Elie Baup me l'avait dit avant la rencontre. Certains sont à bout avec cette Ligue des champions à répétition. Ce contexte nous laissait donc une chance supplémentaire. Mais Bordeaux reste une grande équipe de D 1, qui sait faire la différence sur seulement quelques actions. Ce match permet aussi à mes gars d'apprendre le haut niveau, de voir ce qu'est le réalisme. Je pense que chez nous, aux Costières, le match aurait tourné différemment, certainement en notre faveur.

Pour vous, cette semaine aura été riche en émotions...

Assez. Après une période d'incertitudes, mes dirigeants ont décidé de me proposer deux ans de contrat supplémentaires. Le doute est maintenant levé sur mon avenir. C'est un soulagement qui va me permettre de travailler déjà sur la saison à venir. J'espère que nous n'allons pas lâcher trop tôt en Championnat et conserver notre motivation afin d'assurer définitivement notre maintien en D 2. »

FRANÇOIS VERDENET, à Bordeaux

Photo STADIUM

FIL ROUGE

LENS AU PAYS DU RUGBY ? Le RC Lens, quart-finaliste de la Coupe de l'UEFA, et son président, Gervais Martel, étudient la possibilité d'entrer dans le capital du Racing Club de France (rugby). **NICOLLIN TACLE.** L'article du mensuel économique *Capital,* évoquant un éventuel cas de corruption lors d'un match, continue de faire du bruit. Pour certains, il s'agirait d'un Montpellier-Martigues de la saison 1978-79. Mais le président héraultais, Louis Nicollin, n'apprécie guère qu'on le montre ainsi du doigt. Et tacle à son tour : « J'ai le sentiment qu'en nous visant on détourne l'attention d'un autre match, décisif pour l'attribution du titre la saison passée. »

Pas si Beauvais que ça...

SURPLACE. *Invaincu depuis quatre mois, Beauvais ne gagne pourtant plus depuis cinq matches. Samedi, face à Martigues, l'autre leader, l'équipe oisienne a enregistré son troisième 0-0 d'affilée. D'où la nécessité absolue de battre Clermont, ce mardi soir, en match en retard.*

Frédéric Sirly, le Martégal, devance le Beauvaisien David De Freitas ; et les Oisiens, en concédant un nouveau match nul, voient leurs poursuivants se rapprocher dangereusement.

Photo Jean-Claude LAMY

L'épaisseur du mur ne suffit pas à étouffer le cri joyeux de la chorale martégale. Dans leur vestiaire d'un soir, les Provençaux fêtent brièvement mais bruyamment le 0-0 arraché à Beauvais, l'autre coleader de National. Ce qui a le don de rendre gentiment chafouin Alexandre Clément, le métronomique régulateur de la défense locale : « Pourquoi ils poussent un cri, les Martégaux ? Il n'y a pas de raison. Ils n'ont pas gagné, il me semble. C'est un 0-0, pas une victoire... » Le problème, c'est que c'est le troisième de suite pour les Picards, et même leur cinquième match nul de rang. Et si personne ne dramatise chez les Oisiens, ce « petit ralentissement », comme le définit l'attaquant Peter Sampil, agace plus qu'il n'inquiète. D'où l'inhabituelle nervosité du secrétaire général, Eddy Caullery, ou le mutisme poli mais zélé de l'entraîneur Jacky Bonnevay. « Il va quand même falloir qu'on réapprenne à gagner, constate ce dernier. D'accord, on n'a pas perdu depuis quatre mois *(et une défaite 2-1 à Reims)*, mais avec ces cinq nuls de suite tout le monde nous double ! »

Bonnevay exagère à peine : le confortable matelas de neuf points d'avance des Picards s'est sérieusement désépaissi depuis deux mois, et ses ouailles, parties pour singer Monaco et Lille (c'était le souhait de Bonnevay en début d'année, « être le Lille de National »), ont perdu en chemin leur don d'imitateur des tubes à la mode en Première et Deuxième Division. Une symétrie que refuse le capitaine Alex Clément : « Au contraire des Monégasques et des Lillois, nous n'avons jamais survolé le Championnat. On a souvent gagné de justesse, toujours au forceps. Rien n'a été facile, on a galéré. Le National, c'est un Championnat hyper-difficile, taillé pour les combattants. Et l'accession s'offrira à ceux qui lâcheront le moins de points. Alors, même si notre marge de manœuvre se réduit, l'important est d'être là à l'arrivée, pas de compter dix points d'avance ! » Un dribble verbal anticipé par David De Freitas, très utile dans l'entrejeu. « Caracoler en tête, c'est accessoire. Ce qui nous intéresse, c'est d'être dans les trois premiers le 20 mai au soir. La première place n'est pas aussi importante que ça. »

« CINQ NULS, ÇA FAIT BEAUCOUP ! »

Pourtant, plus que son avance qui a fondu, c'est son autorité qu'a perdue Beauvais, un détachement et une fraîche inconscience qui lui permettaient de s'imposer jusqu'à présent comme leader indiscutable. Parti en cavalier solitaire vers la Deuxième Division, Beauvais s'était imposé naturellement comme le premier de la classe en National. Ses concurrents s'étaient presque résignés jusqu'à ce que les Picards lâchent légèrement prise, d'abord imperceptiblement, puis plus franchement depuis un mois et demi, ce qui les a « empêchés de creuser le trou définitivement », comme le pense Clément. « Ça fait un moment qu'on ne prend plus beaucoup de points, avoue Sampil. Résultat, on s'est mis en mauvaise posture tout seuls ! Cinq nuls, ça fait beaucoup. »

Un léger « coup de moins bien » que l'attaquant Stéphane Lecocq peut expliquer : « Après nos bonnes performances en Coupe de la Ligue, on a eu un petit relâchement. Pas grand-chose, mais suffisamment pour nous faire du mal. Heureusement, on est à nouveau sur de bons rails. J'ai ressenti un mieux dans l'esprit face à Martigues. »

Ça s'est surtout vérifié en seconde période, après quarante-cinq tristes premières minutes sans imagination, passées à balancer de longs ballons en diagonale dans les angles morts de la défense martégale. Prévenu à raison du danger permanent qui couve avec la diabolique triplette provençale composée de la « Rémy Compagnie » (Cédric et Jacques) et de Davezac, soutenus par Tamazout, Beauvais s'est montré bien frileux pendant quarante-cinq minutes, ne créant que trop rarement le surnombre, à la notable exception de David Vairelles, toujours aussi incisif sur son côté gauche. Mais, en seconde période, Beauvais aurait mérité de marquer après les entrées en jeu de Peter Sampil et, surtout, de Nicolas Florentin. « C'est chi... On va encore se dire que les attaquants ne marquent pas », enrage ce dernier. « On va être les premiers visés », reste persuadé Sampil. Mais, pour David De Freitas, « il ne s'agit pas d'un problème d'attaquants, mais bien de toute l'équipe. De toute manière, si on avait fait 1-1 face à Martigues, personne ne parlerait d'une baisse de régime, alors que mathématiquement le résultat aurait été le même. Après tout, 0-0 face à Martigues, ce n'est pas un si mauvais résultat, même si Angers se rapproche dangereusement. » C'est également l'avis du capitaine Clément, qui conçoit que « la marge de manœuvre de Beauvais se réduit », mais rappelle que « Beauvais a toujours été présent lors des grands rendez-vous cette saison ». Encore faudra-t-il le prouver ce mardi soir lors du match en retard face au cinquième ex aequo, Clermont. Une victoire effacerait à coup sûr cette disette offensive. Un autre résultat compliquerait assurément la tâche des Beauvaisiens.

ARNAUD TULIPIER, à Beauvais

Tamazout, c'est du super

Recruté par Martigues pendant le mercato, le doué milieu Janick Tamazout a commencé le foot il y a cinq ans à Monaco, alors qu'il était cuisinier.

A l'hiver, il est revenu chez lui, dans ce Sud qu'il n'a finalement quitté qu'une année et demie. Parti d'Istres en National pour Guingamp et la D 2, il a retrouvé la Provence et le National à Martigues en décembre dernier. Pourtant, le retour de Janick Tamazout n'a rien de retrouvailles nostalgiques avec ses origines ou même d'une quelconque quête de soleil. C'est simplement parce qu'il n'était plus titulaire à Guingamp. « A Guingamp, tout s'est bien passé jusqu'à l'arrivée de Guy Lacombe. Il ne m'a jamais donné ma chance. Alors, en septembre, voyant que je ne jouerais pas, j'ai cassé mon contrat, un peu à contrecœur parce que j'adore l'En Avant. » Mais, malgré une saison 1998-99 consistante (25 apparitions, 2 buts), Janick reste d'abord sur le carreau. « J'ai attendu, attendu, jusqu'au mercato. Et puis, Martigues m'a demandé de venir. » Pas fous, les dirigeants ont flairé la bonne occase. « Nous le connaissions depuis son passage à Istres, explique le président Robert Ponce. Alors, comme nous recherchions un milieu côté gauche, nous avons pensé à lui. Nous lui avons tendu la perche, il a su la saisir. » Leur objectif est commun : la D 2. « Que ce soit à Martigues ou ailleurs, je souhaite retrouver la Deuxième Division. A mon âge (27 ans), la D 2, c'est ma place. » Une remarque logique pour un joueur qui n'est footballeur à plein temps que depuis cinq ans. Jusqu'à l'âge de vingt-deux ans, il jouait dans un petit club de PHA, Roquebrune-Cap-Martin. « Je n'imaginais pas gagner ma vie grâce au foot. Je bossais comme cuistot dans une brasserie, avec mon frère. Un jour, mon entraîneur a parlé de moi à Gérard Banide, qui recrutait pour Monaco, et j'ai passé un test. L'ASM m'a fait signer stagiaire pro et, au bout de trois semaines, je m'entraînais avec Djorkaeff, Anderson. » Avec de tels cadors, Janick sent au bout de deux ans qu'il n'aura jamais sa chance. Il part alors vers Istres, recruté par Castaneda, où il ne reste qu'une saison (1996-97). Elle est flamboyante, avec un joli parcours en Coupe de France (Istres avait éliminé Rennes avant de s'incliner de justesse devant Lyon en huitièmes de finale), qui lui permet de signer à Guingamp. Et si la belle histoire en Bretagne « s'est un peu mal terminée », elle a prouvé à Janick qu'il avait sa place dans le monde du foot pro. Comme quoi l'appétit peut venir en mangeant. **A. T.**

★ Le gardien d'Evry, Vincent **Magniez,** qui a encaissé deux buts à Angers (2-0), s'est consolé avec la qualification de Calais pour les demi-finales de la Coupe de France face à Strasbourg (2-1). Calaisien pur souche, l'actuel portier banlieusard portait les couleurs nordistes il y a encore trois saisons.

★ Absent de l'équipe première d'Evry depuis le 15 janvier et un nul obtenu contre Pacy-sur-Eure (1-1), Robert **Thodiard** est revenu dans le groupe évryen à l'occasion du déplacement à Angers (2-0). Le milieu de terrain était indisponible en raison d'une blessure à la cuisse.

★ Frédéric **Zanella,** l'une des trois recrues d'Evry durant la trêve hivernale, était titulaire pour la première fois à Angers (2-0) à la pointe de l'attaque essonnienne. Sans réussite.

★ **Angers** a enfin vaincu le signe indien contre Evry (2-0). En trois confrontations avec les Essonniens en National, les Angevins n'avaient pas réussi à inscrire le moindre but. C'est désormais chose faite.

★ David **Grossmann** est le stoppeur qui monte à Angers. Contre Evry (2-0), le défenseur central angevin a inscrit son septième but de la saison. Toujours de la tête et toujours sur un service parfait d'Emmanuel Hutteau. Un total qui fait de l'ancien Lorientais le défenseur le plus efficace du National.

★ Retour réussi pour le Grenoblois **Tchomogo,** absent des terrains depuis fin octobre. L'ailier dauphinois est en effet impliqué dans les trois buts de son équipe contre le Paris FC (3-0).

★ Dans la perspective de leur demi-finale de Coupe de la Ligue contre Gueugnon, début avril, Pierre Repellini et Jean-Luc Girard, les deux entraîneurs du Red Star, ont préféré laisser au repos leur défenseur Camille **Oponga** pour la venue de Clermont (0-0). Ce dernier est, en plus, sous le coup d'un carton jaune.

★ Le club des Amis du **Red Star** vient de faire imprimer une écharpe spéciale aux couleurs de la demi-finale de Coupe de la Ligue que l'équipe audonienne disputera, le 3 avril, contre Gueugnon.

UNE-DEUX

Lafon : « Cette fois, on ne peut rien nous reprocher »

Invaincu depuis le 7 janvier, le Racing Club de Paris a chuté, à Reims (1-0). Pourtant, le gardien Philippe Lafon reste persuadé que le RCP a encore une chance d'accrocher l'accession.

« Le Racing vient de connaître un sacré coup d'arrêt en perdant à Reims, après sept matches sans défaite. C'est une rechute ?

Non, simplement la réussite ne nous a pas vraiment souri. On touche deux fois les poteaux et Reims marque sur sa seule occasion. Après une mauvaise passe où on avait perdu notre football, on vient de connaître une bonne période, avec des résultats qui nous ont été favorables. Alors, on essaie de continuer sur la même lancée, avec la même envie. A neuf matches de la fin, c'est tout ce qui nous reste. Alors, même si on n'arrive pas à marquer, au moins, on joue. Cette fois, on ne peut rien nous reprocher.

Parce qu'avant vous avez eu des choses à vous reprocher ?

L'envie de gagner ne nous a jamais manqué mais, quelquefois, on a voulu trop bien faire. On a essayé de trouver des solutions chacun de notre côté, alors que c'est collectivement qu'on peut les trouver. Peut-être que cet état d'esprit s'est créé un peu tard, mais on va quand même tout tenter pour monter.

Vous y croyez encore ? Pourtant, le Racing est à huit points du 3e, Angers...

On est un peu décroché, c'est vrai. Mais on n'est pas abattu pour autant. Vu les qualités de l'équipe, ce serait bête de ne plus penser à la montée. On y croit tous. Et même si on ne monte pas, ça ne sera pas forcément dramatique. Ce serait un coup d'arrêt au projet du Racing, mais les dirigeants ne nous ont jamais mis le couteau sous la gorge à propos de l'accession. Il faut se souvenir qu'à l'intersaison il n'y avait plus rien au club. Alors, si on grimpe en D 2, ce sera un véritable exploit.

Le 28 mars, le Racing disputera une nouvelle fois un match au Stade de France, face au Red Star, cette fois. Quelle chance !

Fouler cette pelouse devant 60 000 spectateurs, c'est fabuleux pour nous qui évoluons d'habitude devant 200 personnes. Il faudra profiter au maximum de ces fantastiques moments dont rêve tout footballeur. »

ARNAUD TULIPIER

Photo Jean-Claude LAMY

★ Arrivé début novembre à Grenoble, mais indisponible jusqu'à la fin janvier en raison d'une blessure contractée lors de son premier entraînement, l'ex-Albigeois Cyrille **Carrière** a marqué son premier but sous ses nouvelles couleurs en ouvrant le score contre le Paris FC (3-0).

★ Les dirigeants istréens ont particulièrement apprécié l'accueil des responsables du club du **Pontet,** qui se sont mis en quatre pour organiser la rencontre Istres-Valenciennes (1-0). Le terrain des Provençaux avait en effet été suspendu par la FFF à la suite du match contre Beauvais (20e journée).

★ Très déçu par le revers à domicile contre Pau (1-3), Jacky **Novi** a décidé de réserver ses commentaires et ses critiques pour ce mardi. L'entraîneur fréjusien devait sûrement être pressé de partir pour Nice, où l'ancien international était convoqué au jubilé de Georges Carnus.

Photo Jean-Claude LAMY

Fin de (mauvaise) série pour Grenoble et Raon

En venant facilement à bout du Paris FC (3-0) grâce à Carrière, Courtin et Camacho *(notre photo)*, les Grenoblois ont non seulement donné un bon coup d'arrêt à leur dégringolade au classement (10e), mais également remporté leur première victoire à domicile depuis le 1er décembre 1999. Et encore, ce jour-là, les hommes d'Alain Michel avaient battu Ajaccio (4-0)... à Chambéry, puisque leur enceinte habituelle, le stade Lesdiguières, était suspendu. Sinon, il fallait remonter au 8 octobre pour retrouver trace d'une victoire du Grenoble Foot 38 devant son public. La victime, à l'époque, s'appelait Thouars (2-0) – que les Grenoblois retrouveront samedi pour le match retour. Les Thouarsais auraient-ils vocation à jouer, bien malgré eux, les secouristes pour équipes en difficulté ? En concédant une courte défaite (1-0) à Raon-l'Etape ce week-end, ils ont en effet permis à une autre équipe mal en point(s) de mettre fin à une très mauvaise passe. Les Vosgiens n'avaient plus gagné à domicile depuis cinq mois, leur dernier succès remontant à la 12e journée (8 octobre) avec la venue de Pau (1-0), soit une série de seize matches sans victoire !

LE RED STAR LANCE UN AVIS DE RECHERCHE.

Le Red Star, qui célébrera son jubilé le 28 mars au Stade de France, lance un appel pour tenter de convier à cette cérémonie un maximum de joueurs ayant porté ses couleurs. Ceux qui sont dans la nature et dont le club centenaire reste sans nouvelles sont priés, s'ils veulent être de la fête, de contacter d'urgence Daniel Rodighiero, chargé de ce dossier, au numéro de téléphone suivant : 01-40-11-04-26.

★ M. Legrain, l'arbitre du match au sommet Beauvais-Martigues (0-0), a eu du mal à calmer les deux équipes, très énervées. A tel point qu'une légère échauffourée (coups de poing) a eu lieu avant la rencontre entre le capitaine local Alex **Clément** et le remplaçant martégal Domenico **Bruno,** séquelle du match aller !

★ L'ancien arbitre international Marc **Batta** a troqué son sifflet pour le stylo. Désormais en retraite, il était au Pontet pour superviser M. Somps lors d'Istres-Valenciennes (1-0). L'occasion pour lui de se rappeler que, tout jeune, il avait arbitré Istres (alors en PHA) à la touche avec, comme arbitre central, son père. C'était en 1972...

★ L'attaquant istréen Franck Priou devait être titulaire face à Valenciennes. Une blessure à la cuisse, ressentie lors de l'entraînement de jeudi dernier, l'en a privé. Ce qui a fait le bonheur de **Cassèse,** initialement remplaçant, et qui a donné la victoire aux Provençaux (1-0).

★ Fréjus a salué avec espoir le retour sur le terrain de son jeune meneur de jeu Anthony **Colinet** (24 ans), après sept mois d'absence. Premier buteur de la saison, le 7 août dernier à Raon-l'Etape, il a récidivé dès son retour contre Pau, une réalisation qui n'a pas suffi à son club, désormais relégable (1-3).

★ La délégation d'**Evry** n'a quitté le stade Jean-Bouin d'Angers que vers 23 h 45. La raison ? Un contrôle antidopage inopiné auquel ont dû se soumettre Rony Félix, Christophe Rodriguez et Guillaume Hernandez.

★ Formé au défunt Matra-Racing, l'actuel Rémois Ludovic **Jumel** a retrouvé avec plaisir Jean-Marie Lawniczak, entraîneur des Ciel et Blanc, mais aussi ex-formateur du club parisien en D 1.

Aux rendez-vous des anciens

Au match aller, à Colombes, ils avaient juré de se retrouver pour la revanche de ce match plein de souvenirs. Promesse tenue, puisque beaucoup d'ex-Rémois et de Racingmen de la belle époque (années 1950-60) étaient samedi soir à Auguste-Delaune pour voir une nouvelle fois la relève (victoire de Reims 1-0). Pour la deuxième manche de ces retrouvailles nostalgiques, Robert Jonquet, Roger Piantoni, Michel Hidalgo, Armand Penverne, Jean Vincent, Dominique Colonna, André Jacowski, Robert Ricco, Georges Lech, Célestin Oliver, Bruno Bollini, François Heutte, Jean-Jacques Marcel, Maryan Wisnieski et Yvon Douis ont été présentés au nombreux public (3 822 spectateurs). Le coup d'envoi de cette rencontre a d'ailleurs été donné conjointement par le fils et le petit-fils de Roger Marche, le regretté « Sanglier des Ardennes », et par l'humoriste aubois, grand supporter de Troyes, Raphaël Mezrahi.

★ Se plaignant de maux de ventre, l'avant-centre rémois Johan Jacquesson a cédé sa place à Fabien **Tissot** peu après la reprise contre le Racing Paris (1-0).

★ L'équipe réserve du Stade de Reims, qui évolue en CFA 2 et qui lutte pour le maintien, a connu récemment quelques bouleversements. L'entraîneur Joël Germain, ancien pro d'Orléans, Besançon, Caen et Lille notamment, a été remplacé par Franck **Triqueneaux.**

★ Pas moins de douze joueurs de **Raon-l'Etape** faisaient défaut pour la venue de Thouars (1-0). Mais, malgré cette formation fortement remaniée, l'équipe de Didier Ollé-Nicolle s'est logiquement imposée (1-0).

STAGES DE FOOTBALL

Sports Gard

PÂQUES / JUILLET - AOÛT
De 8 à 16 ans

DANS UNE RÉGION SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.

Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés
Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Période d'Eté : Réduction possible suivant date de réservation, voir documentation.

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom .....
..... Age .....
Adresse .....
.....

F.F. - A retourner à : Sports Gard - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 04.66.60.29.38 (ligne directe Stages Sport Gard)
Tél. : 04.66.60.29.30 (standard) - Fax : 04.66.24.41.00
Internet : www.sportgard.com - E-mail : centre.sportif@wanadoo.fr

Limoges mal dans ses baskets

ANONYMAT. *Etouffé par l'omniprésence du basket-ball, le football limougeaud a bien du mal à vivre, même si le CSP est à l'agonie.*

Photo LE POPULAIRE DE L'OUEST

Le football à Limoges a du mal à s'épanouir au côté du club de basket local. Et les manchots s'en plaignent...

Depuis deux saisons, le foot à Limoges était dans une courbe ascendante. Sous la direction de son entraîneur, Colbert Marlot, à l'origine du sauvetage en 1997, le Limoges Foot 87 connaissait une progression régulière. Huitième la saison suivante, deuxième et barragiste l'an passé, on se disait que le LF 87 pouvait accrocher enfin le bon wagon. Las ! Limoges est aujourd'hui décroché (huitième à 16 points du premier, La Roche-sur-Yon) malgré « une réelle ambition sportive ». Malgré tout, Marlot se dit « à peine surpris » par la situation actuelle. « Aujourd'hui, c'est clair, nous stagnons. Nous avons du mal à digérer le parcours de la saison dernière, et c'est logique. Nous avions repris l'entraînement le 29 juin et, avec les barrages, la saison a pris fin le 12 juin. On le paie maintenant. Les joueurs n'ont pas bénéficié de la récupération nécessaire et quatre de nos titulaires ont été blessés. Dans ces conditions, il ne faut pas attendre de miracle. »

Et comme Limoges dispose d'un effectif restreint, la marge de manœuvre est réduite. « Je m'appuie sur quatorze ou quinze joueurs, pas plus. Derrière, il y a des gamins prometteurs qui finiront par s'intégrer d'ici un ou deux ans. Ils goûtent au CFA pendant deux ou trois matches, mais je ne peux pas leur demander l'impossible. » Ce manque criard d'effectif n'est pas le fait du hasard. « Nous ne disposons pas des moyens nécessaires pour recruter fort. A partir de là, nous ne pouvons pas rivaliser dans la durée », constate Marlot.

En fin de saison dernière, quatre titulaires ont quitté le club (Bagouet, Kajima, Makor, Mathé) et quatre sont arrivés (Billong, Blanchet, Bouftata, Taine). Logique puisque Limoges, classé sixième club amateur l'an passé grâce à ses excellentes équipes de jeunes, tourne avec un budget de 3,5 MF pour l'ensemble du club. Le travail de formation, les résultats sont présents, mais le soutien demeure dérisoire. Par exemple, le club a reçu voilà quatre ans la promesse de construction d'un club-house de la part de la municipalité. Il attend toujours une réalisation qui pourrait intervenir en septembre 2000.

La subvention qui lui est allouée (750 000 F) est nettement insuffisante pour espérer mettre un pied en National. Le chiffre fait même sourire et irrite les amateurs de football (15 000 licenciés en Haute-Vienne) en comparaison des 13 MF attribués au club de basket, le CSP Limoges, certes club phare du basket hexagonal, mais soumis à de graves problèmes financiers.

ET SI LE FOOT DÉRANGEAIT ?

Pis, on ne sent pas de réelle volonté de la part des collectivités de promouvoir, au travers du club de foot local, la première discipline du département. « J'ai l'impression que personne n'a envie de voir le football progresser à Limoges, lâche Marlot. Je me demande même si ça n'ennuierait pas certains de nous voir monter. »

On est en droit de se poser la question, surtout après une récente déclaration de Jean-Jacques Dubouchaud, l'adjoint au maire en charge des sports : « A Limoges, on a le sentiment qu'il ne peut pas y avoir plus d'une équipe de haut niveau. Nous n'avons ni choisi ni propulsé le basket. Nous l'avons assumé », oubliant qu'en juin 1987 la liquidation de l'ex-Limoges Football Club, alors en Deuxième Division, fut prononcée pour un déficit de 1,5 MF. Dans l'indifférence générale des collectivités, contrairement à ce qui se passe aujourd'hui pour le basket. « J'ai vécu cette période, j'étais joueur au club, se souvient Marlot. Quand je vois ce qui se passe aujourd'hui avec le CSP ! Attention, je suis ravi que le CSP continue, mais je pense que le football à Limoges et le potentiel public méritent aussi que l'on s'intéresse à eux. »

Correspondance
JEAN-YVES ROUHAUD

FORUM

Nantes sur Boukoko ?

Robert Budzynski, le directeur sportif du FC Nantes, était dans les tribunes du stade Firmin-Daudou, à Trélissac, pour assister au match Trélissac-Romorantin. A l'évidence, il était venu superviser le meilleur buteur de Romorantin, Josué Boukoko (14 réalisations), attaquant originaire de la République centrafricaine et arrivé à l'intersaison de Levallois. Mais celui-ci ne s'est pas mis en valeur : il a été mis sous l'éteignoir par la défense trélissacoise.

☆ C'est désormais officiel, l'OG Rouen va retrouver son véritable nom et redevenir le **Football Club de Rouen 1899,** l'année de sa création.

☆ Après six longs mois de disette, **Cambrai** a profité de ses deux matches consécutifs à la maison pour engranger huit points, qui relancent l'espoir de maintien. Après la victoire face à Dunkerque la semaine précédente (1-0), le club nordiste a battu Mulhouse samedi (3-1).

☆ **Bruno Scipion,** l'entraîneur mulhousien, suspendu pour la rencontre Cambrai-Mulhouse (3-1), s'est fait suppléer sur le banc de touche par Christian Kittler.

☆ Villefranche a joué de malchance lors de son derby face à Saint-Priest (1-2). Les Caladois ont perdu leur gardien **Cyril Garcia,** victime d'une entorse du genou droit, et, quelques minutes plus tard, leur défenseur central **Jean-Michel Picollet,** pour une fracture de la main droite.

☆ **Jacky Lemée,** l'entraîneur de Bourg-Péronnas, ne s'est pas attardé dans le vestiaire après la victoire de ses hommes sur L'Ile-Rousse (3-1). Il a aussitôt pris la route de Nice pour participer au jubilé de Georges Carnus en sa qualité d'ancien joueur de l'Olympique de Marseille.

☆ Les Pontivyens conserveront-ils les deux points du nul acquis sur le terrain de Brest lors de la 23e journée ? Les Brestois ont en effet confirmé les réserves posées sur la participation de **Riou,** entré en jeu à la 86e minute.

LE RETOUR DE SANSONE. Capitaine et gardien d'Alès depuis deux ans, Sylvain Sansone retrouvait samedi le stade de ses débuts. Il a en effet effectué toutes ses classes à Sète et y est devenu international Espoirs. Il y a même connu la Deuxième Division professionnelle dans le but de son club d'origine, avant de partir pour le RC Strasbourg.

☆ Malgré deux matches consécutifs à domicile, **Viry** n'a pas profité de l'avantage du terrain pour s'éloigner de la zone rouge du classement, ne récoltant qu'un nul en deux rencontres, contre Joué-lès-Tours (0-0) et face à Vannes (0-2) samedi.

☆ Même si la défense de Cherbourg prend l'eau depuis plusieurs semaines (13 buts encaissés lors des quatre derniers matches), c'est toute l'équipe qui a sombré contre Le Havre samedi (0-3), provoquant l'ire de l'entraîneur **Patrice Garande :** « On a été en dessous de tout, catastrophique. »

☆ Encore vainqueur à Viry (0-2), **Vannes** est impérial à l'extérieur. La dernière défaite des Bretons en déplacement remonte au 17 septembre, pour le compte de la 7e journée, à Saint-Maur Lusitanos (1-0).

☆ Devant la méforme de son équipe, sèchement battue à domicile par la réserve du Havre (0-3), l'entraîneur de **Cherbourg** Patrice Garande n'est pas optimiste avant le derby à Saint-Lô : « Vu notre niveau actuel, on n'a aucune chance. »

☆ Trois joueurs de Pontivy étaient indisponibles pour la rencontre contre Saint-Malo (3-0) : **Alexandre Hubert** (péritonite), **David Cougoulat** (claquage) et **François Masson** (suspendu).

☆ Suspendu avec son club Aurillac, qui recevait Fontenay-le-Comte (2-2), l'ancien attaquant de Bourg-Péronnas **Alain Andrieux** a profité de l'occasion pour rendre une visite amicale, samedi, à ses anciens partenaires de Bourg, qui se sont imposés devant L'Ile-Rousse (3-1).

☆ Pour fêter les 100 ans du **FC Rouen** (même si le club s'appelle temporairement OGR), notre confrère *Paris-Normandie* a édité un magnifique livre de 104 pages qui retrace toute l'histoire des Diables Rouges.

☆ L'ancien milieu de terrain de Beauvais **Abraham Sylla** a inscrit son premier but sous les couleurs de Trélissac contre Romorantin. Il a ainsi ouvert la voie du succès à sa formation (3-1).

☆ Le match Montauban-Toulouse (0-0) s'est déroulé sous les yeux de l'entraîneur du Toulouse FC **Alain Giresse,** venu superviser son équipe réserve et peut-être y dénicher une future recrue.

☆ Nouveau coup dur pour Pontivy. Samedi, dans un choc avec le joueur de Saint-Malo Leroy, **Guillaume Mulak** ne s'est pas relevé et a quitté le terrain sur une civière. Il souffrirait d'une disjonction acromio-claviculaire.

☆ Beaucoup d'absents du côté de Rouen face à la réserve du PSG (2-2) : **Leduc** (mollet), **Cottet** (genou), **Dorizon** (ménisque) et **Bennemou** (cuisse) étaient tous à l'infirmerie.

Quatre gardiens pour Rodez !

A Libourne, Rodez a joué avec quatre gardiens différents ! Un scénario abracadabrant mais bien réel qui a débuté avec la blessure à la demi-heure de jeu du gardien titulaire, Stéphane Solis, resté au sol de longues minutes à la suite d'un choc. Après avoir repris sa place, il a été ensuite victime d'un malaise, ce qui l'a poussé à sortir à la mi-temps sur une civière. L'entraîneur de Rodez, Fred Hantz, a alors positionné son buteur Calvel dans le but. Manque de chance, celui-ci fauche un adversaire à l'heure de jeu et est expulsé. C'est alors le défenseur Fernandez qui prend place dans le but. Mais sa défense battant de l'aile sérieusement, Hantz replace aussitôt Fernandez en défense centrale pour finalement faire enfiler les gants à Comet, qui termine le match à ce poste. Au final, Rodez a perdu (3-1), et les Ruthénois ont porté réclamation car Solis, victime d'un traumatisme crânien, a attendu vainement le médecin de garde, absent.

COUPE DE FRANCE

Quarts de finale (18 et 19 mars 2000)

Trois géants et un petit poucet

Après sa victoire face à **Lyon,** dimanche soir à Gerland (3-1), **Monaco,** reste en course pour le doublé Coupe-Championnat. Menés au score à la mi-temps, les Monégasques ont su se ressaisir en seconde période pour décrocher leur qualification pour le tour suivant en inscrivant trois buts. Dans le derby breton à la Beaujoire, **Nantes,** le tenant du trophée, s'est difficilement imposé face à **Rennes,** sur un but de Sibierski dans les dernières minutes de la prolongation (2-1). En battant **Strasbourg** à Lens (2-1), **Calais** a réalisé un véritable exploit. Depuis l'instauration du professionnalisme, lors de la saison 1932-33, deux clubs amateurs seulement avaient atteint les demi-finales de la Coupe de France : le RC Roubaix, battu en finale par l'Excelsior Roubaix en 1933, et l'US Quevilly, éliminé en demi-finales par Bordeaux en 1968. En revanche, Calais, club de CFA, est le premier club évoluant au quatrième échelon national à atteindre ce stade de la compétition. Dans l'autre match opposant la D 1 à un club de division inférieure, **Bordeaux** s'est qualifié en battant **Nîmes** (1-0), grâce à un but de Lilian Laslandes en début de seconde période.

D 1 ENTRE EUX

➡ **Lyon (D1) - MONACO (D1) : 1-3 (1-0).** Spectateurs : 24 788. Arbitre : M. Derrien. But : Laigle (35e) pour Lyon, Prso (59e), Simone (78e), Giuly (90e) pour Monaco. Avertissements : Bak (46e), Laville (68e) pour Lyon. Léonard (29e), Giuly (44e) pour Monaco. Expulsion : Laville (88e) pour Lyon.
Lyon : Coupet - Carteron, Fournier, Laville, S. Blanc (Malbranque, 83e) - Bak (Govou, 64e), Violeau (Delmotte, 83e), Laigle, Dhorasoo - Vairelles, Anderson. Entr. : B. Lacombe.
Monaco : Barthez, Da Costa, Christanval, Marquez, Léonard (Contreras, 46e) - Djetou, Lamouchi, Gallardo, Giuly - Prso, Simone. Entr. : C. Puel.
35e : passe de Dhorasoo dans le dos de la défense monégasque, Laigle s'enfonce, contrôle et bat Barthez d'une frappe croisée du gauche **(1-0).**
59e : Simone obtient une touche près du poteau de corner droit. Il la joue avec Gallardo qui contrôle et centre devant le but en retournè. Prso est le plus prompt à sauter et rabattre la balle dans le but de Coupet **(1-1).**
78e : Vairelles seul face à Barthez centre en retrait au lieu de frapper ; sur le contre, Giuly décale Prso à droite, dont le centre aérien est contrôlé par Simone qui marque d'une extraordinaire volée du droit **(1-2).**
90e : tous les Lyonnais sont montés, Prso s'enfuit en contre et décale Giuly qui marque le troisième but d'une frappe croisée **(1-3).**

➡ **NANTES (D1) - Rennes (D1) : 2-1 a.p. (1-0 ; 1-1).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Fabbri (37e), Sibierski (118e) pour Nantes ; Le Roux (79e) pour Rennes. Avertissements : Delhommeau (76e) pour Nantes ; Bigné (28e), Sommeil (33e), Gourvennec (80e), Diouf (118e) pour Rennes.
Nantes : Landreau - Chanelet, Fabbri, Delhommeau, Olembé - Touré (Ahamada, 40e), Carrière, Savinaud, Vahirua (Caveglia, 73e) - Sibierski, Da Rocha (Gillet, 83e). Entr : R. Denoueix.
Rennes : Revault - Reveillère, Sommeil, Arribagé (B. Le Bris, 46e), Escudé - Diouf, Grégoire, Le Roux, Bigné (Gourvennec, 63e) - Bardon, Nonda. Entr : P. Le Guen.
37e : centre de Ahamada au second poteau mis en corner par Reveillère. Da Rocha le tire sur Savinaud qui prolonge pour Fabbri dont le coup de tête à bout portant laisse Revault sans réaction **(1-0).**
79e : Diouf lance Le Roux dans l'axe et dans l'espace déserté par la défense des Jaunes, et l'ex-Nantais vient tromper Landreau du plat du pied et à ras de terre **(1-1).**
118e : Savinaud trouve Sibierski légèrement excentré sur le côté droit, l'ex-Auxerrois avance et croise parfaitement son tir et bat le gardien rennais **(2-1).**

D 1 CONTRE D 2

➡ **BORDEAUX (D1) - Nîmes (D2) : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 21 643. Arbitre : M. Coué. But : Laslandes (47e). Avertissements : Micoud (31e), Dugarry (64e), Legwinski (67e), Saveljic (69e) pour Bordeaux ; Zugna (23e), Brouard (25e), Soucasse (33e), Charpenet (38e) pour Nîmes.
Bordeaux : Ramé - Grenet, Afanou, Saveljic, Bonnissel - Ziani (Diabaté, 80e), Legwinski, Pavon, Micoud (Wiltord, 84e) - Laslandes, Dugarry. Entr. : E. Baup.
Nîmes : Delaroche - Vosahlo, Strzelczak, Charpenet, Soucasse (Poisson, 80e) - Zugna (De Palmas, 90e), Belbey, Brouard, Oruma - Benkouar, Pagis. Entr. : S. Delmas.
47e : Micoud lance Dugarry sur l'aile droite. L'attaquant bordelais prend le dessus sur la défense nîmoise et sert Laslandes dans l'axe qui bat Delaroche d'une reprise du plat du pied **(1-0).**

D 1 CONTRE CFA

A Lens.

➡ **CALAIS (CFA) - Strasbourg (D1) : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 20 702. Arbitre : M. Puyalt. Buts : Hogard (39e), Merlen (45e) pour Calais ; Echouafni (6e)
Avertissements : Deswarte (43e), Dutitre (63e) pour Calais ; Johansen (32e) pour Strasbourg.
Calais : Schilie - Merlen, Baron, Deswarte, Becque (Lestavel, 85e) - Millien (Jandau, 60e), Lefebvre, E. Vasseur, Hogard - Dutitre (Canu, 74e), Gérard. Entr. : L. Lozano.
Strasbourg : Debès - Beye, Bertin, Diop (Njanka, 74e), Ehret - Ndo, Echouafni, Hemdani, Johansen (Bagayoko, 46e) - Luyindula, Haas (Belloso, 56e). Entr. : Le Roy.
6e : à la suite d'un centre côté gauche de Ehret, Haas remet de la tête sur Echouafni qui efface Hogard et reprend instantanément du droit **(0-1).**
39e : à l'entrée de la surface, côté gauche, Gérard frappe au but. Son tir est repoussé par Debès dans les pieds de Hogard **(1-1).**
45e : coup franc direct de Merlen à une trentaine de mètres de la cage strasbourgeoise. Debès manque son arrêt et laisse filer le ballon **(2-1).**

EXPRESS

Division 1 entre eux
Lyon-MONACO 1-3
NANTES-Rennes a.p. 2-1
Division 1 contre Division 2
BORDEAUX (D1)-Nîmes (D2) 1-0
Division 1 contre CFA
CALAIS (CFA)-Strasbourg 2-1

En capitales, les clubs qualifiés pour le tour suivant. Le tirage au sort des demi-finales aura lieu le dimanche 26 mars, au cours de l'émission Téléfoot *(TF 1).*

RENDEZ-VOUS

Demi-finales

Mardi 11 et mercredi 12 avril 2000

Finale

Dimanche 7 mai 2000 à Saint-Denis, Stade de France

DIVISION 1

RENDEZ-VOUS

29e journée
Samedi 25 mars 2000 (20 heures)
Metz - Saint-Etienne (M. Hamer)
Paris-SG - Le Havre (M. Kalt)
Bordeaux - Nancy (M. Ledentu)
Strasbourg - Marseille (M. Layec)
Montpellier - Auxerre (M. Duhamel)
Troyes - Bastia (M. Derrien)
Dimanche 26 mars 2000 (17 heures)
Rennes - Lens (M. Sars) (18 h 45)
Lyon - Sedan (M. Colombo) *(20 h 45)*
Monaco - Nantes (M. Puyalt)

BUTEURS

1. Anderson (Lyon), Trezeguet (Monaco), 18.
3. Simone (Monaco), 16.
4. Christian (Paris-SG), 15.
5. Laslandes (Bordeaux), Alex Dias (Saint-Etienne), 13.
7. Sibierski (Nantes), Nonda (Rennes), 12.
9. Guivarc'h (Auxerre), Wiltord (Bordeaux), 11.
11. Cascarino (Nancy), 10.
12. Née (Bastia), 9.
13. Maurice (Marseille), Loko (Montpellier), Madar (Paris-SG), Aloisio (Saint-Etienne), Echouafni (Strasbourg), 8.
18. Pouget (Le Havre, 4 ; Marseille, 3), Gallardo (Monaco), Pédron (Saint-Etienne), Deblock, Di Rocco, Monnet, Quint (Sedan), Djukic (Troyes), 7.
26. Marlet (Auxerre), Micoud (Bordeaux), Derflaud (Le Havre), Sakho (Lens), Vairelles (Lyon), Ravanelli (Marseille), Delaye (Montpellier), Da Rocha (Nantes), 6.
34. André, Prince (Bastia), Ziani (Bordeaux), Nouma (Lens), Baticle (Auxerre, 1 ; Metz, 4), Wiart (Nancy), N'Diefi (Sedan), Luyindula (Strasbourg), Ghazi (Troyes), 5.
43. Dugarry (Marseille, 3 ; Bordeaux, 1), Job (Lens), Bakayoko (Marseille), Meyrieu, Padovano, Saha, Skatchenko (Metz), Giuly (Monaco), Carrière (Nantes), L. Leroy, Robert (Paris-SG), Bardon (Rennes), Potillon (Saint-Etienne), Saïfi (Troyes), 4.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	58	28	18	4	6	56	25	+31
2. Lyon	45	28	13	6	9	35	35	0
3. Paris-SG	44	28	12	8	8	40	34	+6
4. Sedan	43	28	12	7	9	38	36	+2
5. Auxerre	42	28	12	6	10	30	30	0
6. Bordeaux	41	28	11	8	9	42	35	+7
7. Bastia	40	28	10	10	8	35	30	+5
8. Saint-Etienne	39	28	11	6	11	39	42	-3
9. Lens	37	28	10	7	11	31	30	+1
10. Rennes	37	28	10	7	11	36	36	0
11. Metz	36	28	7	15	6	32	27	+5
12. Strasbourg	36	28	10	6	12	34	44	-10
13. Nantes	35	28	10	5	13	35	35	0
14. Marseille	35	28	8	11	9	34	34	0
15. Nancy	34	28	9	7	12	32	35	-3
16. Le Havre	34	28	9	7	12	27	39	-12
17. Troyes	32	28	10	2	16	27	45	-18
18. Montpellier	23	28	5	8	15	30	41	-11

DIVISION 2

Match en retard (17 mars 2000)

Gueugnon écarte Caen de la course à la D 1

GUEUGNON	4-0	CAEN
Roda (17e s.p., 88e), Esceth-N'Zi (31e) Andréani (49e)	(2-0)	

16. Trivino	4	1. Catherine	3
14. Collin	4	2. Lecour	
15. Distin	4	15. (S. Tanguy, 37e)	3
4. Boniface	4	4. Caillet	3
2. Bouzin	4	8. Glonek	3
25. Chabert	4	28. Gnohéré	3
6. Neumann	4	23. Tafforeau	4
10. Esceth-N'Zi	4	25. Rothen	4
18. (Viard, 46e)	4	10. Gallon	3
28. Trapasso	5	5. (Hébert, 77e)	
13. Andréani	4	9. Horlaville	3
12. (Benayen, 83e)		20. Se. N'Diaye	3
21. Roda	5	17. Watier	3
Total :	46	7. (Deroin, 54e)	
Entr. : Dupont		Total :	35
		Entr. : Théault	

Stade : Jean-Laville
Spectateurs : 3 154
Arbitre : M. Chéron
Avertissements : Lecour (36e), Glonek (43e), N'Diaye (44e) pour Caen.

17e : Trapasso s'engage dans la surface et provoque la faute de Caillet. Penalty que transforme Roda **(1-0). 31e :** corner de Roda repris de la tête par Distin. Esceth-N'Zi coupe la trajectoire de la balle **(2-0). 49e :** Viard tente sa chance de 20 m, Catherine repousse la balle sur Bouzin qui tire. Le gardien normand, surpris, relâche la balle, Andréani surgit **(3-0). 88e :** festival de Trapasso côté droit ponctué par un centre au second poteau pour Roda **(4-0).**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Lille	67	29	21	4	4	43	18	+25
2. Guingamp	51	29	14	9	6	51	35	+16
3. Toulouse	48	29	14	6	9	41	24	+17
4. AC Ajaccio	44	29	13	5	11	29	29	0
5. Le Mans	42	29	10	12	7	35	32	+3
6. Sochaux	42	29	12	6	11	35	34	+1
7. Laval	41	29	10	11	8	30	28	+2
▶ 8. Caen	40	29	9	13	7	34	28	+6
9. Lorient	40	29	11	7	11	28	28	0
▲ 10. Gueugnon	39	29	8	15	6	35	26	+9
11. Nîmes	37	29	9	10	10	34	32	+2
12. Châteauroux	35	29	8	11	10	29	32	-3
13. Cannes	35	29	8	11	10	22	26	-4
14. Amiens	34	29	7	13	9	28	30	-2
15. Nice	34	29	6	16	7	20	26	-6
16. Créteil	33	29	8	9	12	26	36	-10
17. Niort	31	29	6	13	10	26	34	-8
18. Wasquehal	30	29	6	12	11	23	32	-9
19. Louhans-C.	23	29	5	8	16	22	46	-24
20. Valence	22	29	3	13	13	24	39	-15

EXPRESS

Match en retard
Gueugnon - Caen 4-0

RENDEZ-VOUS

30e journée
Vendredi 24 mars 2000 (20 heures)
Caen - Amiens (M. Launay)
Créteil - Châteauroux (M. Moulin)
Le Mans - Guingamp (M. Garibian)
Lorient - Gueugnon (M. Bonnichon)
Louhans-C. - AC Ajaccio (M. Desessart)
Niort - Laval (M. Poulat)
Valence - Sochaux (M. Feuillade)
Wasquehal - Nîmes (M. Bonnin)
Samedi 25 mars 2000 (20 heures)
Toulouse - Nice (M. Legrain)
Cannes - Lille (M. Lhermite)

BUTEURS

1. Pagis (Nîmes), 15.
2. Traoré (Gueugnon), Darcheville (Lorient), 12.
4. Fadiene (AC Ajaccio), Florèse (Guingamp), 11.
6. S. Michel (Guingamp), Boutoille (Lille), 10.
8. Ljuboja (Sochaux), Petrovic (Toulouse), 9.
10. Crucet (Laval), Samson (Le Mans), 8.
12. Hébert et Horlaville (Caen), Bancarel (Créteil), Tasfaout et Van Ankeren (Guingamp), Mauricio (Laval), Peyrelade (Lille), Le Pen (Lorient), Ipoua et Libbra (Toulouse), Clément-Demange (Wasquehal), 7.
23. Chalier (Amiens), Gallon (Caen), Suarez (Cannes), Histilloles (Créteil), Jager (Louhans-Cuiseaux), Fouret (Nîmes), Lempereur (Niort), Celdran (Valence), 6.
31. Bonnal (AC Ajaccio), Desgeorges (Amiens), Nivet et Ray (Châteauroux), Charriéras et Gourville (Le Mans), Bakari (Lille), Cadiou (Wasquehal), 5.
39. Granon et Petit (AC Ajaccio), Petitjean (Amiens), Chabaud et Cherrad (Cannes), Castro et Huysman (Créteil), Andréani (Gueugnon), Tomczyk (Laval), Drogba et Pickeu (Le Mans), Agasson et Landrin (Lille), Sané (Louhans-Cuiseaux), Brouard (Nîmes), Chapuis (Niort), B. Bouger (Sochaux), Moreau (Toulouse), Assadourian et Loko (Valence), 4.
59. Rivenet (Amiens), N'Diaye et Watier (Caen), Daury, Dufresne, Dujeux, Kerhuiel et Savidan (Châteauroux), Bouafia (Créteil puis Guingamp), Esceth-N'Zi, Flauto, Roda (Gueugnon), Baret (Guingamp), Houzé (Laval), Valois (Lille), Aulanier, Grassi et Roche (Nice), Cousin (Niort), Drobnjak et Meriem (Sochaux), Courtois et Jau (Toulouse), Malm (Valence), Sabin (Wasquehal), 3.

STAGES

☆☆

DEPUIS 1981

Bernard BOSQUIER

42 sélections en équipe de France • 5 titres de champion de France
3 coupes de France • Manager OM / ASSE

100 % FOOTBALL

www.bosquier.com

✍ : M.S. - BP 155 - 13267 MARSEILLE CEDEX 08
✆ : 04 91 22 03 03 - Fax : 04 91 22 22 28

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
.....
Code ..... Ville .....

MONTE CARLO · MATRA COMMUNICATION · Lotofoot · SNICKERS

Chiffres établis par OLIVIER SCHWOB

29e journée, 18 mars 2000

Le retour en force d'Angers

A moins de dix journées de la fin du Championnat, le suspense reste entier, aussi bien dans le haut du tableau que dans le bas. Le choc annoncé au stade Pierre-Brisson entre **Beauvais** et **Martigues** n'a pas tenu toutes ses promesses. Ce match sans relief s'est soldé par un match nul (0-0), résultat le plus fréquemment (4 fois) enregistré lors de cette 29e journée, marquée par une misère de buts (12), la plus faible stat de la saison. Les deux leaders campent donc sur leurs positions, et Beauvais reste à présent sur cinq nuls consécutifs. Ce qui profite à **Angers,** victorieux d'**Evry** 2-0. Les Angevins montent pour la première fois sur le podium et s'apprêtent à jouer les trublions dans la course à la Division 2. Course dans laquelle **Besançon,** après le nul concédé sur son terrain face à **Pacy-sur-Eure,** seizième, semble perdre son souffle. Les Bisontins rétrogradent ainsi à la quatrième place, à deux points derrière Angers. **Istres** gagne son duel face à **Valenciennes** (1-0), une place au classement et confirme ses bonnes dispositions actuelles (4e victoire d'affilée). **Clermont,** sixième, ramène un bon point de son déplacement au **Red Star. Pau,** huitième, signe la seule victoire à l'extérieur en s'imposant à **Fréjus** (1-3). Les Palois poursuivent leur bonne série de succès (quatre de suite). Faux pas du **Racing CP,** qui s'incline sur la pelouse du **Stade de Reims.** Après sa défaite enregistrée à Clermont en match en retard en début de semaine dernière, **Grenoble** se ressaisit en disposant aisément du **Paris FC** (3-0), le tout en une mi-temps ! Le **GFCO Ajaccio,** quinzième, et **Noisy-le-Sec,** treizième, se quittent sur un score de parité (0-0). Grâce à un but de Girardin, **Raon-l'Etape** enregistre face à **Thouars** sa première victoire de l'année (1-0). Le dernier succès des Raonnais remontait à la 12e journée.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Martigues	51	29	14	9	6	50	30	+20	14	10	3	1	30	13	15	4	6	5	20	17
▶	2. Beauvais	51	28	14	9	5	32	18	+14	13	10	2	1	21	5	15	4	7	4	11	13
▲	3. Angers	50	29	14	8	7	39	24	+15	14	11	1	2	27	10	15	3	7	5	12	14
▼	4. Besançon	48	29	14	6	9	41	23	+18	15	10	4	1	29	8	14	4	2	8	12	15
▲	5. Istres	46	28	13	7	8	34	20	+14	15	9	4	2	22	7	13	4	3	6	12	13
▼	6. Clermont	46	28	12	10	6	24	20	+4	15	9	6	0	17	3	13	3	4	6	7	17
▼	7. Valenciennes	44	29	13	5	11	39	32	+7	15	9	1	5	22	11	14	4	4	6	17	21
▲	8. Pau	43	29	13	4	12	42	37	+5	14	9	3	2	30	11	15	4	1	10	12	26
▼	9. Racing CP	42	29	10	12	7	36	28	+8	15	7	7	1	18	9	14	3	5	6	18	19
▲	10. Grenoble	39	29	10	9	10	45	42	+3	15	7	6	2	25	14	14	3	3	8	20	28
▲	11. Reims	39	29	10	9	10	32	34	-2	14	7	6	1	23	15	15	3	3	9	9	19
▼	12. Red Star 93	38	28	10	8	10	30	27	+3	14	5	6	3	16	10	14	5	2	7	14	17
▲	13. Noisy-le-Sec	36	29	8	12	9	27	30	-3	14	5	6	3	16	14	15	3	6	6	11	16
▼	14. Thouars	35	29	7	14	8	29	32	-3	15	7	7	1	19	11	14	0	7	7	10	21
▶	15. GFCO Ajaccio	33	29	8	9	12	21	42	-21	14	7	4	3	16	11	15	1	5	9	5	31
▲	16. Pacy/Eure	32	29	7	11	11	26	41	-15	14	7	3	4	17	18	15	0	8	7	9	23
▼	17. Fréjus	31	29	7	10	12	26	41	-15	14	3	7	4	13	19	15	4	3	8	13	22
▶	18. Evry	26	29	5	11	13	19	32	-13	14	3	4	7	7	15	15	2	7	6	12	17
▶	19. Paris FC	23	29	6	5	18	17	32	-15	15	5	4	6	11	13	14	1	1	12	6	19
▶	20. Raon-l'Etape	22	29	4	10	15	17	41	-24	15	4	5	6	12	18	14	0	5	9	5	23

En cas d'égalité de points, les équipes sont départagées à la différence de buts.

Photo STADIUM

En enregistrant une quatrième victoire d'affilée, dont la dernière ce week-end contre Evry, Boucher et Angers se replacent dans la course à la montée.

EXPRESS

Beauvais - Martigues	0-0
Angers - Evry	2-0
Besançon - Pacy-sur-Eure	0-0
Istres - Valenciennes	1-0
Red Star - Clermont Foot	0-0
Fréjus - Pau	1-3
Reims - Racing CP	1-0
Grenoble - Paris FC	3-0
GFCO Ajaccio - Noisy-le-S.	0-0
Raon-l'Etape - Thouars	1-0

RENDEZ-VOUS

Match en retard
Mardi 21 mars 2000 (20 heures)
Beauvais - Clermont Foot

30e journée
Vendredi 24 mars 2000 (17 heures)
Racing CP - Istres
(20 heures)
Pau - Raon-l'Etape
Paris FC - Red Star 93

Samedi 25 mars 2000 (14 h 30)
Noisy-le-Sec - Fréjus
(18 heures)
GFCO Ajaccio - Beauvais
Pacy-sur-Eure - Reims
(19 heures)
Martigues - Angers
(20 heures)
Clermont Foot - Valenciennes
Evry - Besançon
Thouars - Grenoble

➡ Beauvais - Martigues : 0-0. Spectateurs : 3 084. Arbitre : M. Legrain. Avertissements : Zèbre (75e), Clément (80e) pour Beauvais ; Malagouen (81e), Borios (88e) pour Martigues.
Beauvais : Karwat - Fischer, Zèbre, Clément, Sanz, **Vairelles** - Moulin, De Freitas, Demont - Girard (Florentin, 46e), Lecocq (Sampil, 69e). Entr. : Bonnevay.
Martigues : Padovani - **Borios,** Dicanot, Frapolli, Leroy - Firly, Tamazout (Malagouen, 79e), Kara, C. Rémy - J. Rémy, Davezac (Bruno, 88e). Entr. : Guendouz.

➡ Angers - Evry : 2-0 (0-0). Spectateurs : 3 289. Arbitre : M. Sergeant. Buts : Grossmann (56e), Neveu (79e).
Avertissements : Boucher (58e) Le Paih (67e) pour Angers ; Zanella (19e), Bourdache (45e), Hébreu (53e), Bonelli (81e) pour Evry.
Angers : Lucas - Lemasson, Grossmann, Gunia, Louiron - Bourgeais, Gaborit (Neveu, 46e), Le Paih, Boucher - **Hutteau,** Vandevoorde. Entr. : Goavec.
Evry : Magniez - Félix, Bonelli, Rodriguez, Liévin - Bourdache, Hébreu (Lenfant, 70e), Darsoulant, Hernandez (Thodiard, 79e) - Zanella (Corti, 63e), **Boussam.** Entr. : Touret.
56e : Hutteau, sur le flanc gauche, alerte Grossmann au point de penalty ; la tête plongeante du défenseur angevin ne laisse aucune chance à Magniez **(1-0).**
79e : Vandevoorde lance Neveu qui glisse la balle sous Magniez dans un angle fermé **(2-0).**

➡ Besançon - Pacy-sur-Eure : 0-0. Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Medam. Avertissements : Djebaili (54e), Palumbo (70e), Trinita (74e), Tournoux (76e) pour Besançon ; Desnoyers (17e), Kouakoua (60e), Hameau (84e) pour Pacy-sur-Eure. Expulsion : Kouakoua (71e) pour Pacy-sur-Eure.
Besançon : Dura - Spielmann, **Renou,** Tournoux, Palumbo - Benkara (Soltani, 78e), Trinita, Chapuis, Isabey - Boulanger (Djebaili, 26e), Tapella. Entr. : Matrisciano.
Pacy-sur-Eure : Bisson - N'Tounou, Desnoyers, Bellanger, Kouakoua - Larcier, Jenni, Sylva, Edouard - Cuvier, Hameau (El-Hajri, 88e). Entr. : Hatton.

➡ Istres - Valenciennes : 1-0 (0-0). Spectateurs : 350. Arbitre : M. Somps. But : Cassèse (85e). Avertissements : Aîteur (44e), Tabet (84e) pour Istres ; Piutti (43e) pour Valenciennes.
Istres : Hennieuse - **Bououden,** Savry, Guion, Dumolin - Richter, Aîteur, Poinçon, Tabet - Thiaw (Kehiha, 77e), Cassèse. Entr. : Dos Santos.
Valenciennes : Bedenik - Piutti, Monchau, Vion, **Dussart** - Joly, Bouquet, Lebrun, A. Lachaab (Malheiro, 77e) - Pacreu, H. Lachaab (Ferreira, 65e). Entr. : Batelli.
85e : Cassèse part dans le dos des défenseurs, dribble Bedenik sorti à sa rencontre, s'excentre et marque d'un tir croisé, malgré le retour de deux défenseurs sur la ligne **(1-0).**

➡ Red Star 93 - Clermont Foot : 0-0. Spectateurs : 500. Arbitre : M. Goulu. Avertissements : Claire (377e) pour Clermont Foot.
Red Star : Branger - Tacalfred, Meïté, Valéri, Mary - Pizzo (Mamoum, 78e), **Doukantie,** Sirufo - Fellahi, Akiana, Saci. Entr. : Girard et Repellini.
Clermont Foot : Enjolras - Claire (Cohade, 45e), Moreau, Bessaque, Gas - Lafond, R. Clapson, D. Clapson, Maurice - Bizot (Chastang, 78e), Courtet (Chow-Yuen, 84e). Entr. : Le Lamer.

➡ Fréjus - Pau : 1-3 (1-2). Spectateurs : 800. Arbitre : M. Brocas. Buts : Colinet (40e) pour Fréjus ; Cissokho (15e, c.s.c.), Baylac (27e), Avezac (47e) pour Pau.
Fréjus : Farina - Soler, Cissokho, Nozaïque, Scalia - Pardou, Hatton (Schwoob, 70e), **Colinet,** Cauvière (Daquin, 55e) - Ferès (Beyrac, 55e), Ajas. Entr. : Novi.
Pau : Baiocco - Neclin, Sallaberry, Paviot, Turpin (Cassouret, 58e) - Bathie, **Bécas** (Guerri, 62e), Deimas - Baylac, Vuksanovic, Avezac (Chapeh, 80e). Entr. : Planoque.
15e : centre de Bécas au second poteau ; Cissokho, de la tête, trompe son propre gardien **(0-1).**
27e : sur une contre-attaque, Beylac s'échappe et, à l'entrée de la surface, décoche un tir du droit qui fait mouche **(0-2).**
40e : côté gauche, Colinet se démarque, repique au centre, et enchaîne dans la foulée une belle frappe qui trouve la lucarne de Baiocco, impuissant **(1-2).**
47e : Bécas lance Avezac pour le K.-O. **(1-3).**

➡ Stade de Reims - Racing CP : 1-0 (1-0). Spectateurs : 3 822. Arbitre : M. Auvinet. But : Magrez (15e).
Avertissements : Jumel (24e) pour le Stade de Reims ; Elot (14e), Bouabdellah (89e) pour le Racing CP. Expulsion : Ducourtioux (63e) pour le Stade de Reims.
Stade de Reims : Tingry - Ducourtioux, **Bauchart,** Mazuel, Kajima - Jumel, Clément (Létang, 74e), Magrez, Converso (Cabourg, 68e) - Coquelet, Jacquesson (Tissot, 52e). Entr. : Abreu.
Racing CP : Lafon - Saxemard, Behary, Lalisse, Stojanovic (Bouabdellah, 62e) - Elot (Diop, 68e), **Sié,** Tabti, Lipka - Billac (Akoun, 80e), Van Kets. Entr. : Lawniczak.
15e : à la suite d'un débordement de Clément, Coquelet voit sa reprise renvoyée par la défense visiteuse. Magrez, des 20 m, ajuste une frappe puissante qui trompe Lafon **(1-0).**

➡ Grenoble - Paris FC : 3-0 (3-0). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Djouzi. Buts : Carrière (5e), Courtin (9e), Camacho (43e).
Avertissements : Saragaglia (64e) pour Grenoble ; Rose-Serville (14e), Baumet (34e), Parra (37e) pour le Paris FC. Expulsions : Camacho (67e) pour Grenoble ; Faivre (64e) pour le Paris FC.
Grenoble : Testa - Colacicco, Bertrand (Nouaille, 50e), **Courtin,** Yao - Saragaglia, Camacho, Milazzo, Bakadal - Carrière (Tracré, 65e), Tchomogo (Farsanne, 81e). Entr. : Michel.
Paris FC : Amzal - Bassinat, Olivieri (Modeste, 73e), Faivre, Baumet - Parra, **Schreiner,** Lacomat (Lollia, 56e), Soler - Rose-Serville (Boniface, 73e), Guégan. Entr. : Buigues.
5e : lancé par Colacicco, Tchomogo délivre un centre rasant au second poteau repris victorieusement par Carrière à bout portant **(1-0).**
9e : à la suite d'un corner trop faiblement renvoyé, Courtin ajuste une reprise de 20 m qui surprend Amzal **(2-0).**
43e : Tchomogo profite d'un nouveau corner pour servir Camacho dont la frappe croisée laisse le gardien parisien sans réaction **(3-0).**

➡ GFCO Ajaccio - Noisy-le-Sec : 0-0. Spectateurs : 700. Arbitre : M. Ledentu. Avertissements : Wayaridri (38e), Destruhaut (58e) pour le GFCO Ajaccio ; Lou. Sandjak (88e) pour Noisy-le-Sec.
GFCO Ajaccio : Sekli - Wayaridri, Destruhaut, Léonetti, Pardeilhan - Cristofari, Bernaud (Courtois, 53e), Seatelli, **D'Amore** - Sow, Forest (Fidani, 66e). Entr. : Cavalli.
Noisy-le-Sec : Chauray - Djouadi, Piffre, Kangulungu, Lablack - Keita, Koukène (Souloy, 66e), Tran, Lia. Sandjak (Bouembassa, 88e) - Lou. Sandjak, **Robert** (Guizonne, 90e). Entr. : K. Sandjak.

➡ Raon-l'Etape - Thouars Foot 79 : 1-0 (0-0). Spectateurs : 269. Arbitre : M. Nartz. But : Girardin (82e). Avertissements : Rauturier (67e), Giuranna (74e), Livramento (79e) pour Raon-l'Etape.
Raon-l'Etape : Ziani - Giuranna, Marinkov, Marcilly, Rauturier - Toraman, Debord, Livramento, Violant (Girardin, 69e) - Didier (Riou, 89e), **El-Khallouki.** Entr. : Ollé-Nicolle.
Thouars Foot 79 : Astier - Cadu, Le Guen, Hervé, Denuault - Dudoit, Bordot (Baron, 42e), Da Silva (Stinat, 82e), Devaud - Sauvaget (Maubert, 20e), Mussard. Entr. : Goudet.
82e : les Raonnais continuent de pousser. Marcilly envoie un long ballon dans l'axe, Marinkov dévie de la tête sur Girardin, qui bat Astier de près **(1-0).**

Buteurs

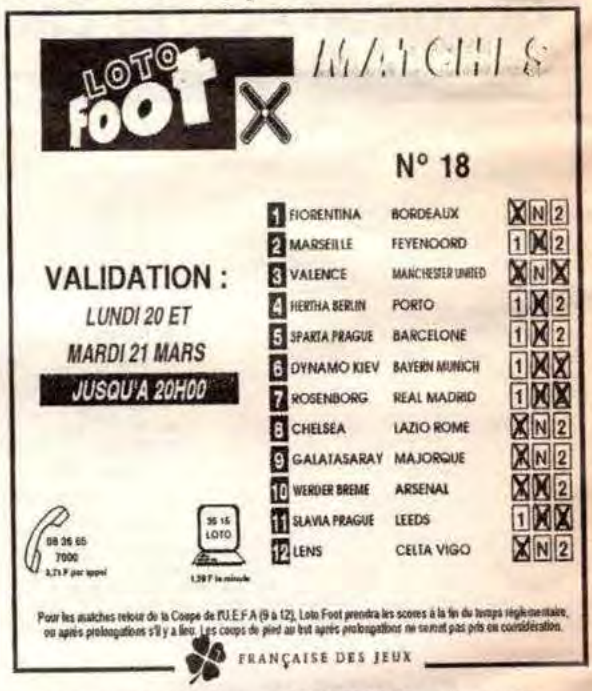
1. J. Rémy (Martigues), 18.
2. Jacquesson (Stade de Reims), 14.
3. H. Lachaab (Valenciennes), 13.
4. Boulanger (Besançon), Bakadal (Grenoble), Van Kets (Racing Club de Paris), 12.
7. Davezac (Martigues), 11.
8. Sampil (Beauvais), Tapella (Besançon), Cassèse (Istres), Hameau (Pacy-sur-Eure), Baylac (Pau), 10.
13. Molinier (Angers), Akiana, Fellahi (Red Star 93), 9.
16. Vuksanovic (Pau), 8.
17. Grossmann (Angers), Bécas (Pau), Duboscq (Stade de Reims), Maubert (Thouars Foot 79), 7.
21. Forest (GFCO Ajaccio), Hutteau (Angers), Isabey (Besançon), Beyrac (Fréjus), Priou (Istres), Robert (Noisy-le-Sec), Akoun (Racing CP), Mussard (Thouars Foot 79), 6.

Etoiles

1. C. Rémy (Martigues), 11.
2. Duarte (Thouars Foot 79), 10.
3. Bakadal (Grenoble), 8.
4. Sekli (GFCO Ajaccio), Hutteau (Angers), Sié (Racing CP), Fellahi (Red Star), 7.
8. Tran (Noisy-le-Sec), Beaumet (Paris FC), Vuksanovic (Pau), Marchandé (Raon-l'Etape), 6.
12. Léonetti, Sow (GFCO Ajaccio), Boucher, Sampil (Beauvais), Isabey, Tournoux (Besançon), R. Clapson, Courtet (Clermont Foot), Muenimanu (Evry), Ajas (Fréjus), Desnoyers (Pacy-sur-Eure), Debord (Raon-l'Etape), Garcia, H. Lachaab (Valenciennes), 5.
26. D'Amore (GFCO Ajaccio), Chapuis (Besançon), Javegny (Fréjus), Milazzo, N'Tumpa (Grenoble), Imbert, De La Quintinie (Istres), Aït-Atmane (Martigues), Vimbouly (Pacy-sur-Eure), Guégan (Paris FC), Baiocco, Bécas, (Pau), Saxemard (Racing CP), El-Khallouki (Raon-l'Etape), Akiana, Saci (Red Star 93), Coquelet, Mazuel (Stade de Reims), Astier (Thouars Foot 79), Lebrun (Valenciennes), 4.

LOTO FOOT

Deux et trois jours de validation



Pour ce qui concerne la formule MATCHES N° 18, on joue sur les Coupes européennes jusqu'au mardi 21 mars, 20 heures. Précisons que les tirs au but éventuels ne sont pas pris en compte pour les matches de la Coupe de l'UEFA (de 9 à 12). Comme la semaine dernière , on gagnera à douze, onze, dix et neuf bons résultats.
❑ **DUO FOOT N° 4** (validation jusqu'au mercredi 22 mars, 20 heures) : MATCH A, Marseille - Feyenoord Rotterdam ; MATCH B, Chelsea - Lazio Rome.
❑ **MATCHES N° 16.** Douze bons résultats : 73 478 F (14) ; onze : 1 835 F (420) ; dix : 133 F (4 380) ; neuf : 12 F (26 896) ; **Numéro pactole :** 1.
❑ **DUO FOOT N° 2.** Lazio Rome - Marseille : 5-1 ; Bordeaux-Valence : 1-4. Gain pour 2 bons pronostics et 2 bons scores : 17 828 F (20).
Numéro pactole : 9. **M. B.**

24e journée
(Samedi 18 et dimanche 19 mars 2000)

Groupe A

Express

L'Hôpital - Auxerre	0-0
Boulogne - Dijon	2-1
Metz - Senlis	1-1
Saint-Omer - Strasbourg	2-2
Lille - Lens	2-0
Armentières - Nancy	3-0
Saint-Quentin - Calais	remis
Dunkerque - Troyes	0-3
Cambrai - Mulhouse	3-1

➡ L'Hôpital - Auxerre : 0-0. Spectateurs : 600. Arbitre : M. Goulard. Avertissements : Posty (34e), Muller (89e) pour L'Hôpital ; Le Maux (11e), Perrier (68e), Vandenbossche (70e) pour Auxerre.
L'Hôpital : Barbian - Bekhada - Khaled (Muller, 63e), Posty, Ouadah, Inci - Mangione, Radatto (Truchon, 46e), Berdoll - Casanova, Ustaritz. Entr. : Pérignion.
Auxerre : Le Crom - Perrier, Jaurès, Recorbet, Mexès - Faye, Gonzales (Périatambée, 3e), Sinleix, Cissé - Vandenbossche, Le Maux. Entr. : Rolland.

➡ Boulogne - Dijon : 2-1 (1-1). Spectateurs : 1 870. Arbitre : M. Galletti. Buts : Leuregans (34e), Blanc (85e) pour Boulogne ; Lasri (15e) pour Dijon. Avertissements : Gombert (70e) pour Boulogne ; Kaci (19e), Lasri (28e), Peres (38e) pour Dijon.
Boulogne : Tassaro - Devilliers, Gombert, Busin, Nérmiche - Garniette, Roussel, Leuregans, Therry - Sanchez, Blanc. Entr. : Dupuis.
Dijon : Bourgeois - Gay, N'Timbanzeh, Engel, Peres - Lécluse, Lasri (Le Bellec, 56e), Kaci, Varéla-Martins (Remoissenet, 77e) - Champion (Gagneux, 81e), Fénart. Entr. : Joseph.

➡ Metz - Senlis : 1-1 (1-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Souquet. Buts : Roncen (37e) pour Metz ; Ribault (67e, s.p.) pour Senlis. Avertissements : Eggimann (67e) pour Metz ; Enguta Manda (53e), Audy (63e), Detave (74e) pour Senlis.
Metz : Eggimann - Guthleber, Yildiz, Condi, Borbiconi - Robert, Leca, Hassli, Eremenko (Monard, 90e) - Roncen (Gruszczynski, 75e), Ribas (Blachon, 83e). Entr. : De Taddeo.
Senlis : F. Gillion - Ribault, Aimée (Armant, 55e), Vincent, Enguta - Audy, Detave, Ollivier, Barniaud - Pina, Youna. Entr. : N. Gillion.

➡ Saint-Omer - Strasbourg : 2-2 (1-2). Spectateurs : 450. Arbitre : M. Cambraye. Buts : Cousin (1re), Hauchart (82e) pour Saint-Omer ; Zitelli (4e), Dorn (18e) pour Strasbourg. Avertissements : Magen (39e), Samyn (45e) pour Saint-Omer ; N'Gambi (44e) pour Strasbourg. Expulsion : Amzine (60e) pour Strasbourg.
Saint-Omer : Devos - Denquin, Engressat, Daniel (Hauchart, 66e), Samyn - Daens, Verreman (Bauchet, 78e), Tannai, Bendjaballah - Cousin, Magen. Entr. : Popieul.
Strasbourg : Bonis - N'Gambi, Amzine, Ben Ammar, Domoraud - Bare, Spiewak (Loison, 60e), Mezriche, Dorn (Santos, 83e) - Abdessadki (Hinard, 85e), Zitelli. Entr. : Pouliquen.

➡ Lille - Lens : 2-0 (0-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Chapron. Buts : Dernis (49e), Diers (75e). Avertissements : Cocilovo (67e) pour Lille ; Méride (44e), Moreira (79e), Lachor (90e) pour Lens. Expulsion : Barul (43e) pour Lens.
Lille : Allibert - Hammadou (Zelmati, 80e), Michalowski, Cocilovo, Santini - Diers, Collot, Noro, Cousin - Globlesi, Dernis (Maton, 89e). Entr. : Guérit.
Lens : Camillo - Barul, Yo. Mawené, Méride, Lachor - Rennuit (Rigaux, 56e), Coly, Moreira (Choukri, 80e), Delporte (Haguet, 75e) - Rodriguez, Job. Entr. : Bijotat.

➡ Armentières - Nancy : 3-0 (1-0). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Soares (28e), Andreatta (58e), Silvestri (77e). Avertissements : Soares (66e) pour Armentières ; Roux (42e), Nicaise (43e) pour Nancy.
Armentières : Gallo - Deraedt, Debreuck, Andreatta, Maniez - Dewet, Silvestri, Willemot, Canetti (Olesinski, 77e) - Soares, Abdelhak. Entr. : Willemot.
Nancy : Sorin - Goublaire, Nicaise, Deplanche, Moustaid - Zerka, Talfournier, Roux (Yoro, 61e), Baïku (Dall'Asta De Almeida, 68e) - Sikora (Marchal, 83e), Traoré. Entr. : Bezaz.

➡ Saint-Quentin - Calais : remis.

➡ Dunkerque - Troyes : 0-3 (0-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Schaak. Buts : Lobé (55e), Niang (86e), Legrand (89e)
Dunkerque : Berthellot - Cissokho, Patalin (Parsoon, 46e), Sanchez, Halifa (Brygo, 71e) - Jabi, Denquin, Gautier, Mametz - De Pina, Simon. Entr. : Brown.
Troyes : Dehon - Croissant, F. Thomas, L. Thomas, Rénier - Difallah (Moukoko, 85e), Mahdaoui, Niang, Zeitoun (Nadé, 46e) - Legrand (Trabelsi, 90e), Lobé. Entr. : Lopez.

➡ Cambrai - Mulhouse : 3-1 (1-0). Spectateurs : 270. Arbitre : M. Cailleux. Buts : Clabaut (33e), Atis-Clotaire (77e), Machut (81e) pour Cambrai ; Djordjevic (83e) pour Mulhouse. Avertissements : Clabaut (23e), Machut (85e) pour Cambrai ; V. Milliet (15e) pour Mulhouse. Expulsion : Bader (66e) pour Mulhouse.
Cambrai : Delcroix - Di Liberto, Foulon, Hanot, Puche - Ait-Mouhou (Hubert, 90e), Rhadjaoui, Atis-Clotaire, Lamand - Clabaut (Machut, 63e), Ferreira. Entr. : Jouvenet.
Mulhouse : C. Milliet - Chavrondier, Bacha (Hasby, 73e), V. Milliet, Necsulescu - Trzebiatowski (Sana, 70e), Bouroulna (Effori, 64e), Rinçon, Djordjevic - Bader, Heckly. Entr. : Kittler.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Auxerre	73	24	14	7	3	50	25
2.	Dijon	68	24	13	5	6	41	25
3.	Boulogne	68	24	12	8	4	36	24
4.	Metz	62	23	11	6	6	42	26
5.	Strasbourg	61	24	11	4	9	44	30
6.	Lens	61	24	10	7	7	32	37
7.	Armentières	60	23	11	4	8	34	24
8.	Saint-Quentin	59	23	10	6	7	36	29
9.	Calais	58	22	10	6	6	25	18
10.	Troyes	56	24	9	5	10	43	41
11.	Nancy	56	24	7	11	6	36	38
12.	Dunkerque	55	24	7	10	7	29	31
13.	Mulhouse	49	24	5	10	9	31	42
14.	Lille	48	24	5	9	10	30	32
15.	L'Hôpital	46	23	5	8	10	24	41
16.	Saint-Omer	42	24	3	9	12	32	47
17.	Senlis	42	24	4	6	14	21	44
18.	Cambrai	38	24	3	5	16	22	54

Buteurs

1. Silvestri (Armentières), Cissé (Auxerre), Sanchez (Boulogne), 13.
4. Caron (Dijon), 12.
5. Compan (Auxerre), Fénart (Dijon), De Pina (Dunkerque), 11.
8. Gérard (Calais), Dorn (Strasbourg), 10.
10. Rouxel (Strasbourg), 9.
11. Maniez (Armentières), Maton (Lille), Florentin (Nancy), Mortreux (Saint-Quentin), Lobé (Troyes), 8.
16. Abdelhak (Armentières), Ferreira (Cambrai), Raffetto (Dunkerque), Casanova (L'Hôpital), Magen (Saint-Omer), Audy (Senlis), Niang (Troyes), 7.
23. Truchon (L'Hôpital), Jager (Metz), Bader (Mulhouse), Bendjaballah, Hauchart (Saint-Omer), Marlé (Saint-Quentin), Ehret (Strasbourg), 6.
30. Blanc (Boulogne), Dutitre (Calais), Kraouche (Metz), Barry (Saint-Quentin), Legrand (Troyes), 5.

Groupe B

Express

Monaco - Lyon	0-5
Villefranche - Saint-Priest	1-2
Jura Sud Foot - Beaucaire	0-1
Sète - Alès	1-2
Marseille - Montpellier	0-0
Vitrolles - Porto-Vecchio	1-2
Nice - Draguignan	1-0
Bourg-Péronnas - L'Ile-Rousse	3-1
Hyères - Arles	2-1

➡ Monaco - Lyon : 0-5 (0-2). Spectateurs : 50. Arbitre : M. Sardigli. Buts : Ouerdi (8e, 75e), Vieira (12e), Suchet (84e), Scalini (87e).
Monaco : Caruso - Malache, Di Tommaso, Squillaci, Ires - Godoy (Ricu, 52e), Connen, Diao, Sani - Mattei (Nicolai, 46e), Eptoz-Lacote. Entr. : Barinaro.
Lyon : Socié - Pedemonte, Montoya, Bréchet, Grimaldi - Ribeiro, Suchet, Ouerdi, Vieira (Nada-Nada, 88e) - Lacour (Zerouaf, 81e), Bernad (Scalini, 70e). Entr. : Valette.

➡ Villefranche - Saint-Priest : 1-2 (0-1). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Boyer. Buts : Roux (66e) pour Villefranche ; Tora (25e), Bensaadia (65e) pour Saint-Priest. Avertissements : Diavan (3e), Tissot (69e) pour Villefranche ; Fernandes (37e) ; Fellahi (42e) pour Saint-Priest. Expulsion : Fernandes (91e) pour Saint-Priest.
Villefranche : Garcia (Vonlanthen, 70e) - Versault, Bouteiller, Picollet (Besset, 50e), Tissot - Lucca, Roux (Lezoul, 81e), Verroy, Chieffari - Diaven, Verrier. Entr. : Génésio.
Saint-Priest : Payre - M'Petshi, Villegas, Chapit, Chabot - C. Scheiwe, Bensaadia, Antonelli (Attar, 82e), Fellahi - Tora (Della-Maggiore, 79e), Fernandes. Entr. : David.

➡ Jura Sud Foot - Beaucaire : 0-1 (0-0). Spectateurs : 450. Arbitre : M. Fidri. But : Gomis (72e). Avertissements : Peuget (7e) pour Jura Sud Foot ; Ferreira (27e), Lettig (43e), Boizar (88e) pour Beaucaire.
Jura Sud Foot : Nicod - Martenet, Corvino (Gallois, 79e), Garzitto, Cottet-Emard - Ratignier, D. Janvier (Ferro, 42e), Peuget - De Bastiani, Faure (Loche, 60e), Benlared). Entr. : C. Janvier.
Beaucaire : Helly - L. Liron, Ferreira (Bouzar, 65e), Latté-Yedo, Tixier - Royé, Lettig (Moutard, 43e), Y. Liron - Coste (Dixon, 70e), Séabra, Gomis. Entr. : Estevan.

➡ Sète - Alès : 1-2 (1-1). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Bayet. Buts : Moureaux (14e) pour Sète ; Basile (29e), Millereau (90e) pour Alès. Avert. : Neves (28e), Richard (34e), Cissé (60e) pour Sète ; Demerdjian (18e), Vasquez-Garcia (53e) pour Alès.
Sète : Labruna - Cissé, Rech, Richard (Gimenez, 69e), Guesnier - Neves, Benchenf, Moureaux, Ichou (Caumet, 86e) - Giannone, Gervais (Caporiccio, 80e). Entr. : Calabuig.
Alès : Sansone - Challer, Torres, Soulas, Demirdjian - Vasquez-Garcia, Homon (Rey, 77e), Millereau, Akpakoun (Lourda, 71e) - Basile, Bekhti. Entr. : Folcher.

➡ Marseille - Montpellier : 0-0. Spectateurs : 350. Arbitre : M. Satza. Avertissements : Gavanon (20e) pour Marseille ; Moullec (77e) pour Montpellier.
Marseille : Carasso - Gastine, Rabah, Bibi, Correzze (Gafour, 70e) - Corvaisce, Gavanon, S. Grégori (Dahou, 54e), Reina - Calandria (Lekic, 54e), Keita. Entr. : Emon.
Montpellier : Vercoutre - Rambier, Fournel, Atangana, Guidicelli - Serredszum, Lopes, Moullec, Diet - Ouédec, Guel. Entr. : Der Zakarian.

➡ Vitrolles - Porto-Vecchio : 1-2 (1-1). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Biton. Buts : Malagouen (39e) pour Vitrolles ; Solliveres (29e), Aubanel (77e) pour Porto-Vecchio. Avertissements : Lopez (69e), Malagouen (91e) pour Vitrolles ; Marchetti (84e) pour Porto-Vecchio.
Vitrolles : Videau - Cravero, Le Goff (Essemiri, 79e), Atoko, Bordery - Barré, Belaid, Malek, Valenza (Aït-Atmane, 69e) - Dietrich (Lopez, 67e), Malagouen. Entr. : Falzon.
Porto-Vecchio : Massoni - Guyot (Carapuca, 35e), Akaouch, Ouombléon, Estabes - Arbaud, Marchetti, Puech, Aubanel - Soliveres (Belghazouani, 82e), Aït-Yahia. Entr. : Ciccolini.

➡ Nice - Draguignan : 1-0 (1-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Prengiel. But : Pottier (40e s.p.).
Nice : Grégorini - Delfino, De Luca, Bono, N'Djemane - Berville, Varrault, Camara, Nanni - Cherrad, Pottier. Entr. : Buffat.
Draguignan : Di Franco - Selvini, Garciau, Rebecq, Sintes (Diallo, 60e) - Calégari, Maresu, Poulin, Danieri - Cabon, Faye El-Hadji. Entr. : Renard.

➡ Bourg-Péronnas - L'Ile-Rousse : 3-1 (1-1). Spectateurs : 1 632. Arbitre : M. Castro. Buts : Curci (19e), El-Omari (68e), Badjoko (74e) pour Bourg-Péronnas ; Bettahar (42e) pour L'Ile-Rousse. Avertissements : Noui (69e), Goyon (80e) pour Bourg-Péronnas.
Bourg-Péronnas : Cappone - Noui, Curci, Goyon, Rigaud - Peilleron, Duratti (Lopez, 54e), Salama - Collet, El-Omari, Achard (Badjoko, 64e). Entr. : J. Lemée.
L'Ile-Rousse : Gabrielli - Paoli (Banack, 78e), Antonelli, Hanine, Bettahar - Manai (Folacci, 59e), Sagna, Bastiani - Bilici, Lebal, Encelade. Entr. : Félix.

➡ Hyères - Arles : 2-1 (1-0). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Calmont (8e, 49e) pour Hyères ; Lucas (88e) pour Arles. Avertissements : Calmont (17e), Descours (71e) pour Hyères ; Lucas (50e), Arpinon (79e), Djefaflia (79e) pour Arles. Expulsion : Descours (90e) pour Hyères.
Hyères : Capel - Sigaud, Palermi, Sampieri, Ozenda - Blanc, Descours, Haintary, Moya (Gertosio, 83e) - Corbacho (Labate, 75e), Calmont (Russel, 90e). Entr. : Bruzzichessi.
Arles : Gimenez - Asbai, Rahmouni, Arpinon, Salmeron - Combe, Boutaleb, Djefaflia, Lucas - Chaix (Giani, 63e), Lupi (Laurent, 63e). Entr. : Saez.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Lyon	77	24	16	5	3	52	19
2.	Saint-Priest	70	24	14	4	6	35	20
3.	Beaucaire	69	24	14	3	7	36	24
4.	Alès	68	24	12	8	4	35	21
5.	Montpellier	62	24	10	8	6	34	29
6.	Porto-Vecchio	62	24	10	8	6	28	29
7.	Nice	59	24	10	5	9	31	28
8.	Monaco	58	24	10	4	10	41	31
9.	Bourg-Péronn.	57	24	9	6	9	35	35
10.	Hyères	54	24	6	12	6	25	23
11.	L'Ile-Rousse	53	24	7	8	9	30	41
12.	Sète	53	24	9	2	13	28	39
13.	Marseille	50	24	8	2	14	27	37
14.	Draguignan	49	23	6	8	9	27	31
15.	Arles	49	24	6	7	11	22	35
16.	Jura Sud	45	23	6	4	13	24	32
17.	Vitrolles	45	24	6	3	15	26	42
18.	Villefranche	44	24	5	5	14	18	38

Buteurs

1. Moureaux (Sète), 16.
2. Aubanel (Porto-Vecchio), 15.
3. Cabon (Draguignan), 12.
4. Basile (Alès), 11.
5. Coste (Beaucaire), Bettahar (L'Ile-Rousse), 10.
7. Vieira (Lyon), 9.
8. Akpakoun, Giani (Arles), Berraud (Bourg-Péronnas), Calmont (Hyères), Fellahi, Tora (Saint-Priest), 8.
14. Dixon (Beaucaire), Govou (Lyon), M'Petshi (Saint-Priest), 7.
17. Millereau (Alès), Gomis (Beaucaire), Achard (Bourg-Péronnas), Calandria (Marseille), Malagouen (Vitrolles), 6.
22. Badjoko (Bourg-Péronnas), Gertosio (Hyères), Suchet (Lyon), Montaldo, Sani (Monaco), Ayelli, Camara, Sarli (Nice), Caporiccio (Sète), 5.31. Lettig, Y. Liron (Beaucaire), Collet (Bourg-Péronnas), Bilici, Lebal (L'Ile-Rousse), Grassi (Lyon), Lacombe, Mazurier (Monaco), Carmona, Garny, Fournel, Mansaré (Montpellier), Cherrad, Nanni (Nice), Soliveres (Porto-Vecchio), Diaven (Villefranche), 4.

Groupe C

Express

Stade Bordelais - La Roche-sur-Yon	1-2
Trélissac - Romorantin	3-1
Libourne - Rodez	3-1
Aurillac - Fontenay LCVF	2-2
Limoges - Angoulême	1-1
Montauban - Toulouse	0-0
Châtellerault - Bordeaux	2-0
Muret - Albi	1-0
Toulouse Fontaines - Carquefou	0-0

➡ Stade Bordelais - La Roche-sur-Yon : 1-2 (1-0). Spectateurs : 60. Arbitre : M. Chat. Buts : Gillard (14e) pour le Stade Bordelais ; Suire (47e), Mitri (85e) pour La Roche-sur-Yon. Avertissements : Mallek (65e), Noblet (85e), Mirailles (89e) pour le Stade Bordelais. Expulsions : Gillard (74e), Barrère (88e) pour le Stade Bordelais.
Stade Bordelais : Garrigues - Cessy, Monbrun, Mirailles, Pujo - Noblet, Barrère, Garnier, Mallek - Salviat (Bacqué, 83e), Gillard. Entr. : Boudot.
La Roche-sur-Yon : Coffy - Moine, Limousin, Guitton, Fernandez - Guérineau, Loclève (Mitri, 89e), Suire, Huberdeau (Libaud, 86e) - Vrignon, Bourguigneau (Delaunay, 71e). Entr. : Mazouin.

➡ Trélissac - Romorantin : 3-1 (0-0). Spectateurs : 400. Arbitre : M. Escribano. Buts : Sylla (49e), Lavaud (54e), De Oliveira (86e) pour Trélissac ; Sanchez (75e c.s.c.) pour Romorantin. Avertissements : Daboir (29e), Sylla (41e), Mérabet (88e) pour Trélissac ; C. Abran (19e), Zerdouk (78e) pour Romorantin.
Trélissac : Gomes - Daboir, Labrousse, Vergne, Sanchez - Sylla, Monteiro (De Oliveira, 80e), Baldé, Valadié - Lavaud (Mérabet, 66e), Venou (Belabbar, 90e). Entr. : Menaut.
Romorantin : Ardeois - Baudoin (Maillard, 53e), Carlier, Lidon, Graechen (Kheloufi, 75e) - Chhay, Lamoureux, Zerdouk, C. Abran (Acar, 56e) - Boukoko, Saboureau. Entr. : Dufour.

➡ Libourne - Rodez : 3-1 (1-1). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Grelier. Buts : Berkouch (40e), Baylet (46e), Castant (60e) pour Libourne ; Pérez (29e) pour Rodez. Avertissements : Berkouch (54e), Guignery (74e), Araibat (88e) pour Libourne ; Calvel (19e), Blaise (23e), Fernandez (45e), Voisin (55e), Dobré (90e) pour Rodez. Expulsion : Calvel (57e) pour Rodez.
Libourne : Mignani - Berkouch (Araibat, 69e), Guignery, Douence, Rivoal - Murcia, Castant, Rossignol, Baylet (Chatni, 64e) - Delchie, Packios (Martins, 77e). Entr. : Furlan.
Rodez : Solis (Cornet, 45e) - Foulon (Voisin, 49e), Blaise, Fernandez (Grillalou, 82e), Cavalier - Féougier, Muratet, Llort, Pérez - Dobré, Calvel. Entr. : Hantz.

➡ Aurillac - Fontenay-le-Comte : 2-2 (1-0). Spectateurs : 700. Arbitre : M. Pritz. Buts : Le Hongre (8e), Fayard (71e) pour Aurillac ; Renou (73e, 90e) pour Fontenay-le-Comte. Avertissements : Le Hongre (55e), Le Jean (87e) pour Aurillac ; Pinault (58e), Gemy (69e) pour Fontenay-le-Comte. Expulsion : Pinault (69e) pour Fontenay-le-Comte.
Aurillac : Ferreira - Tillet, Favre, Maury, Le Jean - Fonttonne, Dugand, Bastou, Le Hongre (Benech, 76e) - Vareilles, Fayard. Entr. : Szarmach.
Fontenay-le-Comte : Martin - Verheyden (Grelard, 62e), Gemy, Pinault, Royez - Hélion (Gilbert, 76e), Lion, Couble, Ducourneau - Demoulin, Sylvestre (Renou, 56e). Entr. : Floze.

➡ Limoges - Angoulême : 1-1 (1-0). Spectateurs : 800. Arbitre : M. Charreyre. Buts : Rongier (30e) pour Limoges ; Clément (48e) pour Angoulême. Avertissement : Clément (85e) pour Angoulême. Expulsions : Lachenaud (82e) pour Limoges ; Bernard (82e) pour Angoulême.
Limoges : Blanchet - Billong (Achbakou, 68e), Liano, Lassudrie, Lachenaud - Rongier, Ruby, Brunet, Soury (Roussy, 59e) - Bouftata (Jarry, 70e), Joachim. Entr. : Mariot.
Angoulême : Kilana - Custos, Rodriguez, Forest, Hébras - Maspimby (Kanté, 88e), Thèze (Kone, 70e ; Soumah, 82e), Clément, Bernard - James, Rabuel. Entr. : Letard.

➡ Montauban - Toulouse : 0-0. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Soto. Avertissements : Georgelin (25e), Chelal (37e) pour Montauban ; Lopez-Peralta (85e) pour Toulouse.
Montauban : Grégori - Georgelin, Salido, Rodriguez, Barrau - Razali, Lecompte (Chelal, 24e), Petit, Custodero (Cintas, 66e) - Doumbouya, Larik. Entr. : Bracci.
Toulouse : Audard - Dubroca, Puig, Rosa, Paviot - Hakkar, Diop (Lopez-Peralta, 83e), Dupuy, Da Rocha - Dieuze, Ipoua (Campillo, 87e). Entr. : Mombaerts.

➡ Châtellerault - Bordeaux : 2-0 (1-0). Spectateurs : 350. Arbitre : M. Jaffredo. Buts : Kibuey (21e, 46e). Avertissements : Tréguer (80e), Carré (89e) pour Châtellerault ; Oyaga (44e) pour Bordeaux.
Châtellerault : Labarre - Penoty, Bersac, Carré, Leclerc - Bouhazama, Kibuey, Tréguer, Suywens (Lévy, 69e) - Maret (Levrault, 84e), Coureuil. Entr. : Moulin.
Bordeaux : Lopez - Badiola, Sahnoun, Fagiet, Charenton - Rouvière, Oyaga, Boronad, Kossonogov (Bugnet, 35e) - Planus (Cami, 75e), Zanotti. Entr. : Battiston.

➡ Muret - Albi : 1-0 (1-0). Spectateurs : 180. Arbitre : M. Mercier. But : Candelon (21e). Avertissements : Brun (40e), Grispan (67e) pour Muret ; Fethi (69e), Paulet (89e) pour Albi.
Muret : Deneys - Montespan, Rachou, Gouazé, Candelon - Oufekir, Brun, Sentein (Rivenet, 87e) - Grispan, Dubocage (Miranda, 71e), Martinez (Kanté Commaret, 78e). Entr. : Sempé.
Albi : Moriette - Insa, Amoros (Taillefer, 88e), Paulet, Fethi - Masias, Cros, N'Duwayo, Telisman (Bret, 72e) - Bouglé, Ryah. Entr. : Gougginsperg.

➡ Toulouse Fontaines - Carquefou : 0-0. Spectateurs : 150. Arbitre : M. Grelot. Avertissements : Ouaknine (53e), Houarliac (64e) pour Toulouse Fontaines ; Chesneau (62e), Hoareau (71e) pour Carquefou.
Toulouse Fontaines : Quarcy - Houarliac (Milhau, 72e), G'Bizié, Moins, Vidal - Bazzo, Kosmalski, Ouaknine (Simeoni, 62e), Sansus - Rodriguez, Dupuy. Entr. : Brunet.
Carquefou : Pellerin - Mercier (Anita, 55e), Legal, Bouyer, Lecomte - Hecker, N'Diaye, Perrocheau, Sehla (Chesneau, 55e) - Hoareau, Deniaud (Hauray, 73e). Entr. : Humeau.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	La Roche/Yon	73	23	15	5	3	48	25
2.	Romorantin	73	24	14	7	3	47	25
3.	Rodez	62	24	9	11	4	37	26
4.	Aurillac	59	24	7	14	3	29	20
5.	Trélissac	59	24	9	8	7	31	27
6.	Libourne	58	24	10	4	10	45	41
7.	Fontenay	58	23	9	8	6	37	34
8.	Limoges	57	24	9	6	9	38	39
9.	Angoulême	53	23	6	12	5	29	28
10.	Toulouse	53	24	7	8	9	23	24
11.	Montauban	51	24	5	12	7	21	25
12.	Châtellerault	51	24	7	6	11	28	37
13.	Stade Bordelais	50	24	5	11	8	18	25
14.	Albi	50	24	6	8	10	32	42
15.	Carquefou	48	23	7	4	12	29	40
16.	Toulouse Font.	47	23	6	6	11	19	29
17.	Muret	47	24	4	11	9	20	34
18.	Bordeaux	41	23	3	9	11	35	45

Buteurs

1. Baylet (Libourne), 15.
2. Boukoko (Romorantin), 14.
3. Suire (La Roche-sur-Yon), 12.
4. Hoareau (Carquefou), Kibuey (Châtellerault), Renou (Fontenay LCVF), 11.
7. Sahnoun (Bordeaux), Ducourneau (Fontenay LCVF), Lavaud (Trélissac), 10.
10. Cornet (Rodez), Camara (Romorantin), S. Dupuy (Toulouse Fontaines), 9.
13. Bourguigneau (La Roche-sur-Yon), Castant (Libourne), Valadié (Trélissac), 8.

Groupe D

Express

Saint-Maur Lusitanos - Brest	0-0
Joué-lès-Tours - Tours	0-5
Pontivy - Saint-Malo	3-0
Rennes - Les Lilas	3-0
Cherbourg - Le Havre	0-3
Rouen - Paris-SG	2-2
Viry-Châtillon - Vannes OC	0-2
Lorient - Saint-Lô	0-0
Caen - Segré	3-0

➡ Saint-Maur Lusitanos - Brest : 0-0. Spectateurs : 2 500. Arbitre : Mme Dorigny. Avertissements : Vigo (14e) De Castro (15e), Dos Santos (54e), Souza (76e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Guyon (25e) pour Brest. Expulsion : Moreira (79e) pour Saint-Maur Lusitanos.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Vigot (Placido, 73e), Martineau, Moreira, Frochot - François, Dos Santos, De Castro, Souza (Pimenta, 79e) - Esteves, De Macedo (Tavares, 67e). Entr. : Tosi.
Brest : Cado - Boutruche, Kerriou, Sergent, Tréguer - Pabois, Sallou, Didot, Pilon - Lerand, Guyon. Entr. : De Martigny.

➡ Joué-lès-Tours - Tours : 0-5 (0-2). Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Lamarre. Buts : Andenas (13e, 63e), Fabien (35e) Laurent (63e, 69e). Avertissements : Treutenaère (38e), Tronchet (50e), Tomé (54e), Faudry (71e), Moioli (90e) pour Joué-lès-Tours ; Andenas (4e), Bejaoui (81e) pour Tours. Expulsion : Gervais (73e) pour Joué-lès-Tours.
Joué-lès-Tours : Millet - Treutenaère (Ludena, 45e), Tronchet, Gerez, Valentin (Faudry, 45e) - Margalet, Moioli, Gervais, Gros - Djelloul (Tomé, 45e), Adnot. Entr. : Bidegaray.
Tours : Raimbault - Yenga, Medjahed, Hamou-Mamar - Bejaoui, Gougé, Michaud, Laurent, Fabien - Ba, Andenas. Entr. : Falette.

➡ Pontivy - Saint-Malo : 3-0 (0-0). Spectateurs : 600. Arbitre : M. Mathiot. Buts : Clédy (65e), Havart (80e), Provost (90e). Avertissements : Musset (60e), Leroy (61e), Maingé (74e) pour Saint-Malo. Expulsion : Maingé (85e) pour Saint-Malo.
Pontivy : Layec - Liri, Guerlesquin, Le Tutour, Viel - Provost, Nicolas, Carlo (Nado, 76e), Havart - Segura (Chevillard, 64e), Mulak (Clédy, 57e). Entr. : Jamigon.
Saint-Malo : Favris - Leroy, Fauvel, Delalande, Muset - Maingé, Chevalier, Monnier (Cadiou, 78e), Idraoui - Moukila, Eouzan. Entr. : Lefebvre.

➡ Rennes - Les Lilas : 3-0 (0-0). Spectateurs : 70. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Dogon (65e, 75e), Citony (74e). Avertissements : D. Bamba (38e) pour Rennes ; Boulila (83e) pour Les Lilas.
Rennes : Lucchini - Anis, Pelé, D. Bamba, Koffi - G. David, M. Bamba, Dogon - Do Marcolino (J.-M. David, 62e), Citony, Danic. Entr. : Marchand.
Les Lilas : Dewez - Lochgar, Debert, Delhelle, Bèzème - Bourdier (Boulila, 68e) Dnliguer, Huet, K. Haderbache - N. Haderbache (Nemouthe, 68e), Dembelé. Entr. : Perlini.

➡ Cherbourg - Le Havre : 0-3 (0-1). Spectateurs : 497. Arbitre : M. Coutard. Buts : Manga (21e), Mazure (55e), Diallo (90e). Avertissements : Kokkinis (14e), Gosselin (64e) pour Cherbourg.
Cherbourg : Kokkinis - Richer, Tison, Vignet, Bretot - Hurlez, Voisin, Aguini, Gosselin - Belas (Martin, 76e), Nègre (Laye, 61e). Entr. : Garande.
Le Havre : Blondel - Chimbonda, Parmentier, Manga, Gambillon - Guyot, Martot, Correia, Kerkar (N'Diba, 83e) - Diallo, Mazure (Kittler, 76e). Entr. : Beaujouan.

➡ Rouen - Paris-SG : 2-2 (1-2). Spectateurs : 1 065. Arbitre : M. Guérif. Buts : Ojong (18e), Wassi (90e) pour Rouen ; Verschave (2e), Abbas (20e) pour le Paris-SG. Avertissements : Bertrand (34e), Berta (48e) pour Rouen ; Chakir (42e), Fabiano (60e), Seghiri (72e), Verschave (74e) pour le Paris-SG. Expulsion : Fabiano (86e).
Rouen : Yazmadjian - Rognard, Berta, Duthuit - Ojong, Calatraba, Kane, Droesch, Bertrand - Rodrigues (Wassi, 80e), Bocquet (Moreira, 46e). Entr. : Roussey.
Paris-SG : Quélvreux - Fontenette, Taillandier, Seghiri, Grillon - Chakir, Bezzou, Benaissa, Fabiano - Verschave (Vigier, 75e), Abbas (Stephan, 84e). Entr. : Kombouaré.

➡ Viry-Châtillon - Vannes OC : 0-2 (0-0). Spectateurs : 120. Arbitre : M. Dorigny. Buts : Guillouche (70e), Mordant (83e). Avertissements : Coustillet (29e), Vidalon (50e), Sarhane (86e) pour Viry-Châtillon ; Roland (65e) pour Vannes OC.
Viry-Châtillon : Chavenon - Fornarelli, Coustillet, Vidalon, Anelka (Sarhane, 70e) - Antonin, Lakebir, N'Gorna, Valentin - Diagouraga (Perrin, 58e), Couriol. Entr. : Pilorget.
Vannes OC : Calcagno - Cartron, Le Caillonnec, Le Bigaud, David - Lantrin, Guillouche, Talmont, Bégot - Mordant, Roland (Le Dorze, 67e). Entr. : Le Polotec.

➡ Lorient - Saint-Lô : 0-0. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Ennjimi. Avertissements : Davenet (44e), Bochu (63e) pour Saint-Lô. Expulsion : Sivy (42e) pour Lorient.

CFA 2

22e journée
18 et 19 mars 2000

GROUPE A

Amiens - Wasquehal	5-3
Aubervilliers - Péronne Ent.	2-0
Guesnain SC - Ivry US	0-1
Levallois - Abbeville SC	2-1
Maubeuge - Tinqueux	0-1
Red Star 93 - Marly USM	2-0
Stade de Reims - Béthune	0-1
Tourcoing - Le Touquet	0-1

Classement

1. Tinqueux, Marly USM, 60 pts ; 3. Levallois, 59 pts ; 4. Amiens, Béthune, 56 pts ; 6. Red Star 93, 55 pts ; 7. Ivry US, 54 pts ; 8. Wasquehal, Abbeville SC, 53 pts ; 10. Tourcoing, 51 pts ; 11. Aubervilliers, 49 pts ; 12. Maubeuge, 45 pts ; 13. Guesnain SC, 43 pts ; 14. Stade Reims, 41 pts ; 15. Péronne E., 40 pts ; 16. Le Touquet, 35 pts.

GROUPE B

Biesheim - Blénod	1-3
Chapelle Luc - Creutzwald SR	3-0
Chaumont FC - Colmar	1-2
Forbach - Haguenau	0-1
Mulhouse - Saint-Dizier	2-4
Reipertswiller - Vauban Strasbourg	1-4
Schiltigheim - Sarrebourg FC	3-1
Sedan - Thionville	2-1

Classement

1. Haguenau, 67 pts ; 2. V. Strasbourg, Colmar, 63 pts ; 4. Schiltigheim, 62 pts ; 5. Chapelle Luc, 60 pts ; 6. Saint-Dizier, Forbach, 59 pts ; 8. Sedan, 54 pts ; 9. Reipertswiller, 49 pts ; 10. Chaumont FC, 48 pts ; 11. Creutzwald SR, 45 pts ; 12. Blénod, 40 pts ; 13. Sarrebourg FC, 39 pts ; 14. Mulhouse, 37 pts ; 15. Biesheim, 31 pts ; 16. Thionville, 30 pts.

GROUPE C

Auxerre - Bourges	2-0
Baume-les-Dames - St-Georges-A.	0-2
Besançon - Vesoul	1-0
Dijon - Montferrand	0-1
Gueugnon - Montluçon	3-1
Lons-le-Saunier - Châteauroux	3-1
Louhans-Cuiseaux - Vichy RC	3-0
Sochaux - Mâcon	1-0

Classement

1. Auxerre, 64 pts ; 2. Gueugnon, 61 pts ; 3. Bourges, 58 pts ; 4. Châteauroux, St-Georges-A., 56 pts ; 6. Dijon, 55 pts ; 7. Sochaux, Montferrand, 54 pts ; 9. Vesoul, 50 pts ; 10. Louhans-Cuiseaux, Lons-le-Saunier, 49 pts ; 12. Mâcon, 47 pts ; 13. Montluçon, 46 pts ; 14. Besançon, 38 pts ; 15. Baume-les-Dames, 32 pts ; 16. Vichy RC, 29 pts.

GROUPE D

Calvi - Bastia	1-4
Cannes - Grenoble	4-1
Le Puy USF - Saint-Etienne	1-0
Lucciana CABG - Orange SP	1-0
Montélimar - Gaillard FC	0-2
Valence - Vénissieux M.	2-2
Vaulx-en-Velin - Saint-Raphaël	4-0
Vénissieux US - Rumilly	1-2

Classement

1. Saint-Etienne, 69 pts ; 2. Vénissieux M., 62 pts ; 3. Bastia, 61 pts ; 4. Cannes, 59 pts ; 5. Grenoble, 57 pts ; 6. Le Puy USF, 55 pts ; 7. Saint-Raphaël, 53 pts ; 8. Rumilly, 51 pts ; 9. Montélimar, 50 pts ; 10. Calvi, Gaillard FC, 49 pts ; 12. Vaulx-en-Velin, 46 pts ; 13. Lucciana CABG, 44 pts ; 14. Valence, Orange SP, 43 pts ; 16. Vénissieux US, 36 pts.

GROUPE E

Balma - Istres	1-0
Borgo FC - Ajaccio GFCO	2-1
Blagnac - Nîmes	2-0
Carcassonne - Endoume	2-0
Corte - Agde	1-2
Frontignan AS - Béziers	0-0
Lunel GC - Marignane US	0-0
Manosque - Vergèze E. Per	6-1

Classement

1. Agde, 69 pts ; 2. Béziers, 64 pts ; 3. Manosque, 63 pts ; 4. Balma, 58 pts ; 5. Carcassonne, 57 pts ; 6. Endoume, 53 pts ; 7. Blagnac, Frontignan AS, Borgo FC, 51 pts ; 10. Nîmes, Lunel GC, 49 pts ; 12. Vergèze E. Per, 48 pts ; 13. Marignane US, 47 pts ; 14. Corte, 45 pts ; 15. Istres, 39 pts ; 16. Ajaccio GFCO, 36 pts.

GROUPE F

Angoulême - Poitiers CEP	0-2
Brive - Auch	2-2
La Roche/Yon - Langon-Castets	0-0
Les Herbiers - Bergerac	1-0
Mont-de-Marsan - Luçon	0-1
Niort - Nontron	1-1
Poitiers - La Rochelle	2-2
Saint-Médard - Cholet	3-2

Classement

1. Saint-Médard, 69 pts ; 2. Brive, 62 pts ; 3. Niort, 59 pts ; 4. Poitiers, 57 pts ; 5. Auch, 56 pts ; 6. Cholet, 54 pts ; 7. Les Herbiers, 53 pts ; 8. Langon-Castets, 52 pts ; 9. Mont-de-Marsan, 51 pts ; 10. Poitiers CEP, 49 pts ; 11. La Roche/Yon, La Rochelle, 46 pts ; 13. Bergerac, 45 pts ; 14. Luçon, 44 pts ; 15. Angoulême, 43 pts ; 16. Nontron, 41 pts.

GROUPE G

Fiers FC - La Vitréenne	2-1
La Flèche - Angers	1-1
Laval FA - Avranches	2-2
La Montagnarde - Locminé	1-0
Plabennec St. - Laval	0-0
Rennes - Guingamp	2-1
Saint-Brieuc - Nantes	1-1
Vitré - Lamballe St.	1-3

Classement

1. Lamballe St., 66 pts ; 2. Nantes, Saint-Brieuc, 62 pts ; 4. La Vitréenne, Plabennec St., 58 pts ; 6. Fiers FC, 54 pts ; 7. Guingamp, 53 pts ; 8. Laval FA, 50 pts ; 9. Avranches, 49 pts ; 10. Vitré, 48 pts ; 11. Rennes, Laval, 47 pts ; 13. La Flèche, 45 pts ; 14. Montagnarde, Locminé, 40 pts ; 16. Angers, 38 pts.

GROUPE H

Caen PTT - Argentan	1-2
Corbeil - Quevilly US	1-1
Fécamp - Châteaudun	1-0
Le Mans - Mondeville	0-1
Lucé - Dieppe	0-0
Paris-SG - Bois-Guillaume	2-3
Sannois-St-Gr. - Poissy	2-0
Vire - Moissy-Cramayel	0-0

Classement

1. Dieppe, Mondeville, 72 pts ; 3. Le Mans, 64 pts ; 4. Moissy-Cram., 61 pts ; 5. Sannois St-Gr., Argentan, 59 pts ; 7. Paris-SG, 55 pts ; 8. Bois-Guillaume, 49 pts ; 9. Châteaudun, 47 pts ; 10. Poissy, 46 pts ; 11. Quevilly US, Vire, 43 pts ; 13. Fécamp, 39 pts ; 14. Lucé, Caen PTT, 37 pts ; 16. Corbeil, 35 pts.

Régionaux

ALSACE

16e journée

Haguenau - Illhaeusern	2-2
Illkirch Faig - Mulhouse Chabab	2-1
Illzach Asim - Schiltigheim	3-1
Lingolsheim - Schwindratzh	1-1
Obernai - Eckbolsheim	2-1
St-Louis New - Bischh Mars.	0-0
Sarre Berg - Steinseltz	0-2

Classement

1. Illzach Asim, 33 pts ; 2. St-Louis New, 31 pts ; 3. Bischh Mars., 29 pts ; 4. Haguenau, 27 pts ; 5. Illhaeusern, 27 pts ; 6. Obernai, 26 pts ; 7. Illkirch Faig, 25 pts ; 8. Schiltigheim, 25 pts ; 9. Mulhouse Chabab, 18 pts ; 10. Eckbolsheim, 17 pts ; 11. Steinseltz, 15 pts ; 12. Sarre Berg, 15 pts ; 13. Schwindratzh, 12 pts ; 14. Lingolsheim, 11 pts.

AQUITAINE

Match en retard

Boé Bon Encontre - Villenave	2-1

Classement

1. Ann Luzien, 59 pts ; 2. Blanquefort, 57 pts ; 3. Pau, 51 pts ; 4. Pontoise, 51 pts ; 5. Marmande, 49 pts ; 6. Sarlat, 48 pts ; 7. Villenave, 46 pts ; 8. Libourne, 44 pts ; 9. Arcachon, 43 pts ; 10. Lormont, 42 pts ; 11. Boé Bon Encontre, 42 pts ; 12. Girondins Bordeaux, 34 pts ; 13. Martignas, 33 pts ; 14. Jurançon, 31 pts.

AUVERGNE

Matches en retard

Clermont Foot - Yzeure	2-0
Jussac - Moulins	0-2
Ambert - St-Julien-Chapteil	0-2
Volvic - Montferrand	0-0

Classement

1. Clermont Foot, 66 pts ; 2. Yzeure, 61 pts ; 3. Moulins, 58 pts ; 4. Aurillac, 50 pts ; 5. Volvic, 50 pts ; 6. Lapalisse, 47 pts ; 7. Saint-Flour, 47 pts ; 8. Entente Nord-Loz., 46 pts ; 9. Cournon, 45 pts ; 10. Montferrand, 44 pts ; 11. Montluçon, 38 pts ; 12. St-Julien-Chapt., 37 pts ; 13. Ambert, 36 pts ; 14. Jussac, 23 pts.

BOURGOGNE

18e journée

Auxerre AJ - Chenôve	1-1
Auxerre St. - Le Creusot	2-0
Bourbon - Selongey	4-0
Chalon - Decize	0-0
Mâcon - Longvic	0-0
Montceau - Sens	2-2
Nevers PTT - Marsannay	6-1

Classement

1. Bourbon, 53 pts ; 2. Nevers PTT, 52 pts ; 3. Chalon, 52 pts ; 4. Decize, 51 pts ; 5. Auxerre AJ, 49 pts ; 6. Sens, 47 pts ; 7. Mâcon, 44 pts ; 8. Montceau, 43 pts ; 9. Le Creusot, 39 pts ; 10. Selongey, 35 pts ; 11. Longvic, 34 pts ; 12. Chenôve, 32 pts ; 13. Auxerre St., 31 pts ; 14. Marsannay, 23 pts.

BRETAGNE

20e journée

Lanester - Concarneau US	2-3
Lannion St. - Rennes FC	0-0
Léhon ASC - Paimpol	0-0
Lorient - Pontivy St.	4-1
Pont-l'Abbé - Plouvorn	0-0
Rennes CPB - Plabennec	3-1
Vannes OC - Lannion US	0-2

Classement

1. Concarneau US, 65 pts ; 2. Lannion US, 58 pts ; 3. Rennes FC, 53 pts ; 4. Paimpol, 52 pts ; 5. Léhon ASC, 52 pts ; 6. Lannion St., 50 pts ; 7. Lorient, 50 pts ; 8. Pontivy St., 46 pts ; 9. Vannes OC, 43 pts ; 10. Pont-l'Abbé, 43 pts ; 11. Rennes CPB, 40 pts ; 12. Plouvorn, 40 pts ; 13. Plabennec, 40 pts ; 14. Lanester, 28 pts.

CENTRE

Matches en retard

Orléans - Glen	2-1
Amilly - Mer	4-2
Joué-lès-Tours - Salbris	0-1
Tours - Vierzon	2-1

Classement

1. Salbris, 60 pts ; 2. Orléans, 56 pts ; 3. Chartres, 50 pts ; 4. Amilly, 50 pts ; 5. Tours, 45 pts ; 6. Vierzon, 45 pts ; 7. Saint-Amand, 45 pts ; 8. Saint-Jean, 43 pts ; 9. Sully-sur-Loire, 42 pts ; 10. Saran, 41 pts ; 11. Mer, 39 pts ; 12. Joué-lès-Tours, 37 pts ; 13. Glen, 36 pts ; 14. Bourges, 32 pts.

CENTRE-OUEST

19e journée

Bressuire - Niort	1-0
Chauray - Rochefort	0-4
Couzeix-Chapt. - Cognac	2-4
Isle - Châtellerault SO	0-0
Matha Avenir - Saint-Liguaire	5-0
Poitiers - Guérétoise	1-2
Thouars Foot 79 - Tulle ASPTT	0-1

Classement

1. Rochefort, 57 pts ; 2. Isle, 53 pts ; 3. Châtellerault SO, 52 pts ; 4. Cognac, 50 pts ; 5. Guérétoise, 50 pts ; 6. Thouars Foot 79, 48 pts ; 7. Matha Avenir, 48 pts ; 8. Poitiers, 47 pts ; 9. Niort, 43 pts ; 10. Tulle ASPTT, 42 pts ; 11. Chauray, 41 pts ; 12. Couzeix-Chapt., 40 pts ; 13. Saint-Liguaire, 36 pts ; 14. Bressuire, 35 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

16e journée

Charleville FC - Vertus Villen	3-1
Eclaron Valc - Tinqueux	1-2
Epernay - Saint-André	1-0
Marnaval - Châlons CO	1-3
Sainte-Anne - Le Chesne	2-0
Vendeuvre - Troyes	0-4
Vitry - Rethel Sport	1-2

Classement

1. Châlons CO, 52 pts ; 2. Charleville FC, 50 pts ; 3. Eclaron Valc, 47 pts ; 4. Rethel Sport, 45 pts ; 5. Tinqueux, 43 pts ; 6. Troyes, 43 pts ; 7. Saint-André, 41 pts ; 8. Epernay, 38 pts ; 9. Sainte-Anne, 36 pts ; 10. Vitry, 33 pts ; 11. Le Chesne, 33 pts ; 12. Marnaval, 27 pts ; 13. Vertus Villen, 24 pts ; 14. Vendeuvre, 21 pts.

CORSE

16e journée

EF Bastia - Florent Olett	0-2
Bocognano - SC Bastia	3-2
Borgo - AS du Centre	0-0
Escerv.-Moria - Biguglia	1-2
Sartène-Propriano - Porto-Vecchio	0-0
Vescovato - Folelli-Casta	1-3

Classement

1. EF Bastia, 43 pts ; 2. Escerv.-Moria, 43 pts ; 3. Bocognano, 42 pts ; 4. AS du Centre, 42 pts ; 5. Sartène-Propriano, 38 pts ; 6. SC Bastia, 37 pts ; 7. Florent Olett, 37 pts ; 8. Folelli-Casta, 35 pts ; 9. Biguglia, 34 pts ; 10. Vescovato, 34 pts ; 11. Porto-Vecchio, 34 pts ; 12. Borgo, 31 pts.

FRANCHE-COMTÉ

17e journée

Audincourt - Dole Tavaux	0-3
Belfort - Pontarlier	4-0
Fesches Chat. - Champagnole	1-3
Plateau - Poligny	1-0
Pont-Roide - Bletterans	1-1
Roche Novill. - Valdoie	0-2
Vesoul - Maiche	2-1

Classement

1. Dole Tavaux, 52 pts ; 2. Fesches Chat., 42 pts ; 3. Champagnole, 41 pts ; 4. Vesoul, 40 pts ; 5. Audincourt, 39 pts ; 6. Poligny, 39 pts ; 7. Roche Novill., 38 pts ; 8. Belfort, 37 pts ; 9. Plateau, 37 pts ; 10. Pont-Roide, 35 pts ; 11. Valdoie, 32 pts ; 12. Bletterans, 30 pts ; 13. Maiche, 30 pts ; 14. Pontarlier, 28 pts.

GUYANE

17e journée

ASC Aguado - Iracoubo	0-2
AJ Balata Abrida - ASC Remire	2-0
ASC Geldar - ASJ Mana	2-1
SC Kouroucien - US Matoury	1-0
AJ Saint-Georges - Red Star	2-2
US Sinnamary - Club Colonial	2-2

Classement

1. SC Kouroucien, 50 pts ; 2. ASC Geldar, 48 pts ; 3. AJ Saint-Georges, 47 pts ; 4. US Matoury, 47 pts ; 5. AJ Balata Abrida, 45 pts ; 6. US Sinnamary, 35 pts ; 7. ASJ Mana, 33 pts ; 8. ASC Remire, 33 pts ; 9. Iracoubo, 32 pts ; 10. Club Colonial, 31 pts ; 11. Red Star, 27 pts ; 12. ASC Aguado, 26 pts.

LANGUEDOC-ROUS.

18e journée

Alès - Canet	0-0
Bagnols - Montpellier	1-6
Castelnau - Sète	2-1
Mende - Beaucaire	1-1
Perpignan - Castelnaudary	2-0
Portirag. Vias - Le Grau-du-Roi	2-0

Classement

1. Mende, 49 pts ; 2. Portirag. Vias, 49 pts ; 3. Sète, 43 pts ; 4. Montpellier, 42 pts ; 5. Castelnaudary, 42 pts ; 6. Alès, 39 pts ; 7. Canet, 36 pts ; 8. Le Grau-du-Roi, 35 pts ; 9. Perpignan, 33 pts ; 10. Beaucaire, 32 pts ; 11. Castelnau, 32 pts ; 12. Bagnols, 19 pts.

LORRAINE

18e journée

Homécourt - Epinal	0-1
Magny - Vandœuvre	0-3
Metz - Bar-le-Duc	3-1
Montbronn - Raon	0-2
Nancy - Merlebach	0-2
Thaon - Algrange	3-1
Toul - Hagondange	1-1

Classement

1. Toul, 30 pts ; 2. Raon, 25 pts ; 3. Vandœuvre, 25 pts ; 4. Epinal, 25 pts ; 5. Nancy, 24 pts ; 6. Merlebach, 21 pts ; 7. Hagondange, 21 pts ; 8. Magny, 20 pts ; 9. Algrange, 19 pts ; 10. Metz, 17 pts ; 11. Thaon, 16 pts ; 12. Montbronn, 14 pts ; 13. Bar-le-Duc, 13 pts ; 14. Homécourt, 11 pts.

MAINE

Match en retard

Emée-Le Lude	3-1

Classement

1. Changé, 65 pts ; 2. Coulaines, 58 pts ; 3. Château-Gontier, 53 pts ; 4. Mayenne, 52 pts ; 5. La Ferté, 48 pts ; 6. Bonchamp, 45 pts ; 7. Le Mans, 43 pts ; 8. La Suze, 43 pts ; 9. La Flèche, 40 pts ; 10. Emée, 40 pts ; 11. Ecommoy, 37 pts ; 12. St-Berthevin, 35 pts ; 13. Laval St., 32 pts ; 14. Le Lude, 30 pts.

MARTINIQUE

Matches en retard

Franciscain - RC Lorrain	3-0
RC Arlésien - US Robert	1-1
Assaut - Réal Tartane	1-0

20e journée

Aiglon - RC Lorrain	-
Franciscain - US Robert	6-1
CSC Pilote - RCR Pilote	3-2
Golden Star - US Marinoise	3-3
RC Arlésien - Eclair	remis
Réal Tartane - Club Colonial	1-0
Santana - Assaut	remis

Classement

1. Franciscain, 61 pts ; 2. Golden Star, 54 pts ; 3. RC Arlésien, 54 pts ; 4. Aiglon, 53 pts ; 5. US Marinoise, 47 pts ; 6. US Robert, 44 pts ; 7. RCR Pilote, 42 pts ; 8. Assaut, 41 pts ; 9. Réal Tartane, 39 pts ; 10. RC Lorrain, 38 pts ; 11. Club Colonial, 38 pts ; 12. CSC Pilote, 37 pts ; 13. Eclair, 33 pts ; 14. Santana, 31 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

20e journée

Carbonne - Toulouse Fontaines	2-2
Cugnaux - Colomiers	0-0
Lavaur - Onet	3-1
Luzenac - Tarbes	1-0
Montauban - Castanet	0-1
Revel - Labège Escal.	1-0
Toulouse FC - Lavelanet	4-0

Classement

1. Luzenac, 38 pts ; 2. Carbonne, 38 pts ; 3. Castanet, 34 pts ; 4. Labège Escal., 29 pts ; 5. Montauban, 27 pts ; 6. Toulouse FC, 25 pts ; 7. Revel, 25 pts ; 8. Tarbes, 23 pts ; 9. Onet, 23 pts ; 10. Cugnaux, 22 pts ; 11. Lavelanet, 21 pts ; 12. Toulouse Fontaines, 18 pts ; 13. Colomiers, 17 pts ; 14. Lavaur, 17 pts.

NORD

18e journée

Armentières - Lens	3-0
Avion - Gravelines	0-0
Boulogne - Hazebrouck	2-2
Dunkerque - Hénin St.	1-1
Grande-Synthe - Valenciennes	3-1
Loon-Plage - Calais	2-0
Montigny - Doual	2-1

Classement

1. Loon-Plage, 48 pts ; 2. Avion, 46 pts ; 3. Gravelines, 40 pts ; 4. Valenciennes, 39 pts ; 5. Montigny, 38 pts ; 6. Doual, 38 pts ; 7. Calais, 37 pts ; 8. Armentières, 36 pts ; 9. Grande-Synthe, 35 pts ; 10. Hazebrouck, 35 pts ; 11. Boulogne, 34 pts ; 12. Hénin St., 32 pts ; 13. Lens, 27 pts ; 14. Dunkerque, 25 pts.

NORMANDIE

20e journée

Bihorel - Tréfileries	1-1
Gasny - Bresle	0-0
H. Neiges - Evreux	0-1
Le Havre - Grand Rouen	1-1
Pavilly - Oissel	2-1
Pont-Audemer - Goderville	2-2
Sotteville - Pacy Vallée	0-1

Classement

1. Evreux, 62 pts ; 2. Oissel, 59 pts ; 3. Le Havre, 55 pts ; 4. Grand Rouen, 52 pts ; 5. Bresle, 49 pts ; 6. Pacy Vallée, 47 pts ; 7. Pont-Audemer, 46 pts ; 8. Tréfileries, 45 pts ; 9. Bihorel, 45 pts ; 10. Goderville, 42 pts ; 11. H. Neiges, 40 pts ; 12. Sotteville, 39 pts ; 13. Gasny, 37 pts ; 14. Pavilly, 34 pts.

BASSE-NORMANDIE

20e journée

Avranches - Mondeville	1-2
Bayeux - Granville	1-2
Caen - Villedieu	7-0
Dives - St-Georges Domfront	1-3
Equeurdreville - Saint-Lô	4-1
Jeunesse Fertoise - Périers Sports	3-1
Maladrerie - Lisieux	2-1

Classement

1. Mondeville, 60 pts ; 2. Lisieux, 57 pts ; 3. Equeurdreville, 57 pts ; 4. Bayeux, 56 pts ; 5. Villedieu, 54 pts ; 6. Granville, 53 pts ; 7. Caen, 49 pts ; 8. Maladrerie, 44 pts ; 9. Dives, 43 pts ; 10. Saint-Lô, 42 pts ; 11. St-Georges Domfront, 36 pts ; 12. Jeunesse Fertoise, 32 pts ; 13. Avranches, 31 pts ; 14. Périers Sports, 30 pts.

PARIS

18e journée

Arménienne - Versailles	1-0
Colombienne - Saint-Denis	2-1
Ermont - Meaux	1-2
Le Mée Sports - Le Perreux	5-2
Mantes - Créteil	2-1
Paris FC - CA Paris	2-2
Villemomble - Massy	1-1

Classement

1. CA Paris, 48 pts ; 2. Le Mée Sports, 47 pts ; 3. Créteil, 44 pts ; 4. Villemomble, 42 pts ; 5. Saint-Denis, 41 pts ; 6. Colombienne, 40 pts ; 7. Versailles, 39 pts ; 8. Ermont, 39 pts ; 9. Le Perreux, 38 pts ; 10. Meaux, 35 pts ; 11. Arménienne, 34 pts ; 12. Mantes, 34 pts ; 13. Paris FC, 33 pts ; 14. Massy, 33 pts.

PICARDIE

17e journée

Amiens AC - Amiens SC	2-2
Chantilly - Beauvais	4-4
Compiègne - Saint-Quentin	1-1
Creil - Crépy-en-Valois	2-3
Roye - Laon	1-2
Saint-Just - Ailly-sur-Somme	2-0
Vervins - Doullens	3-0

Classement

1. Laon, 62 pts ; 2. Saint-Just, 61 pts ; 3. Chantilly, 59 pts ; 4. Roye, 56 pts ; 5. Beauvais, 54 pts ; 6. Vervins, 47 pts ; 7. Amiens SC, 46 pts ; 8. Saint-Quentin, 46 pts ; 9. Crépy-en-Valois, 45 pts ; 10. Compiègne, 39 pts ; 11. Amiens AC, 37 pts ; 12. Doullens, 36 pts ; 13. Ailly-sur-Somme, 28 pts ; 14. Creil, 25 pts.

RHÔNE-ALPES

18e journée

Annecy - L'Etrat Sportif	1-1
Bourgoin-Jallieu - Lyon OL	0-1
Cluses-Scionzier - Roanne-Riorg.	1-0
Feurs - Andrézieux	2-0
Grenoble Univ. Vill. - Echirolles	1-1
Lyon Duchère - Chasselay	3-2
Neuville/Saône - St-Marcellin	3-1

Classement

1. Lyon Duchère, 61 pts ; 2. Neuville/Saône, 50 pts ; 3. Cluses-Scionzier, 47 pts ; 4. Lyon OL, 44 pts ; 5. Bourgoin-Jallieu, 43 pts ; 6. Feurs, 43 pts ; 7. Echirolles, 40 pts ; 8. St-Marcellin, 40 pts ; 9. Roanne-Riorg., 39 pts ; 10. Annecy, 37 pts ; 11. Andrézieux, 36 pts ; 12. Chasselay, 33 pts ; 13. L'Etrat Sportif, 32 pts ; 14. Grenoble Univ. Vill., 28 pts.

Gambardella

Matches en retard

Cannes - **Monaco**	2-5
Le Havre - Lorient	3-1

Huitièmes de finale

Valenciennes - **Nantes**	0-5
Le Havre - Lens	4-2
Pau - **Paris-SG**	0-2
Le Mans - Guingamp	1-1
(Le Mans qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Villefranche - **Auxerre**	1-3
Metz - **Nancy**	0-4
Montpellier - Sochaux	1-0
Monaco - **Lille**	a.p. 0-1

17 ans

Matches en retard

GROUPE A

Sedan - Wasquehal	1-2
Abbeville - Beauvais	1-5

GROUPE B

Magny - Mulhouse	0-1

GROUPE C

Grenoble - Montferrand	1-1

15 ans

4e journée

GROUPE A

Match en retard

RC Lens - Le Havre AC	2-2

4e journée

Boulogne-Billancourt BAC - RC Lens	0-3
SM Caen - OG Rouen	5-1
FC Villepinte - Le Havre AC	0-3

Classement

1. RC Lens, 14 pts ; 2. Le Havre AC, 14 pts ; 3. SM Caen, 9 pts ; 4. OG Rouen, 7 pts ; 5. Boulogne-Billancourt BAC, 6 pts ; 6. FC Villepinte, 6 pts.

GROUPE B

SC Amiens - AJ Auxerre	0-1
ASPTT Caen - Paris-SG	0-6
FC Versailles - Lille OSC	1-0

Classement

1. AJ Auxerre, 16 pts ; 2. FC Versailles, 14 pts ; 3. Paris-SG, 10 pts ; 4. SC Amiens, 8 pts ; 5. ASPTT Caen, 6 pts ; 6. Lille OSC, 4 pts.

GROUPE C

Match en retard

CS Louhans-Cuiseaux - FC Metz	1-0

4e journée

RC Besançon - RC Strasbourg	2-4
CS L.-Cuiseaux 71 - SC Schiltigheim	1-0
FC Metz - RS Magny-Metz	3-0

Classement

1. FC Metz, 13 pts ; 2. CS Louhans-Cuiseaux 71, 12 pts ; 3. RC Strasbourg, 10 pts ; 4. SC Schiltigheim, 10 pts ; 5. RS Magny-Metz, 6 pts ; 6. RC Besançon, 4 pts.

GROUPE D

FC Mulhouse - CS Brétigny	3-1
Racing Paris 92 - Olympique de Lyon	0-5
FC Sochaux - AS Nancy-Lorraine	4-0

Classement

1. FC Sochaux, 16 pts ; 2. Olympique de Lyon, 16 pts ; 3. FC Mulhouse, 10 pts ; 4. AS Nancy-Lorraine, 8 pts ; 5. Racing Paris 92, 5 pts ; 6. CS Brétigny, 4 pts.

GROUPE E

EA Guingamp - FC Nantes	0-4
Chamois Niortais - INF Clairefontaine	0-2
SC Saint-Brieuc - Stade Lavallois	1-0

Classement

1. INF Clairefontaine, 16 pts ; 2. Chamois Niortais, 11 pts ; 3. FC Nantes, 10 pts ; 4. SC Saint-Brieuc, 10 pts ; 5. Stade Lavallois, 8 pts ; 6. EA Guingamp, 4 pts.

GROUPE F

Châteauroux - La Roche-sur-Yon	0-2
US Orléans 45 - Gir. de Bordeaux	0-4
Stade Rennais FC - Limoges Foot 87	1-1

Classement

1. US Orléans 45, 11 pts ; 2. Stade Rennais FC, 9 pts ; 3. Châteauroux, 9 pts ; 4. Gir. de Bordeaux, 9 pts ; 5. Limoges Foot 87, 9 pts ; 6. La Roche-sur-Yon, 8 pts.

GROUPE G

AS Cannes - Toulouse FC	1-0
FC Marseille Bure - Toulouse Font.	1-2
Ol. de Marseille - AS Monaco	0-0

Classement

1. Toulouse FC, 13 pts ; 2. Ol. de Marseille, 12 pts ; 3. AS Cannes, 11 pts ; 4. AS Monaco, 11 pts ; 5. Toulouse Font., 7 pts ; 6. FC Marseille Bure, 4 pts.

GROUPE H

FC Bourgoin-Jallieu - FC Gueugnon	1-0
Montpellier-Hérault FC - OGC Nice	3-1
AS Saint-Etienne - Grenoble Foot 38	2-0

Classement

1. AS Saint-Etienne, 16 pts ; 2. Grenoble Foot 38, 13 pts ; 3. FC Bourgoin-Jallieu, 9 pts ; 4. OGC Nice, 8 pts ; 5. Montpellier-Hérault FC, 8 pts ; 6. FC Gueugnon, 4 pts.

Sélections

15 ANS
Amical

➡ Le 24 février 2000 à Sens,
France - Turquie : 1-0 (0-0). But : Glombard (67e).

16 ANS
Eliminatoires du Championnat d'Europe, à Chypre

➡ Le 5 mars 2000 à Limassol,
République tchèque - France : 2-2.

➡ Le 7 mars 2000 à Limassol,
Chypre - France : 1-1. But : Badiane (75e).
La sélection nationale des 16 ans ne s'est pas qualifiée pour la phase finale.

17 ANS
Amicaux

➡ Le 7 mars 2000 à Hamein (Allemagne),
Allemagne - France : 4-1. But : Lacombe (50e).

➡ Le 9 mars 2000 à Barsingshausen (Allemagne),
Allemagne - France : 1-1 (0-1). But : Vanoukia (13e).

18 ANS
Amical

➡ Le 8 mars 2000 à Wigan (Angleterre),
Angleterre - France : 0-3. Buts : Sissé (2 fois) et Ahamada.

FÉMININES A
Amicaux

➡ Le 26 février 2000 à Auch,
France - Ecosse : 1-2. But : Provost (47e).

➡ Le 8 mars 2000 à Orléans,
France - Chine : 0-1 (0-0). But : Sun Wen (56e).

M. Guillet récompensé

Bien qu'il ne puisse consacrer au **Championnat des Etoiles** *autant de temps qu'il le souhaiterait,* **Laurent Guillet**, *de Saint-Lumine-de-Coutais (Loire-Atlantique), est parvenu, après trois ans de persévérance, à s'adjuger une manche du CDE. Avec 61 points, il fait mieux que MM.* **Pugnère**, *d'Arsac-en-Velay (Haute-Loire),* **Lefèbvre**, *de Montignac (Dordogne), et* **Valentin**, *de Tournefeuille (Haute-Garonne), qui totalisent chacun 60 points.*

LE PROGRAMME DE LA 4e JOURNÉE DU CDE DE PRINTEMPS (29e de D 1)

Samedi 25 mars 2000 (20 heures)

La limite des inscriptions et des transferts est donc fixée au même jour, à 18 heures.

Strasbourg - Marseille
Montpellier - Auxerre
Paris-SG - Le Havre
Bordeaux - Nancy
Troyes - Bastia
Metz - Saint-Etienne

Dimanche 26 mars 2000 (17 heures)

Rennes - Lens

(18 h 45)

Lyon - Sedan

(20 h 45)

Monaco - Nantes

LE GAGNANT DE LA 3e JOURNÉE

Pris à la fois par son emploi de commercial et sa double casquette de vice-président et de responsable de l'équipe senior de l'Etoile Sportive du Lac, Laurent Guillet, 28 ans, de Saint-Lumine-de-Coutais (Loire-Atlantique), ne peut consacrer au Championnat des Etoiles, auquel il participe depuis trois ans, autant de temps qu'il le souhaiterait. Malgré ce handicap, sa persévérance a été récompensée puisqu'il s'est adjugé ce week-end la 3e journée du Championnat de printemps.

« Vous attendiez-vous à ce succès ?

Non. C'est même une surprise. Pris par un emploi du temps très chargé, je n'avais pas eu le temps, ces dernières semaines, d'opérer des transferts.

Justement, pouvez-vous nous expliquer comment vous avez procédé ?

Ne pouvant opérer systématiquement des transferts, il m'est apparu évident qu'il fallait que je constitue mes équipes à partir de clubs "phares" tels que Monaco, Lyon ou Paris. J'ai donc bâti chacune d'elles à partir de deux clubs, pour lesquels j'ai retenu cinq joueurs. Pour pouvoir prendre des joueurs avec des cotes élevées, il m'a fallu, afin de respecter le budget de 70 FF, retenir des joueurs offrant de petites cotes et susceptibles de jouer régulièrement. Après, il faut compter avec la chance. Je suis d'ailleurs bien conscient des limites de ma méthode. Viser la victoire au Championnat en n'opérant pas de transfert me semble être pratiquement impossible.

Ce succès va-t-il changer quelque chose dans votre vie ?

Les 3 000 F qui récompensent le gagnant vont peut-être réconcilier Angélique, ma compagne, avec le foot... ●

LE CLASSEMENT DE LA 3e JOURNÉE

1. " **Nicky** " Guillet (St-Lumine-de-Coutais), 61 pts.
2. " **Bouzols Dream Team 43** " Pugnere (Arsac-en-Velay), 60 pts.
3. " **Bastia** " Lefebvre (Montignac), 60 pts.
4. " **Tfc4** " Valentin (Tournefeuille), 60 pts.
5. " **Fc Joncs Marins** " Tetrel (Le Perreux), 59 pts.
6. " **Duzvno** " Mr Alain Delalande (La Turballe), 59 pts.
7. " **Un** " Glatigny (Fontaine Le Dun), 59 pts.
8. " **P57ng** " Soubriard (Paris), 58 pts.
9. " **Oehwr** " Mr Roland Marliangea (Chalons Ehampagne), 58 pts.
10. " **Eric 5** " Bernaz (Unieux), 58 pts.
11. " **Chimie1** " Valentin (Charenton Le Pont), 58 pts.
12. " **D7fzpe** " Mr Bruno Hardon (Herbault), 58 pts.
13. " **Du Bru Team** " bru (saint etienne de tulmont), 58 pts.
14. " **Dr1xfv** " Mr Bernard Gateau (Sanvignes Les Mines), 58 pts.
15. " **Les Verts** " Wattbot (Montescourt), 58 pts.
16. " **Nantienne** " Duquerroux (Chauvigny), 58 pts.
17. " **Salome** " Sort (Morangis), 57 pts.
18. " **D1zdk2** " Robelin (Bezons), 57 pts.
19. " **Joh Mat 4** " Mme Sylvie Pellegrin (St Laurent Du Var), 57 pts.
20. " **B0izzi** " Mr Patrick Dargaud (St Priest), 57 pts.
21. " **Maguie Simpson** " Resseguier (Nimes), 57 pts.
22. " **Asnloc1** " Theophile (63290Parempuyre), 56 pts.
23. " **Dnuuzp** " Lavandier (Courbevoie), 56 pts.
24. " **La Bocca Team** " Allary (Cannes La Bocca), 56 pts.
25. " **Dlkrmt** " Mr Frederic Olivier (Manthelon), 56 pts.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. " **Dsj5qu** " La Calzone (St Orens De Gameville), 174 pts.
2. " **Bsm5d9** " Mr Jerome Burdin (Les Lilas), 169 pts.
3. " **Lensnan** " Seigneuret (Chaleins), 167 pts.
4. " **Chqc1w** " Mr Eric Bourbier (Us), 166 pts.
5. " **Tfc4** " Valentin (Tournefeuille), 164 pts.
6. " **Nmnbp** " Mr Roger Caillive (Toulouse), 164 pts.
7. " **Ei7vpp** " Mr Thierry Sourigues (Mios), 164 pts.
8. " **Omasse** " Cognard (Mably), 160 pts.
9. " **Bbu5hk** " Mr Rene Jammes (La Chapelle Uree), 159 pts.
10. " **Dr1xfv** " Mr Bernard Gateau (Sanvignes Les Mines), 159 pts.
11. " **Tgpvq** " Montonati (Paris), 159 pts.
12. " **Bo61ph** " Mme Mireille Gicquel (Marseille), 159 pts.
13. " **Meet Lof** " Anguise (Angers), 158 pts.
14. " **Les Canaris Verts** " Sauvageot (Sens), 158 pts.
15. " **To7pb** " M J Boin (Barberaz), 157 pts.
16. " **Deux** " Minard (Yvecrique), 156 pts.
17. " **Bilitis** " Sacre (Creteil), 156 pts.
18. " **Girondins** " Loizon (Caen), 156 pts.
19. " **Les Enfants 1** " Courmolle (Mons En Baroeul), 155 pts.
20. " **Xpr0c** " Mr Jealaude Gaudr (Gamaches), 154 pts.
21. " **Psg Bzh2** " Gourve (Plouedern), 154 pts.
22. " **Eyjth2** " Xavier (Lyon), 154 pts.
23. " **Les Zebboys** " Cousin (Valenciennes), 153 pts.
24. " **Sined** " Berville (Mantes La Jolie), 153 pts.
25. " **Chimie1** " Valentin (Charenton Le Pont), 153 pts.
26. " **Dnuuzp** " Lavandier (Courbevoie), 153 pts.
27. " **D7fzpe** " Mr Bruno Hardon (Herbault), 153 pts.
28. " **Sam** " Voltzenlogel (Gries), 153 pts.
29. " **Dnpwtk** " Mr Christian Mairal (Toulouse), 153 pts.
30. " **Equipe 4** " Faucheux (St Georges De Montaigu), 153 pts.
31. " **Bl7vwl** " Mr Moise Bouckenoogh (Baron), 153 pts.
32. " **Ddun5j** " Debeaussart (Mazingarbe), 153 pts.
33. " **Tatoo** " Dumas (Saint-gratien), 152 pts.
34. " **Tophe Mlu 3 8 7 95** " Cousseau (Saint Mesmin), 151 pts.
35. " **Eu5nch** " Mr Olivier Louis (Paris), 151 pts.
36. " **Votx4** " Mr Raoul Urru (Eybens), 151 pts.
37. " **E2amt8** " Mr Didier Savary Tey (Rennes), 151 pts.
38. " **B0izzi** " Mr Patrick Dargaud (St Priest), 151 pts.
39. " **Cpiw55** " Mr David Salenne (Le Havre), 150 pts.
40. " **Geoffroy Guichard** " Pierres (St Martin Boulogne), 150 pts.

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	COOL F.	Auxerre	7	+2	6
051	DURAND E.	Bastia	6	+5	9
100	RAME U.	Bordeaux	7	+6	16
152	HAMEL S.	Le Havre	6	+5	13
201	WARMUZ G.	Lens	7	+2	15
250	COUPET G.	Lyon	7	+2	5
301	TREVISAN S.	Marseille	7	+1	9
351	LETIZI J.	Metz	7	+3	10
401	BARTHEZ F.	Monaco	10	+5	13
452	RODU G.	Montpellier	4	+2	6
501	LAQUAIT B.	Nancy	8	+6	14
551	LANDREAU M.	Nantes	9	+5	14
601	LAMA B.	Paris SG	8	+4	8
652	REVAULT C.	Rennes	7	+2	8
725	JANOT J.	Saint Etienne	3	+5	5
751	SACHY N.	Sedan	6	+4	14
800	DEBES T.	Strasbourg	2	+1	12
850	HEURTEBIS T.	Troyes	7	+5	8

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
003	ASSATI E.	Auxerre	6	+2	4
005	JAY F.	Auxerre	6	+1	3
006	KLOS T.	Auxerre	6	+1	3
072	CAMARA Z.	Bastia	6	+4	8
053	JURIETTI F.	Bastia	6	+5	9
054	VALERY P.	Bastia	6	+5	11
103	BONISSEL J.	Bordeaux	7	0	-1
104	GRENET F.	Bordeaux	7	+5	15
653	BRINQUIN P.	Le Havre	5	0	8
155	DIAWARA S.	Le Havre	3	+4	5
156	MANKOUNI M.	Le Havre	3	+4	4
157	WEBER N.	Le Havre	6	+5	13
202	BARUL P.	Lens	3	0	10
203	LACHOR Y.	Lens	5	+2	9
223	QUEUDRUE F.	Lens	1	0	11
205	SIKORA E.	Lens	7	+3	10
252	BLANC S.	Lyon	6	0	1
253	BRECHET J.	Lyon	6	0	-6
254	CARTERON P.	Lyon	6	+2	6
256	URAS C.	Lyon	6	+2	-1
302	BLONDEAU P.	Marseille	7	0	-1
307	FISCHER Y.	Marseille	7	0	-2
303	MARTIN L.	Marseille	6	-2	-2
304	PEREZ S.	Marseille	7	+1	13
352	GAILLOT P.	Metz	7	+2	5
402	CONTRERAS P.	Monaco	6	0	6
405	LEONARD P.	Monaco	5	+10	10
406	SAGNOL W.	Monaco	7	0	8
454	DOS SANTOS M.	Montpellier	6	0	-1
457	FERRIER R.	Montpellier	6	0	3
455	FUGIER P.	Montpellier	5	+2	5
502	BIANCALANI F.	Nancy	6	+4	10
503	FERREIRA D.	Nancy	6	+5	8
506	FISCHER P.	Nancy	6	+4	10
552	CHANELET J.	Nantes	6	+5	17
553	LIEVRE S.	Nantes	4	+5	14
554	OLEMBE S.	Nantes	6	+5	9
602	ALGERINO J.	Paris SG	6	+5	9
603	CISSE A.	Paris SG	6	+3	3
605	LASPALLES N.	Paris SG	6	0	0
606	YANOVSKI I.	Paris SG	4	+3	5
654	DIATTA L.	Rennes	6	+2	14
672	ESCUDE J.	Rennes	4	+2	6
655	LE BRIS B.	Rennes	2	0	5
656	REVEILLERE A.	Rennes	6	0	6
702	BILLONG R.	Saint Etienne	4	+1	1
704	GUILLOU P.	Saint Etienne	4	0	1
606	LLACER F.	Saint Etienne	6	+4	15
705	POTILLON L.	Saint Etienne	6	+8	20
754	ELZEARD C.	Sedan	4	+2	2
755	MONTERO J.	Sedan	5	+3	7
773	NOVAK D.	Sedan	6	0	4
803	BEYE H.	Strasbourg	6	+1	6
805	NJANKA P.	Strasbourg	6	0	4
852	DIAWARA S.	Troyes	2	+1	1
853	HAMED O.	Troyes	6	+4	5
855	ZAVAGNO L.	Troyes	6	+3	5

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	CIECHELSKI L.	Auxerre	6	0	1
010	REYES P.	Auxerre	7	+1	3
058	CASANOVA L.	Bastia	6	+4	9
059	MENDY F.	Bastia	6	+4	4
057	SOUMAH M.	Bastia	7	+4	3
106	AFANOU K.	Bordeaux	7	+5	15
107	ALICARTE H.	Bordeaux	7	+5	13
108	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	+6	17
154	DELOUMEAUX E.	Le Havre	5	+5	12
160	HENIN J.	Le Havre	6	+1	9
206	COLY F.	Lens	6	0	0
208	ISMAEL V.	Lens	7	+1	12
210	PIERRE-FANFAN J.	Lens	6	+2	13
257	BAK J.	Lyon	6	-1	-4
259	FOURNIER H.	Lyon	7	+3	5
260	LAVILLE F.	Lyon	7	+2	8
326	CYPRIEN J.	Marseille	7	0	0
327	DUMAS F.	Marseille	7	+1	7
309	ISSA P.	Marseille	4	0	0
331	MARTINI R.	Marseille	4	+1	1
354	KASTENDEUCH S.	Metz	7	+3	10
356	MORISOT S.	Metz	3	+2	8
357	PIERRE P.	Metz	6	0	3
409	CHRISTIANVAL P.	Monaco	7	+6	13
411	MARQUEZ R.	Monaco	7	+6	6
306	DECROIX E.	Montpellier	6	0	1
456	DZODIC N.	Montpellier	6	+2	3
459	RODRIGUEZ M.	Montpellier	4	+2	5
460	SILVESTRE F.	Montpellier	7	+2	6
506	HOGNON V.	Nancy	6	0	3
507	LECLUSE C.	Nancy	6	+6	14
508	MENIRI M.	Nancy	6	+5	2
509	OUADDOU A.	Nancy	4	+5	11
504	RODRIGUES M.	Nancy	4	0	0
573	DELHOMMEAU P.	Nantes	6	+5	14
555	FABBRI N.	Nantes	8	+5	14
557	SAVINAUD N.	Nantes	6	+5	15
625	EL-KARKOURI T.	Paris SG	6	+3	7
610	OKPARA G.	Paris SG	6	+3	6
611	RABESANDRATANA E.	Paris SG	7	+3	11
657	ARRIBAGE D.	Rennes	7	+2	8
660	SOMMEIL D.	Rennes	7	+2	5
722	KVARME S.	Saint Etienne	8	0	9
707	METTOMO L.	Saint Etienne	6	+4	9
708	WALLEMME J.	Saint Etienne	7	+5	13
756	CAPRON E.	Sedan	4	0	5
753	DIENG O.	Sedan	4	0	-6
757	OLIVEIRA E.	Sedan	6	+4	7
758	SATORRA L.	Sedan	6	+3	12
806	BERTIN T.	Strasbourg	7	0	16
807	DIOP P.	Strasbourg	7	+1	5
861	ADAM F.	Troyes	5	+4	8
856	BERTHE S.	Troyes	2	0	1
857	BRADJA M.	Troyes	2	+4	7
859	JEZIERSKI R.	Troyes	6	+5	9
873	RENIER P.	Troyes	6	0	-2

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
011	AGBOH K.	Auxerre	6	0	3
014	JEUNECHAMPS C.	Auxerre	6	+1	5
055	MATINGOU F.	Bastia	4	+1	6
060	ODET S.	Bastia	2	0	2
109	DIABATE L.	Bordeaux	7	+2	8
415	LEGWINSKI S.	Bordeaux	6	+8	18
110	PAVON M.	Bordeaux	7	+6	13
111	ROUVIERE J.	Bordeaux	6	+2	2
161	DE NEEF T.	Le Havre	6	+5	12
162	MAMSOURI Y.	Le Havre	7	+5	13
213	BLANCHARD J.	Lens	6	+2	12
211	DACOURT O.	Lens	7	0	11
212	NYARKO A.	Lens	7	+3	3
265	DELMOTTE C.	Lyon	6	+1	-2
268	LAIGLE P.	Lyon	7	+2	4
269	LINARES D.	Lyon	5	+3	4
270	VIOLEAU P.	Lyon	7	+3	-2
328	ABARDONADO J.	Marseille	2	0	11
319	BRANDO F.	Marseille	7	+1	8
321	LUCCIN P.	Marseille	7	+2	0
359	PROMENT G.	Metz	4	0	0
360	TOYES G.	Metz	6	+3	0
361	VAN HANDENHOVEN G.	Metz	4	+2	8
413	DA COSTA F.	Monaco	6	+5	11
414	DIAO S.	Monaco	3	0	1
410	DJETOU M.	Monaco	7	+6	14
419	LAMOUCHI S.	Monaco	8	+6	13
407	RISE J.	Monaco	4	+2	7
473	HERRON M.	Montpellier	5	0	1
461	MAMOUVE M.	Montpellier	6	+3	3
519	MORACCHINI L.	Nancy	6	+5	8
558	DE ROFF Y.	Nantes	3	0	5
559	LEROY M.	Nantes	4	+4	6
613	CISSE E.	Paris SG	5	0	-3
614	DUCROCQ P.	Paris SG	6	+3	7
616	OKOCHA A.	Paris SG	7	+3	6
662	GREGOIRE S.	Rennes	6	+2	8
663	LE ROUX C.	Rennes	7	+1	-6
673	N'DIAYE M.	Rennes	4	0	6
709	BOUDARENE F.	Saint Etienne	4	0	1
612	CAROTTI B.	Saint Etienne	5	+4	11
715	SABLE J.	Saint Etienne	6	+4	12
711	SAIR P.	Saint Etienne	6	+4	12
759	ADJAOUD M.	Sedan	5	0	4
760	CROSNIER E.	Sedan	4	0	1
761	FAURE J.	Sedan	5	+4	7
762	HUARD L.	Sedan	6	0	10
774	VERSCHUERE M.	Sedan	5	+4	13
809	ECHOUAFNI O.	Strasbourg	7	+1	13
810	HEMDANI B.	Strasbourg	6	+4	15
825	JOHANSEN P.	Strasbourg	3	+1	5
811	NDO J.	Strasbourg	6	+1	6
865	LANG D.	Troyes	6	+4	6
862	MONIER J.	Troyes	4	+1	-2
863	REVAL E.	Troyes	5	+4	8

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
016	CARNOT S.	Auxerre	7	0	-3
022	KAPO N.	Auxerre	3	0	7
017	TAMBO T.	Auxerre	6	+2	2
061	LACHUER Y.	Bastia	6	+4	6
062	NALIS L.	Bastia	6	+4	9
063	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	0	4
120	MARTINS C.	Bordeaux	7	0	2
113	MICOUD J.	Bordeaux	8	+6	18
114	ZIANI S.	Bordeaux	8	+5	12
174	DEUZELIN G.	Le Havre	2	0	7
164	DESEVE M.	Le Havre	6	+5	13
166	LESAGE J.	Le Havre	5	+1	2
217	BRUNEL P.	Lens	6	+2	15
215	CORIDON C.	Lens	6	0	3
216	MOREIRA D.	Lens	7	+1	5
261	DHORASOO V.	Lyon	8	+3	7
262	MALBRANQUE S.	Lyon	7	-1	-3
320	DALMAT S.	Marseille	7	+2	10
311	DE LA PENA I.	Marseille	7	+1	5
324	KEITA S.	Marseille	1	-2	-2
618	LEROY J.	Marseille	6	0	-3
313	PIRIES R.	Marseille	8	+2	10
362	ASUAR L.	Metz	5	+2	8
364	BOFFIN D.	Metz	7	+3	10
365	MEYRIEU F.	Metz	8	+3	12
366	RIZZETTO F.	Metz	5	-1	-1
416	FARNERUD P.	Monaco	3	+2	-2
417	GALLARDO M.	Monaco	9	+9	11
418	GIULY L.	Monaco	8	+5	9
463	BARBOSA C.	Montpellier	4	+2	7
464	DELAYE P.	Montpellier	7	+3	8
474	GOUVEIA A.	Montpellier	6	+3	7
465	PEDROS R.	Montpellier	5	0	2
466	SORLIN O.	Montpellier	5	0	5
512	CHIBA S.	Nancy	6	+5	12
420	LEFEVRE F.	Nancy	5	0	0
561	CARRIERE E.	Nantes	7	+8	19
567	DA ROCHA F.	Nantes	6	+7	10
562	DEVINEAU C.	Nantes	5	0	15
617	BENARBIA A.	Paris SG	8	0	8
619	MURATI E.	Paris SG	3	0	3
620	ROBERT L.	Paris SG	8	+3	9
664	BIGNE Y.	Rennes	7	+2	9
665	FERNANDES F.	Rennes	5	0	7
612	GOURVENNEC J.	Rennes	6	+1	5
667	YAPI C.	Rennes	2	+2	6
713	GUEL T.	Saint Etienne	6	0	-2
724	MASUDI A.	Saint Etienne	4	+4	4
714	PEDRON S.	Saint Etienne	7	+4	14
763	DEBLOCK P.	Sedan	6	+3	10
770	DZIRI G.	Sedan	3	0	0
765	QUINT D.	Sedan	6	+3	13
809	CAMADINI P.	Strasbourg	6	-2	8
812	ERRET F.	Strasbourg	2	0	9
815	MARSIGLIA M.	Strasbourg	5	0	1
864	ARPINON F.	Troyes	6	+4	8
870	DJUKIC S.	Troyes	7	0	4
866	SAIFI R.	Troyes	6	+7	10

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
018	COMISETTI A.	Auxerre	6	-2	-2
024	DIOMEDE B.	Auxerre	7	+1	4
021	GUIVARC'H S.	Auxerre	8	0	3
023	MARLET S.	Auxerre	6	+1	4
075	ANDRE P.	Bastia	6	+4	12
067	NEE F.	Bastia	7	+4	9
068	PETERSEN D.	Bastia	6	+1	2
069	PRINCE D.	Bastia	4	+2	0
116	DUGARRY C.	Bordeaux	8	+7	19
116	LASLANDES L.	Bordeaux	8	+7	17
117	WILTORD S.	Bordeaux	9	+2	8
177	BECANOVIC M.	Le Havre	6	+4	9
170	CUSTOVIC A.	Le Havre	3	+1	0
171	DENIAUD J.	Le Havre	5	+6	15
176	GRAVELAINE X.	Le Havre	7	+6	15
219	JOB J.	Lens	6	+2	2
220	NOUMA P.	Lens	6	0	-1
225	RODRIGUEZ B.	Lens	7	+1	8
221	SAKHO L.	Lens	5	-1	14
263	ANDERSON S.	Lyon	9	+2	9
271	GOVOU S.	Lyon	7	+2	2
267	VAIRELLES T.	Lyon	8	0	6
314	BAKAYOKO I.	Marseille	6	+1	4
317	MAURICE F.	Marseille	7	0	9
173	POUGET C.	Marseille	7	+3	11
015	BATICLE G.	Metz	6	+2	7
370	JESTROVIC N.	Metz	5	0	0
373	SAHA L.	Metz	6	+2	9
374	SKATCHENKO S.	Metz	7	-1	-1
424	PRSO D.	Monaco	5	0	3
425	SIMONE M.	Monaco	9	+5	10
426	TREZEGUET D.	Monaco	8	+5	14
469	LOKO P.	Montpellier	4	+3	11
470	MAOULIDA T.	Montpellier	5	-1	-2
475	RUI PATACA J.	Montpellier	6	+2	11
518	CASCARINO T.	Nancy	7	+5	9
523	RAMBO D.	Nancy	6	0	3
524	WIART S.	Nancy	6	+4	11
525	ZE-ALCINO	Nancy	5	+2	5
565	AHAMADA H.	Nantes	3	+2	-1
564	CAVEGLIA A.	Nantes	0	0	8
564	SIBIERSKI A.	Nantes	7	+2	19
571	TOURE A.	Nantes	7	+7	7
572	VAHIRUA M.	Nantes	4	+4	6
621	CHRISTIAN	Paris SG	7	+5	9
315	DIAWARA K.	Paris SG	5	0	0
622	LEROY J.	Paris SG	3	0	-6
623	MAIGA M.	Paris SG	4	+3	0
668	BARDON C.	Rennes	6	0	-1
669	DIOUF L.	Rennes	6	0	2
671	NONDA S.	Rennes	8	+2	2
716	ALOISIO J.	Saint Etienne	7	+5	16
717	CHAVERIAT L.	Saint Etienne	2	0	1
718	DIAS A.	Saint Etienne	4	+3	6
720	REVELLES P.	Saint Etienne	5	+1	1
721	SUBIAT N.	Saint Etienne	5	0	1
767	DI ROCCO A.	Sedan	6	0	9
771	FRIGARD P.	Sedan	3	0	1
769	MONNET C.	Sedan	3	+4	7
768	N'DIEFI P.	Sedan	7	+3	3
816	BAGAYOKO M.	Strasbourg	1	0	-1
819	HAAS M.	Strasbourg	4	+1	1
820	LUYINDULA G.	Strasbourg	6	+1	11
822	ROUXEL L.	Strasbourg	4	0	4
869	SOUTAL S.	Troyes	6	+4	3
871	GHAZI F.	Troyes	6	+4	7
875	MENDY O.	Troyes	3	0	-1

Bordeaux, OM, une ca

DÉBÂCLE. *Correct au premier tour, le bilan des Girondins et de l'OM a été catastrophique au deuxième. Les deux clubs n'ont jamais retrouvé leur niveau de la saison dernière, mais cela n'explique pas tout. En fait, il semble que les clubs français aient perdu le contact d'une façon irréversible avec le plus haut niveau.*

Bordeaux et Marseille seront réduits aujourd'hui et demain au rôle de figurants pour la dernière journée du deuxième tour de la Ligue des champions. Les deux clubs français sont mathématiquement éliminés depuis la semaine dernière, et l'étaient même virtuellement huit jours auparavant.

C'est la deuxième saison de suite que la France sera absente des quarts de finale de la C 1, auxquels elle avait régulièrement participé les années précédentes avec Marseille (vainqueur en 1993), Monaco (demi-finaliste en 1994), Paris-SG (demi-finaliste en 1995), Nantes (demi-finaliste en 1996), Auxerre (quart-finaliste en 1997) et de nouveau Monaco (demi-finaliste en 1998). Il n'est pas douteux que, depuis deux ans, les Français ont lâché la rampe au plus haut niveau du football de club, conséquence logique et attendue de l'arrêt Bosman. Entré en vigueur en 1996, celui-ci a expédié environ les deux tiers des trente meilleurs joueurs du pays dans des clubs étrangers, et notamment tous les éléments majeurs de la sélection nationale, à la seule exception de son gardien, Fabien Barthez.

L'an dernier, déjà, la représentation française avait été incomplète dans la compétition européenne numéro un, avec la perte de Metz dès le tour préliminaire. Un coup dur qui s'est répété pour Lyon cette saison (et aussi pour Parme et Majorque à l'étranger, mais la date de départ plus avancée du Championnat français aurait dû davantage protéger ses représentants d'un piège du mois d'août que les grandes nations devront apprendre à maîtriser si la formule reste la même).

Le pire reste cependant le comportement des deux équipes qui avaient surclassé le Championnat de France l'an passé lors de ce deuxième tour. L'OM et Bordeaux n'ont jamais été dans le coup, ils ont perdu, et parfois largement, huit des dix matches qu'ils ont joués. Leurs chances étaient déjà hypothéquées à 90 % dès les deux premières rencontres, à la fin de l'automne, où ils avaient totalisé un nul (Bordeaux contre la Fiorentina) et trois défaites, avec zéro but marqué pour huit encaissés.

Déjà, la fin du premier tour avait été pénible, malgré la double qualification au sein de deux groupes faciles, puisque n'y figurait qu'un seul représentant des quatre pays majeurs, le champion en titre, Manchester United. Les Girondins avaient terminé par un double 0-0 contre le Sparta Prague et Willem II Tilburg, l'OM s'était incliné à Graz (2-3) avant de concéder le match nul contre Croatia Zagreb (2-2).

Sans doute y a-t-il déjà eu récemment des clubs français éliminés avant les quarts de finale de C 1. Lens l'an dernier et PSG la saison précédente avaient aussi échoué à l'automne. Comme l'OM et Bordeaux lors de ce deuxième tour, on trouvait parmi leurs concurrents neuf représentants des quatre grands pays. Mais en 1998 et en 1999, ceux-ci étaient répartis en six groupes, contre quatre seulement cette saison, et cela a tout changé.

Tout s'est passé, avec cette nouvelle formule à deux tours de poules, comme si le niveau des quarts de finale de C 1 semblait désormais interdit aux Français. Impression renforcée par le fait qu'en C 3 nos clubs, excepté Lens, ont explosé dès qu'ils ont affronté un représentant d'un pays majeur (Montpellier, puis Nantes et Lyon, et enfin Monaco sortis par La Corogne, Arsenal, Brême et Majorque).

TROP DE CARTONS ROUGES

Qu'il y ait eu échec lors de ce deuxième tour, on s'y attendait un peu. Qu'il y ait eu débâcle, voilà qui est plus inquiétant et mérite quelques explications supplémentaires.

Si Barcelone, Manchester, le Bayern, le Real, la Lazio et éventuellement Chelsea sont intrinsèquement dans une autre catégorie que les meilleurs clubs français, il n'en est pas de même pour Feyenoord et le Sparta Prague, ni probablement Valence, Porto et la Fiorentina. Or, ces clubs ont su jouer leur rôle dans la compétition

De la Ligue des champions au Championnat

ANNÉE	ITALIE	ESPAGNE	ALLEMAGNE	ANGLETERRE	FRANCE
1992	Sampdoria (6e)	Barcelone (1er)			
1993	Milan (1er)				(*) Marseille (1er)
1994	Milan (1er)	Barcelone (1er)	Brême (8e)		Monaco (8e)
1995	Milan (4e)	Barcelone (4e)	Bayern (6e)	Manchester (2e)	Paris-SG (2e)
1996	Juventus (2e)	Real (6e)	Dortmund (1er)	Blackburn (2e)	Nantes (7e)
1997	Milan (11e) Juventus (1er)	Atletico (5e)	Dortmund (3e)	Manchester (1er)	Auxerre (6e)
1998	Juventus (1er) Parme (6e)	Real (4e) Barcelone (1er)	Dortmund (10e) Bayern (2e) Leverkusen (3e)	Manchester (2e) Newcastle (13e)	Monaco (3e) Paris-SG (6e)
1999	Juventus (6e) Inter (8e)	Barcelone (1er) Real (2e) Bilbao (6e)	Kaiserslautern (5e) Bayern (1er)	Arsenal (2e) Manchester (1er)	Lens (6e) (*) Déclassé

Le tableau ci-dessus récapitule les places obtenues dans leurs Championnats respectifs par les représentants des cinq grands pays européens en Ligue des champions depuis la création de l'épreuve. On constatera qu'il est très fréquent, même pour les plus grands, que les clubs engagés au haut niveau européen ratent leur Championnat domestique. Actuellement, la Fiorentina, Valence, le Hertha Berlin, le Borussia Dortmund et l'OM n'ont aucune chance d'accéder au podium national, qui n'est pas non plus assuré pour Milan, le Real, Chelsea, Arsenal et Bordeaux.

J.-J. V.

ssure irréparable ?

Michel Pavon à terre devant Juan Sanchez ; tout le symbole d'un parcours cahoteux des clubs français en Ligue des champions.

Photo Nicolas LUTTIAU

et conservent des chances plus ou moins grandes d'accéder cette semaine aux quarts de finale. Il est clair que la France a été représentée cette saison en Ligue des champions par deux clubs qui ont évolué loin de leur niveau normal, en tout cas de celui qui les avait amenés là. Le parcours de Bordeaux et de l'OM en Première Division en constitue une preuve supplémentaire.

Certes, il est courant de voir les représentants d'un pays en Ligue des champions manquer leur Championnat national. Le phénomène est pratiquement aussi vieux que la Coupe d'Europe, et il suffit de noter que, depuis la création de la Ligue des champions (1991-92), 20 participants seulement (sur 37) des quatre grands pays ont terminé sur le podium de leur compétition natinale l'année où ils disputaient la C 1. Les chiffres sont de cinq sur onze pour l'Italie, cinq sur dix pour l'Espagne, cinq sur neuf pour l'Allemagne et cinq sur sept pour l'Angleterre. En France, la tendance est encore plus pointue puisqu'ils ne sont que trois sur huit (en comptant l'OM de 1993, champion puis déclassé suite à l'affaire de Valenciennes).

Toutefois, dans un Championnat français intéressant mais qui s'est nivelé par le milieu et où personne n'est vraiment fort à part Monaco, on pouvait espérer un meilleur comportement de Bordeaux et de l'OM, au-dessus du lot la saison dernière. On évoquait plus haut les difficultés de l'automne, et, contrairement à l'habitude, il semble bien que ce soit le médiocre comportement de nos deux ténors en Championnat qui les a déstabilisés en Coupe d'Europe, et non la charge de travail européenne qui a provoqué leur échec en Championnat. D'ailleurs, au moment d'aborder la Ligue des champions, à la mi-septembre, après six journées de D 1, Bordeaux (8e) ne comptait que deux victoires, deux nuls et deux défaites, et Marseille (11e), une victoire, quatre nuls et une défaite.

Il faut aussi remarquer que Marseille comme Bordeaux ont terminé chacun deux matches en infériorité numérique : Blondeau a été expulsé à Graz, Pérez et Fischer à Rotterdam, Laslandes contre Manchester et Saveljic contre Valence. Pour autant de défaites qui ont lourdement obéré les chances des deux clubs français. Si l'on considère que l'élimination de Monaco par Majorque en C 3 est due pour une large part aux cartons rouges reçus par Marquez à l'aller et Gallardo au retour, on constate qu'il s'agit là d'une très mauvaise habitude d'un Championnat français beaucoup trop irrégulier (même si certaines sanctions, notamment celles ayant frappé Gallardo et Saveljic, ont paru plus que sévères). La France n'est pas le seul pays qui souffre de ce mal, également aigu dans le Calcio, mais le problème, qui dépasse le seul cas de nos représentants en Ligue des champions, demande à être étudié et résolu. Accuser l'arbitrage est commode et démagogique, mais aussi et surtout infantile et inefficace.

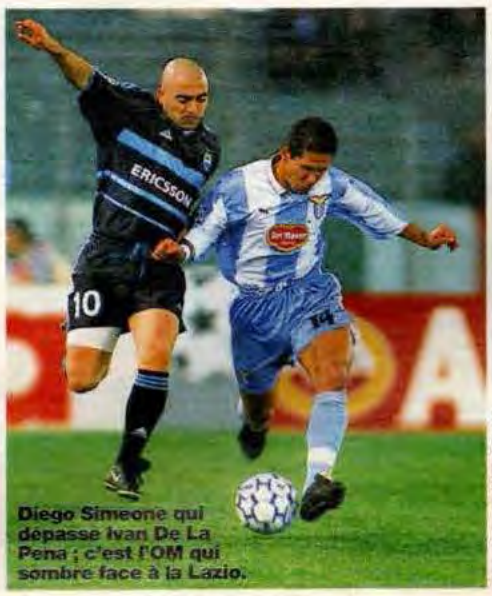
UN RAVALEMENT ET UNE RECONSTRUCTION

Et l'avenir ? Nos deux recalés n'ont pas du tout le même profil. Marseille s'était montré l'été dernier très actif sur le marché des transferts, pour un résultat catastrophique. On ne va pas raconter une fois de plus cette histoire archi-connue, mais les erreurs et les vaines tentatives de colmatage se sont ensuite succédé, dans le climat exagérément tendu particulier à ce club, jusqu'à l'irréparable explosion de décembre. Les rares bonheurs des Marseillais leur sont plutôt venus de l'Europe (Zagreb, Manchester, Chelsea), tout en restant trop isolés (et, soyons justes, trop contrariés par une poisse tenace concernant les blessures) pour sauver quoi que ce soit. L'Europe est désormais dérisoire en ce qui concerne l'OM, sérieusement menacé de descendre en Deuxième Division, et qui doit d'urgence se mettre dans la peau d'une équipe française moyenne appelée à jouer sa tête. Une mutation qui ne concerne pas seulement les joueurs.

Bordeaux avait choisi le chemin inverse, misant sur la stabilité et le renforcement qualitatif de son effectif, encore que celui-ci se soit avéré insuffisant et ait dû être renouvelé en cours de saison, malheureusement avec des jokers (Sanchez, Dugarry, Legwinski) non qualifiés pour l'Europe. Sans doute Benarbia n'a-t-il été remplacé ni en tant que joueur (Ziani a été blessé et n'est pas un joueur de côté), ni en tant que leader, mais cela ne peut suffire à expliquer la grosse baisse de régime des Girondins. Ils ont été moins performants dans tous les domaines, avec un tranchant diminué en attaque et une assise ébranlée en défense.

Si le cas de l'OM n'est pas trop difficile à analyser, celui de Bordeaux reste beaucoup plus flou. Elie Baup ne pourra s'y attacher qu'en fin de saison, et peut-être le constat ne sera-t-il pas si grave, car les Girondins peuvent encore sauver le coup en Coupe de France et même en Championnat. Compte tenu des circonstances, Bordeaux n'échappera probablement pas à un gros ravalement cet été, mais il n'y aura pas besoin de reconstruire toute la maison comme à Marseille, où cela ne s'annonce pas facile, d'autant qu'il s'agit d'abord aujourd'hui de conserver la propriété du terrain constructible.

JEAN-JACQUES VIERNE



Diego Simeone qui dépasse Ivan De La Pena ; c'est l'OM qui sombre face à la Lazio.

Photo Alain de MARTIGNAC

L'Espagne mène aux points

Si l'on considère le nombre de points par match obtenus par les représentants des huit pays comptant plus d'un club qualifié pour les tours de poules de la Ligue des champions, on obtient les résultats suivants.

❑ **1. Espagne :** FC Barcelone, Real Madrid et Valence présents au deuxième tour, 33 matches pour 69 points, soit **2,09 points par match.**

❑ **2. Angleterre :** Manchester United et Chelsea présents au deuxième tour, Arsenal éliminé au premier tour, 28 matches pour 54 points, soit **1,92 point par match.**

❑ **3. Italie :** Lazio Rome et Fiorentina présents au deuxième tour, Milan AC éliminé au premier tour, 28 matches pour 44 points, soit **1,57 point par match.**

❑ **4. Portugal :** Porto présent au deuxième tour, Boavista éliminé au premier tour, 17 matches pour 24 points, soit **1,41 point par match.**

❑ **5. Allemagne :** Bayern et Hertha Berlin présents au deuxième tour, Leverkusen et Dortmund éliminés au premier tour, 34 matches pour 45 points, soit **1,32 point par match.**

❑ **6. France :** Bordeaux et Marseille présents au deuxième tour, 22 matches pour 26 points, soit **1,18 point par match.**

❑ **7. Pays-Bas :** Feyenoord Rotterdam présent au deuxième tour, Willem II et PSV Eindhoven éliminés au premier tour, 23 matches pour 21 points, soit **0,91 point par match.**

❑ **8. Norvège :** Rosenborg Trondheim présent au deuxième tour, Molde éliminé au premier tour, 17 matches pour 15 points, soit **0,88 point par match.**

Normalement devancée par les quatre grands pays qui la devancent à l'indice UEFA (y compris l'Allemagne, qui hors le Bayern n'a guère brillé), la France l'est aussi par le Portugal, celui-ci profitant du bon parcours de Porto, pour qui le tirage au sort a été clément. Les dix pays qui ne comptaient qu'un qualifié obtiennent les moyennes suivantes : République tchèque (Sparta Prague), 1,54 pt/match ; Ukraine (Dynamo Kiev), 1,27 pt/match ; Grèce (Olympiakos), Turquie (Galatasaray) et Ecosse (Rangers), 1,16 pt/match ; Autriche (Sturm Graz) 1 pt/match ; Russie (Spartak Moscou) et Croatie (Croatia Zagreb), 0,83 pt/match ; Slovénie (Maribor), 0,66 pt/match ; Suède (AIK Solna), 0,16 pt/match. Seuls les deux premiers avaient survécu au premier tour. On constate la supériorité de l'Espagne, la régression de l'Italie et la progression de l'Angleterre, des tendances confirmées par la Coupe de l'UEFA (deux espagnols et deux anglais en quarts et pas d'italien). **J.-J. V.**

Elber-Rebrov, deux

BANC D'ESSAI. *Si, dans ce groupe C, le Bayern a déjà en poche son billet pour les quarts, le Dynamo Kiev dans lequel les deux superbes attaquants que sont Elber et Rebrov auront leur mot à dire.*

Giovane de Souza Elber : 49/60

Né le : 23 juillet 1972, à Londrina (BRE). 1,82 m ; 79 kg. **Poste :** attaquant. **Clubs :** FC Londrina (1988-91), Grasshopper Zurich (1991-94), VfB Stuttgart (1994-97), Bayern Munich (1997-2000). **Palmarès :** champion d'Allemagne 1999 ; vainqueur de la Coupe de Suisse 1994 ; vainqueur de la Coupe d'Allemagne 1997 et 1998 ; vainqueur de la Coupe de la Ligue d'Allemagne 1998 ; meilleur buteur du Championnat de Suisse 1994. International brésilien, 9 sélections.

Profil de carrière

Elber aurait pu devenir une star du Calcio, il a fini par s'imposer en Bundesliga. Lorsqu'il débarque en Europe, à l'été 1991, ce jeune Brésilien originaire de l'Etat du Parana se dirige tout droit vers l'Italie. Le Milan AC a été, en effet, le plus prompt à s'attacher les services de la « révélation sud-américaine de l'année ». L'attaquant du FC Londrina, le club de sa ville natale, s'est fait remarquer dans les différentes sélections d'âge de son pays. En Espoirs, et surtout avec les juniors, qui s'inclinent en finale de leur Championnat du monde face au Portugal. Mais à Milan, il y a Van Basten, Massaro, Simone et Serena, alors, après quelques matches amicaux, Elber préfère être prêté au Grasshopper Zurich. Après trois saisons en Suisse et un titre de meilleur buteur, Elber est cédé au VfB Stuttgart, où il va exploser définitivement. Formant avec Freddy Bobic un duo exceptionnel, il devient l'idole du Neckarstadion. Transféré au Bayern pour 40 MF en 1997-98, Giovane Elber connaît quelques problèmes avec Giovanni Trapattoni. Revigoré par l'arrivée de Hitzfeld sur le banc, il est encore monté en puissance. Privé, à cause d'une blessure au genou gauche, d'une finale de Ligue des champions en 1999, Elber compte bien prendre sa revanche cette année... **NOTE : 8/10**

Type de joueur

C'est un attaquant complet. Droitier, plutôt bon du gauche et de la tête, il possède une vitesse de pointe qui en fait un joueur redoutable lorsque l'équipe adverse se découvre un peu. Elber adore être lancé en profondeur et n'hésite pas à tirer au but dès que l'occasion se présente. S'il profite en Bundesliga de ses qualités techniques au-dessus de la moyenne, il s'est aussi révélé un élément très robuste. Un véritable athlète, capable de marquer après une course de cinquante mètres. Comme la semaine dernière, à l'Olympiastadion, face au Real Madrid, à la suite d'un dégagement de son gardien, Oliver Kahn. Double contrôle du ballon avec le genou, lob du droit en pleine course à l'entrée de la surface : un chef-d'œuvre ! **NOTE : 9/10**

Efficacité

Lorsque son équipe mène au score, l'international brésilien (il a débuté en Seleçao à la fin 1998) a parfois tendance à vouloir trop en faire. Mais son rendement reste très satisfaisant. Et, de ce côté-là, Elber n'a jamais déçu ses dirigeants : 41 buts en 70 matches de Championnat suisse (meilleur buteur en 1993-94 avec 21 buts), 74 buts en 148 rencontres de Bundesliga (à la 24e journée de l'exercice 1999-2000). Son record en Allemagne est de 17 buts avec le VfB Stuttgart, en 1996-97. Cette saison-là, Elber offre même la Coupe d'Allemagne à son club en réalisant un doublé en finale face à l'Energie Cottbus, au stade Olympique de Berlin. **NOTE : 8/10**

Influence

C'est au moment de sa blessure au ligament du genou gauche que l'on a vraiment pu mesurer l'importance d'Elber dans le dispositif bavarois. Nous sommes début mars 1999, et le Bayern est lancé vers un audacieux challenge : remporter le Championnat et la Coupe d'Allemagne, ainsi que la Ligue des champions. Avec Elber dans ses rangs, le club n'a jamais perdu de la saison. Sans lui, l'équipe d'Hitzfeld capitule au cours des deux finales de Coupe. La finale de Coupe d'Europe de Barcelone sera particulièrement dramatique pour les Allemands, avec trois tirs sur les montants de Manchester United et deux buts encaissés dans les arrêts de jeu, alors qu'ils avaient le trophée en main. **NOTE : 9/10**

Personnalité

Elber est sans aucun doute l'étranger du Bayern le mieux intégré. A la vie allemande, d'abord, aidé en cela par neuf ans au contact de la culture germanique (en Suisse allemande, puis à Stuttgart et à Munich). C'est à tel point vrai qu'au terme du premier match face au Real Madrid, à l'occasion de l'actuelle Ligue des champions, il avait répondu à une provocation de l'entraîneur espagnol par un « Nous, les Allemands... » assez significatif. Le garçon est communicatif et plutôt extraverti : en décembre 1998, Elber a posé nu, avec un ballon cachant judicieusement son intimité, pour le magazine *Bravo Sport* ! (« Mes coéquipiers se sont tordus de rire, mais ma femme a trouvé les photos sexy ! »). Dans les moments difficiles, le Brésilien a prouvé avoir beaucoup de caractère et de courage. Blessé en mars 1999 et immédiatement opéré aux Etats-Unis, dans le Colorado, Elber avait déjà repris le footing trois mois plus tard, et l'entraînement dès juillet ! **NOTE : 9/10**

Expérience en Coupe d'Europe

La Ligue des champions et rien d'autre. Ou presque. Si Elber a disputé à ce jour vingt-cinq matches de Ligue des champions en trois saisons au Bayern, inscrivant huit buts (dont deux pour la campagne 1999-2000), son expérience européenne s'arrête presque là. En effet, mis à part quatre matches et deux buts en Coupe UEFA sous les couleurs des Grasshoppers en 1992-93, l'attaquant brésilien a auparavant été régulièrement absent des joutes continentales. Notamment au VfB Stuttgart, qui, en partie grâce à Elber, va disputer la Coupe des Coupes, atteignant la finale la saison même où ce dernier passe au Bayern Munich. Du fait de sa blessure au printemps 1999, Elber n'a jamais encore joué au-delà du stade des quarts de finale de Ligue des champions. **NOTE : 6/10**

sacrées gâchettes

doit vaincre les Allemands, ce mercredi, pour conserver l'espoir. Un choc prometteur et spectaculaire,

Par RAINER KALB, ROBERTO NOTARIANNI ET AVDEY PINALOFF

Rebrov : 50/60

Commencée très tôt, en 1991, à Chakhtior Donetsk, la carrière de Sergueï Rebrov est toujours dans sa phase ascendante. En automne 1992, à l'âge de dix-huit ans, avec 10 buts en 19 matches, Rebrov était déjà devenu troisième meilleur buteur du Championnat ukrainien nouveau-né et avait été transféré au Dynamo Kiev, où il fut accueilli comme le « nouveau Blokhine », héritant du reste de son numéro sur le maillot, le 11, et de sa place sur le terrain. Aujourd'hui, à vingt-cinq ans, Rebrov a remporté sept titres nationaux consécutifs. Il a déjà surpassé le record de son illustre prédécesseur en ce qui concerne le nombre de buts marqués en Coupes d'Europe (28 pour Sergueï, contre 26 pour Oleg), et sans doute, à la différence de Blokhine, Rebrov ne devra pas attendre encore dix ans pour rejoindre un club occidental. Certains indices laissent croire même qu'au plus tard à la fin de la saison actuelle, Rebrov rejoindra son ami et complice Chevtchenko au Milan AC, et cela pour la modique somme de 125 MF. Club formateur, l'un des meilleurs clubs italiens : cela semble bel et bien la formule idéale pour embellir une carrière fort bien entamée. **NOTE : 8/10**

« Footballeur moderne », Sergueï l'est. Forgé dans le système de jeu du Dynamo Kiev, le football « total et harmonique » de son maître penseur Valery Lobanovski, Rebrov surprend par sa polyvalence et la multitude de ses qualités footballistiques. Doté de ressources physiques remarquables – vitesse, détente, endurance –, ce petit gabarit (1,71 m, 61 kg) possède aussi un timing exceptionnel et marque ainsi fréquemment de la tête. Buteur lucide, il excelle également dans l'art de la dernière passe, preuve de sa vista et de son aisance technique. Fin dribbleur, l'artiste est capable de se débarrasser de trois adversaires dans un mouchoir de poche. Il revient souvent en défense où ses tacles sont aussi efficaces que ses dribbles. Bref, Rebrov est le vrai modèle de l'attaquant moderne, créatif à souhait, collectif et très discipliné, ce qui est plus rare. **NOTE : 9/10**

Cette saison est particulièrement prolifique pour Sergueï. Il est le meilleur buteur du Championnat d'Ukraine, avec 12 buts en 11 matches joués. Ses 8 buts en 10 matches de la Ligue des champions 1999-2000 l'ont placé en tête du classement des buteurs de la compétition, à égalité avec Rivaldo (Barcelone) et Jardel (Porto). Il réussit des buts fantastiques, comme son lob génial contre Rosenborg à Kiev, ou tout simplement vitaux, comme son doublé face à ce même Rosenborg en Norvège. C'est lui qui tire les penalties du Dynamo, de la sélection nationale, et il est fort difficile de se rappeler qu'un jour il en ait manqué un... Mais, en même temps, Rebrov se montre toujours très présent dans le pressing effectué par son équipe. C'est l'exemple type du joueur qui récupère le ballon loin de la surface adverse pour se créer, quelques secondes plus tard, une occasion. Transformée en but, assez souvent... **NOTE : 9/10**

Pas facile de se souvenir d'un jour sans de la part de Sergueï. Pas facile de retrouver dans les archives un Rebrov énervé, décevant ou simplement las sur le terrain. Son tempérament de gagneur, mais dans le fond toujours très positif, fait que Rebrov ne s'emporte jamais contre l'adversaire ou l'arbitre, leurs fautes, semble-t-il, faisant pour lui partie intégrante du match. L'énergie qui pourrait jaillir de son mécontentement, il la transforme en but plutôt qu'en carton jaune. Le 8 mars, à Trondheim, face à Rosenborg, il porta pour la première fois le brassard du capitaine de Dynamo. Résultat : victoire de son équipe (2-1) et deux buts de Sergueï. Coïncidence ? **NOTE : 8/10**

Sa mère était professeur de danse classique dans la maison de la culture et de la jeunesse de Gorlovka. Son père y était le moniteur du groupe des amateurs de radio. Sergueï Rebrov a hérité du sens de l'élégance et de la maîtrise de sa maman, et de la passion des ondes courtes du papa. Sans-filiste reconnu (indicatif : ut5udx, avis aux amateurs), il passe ses soirées libres rivé à son émetteur au centre d'entraînement du Dynamo Kiev, à Kontcha Zaspa, dans une chambre spécialement aménagée pour lui sur ordre de son coach. Garçon positif et sage, il est à l'image même de cette nouvelle génération ukrainienne, si différente des personnages fantasques de l'époque de Zavarov et Belanov. **NOTE : 8/10**

Avec ses 57 matches européens et 28 buts marqués, il est le joueur le plus chevronné de son pays, bien que la demi-finale de la C 1 1999 contre le Bayern (3-3, 0-1) soit à la fois le point culminant et la plus grande déception de sa carrière. Paradoxalement, en Europe, le Dynamo Kiev est dans un certain sens handicapé par sa suprématie nationale. Déjà, au temps des soviets, le Dynamo gagnait la Coupe d'URSS assez souvent pour participer à la C 2 (deux victoires, en 1975 et 1986). Depuis 1993, à cause de ses sept titres consécutifs de champion d'Ukraine, le Dynamo est coincé entre la C 1 et la C 3, où la concurrence est autrement plus méchante. Mais la concurrence ne fait qu'aguerrir l'homme, n'est-ce pas ? **NOTE : 8/10**

Photos Bernard PAPON

Né le : 3 juin 1974, à Gorlovka (région de Donetsk). 1,71 m ; 61 kg. **Poste :** attaquant. **Clubs :** Chakhtior Donetsk (1990-1992), Dynamo Kiev (1992-2000). **Palmarès :** champion d'Ukraine 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999 ; vainqueur de la Coupe d'Ukraine 1993, 1995, 1999 ; demi-finaliste de la Ligue des champions 1999. International ukrainien, 33 sélections.

Grâce à ses valeurs, le RC Lens a bien tenu le choc devant le Celta Vigo. Le retour promet.

Photo Alain de MARTIGNAC

Brisson : « Restons lucides »

PRUDENT. *Ordinaire en Championnat, Lens poursuit sa route au super en Coupe de l'UEFA. Les Sang et Or, qui reçoivent le Celta Vigo, jeudi, après leur nul héroïque de l'aller (0-0), sont bien placés pour se qualifier pour les demi-finales. Mais leur entraîneur, François Brisson, balaie tout excès d'optimisme.*

« François, le Celta Vigo est-il la meilleure équipe que vous ayez affrontée cette saison en Coupe de l'UEFA ?

A chaque fois, que ce soit contre Kaiserslautern, l'Atletico Madrid ou le Celta, on a eu droit a des scénarios différents. Mais au niveau de la circulation du ballon, du rythme, Vigo, c'est autre chose. C'est une des meilleures équipes espagnoles. Elle joue toujours en première intention, met beaucoup de pression sur l'adversaire. Chez elle, on a vraiment souffert. Mais on s'y attendait. On joue un quart de finale européen, pas un premier tour. Le Celta n'a pas passé sept buts à Benfica et quatre à la Juventus pour rien !

Que vous inspire le résultat du match aller ?

Bien sûr, tout reste à faire, mais on ne va quand même pas faire la fine bouche ! Obtenir un 0-0 sur la pelouse d'une équipe qui restait sur une différence de buts à domicile de 17 buts marqués contre 0 encaissé, on peut penser ce que l'on veut, c'est quand même un bon résultat.

Qui vous place désormais en position de favoris !

C'est vous qui le dites. Je connais la qualité de Vigo. Il y a deux mois, pas une seule personne en France n'aurait parié sur nous dans cette compétition. Alors, favoris... Non, je crois qu'il faut rester lucide et se satisfaire d'une position de challenger, même si on doit être ambitieux et garder au plus profond de nous cette volonté d'aller chercher contre Vigo ce qu'aucune équipe Sang et Or n'a réussi jusqu'à présent. Mais ce serait un exploit d'atteindre les demi-finales.

Craignez-vous le retour de Mostovoï ?

C'est une pièce importante du dispositif du Celta. On sait qu'il faudra se méfier en permanence. De lui, mais aussi de tous les autres. Ces gars-là sont capables de partir très vite à l'offensive après la récupération du ballon. Attention au contre ! On devra être ambitieux, mais toujours vigilants. Veiller à anticiper les coups, à boucher les espaces et à rester solidaires comme à l'aller. A Bollaert, on aura de toute façon des arguments pour marquer des buts. Je fais confiance à notre douzième homme, le public, pour nous y aider. Après, il faut jouer, jouer, jouer.

Lens a bénéficié d'une semaine pour préparer ce match retour. Vigo, lui, a joué dimanche en Championnat...

Je n'en tire aucun avantage, ni aucun inconvénient. Contre l'Atletico Madrid, au tour précédent, c'était déjà la même configuration.

Et vous étiez passés !

Oui, mais je n'y vois pas forcément une relation de cause à effet. A ce niveau-là, les équipes savent appréhender de tels rendez-vous. Jeudi, Vigo sera prêt.

Comment expliquez-vous le double visage de votre équipe : si inconstante en Championnat, si brillante en Coupe d'Europe ?

« L'EUROPE, C'EST DANGEREUX, MAIS C'EST BEAU »

Vous parlez d'une inconstance en Championnat, mais il y a au moins dix ou douze équipes qui sont dans le même cas que nous. On dispute aujourd'hui une compétition où toutes les formations disposent d'un solide plan de jeu, où tout le monde se bat. Si vous n'êtes pas présents d'entrée, vous êtes cuits, car en face, ils sont motivés. Lens a tardé à être percutant en attaque, il l'a payé en début de Championnat. On a une équipe jeune, très renouvelée à l'intersaison, et qui a donc logiquement mis du temps à tracer sa route. Mais le Championnat est une chose et la Coupe d'Europe en est une autre.

C'est-à-dire ?

L'Europe, c'est certes dangereux, mais c'est beau. Elle fait rêver. On ne joue plus contre des équipes de club, mais carrément contre des équipes nationales. Regardez Kaiserslautern, l'Atletico, Vigo... Les joueurs ont plus envie de se bouger car le challenge sort de l'ordinaire. Ils sont d'autant plus motivés que beaucoup d'entre eux – les jeunes, surtout – découvrent la Coupe d'Europe et veulent s'étalonner par rapport aux meilleurs. Alors, même si on souffre parfois de la comparaison sur un plan purement technique, comme contre Vigo, par exemple, les garçons se hissent malgré tout à la hauteur de leurs adversaires grâce à des qualités physiques et mentales extraordinaires, à ces valeurs qui caractérisent depuis toujours le Racing Club de Lens.

Bordeaux et Marseille étant d'ores et déjà éliminés, vous défendez désormais seul les couleurs françaises sur la scène continentale. En êtes-vous fier ?

On défend d'abord et avant tout les couleurs Sang et Or ! Maintenant, c'est vrai qu'en cas de qualification pour les demi-finales, on serait les derniers représentants du football français. Mais il faut relativiser, prendre du recul par rapport à ça. Les autres ne jouent pas dans la même catégorie. Marseille et Bordeaux, c'est la Ligue des champions, un Championnat dans le Championnat, avec son rythme démentiel et tout ce que ça implique comme difficultés dans la gestion des effectifs. Je me garderai bien de juger leur parcours.

Vous attendiez-vous à une saison aussi mouvementée ?

Quand on prend une équipe classé 17e du Championnat, qui s'apprête à disputer huit matches en vingt et un jours, dont les deux premiers à l'extérieur, on ne peut pas s'attendre à traverser une saison tranquille, c'est évident. Il faut rester concentrés et vigilants jusqu'au bout. Bien sûr, la Coupe d'Europe et son côté stimulant ont embelli cette saison, mais j'aurais toutefois souhaité connaître moins de frustrations en Championnat.

Eprouvez-vous du plaisir tous les jours ?

C'est difficile. La compétition, le classement n'autorisent aucun relâchement. On doit s'imposer une réflexion permanente. Aujourd'hui, des équipes comme Sedan ou Saint-Etienne brillent en Championnat. Des équipes de D 2, et même de CFA, s'illustrent en Coupe de France. La concurrence est rude. Pour s'imposer, il faut donc avoir faim tous les jours. Alors, s'il y a plaisir, c'est toujours dans la souffrance. Et encore, ce ne sont que des satisfactions du devoir bien fait, des joies très brèves. »

LAURENT CAMPISTRON, à Vigo

Lens, en route pour l'Histoire

Un 0-0 à l'extérieur, c'est beau, c'est bon, mais c'est parfois « piégeux ». Les Lensois le savent. Un but encaissé et c'est la fin des illusions. Attention au suicide. Partir sans précaution à l'abordage d'une équipe comme Vigo, qui dégaine plus vite que son ombre, exposerait les Sang et Or à une mort certaine. Et les joueurs de François Brisson ne veulent pas mourir si près d'une qualification historique pour une demi-finale européenne. Voilà sans doute pourquoi Jean-Luc Arribart, le directeur sportif lensois, regrettait d'avoir manqué le « hold-up parfait » en Galice (en référence au but valable refusé à Nouma en fin de match). « On a tellement été dominés dans le jeu à Vigo, qu'on ne peut pas se permettre de fanfaronner. Pour moi, ça reste du 50-50. Cela dit, on promet l'enfer, le feu, aux Espagnols à Bollaert. Et si on arrive à emballer cette rencontre dès les premières minutes comme contre l'Atletico Madrid, tous les espoirs sont permis. On sera très remontés. »

Et plus reposés. Contrairement au Celta, qui recevait Alavés dimanche en Liga, Lens, éliminé de la Coupe de France, n'a pas disputé de match ce dernier week-end. « C'est mieux pour nous, assure Valérien Ismaël. Un match de Championnat aurait entamé nos forces. Car, vu notre position *(NDLR : 9e, à 3 pts du premier relégable)*, on n'aurait pas pu se permettre de lever le pied. Là, ils seront logiquement plus fatigués que nous. Il faudra donc les prendre à la gorge, ne pas les laisser respirer. »

José Pierre-Fanfan, lui, promet des espaces – « les deux équipes doivent marquer et vont donc se livrer » – et pointe du doigt le danger numéro un côté Celta : « Avec Mostovoi, ils vont retrouver le dépositaire du jeu, celui qui fait tourner la maison. » Inquiet ? « Non. Si on est très forts dans nos têtes, ça devrait aller. Notre public va nous y aider. On va donner tout ce qu'on a. Ce serait trop bête d'échouer si près du but. »

L. C.

LIGUE DES CHAMPIONS
6e et dernière journée de la deuxième phase (22 et 23 mars 2000)

Le Dynamo menace le Real

GROUPE A

Express

Mardi 21 mars 2000 (20 h 45)

Sparta Prague - FC Barcelone
Hertha Berlin - FC Porto

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **FC Barcelone**	13	5	4	1	0	15	4
2. Porto FC	7	5	2	1	2	7	8
3. Sparta Prague	5	5	1	2	2	4	10
4. Hertha Berlin	2	5	0	2	3	3	7

Déjà joués

Hertha Berlin - FC Barcelone	1-1
Sparta Prague - FC Porto	0-2
FC Porto - Hertha Berlin	1-0
FC Barcelone - Sparta Prague	5-0
FC Barcelone - FC Porto	4-2
Hertha Berlin - Sparta Prague	1-1
FC Porto - FC Barcelone	0-2
Sparta Prague - Hertha Berlin	1-0
FC Barcelone - Hertha Berlin	3-1
FC Porto - Sparta Prague	2-2

GROUPE B

Express

Mardi 21 mars 2000 (20 h 45)

Fiorentina - Bordeaux
FC Valence - Manchester United

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Manchester Utd**	12	5	4	0	1	10	4
2. FC Valence	9	5	3	0	2	9	5
3. Fiorentina	7	5	2	1	2	4	5
4. Bordeaux	1	5	0	1	4	2	11

Déjà joués

Fiorentina - Manchester United	2-0
FC Valence - Bordeaux	3-0
Bordeaux - Fiorentina	0-0
Manchester United - FC Valence	3-0
Manchester United - Bordeaux	2-0
Fiorentina - FC Valence	1-0
Bordeaux - Manchester United	1-2
FC Valence - Fiorentina	2-0
Manchester United - Fiorentina	3-1
Bordeaux - FC Valence	1-4

GROUPE C

Express

Mercredi 22 mars 2000 (20 h 45)

Dynamo Kiev - - Bayern Munich
Rosenborg Trondheim - Real Madrid

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Bayern Munich**	13	5	4	1	0	13	6
2. Real Madrid	7	5	2	1	2	10	12
3. Dynamo Kiev	7	5	2	1	2	8	8
4. Rosenborg Tro.	1	5	0	1	4	5	10

Déjà joués

Dynamo Kiev - Real Madrid	1-2
Rosenborg Trondheim - Bayern Munich	1-1
Real Madrid - Rosenborg Trondheim	3-1
Bayern Munich - Dynamo Kiev	2-1
Real Madrid - Bayern Munich	2-4
Dynamo Kiev - Rosenborg Trondheim	2-1
Bayern Munich - Real Madrid	4-1
Rosenborg Trondheim - Dynamo Kiev	1-2
Bayern Munich - Rosenborg Trondheim	2-1
Real Madrid - Dynamo Kiev	2-2

GROUPE D

Express

Mercredi 22 mars 2000 (20 h 45)

Marseille - Feyenoord Rotterdam
Chelsea - Lazio Rome

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Chelsea**	10	5	3	1	1	7	3
2. Lazio Rome	8	5	2	2	1	8	3
3. Feyenoord Rot.	7	5	2	1	2	7	7
4. Marseille	3	5	1	0	4	2	11

Déjà joués

Chelsea - Feyenoord Rotterdam	3-1
Marseille - Lazio Rome	0-2
Lazio Rome - Chelsea	0-0
Feyenoord Rotterdam - Marseille	3-0
Lazio Rome - Feyenoord Rotterdam	1-2
Marseille - Chelsea	1-0
Feyenoord Rotterdam - Lazio Rome	0-0
Chelsea - Marseille	1-0
Feyenoord Rotterdam - Chelsea	1-3
Lazio Rome - Marseille	5-1

Buteurs

1. Rivaldo (FC Barcelone), Jardel (FC Porto), Rebrov (Dynamo Kiev), 8.
4. S. Inzaghi (Lazio Rome), 7.
5. Kluivert, Luis Enrique (FC Barcelone), Raul (Real Madrid), Roy Keane (Manchester United), 6.
9. T.-A. Flo (Chelsea), Morientes (Real Madrid), Paulo Sergio (Bayern Munich), Carew (Rosenborg Trondheim), 5.
13. Wise (Chelsea), Balbo, Batistuta (Fiorentina), Roberto Carlos, Savio (Real Madrid), Hakan Sükür (Galatasaray Istanbul), Kirsten (Bayer Leverkusen), Berezdny, Tikhonov (Spartak Moscou), Giovanni (Olympiakos Le Pirée), Lokvenc (Sparta Prague), Tomasson (Feyenoord Rotterdam), Sörensen (Rosenborg Trondheim), 4.
26. Overmars (Arsenal), Luis Figo (FC Barcelone), Ali Daei (Hertha Berlin), Wiltord (Bordeaux), Bobic (Borussia Dortmund), Van Nistelrooy (PSV Eindhoven), A. Cole, Sölskjaer (Manchester United), Bakayoko (Marseille), Lund (Molde FK), Scholl (Bayern Munich), Deco (FC Porto), Fukal, Labant (Sparta Prague), Salas (Lazio Rome), Julio Cruz (Feyenoord Rotterdam), O. Berg (Rosenborg Trondheim), « Kily » Gonzalez, A. Ilie, Claudio Lopez, Mendieta (FC Valence), Sokota (Croatia Zagreb), 3.
48. Suker (Arsenal), Abelardo, Gabri (FC Barcelone), Wosz (Hertha Berlin), Micoud (Bordeaux), Zola (Chelsea), Chiesa (Fiorentina), Ümit (Galatasaray Istanbul), J. Albertz, Mols (Glasgow Rangers), Kocijan (Sturm Graz), Neuville (Bayer Leverkusen), Ivan Helguera (Real Madrid), Scholes, Yorke (Manchester United), Dugarry, Pires (Marseille), Bierhoff (Milan AC), Berg Hestad (Molde FK), Effenberg, Elber, Jancker, Zickler (Bayern Munich), Zahovic (Olympiakos Le Pirée), Drulovic (FC Porto), Jiri Novotny, Rosicky (Sparta Prague), Sergio Conceiçao, Mihajlovic, D. Stankovic (Lazio Rome), Bosvelt, Kalou (Feyenoord Rotterdam), A. Andersson (AIK Stockholm), Sanou (Willem II Tilburg), 2.
82. Bergkamp, Henry, Kanu, Ljungberg (Arsenal), Cocu, Dani, Déhu, F. de Boer, Guardiola, Xavi, Zenden (FC Barcelone), Alves, Michalke, Preetz, Rekdal, Veit (Hertha Berlin), Feindouno, Pavon, Laslandes (Bordeaux), Ambrosetti, Babayaro, Deschamps, Ferrer, Lebœuf, Petrescu (Chelsea), Addo, Barbarez, Kohler, Möller (Borussia Dortmund), Khokhlov, Nilis (PSV Eindhoven), C. Amoroso, Bressan, Mijatovic (Fiorentina), Capone, Hagi, Okan, Tugay (Galatasaray Istanbul), Amoruso, Moore, McCann (Glasgow Rangers), Mälhich, Vastic (Sturm Graz), Chatskykh, Golovko, Goussine, Khatskevitch Kossovski, Vatchouk (Dynamo Kiev), Zivkovic (Bayer Leverkusen), Gutl, Hierro, Karembeu (Real Madrid), Beckham, Giggs, Sheringham (Manchester United), Balajic, Simundza (Maribor Teatanic), Diawara, Gaitas, J. Leroy, Perez, Ravanelli (Marseille), Chevtchenko, Giunti, Leonardo, Weah (Milan AC), Lindbaek (Molde FK), Bulstov (Spartak Moscou), Fink, Santa Cruz, Strunz, Tarnat (Bayern Munich), Giannakopoulos, Luciano, Mavrogenidis (Olympiakos Le Pirée), Mario Silva, Pedro Emmanuel, Rui Bento, Timofte (Boavista Porto), Capucho, Esquerdinha, Jorge Costa (FC Porto), Baranek, Jarosik, Prohaszka, Siegl (Sparta Prague), Boksic, Nedved, Negro, Veron (Lazio Rome), Dahlum, Jakobsen, Skammelsrud, Strand, Winsnes (Rosenborg Trondheim), Somalia, Van Vossen, Van Wonderen (Feyenoord Rotterdam), Nordin, Novakovic (AIK Stockholm), Djukic, Farinos, Gerard, Sanchez (FC Valence), Mikic, Mujcin, Prosinecki, Rukavina (Croatia Zagreb), Abdellaoui, Arts, Bombarda, Schenning, Tchoukov (Willem II Tilburg), 1.
C.s.c. : Moore (Glasgow Rangers) pour le FC Valence, R. Mamedov (Dynamo Kiev) pour la Lazio Rome, Peixe (FC Porto) pour le Real Madrid, Mujcin (Croatia Zagreb) pour Sturm Graz, Victoria (Willem II Tilburg) pour Bordeaux, Hierro (Real Madrid) pour le Dynamo Kiev, 1.

Rendez-vous

❑ QUARTS DE FINALE
Aller : mardi 4 et mercredi 5 avril 2000. **Retour :** mardi 18 et mercredi 19 avril 2000.
❑ DEMI-FINALES
Aller : mardi 2 et mercredi 3 mai 2000. **Retour :** mardi 9 et mercredi 10 mai 2000.
❑ FINALE
Mercredi 24 mai 2000, à Saint-Denis, au Stade de France.

Le règlement

❑ Les seize clubs qui se sont qualifiés pour cette deuxième phase de la Ligue des champions ont été répartis en quatre groupes de quatre et se rencontrent sous la forme de mini-Championnats de six journées dont les deux premiers volets se sont déroulés à la fin de l'année 1999.
❑ Au terme de cette deuxième phase, les deux premiers de chaque groupe accéderont aux quarts de finale, qui se disputeront sur matches aller et retour. Il en sera de même pour les demi-finales. La finale se jouera sur un match, le 24 mai 2000.
Comme pour la première phase de groupes, il sera accordé trois points par victoire, un point par match nul, zéro point par défaite. En cas d'égalité de points au classement, les équipes seront successivement départagées selon les critères suivants :
➡ plus grand nombre de points obtenus lors des rencontres directes ;
➡ meilleure différence de buts lors des rencontres directes ;
➡ plus grand nombre de buts marqués en déplacement dans les rencontres directes ;
➡ meilleure différence de buts sur l'ensemble des parties disputées dans le groupe ;
➡ plus grand nombre de buts marqués sur l'ensemble des matches du groupe ;
➡ meilleur indice UEFA au départ de la saison.
❑ Le tirage au sort des quarts de finale sera assorti de quelques restrictions. Ainsi, ni deux clubs issus d'un même groupe, ni deux clubs arrivés à la deuxième place de leur groupe ne pourront se voir opposer en quarts de finale. De plus, il a été décidé que les « deuxièmes de groupe » joueront leur match aller à domicile.
La finale se jouera sur un seul match (au but en or pendant l'éventuelle prolongation).
Concernant les sanctions, un joueur ne sera suspendu qu'après avoir reçu trois avertissements (et non plus deux comme les saisons passées), puis tous les deux nouveaux cartons. Tous les compteurs seront remis à zéro à l'issue de la deuxième phase de groupes.

COUPE DE L'UEFA
Quarts de finale aller (16 mars 2000)

Galatasaray impressionne

Arsenal (ANG)	2	Henry (22e), Ljunberg (76e)
Werder Brême (ALL)	0	
Leeds United (ANG)	3	Wilcox (39e), Kewell (54e), Bowyer (59e)
Slavia Prague (RTC)	0	
Celta Vigo (ESP)	0	
Lens (FRA)	0	
Real Majorque (ESP)	1	Lauren (78e)
Galatasaray Istanbul (TUR)	4	Arif (25e), Imre (48e), Hakan Sükür (58e), Okan (65e)

Les matches retour auront lieu le jeudi 23 mars 2000.
Le tirage au sort des demi-finales est prévu le vendredi 24 mars à Nyon (SUI).

➡ Le 16 mars 2000 à Londres (Highbury), **Arsenal (ANG) - Werder Brême (ALL) : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 38 009. Arbitre : M. Colombo (FRA). Buts : Henry (22e), Ljunberg (76e). Avertissement : Herzog (10e) pour le Werder Brême.
Arsenal : Seaman - Dixon, Lujni, Adams, Silvinho - Parlour (Overmars, 67e), Grimandi, Vieira, Ljungberg - Bergkamp (Kanu, 67e), Henry (Suker, 77e). Entr. : A. Wenger.
Werder Brême : Rost - Tjikuzu, Barton, Baumann, Wiedener - Frings, Eilts, Dabrowski, Herzog, Bode - Ailton (Chierenbeck, 83e). Entr. : T. Schaaf.

➡ Le 16 mars 2000 à Leeds (Elland Road), **Leeds United (ANG) - Slavia Prague (RTC) : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 39 519. Arbitre : M. Merk (ALL). Buts : Wilcox (39e), Kewell (54e), Bowyer (59e). Avertissements : Bowyer pour Leeds United ; Petrous, Rada, Ulich pour le Slavia Prague. Expulsion : Rada (76e) pour le Slavia Prague.
Leeds United : Martyn - Kelly, Haaland, Radebe, Harte - Bowyer, Bakke, McPhail (Huckerby, 77e), Wilcox - Kewell, Bridges (A. Smith, 87e). Entr. : D. O'Leary.
Slavia Prague : Cerny - Vicek (Vagner, 55e), Rada, Petrous - L. Dosek, Horvath, Koller, Ulich, Dostalek (Hysky, 64e) - T. Dosek, Kuchar. Entr. : F. Cipro.

➡ Le 16 mars 2000 à Vigo (stade de Balaidos), **Celta Vigo (ESP) - Lens (FRA) : 0-0.** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Nilsson (SUE). Avertissements : Giovanella (20e) pour le Celta Vigo ; Queudrue (14e), Nouma (24e), Sikora (66e) pour Lens.
Celta Vigo : Pinto - Celades, Sergio Fernandez, Caceres, Juanfran - Giovanella (Velasco, 64e), Karpiné, Makelele, Gustavo Lopez - Revivo (Hoogendorp, 64e), McCarthy. Entr. : V. Fernandez.
Lens : Warmuz - Sikora, Ismaël, Pierre-Fanfan, Queudrue (Job, 87e) - Blanchard, Nyarko, Dacourt, Brunel (Lachor, 82e) - Sakho (Moreira 65e), Nouma. Entr. : F. Brisson.

➡ Le 16 mars 2000 à Palma de Majorque (stade Son Moix), **Real Majorque (ESP) - Galatasaray Istanbul (TUR) : 1-4 (0-1).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : Joi (HOL). Buts : Lauren (78e) pour le Real Majorque ; Arif (44e), Imre (48e), Hakan Sükür (58e), Okan (65e) pour Galatasaray Istanbul. Avertissements : Lauren (69e), Carlos (72e), Armando (79e) pour le Real Majorque ; Arif (25e), Suat (27e), Imre (69e) pour Galatasaray Istanbul.
Real Majorque : Leo Franco - Olaizola (Armando, 50e), Nadal, Siviero, M. Soler (Ibagaza, 50e) - Lauren, Engonga, F. Soler, Stankovic - Carlos, Tristan. Entr. : F. Vasquez.
Galatasaray Istanbul : Taffarel - Umit, Capone, Bulent - Okan (Ahmet, 88e), Hagi (Hassan, 80e), Imre, Suat, Ergun - Arif, Hakan Sükür (Marcio, 85e). Entr. : F. Terim.

L'équipe de Galatasaray a de quoi se réjouir après sa nette victoire à Majorque (4-1). Doit-on penser qu'elle a déjà un pied en demi-finales ?

Photo REUTERS

Buteurs

1. Kovacevic (Juventus Turin), 10.
2. Hasselbaink (Atletico Madrid), Di Vaio (Parme), 7.
4. Simone (Monaco), McCarthy (C. Vigo), 6.
6. Henry (Arsenal), Bowyer (Leeds United), Vairelles (Lyon), Stankovic, Tristan (Real Majorque), Karpine (Celta Vigo), 5.
12. Radzinski (RSC Anderlecht), Signori (Bologne), Kewell (Leeds U.), Nouma (Lens), Stanic (Parme), Akonnor (Wolfsburg), 4.
18. Mahlas (Ajax Amsterdam), Koller (RSC Anderlecht), Ciric, Nikolaidis (AEK Athènes), Pizarro (Werder Brême), H. Larsson (Celtic Glasgow), Hakan Sükür (Galatasaray Istanbul), Makaay, Pauleta (Deportivo La Corogne), Job (Lens), Anderson (Lyon), Da Rocha, Monterrubio, Sibierski (Nantes), Crespo (Parme), Dostalek (Slavia Prague), Alenitchev, Montella (AS Rome), F. Inzaghi (Juventus Turin), Sosa (Udinese), Turdo (Celta Vigo), Jamarauli (FC Zurich), 3.
40. Knopper, B. Laudrup (Ajax Amsterdam), Van Hooyonck (Vitesse Arnhem), Bergkamp, Overmars (Arsenal), Kopitsis (AEK Athènes), Ventola (Bologne), Bode, Bogdanovic, Herzog (Werder Brême), Madsen (Brøndby IF), Janssen (FC Bruges), Ciocoiu, S. Ilie (Steaua Bucarest), Kenesei (MTK Budapest), Sabo (Debrecen VSC), Akwuegbu (Graz AK), Reinmayer (Sturm Graz), Rosso, Turjeman (Hapoël Haifa), M. Jonsson (Helsingborg BK), Djorkaeff (Kaiserslautern), Djalminha (Deportivo La Corogne), Mazzoni (Lausanne Sports), Bridges, Radebe (Leeds United), Blanchard, Brunel, Dacourt, Nyarko, Sakho (Lens), Djordjevic (Olympiakos Le Pirée), Ballack (Bayer Leverkusen), Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), Wichniarek (Widzew Lodz), Getsko (Carpates Lviv), Blanc (Lyon), Aguilera, Baraja, Correa (Atletico Madrid), Giuly, Trezeguet (Monaco), Loko (Montpellier), Maric, Shearer (Newcastle), Kontolefteros (Omonia Nicosie), Dosek, Ulich (Slavia Prague), Antrioli, Kyzeridis (Aris Salonique), Brusos, Georgiadis, Marangos, Sabry (PAOK Sal.), Muzlay (Spartak Trnava), Margiotta (Udinese), Czereszewski (Legia Varsovie), Makelele, Mostovoi (Celta Vigo), Juskowiak (Wolfsburg), Kryszalowicz (Arnica Wronki), Yakin (Grasshopper Zurich), 2.

Rendez-vous

❑ DEMI-FINALES
Aller : jeudi 6 avril 2000.
Retour : jeudi 20 avril 2000.
❑ FINALE
Mercredi 17 mai 2000, à Copenhague (Parker).

STAGES de FOOT
JEAN-MICHEL LARQUÉ
Major des Entraineurs, Professeur d'EPS

POUR T'ENTRAÎNER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)
Cambo les Bains: enfants de 8 à 12 ans
Saint-Jean-de-Luz: «ados» de 12 à 19 ans

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR Jean-Michel LARQUÉ
Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

EN CADEAU
A TOUS LES STAGIAIRES UN SUPERBE MAILLOT DE FOOTBALL OFFERT PAR CONTINENT

Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

adidas · Chocapic · Snickers · Panzani · Coca-Cola · Continent · Nestlé

BON A DÉCOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM: (en capitales) PRÉNOM:
ADRESSE:
CODE POSTAL: VILLE:
ÂGE AU 1-07-2000: TÉLÉPHONE:

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI
TÉL.01.30.80.44.41

Ecosse, terre d'asile

MODE. *Le 29 mars, l'équipe de France joue en Ecosse, pays grand consommateur de footballeurs français depuis l'arrêt Bosman. A l'image de Franck Sauzée, de Christophe Cocard ou de Lionel Charbonnier, ils sont de plus en plus nombreux à se lancer dans l'aventure du Championnat écossais ou encore des divisions inférieures anglaises. Découverte de ces filières.*

Stéphane Bonnes est un footballeur anonyme. Un footballeur anonyme qui évolue au Celtic Glasgow, l'un des deux grands clubs écossais avec les Glasgow Rangers. En février 1999, le jeune attaquant jouait un match amical à Nancy avec son équipe de l'époque, Mulhouse. Relégué en fin de saison précédente en National, le club était alors dans une situation catastrophique et connaissait de graves difficultés financières. Les dirigeants envisageaient le dépôt de bilan, et Stéphane Bonnes, à vingt et un ans, pensait quitter Mulhouse et le football professionnel pour retourner à Saint-Louis (Haut-Rhin), dans le club de sa ville natale qui évolue en Division d'Honneur.

Mais ce jour-là, dans les tribunes se trouve Kenny Dalglish. Le manager du Celtic Glasgow est ici en touriste, venu passer quelques jours en Lorraine pour voir sa fille, étudiante dans la région. Il repère le jeune attaquant qui fait un bon match et marque un but. Il contacte l'agent du joueur et lui propose de venir faire un essai à Glasgow au mois de juillet. Après un mois d'entraînement et de matches amicaux, le jeune Alsacien séduit Kenny Dalglish et John Barnes, l'entraîneur (parti depuis). Il signe un contrat de quatre ans et abandonne les galères mulhousiennes.

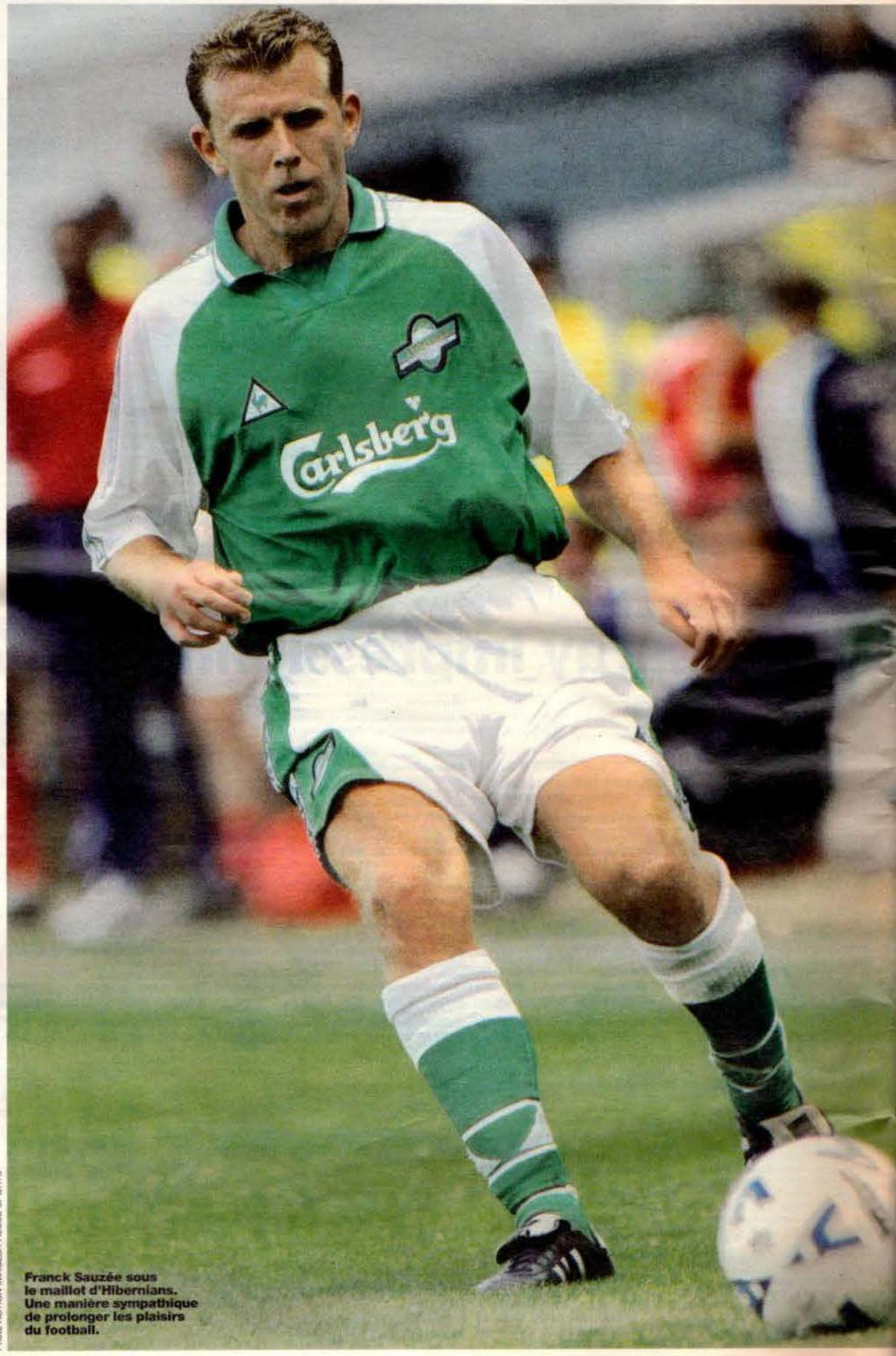
Selon son agent, Frédéric Dobraje, Stéphane Bonnes « n'avait aucune chance d'exister au haut niveau en France. Mais il a réussi son examen de passage en Ecosse qui, depuis l'arrêt Bosman, fait partie de ces nouveaux marchés offrant des opportunités à des footballeurs sans identité en France. Des joueurs qui, au niveau professionnel, n'existent pas ou plus sur leur territoire. Là-bas, ils peuvent retrouver cette identité. »

« ROBERT PIRES OU MONSIEUR X, C'EST PAREIL »

Ces « nouveaux marchés », ce sont avant tout l'Ecosse et les divisions inférieures en Angleterre. Aujourd'hui, plus de cent vingt footballeurs professionnels français jouent à l'étranger, dont plus de quinze en Première Division écossaise. Les joueurs français sont à la mode et cet effet fonctionne à tous les niveaux. Dans les petits clubs ou les Championnats inférieurs, chacun rêve aussi d'avoir son « petit Français », même s'il n'a pas le prestige d'un Ginola ou d'un champion du monde. Les occasions d'aller à l'étranger sont d'autant plus nombreuses que les joueurs sont désormais transférables à tout moment ou presque.

Une aubaine également pour les agents de joueurs, lesquels ont compris tout le bénéfice qu'ils pouvaient tirer de ces nouveaux marchés.

Roger Boli, ancien meilleur buteur du Championnat de France avec Lens, connaît bien l'Angleterre et l'Ecosse, pour avoir joué pendant deux saisons à



Franck Sauzée sous le maillot d'Hibernians. Une manière sympathique de prolonger les plaisirs du football.

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

Walsall (D 2 anglaise), puis à Bournemouth et à Dundee United, en Ecosse. Le 21 janvier dernier, il a obtenu la licence FIFA et est devenu officiellement agent de joueurs. Il essaie de nouer des contacts, notamment dans les divisions inférieures anglaises. « C'est vrai que c'est un marché intéressant, surtout pour des joueurs déjà grillés en France ou qui ont du mal à trouver quelque chose dans les grands Championnats. Ils ont plusieurs divisions professionnelles qui sont d'un niveau correct, et en plus, l'âge, ils s'en foutent. »

Des joueurs déjà âgés, des footballeurs moyens non internationaux qui ont du mal à décrocher un bon contrat, ou au contraire des jeunes, trop justes pour viser les grands Championnats : ce sont les principaux profils que l'on trouve chez ces nouveaux expatriés. Pape Diouf, l'un des grands agents français, explique : « Ces marchés sont intéressants pour des joueurs à la trajectoire un peu cahoteuse, pour des garçons pas très cotés ou peu médiatisés. L'un des gros avantages pour eux, c'est qu'il y a chez les dirigeants de ces Championnats une vraie ignorance de ce qui se passe ailleurs. Pour eux, Robert Pires ou Monsieur X de Châteauroux, c'est pareil. Ils n'ont pas d'a priori, ils procèdent par des essais d'une semaine ou deux, et ils se font une idée seulement à ce moment-là. »

C'est ainsi que Stéphane Bonnes a su saisir sa chance au Celtic Glasgow. Mais c'est ainsi, aussi, que des anciens internationaux comme Christophe Cocard ou Franck Sauzée ont dû refaire leurs preuves avant d'être admis respectivement à Kilmarnock, actuellement dernier du Championnat d'Ecosse, ou à Hibernians (Edimbourg).

« Bien sûr, c'est un peu bizarre de passer par ce type d'essai, explique Franck Sauzée, mais c'est une période hors mercato, et à part un club en Autriche, je n'avais pas trop de contacts pour donner une suite à ma carrière. Du coup, c'était pratique en Ecosse ou en Angleterre, où les transferts sont ouverts presque toute l'année. »

UNE MOYENNE DE 250 000 F PAR MOIS

Mais, outre la possibilité de trouver un club en toutes saisons, la principale motivation des Français quand ils rejoignent les Championnats écossais ou anglais, c'est l'argent. « Il ne faut pas se voiler la face, admet Ludovic Pollet, qui, lors de la dernière intersaison, a quitté Le Havre pour Wolverhampton, 21e de la Division One anglaise (l'équivalent de la D 2 française), lors de son arrivée. Le principal intérêt est financier. On gagne le double. » Confirmation de Roger Boli, dont le salaire en Troisième Division à Walsall était supérieur à ce qu'il touchait en Première Division en France. Les joueurs peuvent en effet facilement doubler leurs revenus. Par ailleurs, il n'y a pas de charges patronales comme en France, donc les clubs peuvent payer plus. En Ecosse ou en Angleterre, on peut évaluer la rémunération moyenne aux alentours de 250 000 F, avec des écarts entre joueurs moins importants que dans l'Hexagone. Mais la différence ne se fait pas que sur les salaires, comme l'explique Jimmy Adjovi-Boco, aujourd'hui retraité et qui a lui aussi joué à Hibernians : « En France, les joueurs sont taxés à plus de 56 %. En Ecosse, il y a trois tranches. La plus élevée (qui concerne la majorité des footballeurs pros) plafonne autour de 40 %. » « Enfin, ajoute Jean-Jacques Amorfini, secrétaire général de l'UNFP, les clubs anglais ou écossais prennent très souvent en charge une partie des impôts, et en général tout ce qui est assurances, cotisations sociales ou Sécurité sociale, qui d'habitude sont assurées par des mutuelles privées très, très chères. »

Les joueurs français profitent aussi de cette expérience pour découvrir un nouveau sport, une nouvelle façon de vivre le football. « Les joueurs n'ont pas de pression, explique Christophe Cocard, il n'y a pas de mise au vert. Pour les Français, c'est comme une seconde jeunesse. Et puis, là-bas, c'est tout pour le foot. Le samedi, tout est fermé, les stades sont pleins, le public est extra... On est considéré comme des dieux, on nous déroule le tapis rouge... » Un sentiment confirmé par Franck Sauzée, qui dit avoir trouvé à Hibernians « l'endroit parfait pour finir sa carrière ». Il ajoute : « En France, l'expérience, c'est presque péjoratif. Ici, ce n'est pas un vain mot et ils attendent de moi un discours, un comportement. »

La preuve, les clubs continuent à s'intéresser aux footballeurs français. D'autant plus que, même à la mode, ils restent relativement bon marché. Les dirigeants prospectent surtout en France pour trouver des joueurs mieux armés sur les plans technique et tactique. Roger Boli affirme : « C'est bien d'avoir neuf Anglais qui se battent comme des malades et qui courent partout. Mais un gars qui peut mettre le pied sur le ballon, ça donne un plus et c'est super bien vu par le public. »

LES RÉSEAUX DES AGENTS DE JOUEURS

Pour Jean-Luc Witzel, agent (non agréé), spécialiste de la Grande-Bretagne, les clubs sont aussi à la recherche de joueurs rigoureux. Et il n'hésite pas à « tacler » sévèrement les footballeurs écossais. « Du point de vue de la rigueur, les Français sont excellents, dit-il. Ils sortent de très bons centres de formation alors qu'en Angleterre ou en Ecosse, soit il n'y en a pas, soit ils ne valent pas un clou. Pareil pour l'hygiène de vie. En France, c'est impeccable, alors qu'en Ecosse... On connaît les Ecossais, ils picolent, ils fument, ils mangent n'importe quoi. » Conclusion : l'âge n'est pas un frein sur ces marchés, alors que c'est un réel handicap en France, en Italie ou en Espagne.

Cependant, l'afflux massif de professionnels étrangers commence à en inquiéter certains. Les responsables de la Fédération anglaise, échaudés par l'exemple de Chelsea (un seul Anglais dans l'équipe type), viennent de remettre au ministère de l'Education et de l'Emploi un rapport réclamant « un système de quotas de joueurs étrangers ». Ce texte montre les difficultés rencontrées par les jeunes Anglais pour s'imposer dans leur club et s'interroge sur la qualité réelle de certains étrangers recrutés à prix fort. Même type de préoccupations en Ecosse, où, comme on l'a dit, plus de quinze Français évoluent en Premier League, qui ne comprend pourtant que dix clubs. Pour M. Bryson, dirigeant à la Fédération écossaise de football, « il est certain que les joueurs européens qui arrivent aident à améliorer le niveau de jeu et sont bien accueillis par les supporters. Mais il est malheureusement vrai aussi que le nombre de ces étrangers est trop élevé en proportion. A terme, cela risque de nuire aux équipes nationales écossaises car cela va limiter les possibilités pour de jeunes Ecossais de montrer leur valeur. »

En attendant, la machine tourne à plein régime. Durant le dernier mercato, de nombreux Français ont fait des essais ou ont été transférés sur ces nouveaux marchés. Gérald Baticle comme Nicolas Ouédec ont fait un essai au Celtic. Nicolas Ouédec devrait finalement signer prochainement à Heart of Midlothian, le club écossais de Gilles Rousset, qui fait figure de précurseur avec ses cinq saisons en Ecosse. Patrice Maurel, un jeune attaquant toulousain, a été prêté jusqu'à la fin de la saison à Ipswich, en Division One. Jérôme Talfournier, un stagiaire de Nancy, a failli signer à Kilmarnock. D'autres encore comme Alex Di Rocco, le Sedanais, ou Jean-Claude Darcheville, l'attaquant de Lorient, sont sur les tablettes de plusieurs clubs anglais ou écossais pour la prochaine saison.

Les clubs peuvent dépenser sans compter et sont tout disposés à recruter français. Les agents de joueurs ont conscience d'avoir trouvé un filon. Ils ont donc tissé une véritable toile qui leur permet d'être implantés sur quasiment tous les marchés. Comme Pape Diouf avec William McKay en Ecosse, les grands agents se sont organisés suivant un système de correspondants : dans chaque pays, ils ont un associé, bien implanté, qui connaît parfaitement tous les dirigeants, managers ou entraîneurs du pays. A charge pour leur associé français de proposer les joueurs. « Et c'est un vrai réseau dans tous les pays d'Europe, explique Frédéric Dobraje. Il y a réciprocité, on collabore sur leur marché, et vice versa. De toutes les façons, depuis l'arrêt Bosman, on ne peut plus fonctionner tout seul. On tend désormais à élaborer, à se rapprocher de la structure d'un cabinet d'avocats. En plus du plan sportif, on devient cabinet conseil, juridique, financier. »

Les Français en D 1 écossaise

- **Lionel Charbonnier** (Glasgow Rangers). Gardien. Au club depuis 1998.
- **Stéphane Mahé** (Celtic Glasgow). Défenseur. Au club depuis 1997.
- **Stéphane Bonnes** (Celtic Glasgow). Attaquant. Au club depuis 1999.
- **Franck Sauzée** (Hibernians) Défenseur. Au club depuis 1998.
- **Stéphane Adam** (Heart of Midlothian). Attaquant. Au club depuis 1997.
- **Gilles Rousset** (Heart of Midlothian). Gardien. Au club depuis 1995.
- **Fabien Leclercq** (Heart of Midlothian). Milieu. Au club depuis 1999.
- **Jérôme Vareille** (Kilmarnock). Attaquant. Au club depuis 1997.
- **Christophe Cocard** (Kilmarnock). Attaquant. Au club depuis 1999.
- **Frédéric Dindeleux** (Kilmarnock). Défenseur. Au club depuis 1998.
- **Jean-Pierre Delaunay** (Dundee United). Défenseur. Au club depuis 1999.
- **Antoine Préget** (Dundee United). Défenseur. Au club depuis 1999.

ROGER BOLI, DES CONSEILS À ÉCOUTER

On le voit, ces nouveaux marchés « périphériques » fonctionnent parfaitement. Clubs et supporters adorent leur « petit Français » qui joue si technique. Les joueurs retrouvent la possibilité de décrocher un bon contrat, jouent sans pression, pour des salaires supérieurs à ce qu'ils avaient en France, dans des Championnats au niveau moyen mais suffisamment bon pour avoir encore la possibilité de rebondir : les stades écossais sont garnis de superviseurs venus des clubs de la Premier League anglaise. Quant aux agents, français ou écossais, honnêtes on malhonnêtes, ils ont tout à gagner à s'intéresser à ces marchés périphériques.

Pourtant, certains Français vivent mal cet exil, et l'on ne compte plus le nombre d'entre eux qui sont revenus précipitamment, d'Angleterre notamment. Ainsi, Roger Boli, dans son nouveau rôle d'agent, ne conseillerait pas forcément à ses protégés de tenter l'aventure. « Je crois qu'il faut faire attention. Pour des joueurs âgés, c'est intéressant. Mais les jeunes doivent persévérer en France. Sinon, ils s'enterrent un peu. Un enterrement de première classe, mais un enterrement quand même. »

Stéphane Bonnes ne s'en inquiète pas pour l'instant. Les dirigeants du Celtic lui laissent le temps de s'habituer à un niveau qu'il ne connaissait pas, en l'intégrant occasionnellement à l'équipe première. « Ils me forment, en quelque sorte. Mais ça rentre vite, puisque j'ai eu l'occasion de jouer la Coupe d'Europe et que je m'entraîne avec des grands joueurs. Ils tentent un pari avec moi. Mais je ne leur ai pas coûté trop cher. »

STANISLAS TOUCHOT

Photo VANDYSTADT

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

Photo PRESSE SPORTS

Quatre profils pour quatre destins (de gauche à droite et de haut en bas) : Bonnes et Mahé au Celtic, Charbonnier aux Rangers et Rousset à Heart of Midlothian.

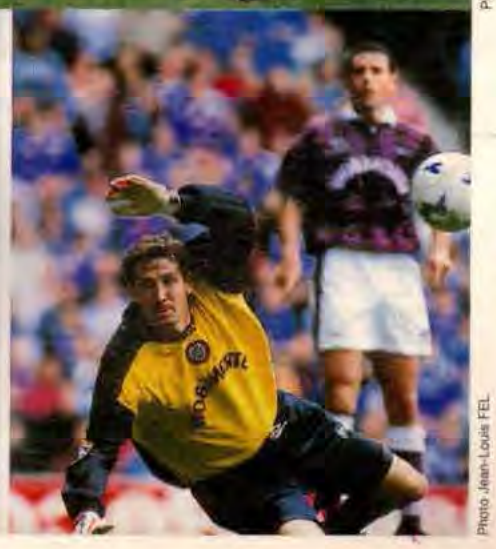


Photo Jean-Louis FEL

La Juve déjà champion

ITALIE. *Cette 26e journée fera date. La Vieille Dame a remporté le derby turinois (3-2) quand ce même jour tous ses adversaires directs trébuchaient sans gloire. Autant dire qu'avec neuf points d'avance sur la Lazio on connaît le nom du futur lauréat...*

Pour son centième match avec la Juventus, l'indomptable Edgar Davids, qui échappe ici à Sommese, n'a pas failli à sa mission.

Photo Claudio PAPY/REUTERS

C'est Benoît Cauet qui nous disait l'autre jour : la force de la Juve et ce que n'ont actuellement ni l'Inter ni les autres, c'est sa culture de la victoire. Ses joueurs, habitués à être champions, gardent une sérénité, une force collective qui font que rien de grave ne semble pouvoir leur arriver. » Pourtant, il y a deux semaines, quelque chose d'inquiétant est arrivé à cette Juventus balayée par le Celta Vigo (4-0). Mais elle avait été rapidement réduite à neuf. Et a donc rapidement réagi, conformément aux vœux de Zinedine Zidane qui avait déclaré juste après la surprenante débâcle : « Renouer avec la victoire tout de suite, c'est exactement ce qu'il nous faut. Parce qu'une défaite de cet acabit, ça fait une éternité que ça ne nous est pas arrivé et qu'il nous faut vite l'oublier. Et finalement, le fait que nous ayons à jouer contre des candidats au titre n'est pas une mauvaise chose. Ces matches nous forceront à donner le meilleur de nous-mêmes. » Bien vu !

Mais oublions, comme Zinedine, cette défaite, et si l'on s'en tient exclusivement au parcours de son club en Championnat, c'est terrible. 22 matches sans défaite. La conclusion est évidente : la Juventus avec ses neuf points d'avance sur la Lazio va être championne parce qu'elle se sera montrée la plus régulière. Un futur champion, ça se tire de tous les guêpiers, même les plus glauques. Ce derby turinois en était un, et un fameux ! L'environnement explosif ? Question d'habitude. La police avait décidé d'avancer le match à l'après-midi pour mieux « voir » les inévitables fauteurs de troubles. Et puis, c'est la Juventus qui « recevait ». Les supporters du Torino s'étaient retrouvés pour l'essentiel sans le moindre billet, et il y avait donc de la déception vengeresse dans l'air. On décida donc d'ouvrir toute la « curva Maradona » aux supporters du Torino, et tout rentra ainsi dans l'ordre si l'on veut bien oublier quelques échauffourrées avant le match avec leur lot de jets de pierres, de bâtons et de pétards, tout autour du stadio delli Alpi.

Pour la petite histoire, il s'agissait aussi du 100e match sous le maillot bianconero du Néerlandais Edgar Davids, une fois de plus fort précieux contre le Torino.

HISTOIRES DE PENALTIES

Mais le gros piège dont s'est sorti brillamment le futur champion, c'est sur le terrain qu'il avait été posé. Quel match surprenant ! Une victoire 3-2 de la Juventus pour un derby émaillé d'un penalty, de deux « c.s.c. » en faveur de la Juve et de deux penalties pour le Torino. M. Collina a eu du travail comme on va le constater. 23e minute : Tacchinardi veut servir Inzaghi. Brambilla tente s'interposer mais ce faisant expédie malencontreusement un superbe missile dans sa propre lucarne. Dix minutes plus tard, l'homme en noir siffle penalty pour le Torino à l'issue d'une faute de Montero sur Ferrante. Ce même Ferrante transformait un penalty quasi historique puisque ça faisait 40 matches que la Vieille Dame n'avait pas concédé de penalty ! D'où ces commentaires sarcastiques de l'entraîneur Ancelotti : « C'est le but que toute l'Italie attendait, non ? » Et de son directeur général Luciano Moggi : « Je suis content qu'on ait sifflé deux penalties contre nous. Comme cela, cette stupide polémique est enfin enterrée. » La suite ? Toujours mouvementée. Un corner de Del Piero est repris de la tête par Ferrara. Lentini veut s'interpo-

Des rivaux au tapis !

Si la Juventus est quasiment championne, elle le doit aussi aux bons, si l'on ose dire, offices de ses poursuivants, tous auteurs de matches épouvantables. C'est l'Inter qui, le premier, avait montré samedi des signes de faiblesse, à domicile, contre Bologne (1-1). Un très beau coup franc, de Recoba, et on se disait que les camarades de Laurent Blanc allaient vers une victoire facile. Mais Bologne qui, comme d'autres, bataille pour ne pas être aspiré dans la mauvaise zone, celle de la relégation, égalisera à la 84e minute. L'Inter ne se doutait pas, à ce moment, qu'il serait le plus « brillant » des poursuivants de la Juve... Car que dire des autres ? La Lazio ? Battue à Vérone 1-0. En n'alignant qu'un seul attaquant avant la pause (Salas), Eriksson s'est peut-être donné le bâton pour se faire battre. Peu d'occasions, pas de but. Un but encaissé, en revanche, des pieds habiles de Morfeo, auteur d'une belle volée. Remarquez, quand le technicien suédois alignera Mancini, Ravanelli, avec Salas, après la pause, ça ne rigolera pas plus. A se demander si les Romains n'avaient pas déjà la tête à leur dernier match en Ligue des champions, à Londres, contre Chelsea, mercredi. D'ailleurs, Eriksson disait, désabusé : « Vous savez, six points ou neuf de retard, qu'est-ce que ça change, au fond ? » Pour la Lazio, l'objectif est simple : c'est la Ligue des champions. Sa présence en finale de la Coupe d'Italie (contre l'Inter) ne vaut pas grand-chose par comparaison. A Venise, le Milan AC, privé de Boban, indisponible pour le restant de la saison, n'a pas fait mieux. Une volée aussi somptueuse que lointaine de l'attaquant Maniero dès la 11e minute, et voilà le travail. Pourtant, l'arbitre accordera un penalty aux Rouge et Noir pour une faute sur Leonardo. Mais le Brésilien s'occupera lui-même du coup de pied, et le manquera... Enfin, si l'AS Roma présente la belle particularité de posséder dans ses rangs trois grands attaquants : Totti, Delvecchio et Montella, elle n'a marqué qu'un but au cours de ses cinq derniers matches. Sa défaite 2-0 à domicile contre la Reggina a fait mal aux tifosi qui déjà pleurent Zeman. Capello ne fera pas mieux que son prédécesseur... Triste et décisive 26e journée pour les rivaux de la Juventus... **A. F.**

ne ?

ser, mais, de la cuisse, trompe son propre gardien (67e). La Vieille Dame prendra un peu plus d'air frais encore après un penalty de Del Piero suite à un arrêt buffet de Zembrotta, balayé par Maltagliati (72e). Mais voici notre Zizou qui effleure Tricarico. Encore un penalty à deux minutes de la fin. Mais ça n'empêchera pas la Juve de se diriger tout droit vers son 26e Scudetto en cette... 26e journée. Car le Championnat a connu à travers ce match et les défaites ou le match nul des autres prétendants un virage qui fera date. D'ailleurs, les principaux orateurs de la Juventus ne prenaient même pas la peine, après le match, de s'abriter derrière les sempiternels « mathématiquement ce n'est pas fait, bla-bla-bla, bla-bla-bla ». Non. Ancelotti affirmait au contraire : « Torino a très bien joué et a forcé mon équipe à se sortir les tripes. Ce fut un match très difficile, comme le sont tous les derbies, et dans ces conditions il est toujours difficile de sortir un football chatoyant, spectaculaire. Au final, nos joueurs se sont montrés humbles et solidaires. Avec neuf points d'avance sur la Lazio, la Juventus possède une avance quasi définitive. Et si elle ne remporte pas ce Scudetto, elle n'aura vraiment qu'à s'en prendre à elle-même ! »

De la même façon, Moggi affirmait : « La situation nous est très favorable. Le mérite en revient à la régularité de la Juve. »

L'ATOUT ZIDANE

Cette régularité qui est l'apanage des forts. Car comme le soulignait le clairvoyant Cauet plus haut, la Juventus a cette certitude de ceux qui ne doutent pas. Contre le Torino, ce n'était certes pas la meilleure Juventus de la saison mais elle est sortie indemne du guet-apens. Contrairement à d'autres comme la Lazio ce week-end à Venise. Pourtant, le rival romain est particulièrement bien outillé, techniquement parlant, et peut, à l'aide de son football académique, déployer un jeu de rêve. Par moments. Mais contrairement à la Juventus, la Lazio n'est pas une équipe.

Et puis cette saison, et c'est aussi une belle et bonne explication, le club turinois peut compter sur un Zidane bien dans ses jambes et dans sa tête. Bien sûr, l'intéressé, tout en humilité, dira que sans les autres il n'est rien. Mais tous les observateurs sont unanimes. Cette saison, Zidane est devenu le vrai leader de l'équipe, son baromètre. Quand il est au beau, la Juve est au beau. Quand il est à la pluie, la Juve est à la pluie. C'est un des secrets individuels de l'équipe. Cette Juventus n'a pas pu compter sur Del Piero toute la saison. Un vrai handicap que la Juventus a eu du mal, dans un premier temps, à surmonter.

Mais avec Inzaghi à la finition et Zidane aux manettes, tout s'est mis en place. Zinedine a même marqué quelques buts décisifs alors que ça n'était pas vraiment sa spécialité...

Son club comptera une fois de plus sur lui pour rencontrer le Milan AC à San Siro vendredi, puis la Lazio à domicile une semaine plus tard. C'est bon de jouer des matches qu'on imaginait décisifs il y a peu avec neuf points d'avance...

JEAN-MARIE LANOË
(avec ANTONIO FELICI)

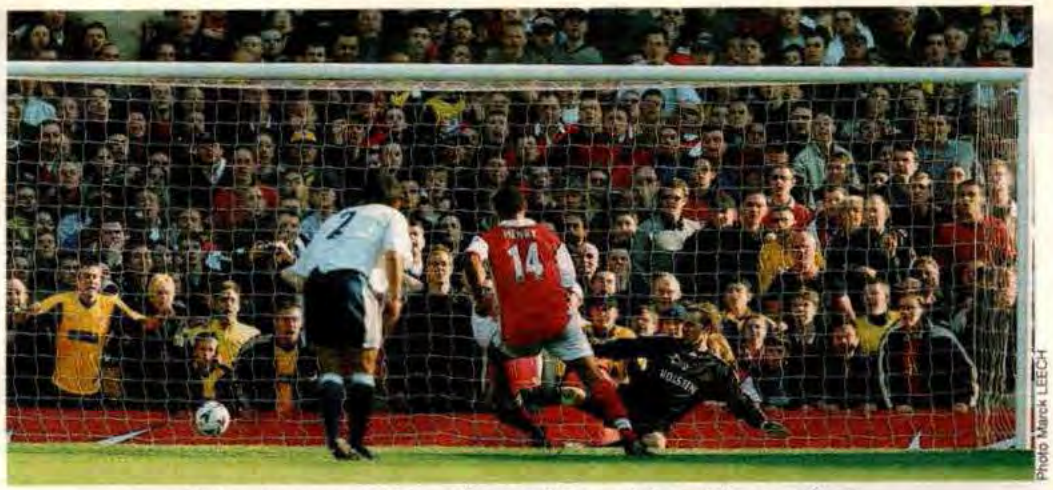


Photo Marck LEECH

Et de seize pour un Thierry Henry qui tire maintenant les penalties ! La preuve d'une confiance totalement retrouvée.

Henry, la lumière d'Arsenal

ANGLETERRE. *Si les Gunners gardent encore le contact avec la tête du classement, ils le doivent en priorité au Français, encore buteur dimanche face à Tottenham (victoire 2-1). Cette saison, le foudroyant Titi a déjà inscrit seize buts.*

Les journalistes britanniques qui attendent Arsène Wenger dimanche soir à l'issue d'une victoire à l'arraché des Gunners sur Tottenham (2-1) sont tous d'accord sur le nom de l'homme du match : Thierry Henry. Et Wenger lui-même abonde dans leur sens. « Thierry s'améliore constamment. Il nous a de nouveau démontré son énorme potentiel. Son jeu de tête est en gros progrès. Et il est suffisamment maître de lui pour tirer le penalty. Il a encore fait un gros match. » Un match énorme, pourrait affirmer l'Alsacien. Face aux Spurs, Titi Henry a été de tous les bons coups d'Arsenal, inlassable dans les courses, tranchant dans les un-contre-un, harcelant les défenseurs adverses sur des ballons que d'autres auraient négligés. Au final, le Français a également inscrit un but sur penalty. Avec seize réalisations cette saison, il est de loin le plus efficace des joueurs de pointe d'Arsenal. Seize buts, soit un de moins seulement que Nicolas Anelka lors de l'exercice 1998-99. Face à un tel constat – avec, en plus, une sincérité qui tranche sur les platitudes de certains de ses collègues –, Thierry Henry ne se départit pas de sa modestie tout en décontraction. « J'ai la chance de pouvoir conclure des occasions parce que j'ai des super-joueurs à mes côtés. Quand tu demandes le ballon, tu le reçois toujours dans d'excellentes conditions. Avec des gars comme Bergkamp, Overmars, Kanu et Suker, tout est plus facile. »

Mais il n'y a pas que le talent de ses partenaires qui explique la reconversion-métamorphose de l'ailier-picador en matador de gala. Voir Henry évoluer à Highbury, c'est apprécier un footballeur qui n'a pas seulement la rage de vaincre, mais qui est aussi porté par une joie de jouer qui fait chavirer le public des Gunners. Et cet amour, l'intéressé le leur rend bien. Sur le sujet, il est même intarissable. « Pouvoir jouer ici est un privilège extraordinaire. Même quand tu rates un truc, que tu perds un ballon, on ne te siffle pas, on t'applaudit. C'était mon premier derby et c'est vraiment quelque chose d'extraordinaire. Le public est chauffé à blanc. C'est ça que j'aime... Des gens qui te poussent et qui reconnaissent que tu donnes tout ce que tu as dans le ventre. Du coup, je fais des choses que je n'aurais pas tentées en France. Il y a une communion entre joueurs et public à Arsenal qui n'existe nulle part ailleurs hors d'Angleterre. »

Pour ce qui est du jeu pur, l'ex-Monégasque a étendu son registre avec une rapidité qui a cloué le bec à ceux qui s'étonnaient qu'Arsène Wenger puisse débourser 100 MF pour un attaquant paraît-il négligé par la Juventus. Thierry Henry s'est adapté à la férocité du football à l'anglaise sans états d'âme. Il a aussi appris à dompter ces longs ballons que sa défense balance souvent dans sa direction. On le savait doté d'une excellente « première touche », mais on ignorait qu'il puisse dominer les armoires à glace de la Premier League dans le jeu aérien. « Mon jeu de tête, même si je devrais peut-être en faire plus à l'entraînement dans ce domaine, c'est de match en match que je le travaille... Ici, face à chaque équipe, tu es confronté à de gros gabarits du genre Sol Campbell, et il faut apprendre à se bagarrer. C'est comme ça que j'ai appris à remporter mes duels aériens et à dévier le ballon pour mes partenaires. »

ET L'ÉQUIPE DE FRANCE ?

La victoire de dimanche, difficile mais méritée, est un « must » pour Arsenal, qui ne peut plus se permettre le moindre faux pas si le club entend décrocher la troisième place qualificative pour la Ligue des champions. Celle-ci demeure l'objectif principal de Thierry Henry pour cette saison. Mais ses prouesses de buteur peuvent suggérer une autre consécration, sous le maillot de l'équipe de France. Lorsqu'on évoque le sujet, le Gunner laisse échapper un léger soupir. « C'est difficile de penser à l'Euro 2000 quand on n'est pas " concerné ". Attention, je dis " concerné " avec des guillemets car ça fait un an et demi que je n'ai pas été retenu en sélection. Je suis là, je travaille à Arsenal, je donne le maximum pour mon club, et c'est seulement comme ça que je peux revenir en sélection. Il n'y a qu'une seule personne qui puisse me sélectionner : c'est le boss. Et moi, je n'ai rien à dire. On verra. »

PHILIPPE AUCLAIR, à Londres

Manchester ne perd pas la tête

Photo REUTERS

Le look change, pas le talent.

Heureux Alex Ferguson, qui, à trois jours de la dernière journée de la deuxième phase de la Ligue des champions, peut aligner sans crainte son équipe type en Championnat et ainsi enlever un nouveau et aisé succès (2-0 à Leicester). Déjà qualifié sur la scène européenne, MU se ménagera éventuellement mardi à Valence. En Championnat, il s'agit plutôt d'enfoncer le clou, histoire de s'épargner tout suspense dans l'obtention d'un nouveau titre national. Un coup franc magistral de David Beckham puis une frappe de Dwight Yorke (auteur de cinq buts en trois matches) ont suffi à écarter Leicester, privé d'Emile Heskey, parti, rappelons-le, à Liverpool pour 115 MF. Les Red Devils poursuivent donc leur sans-faute sans hoquet, utile précaution vu que leurs poursuivants de Leeds United, vainqueurs 4-1 de Wimbledon, ne lâchent rien et ne sont toujours distancés que de quatre points. En fait, la seule curiosité de cette sortie de Manchester concerne le nouveau look de David Beckham. Le dauphin du Ballon d'Or 1999 arbore désormais une coupe de cheveux courte, vraiment très courte.

FOOTBALL
STAGES JEUNES
8 - 16 ans
Semaine 1590 F
encadrés par des Anciens de l'AJ AUXERRE

Pascal VAHIRUA
Didier OTOKORÉ
Stéphane MAZZOLINI
Dominique CUPERLY
Fabrice LOISEAU

Vacances de Pâques et juillet - août 2000
à Rouvres-sur-Aube (Haute-Marne)
à 2 h 30 à de Paris
à 1 h 30 d'Auxerre
à 1 h 00 de Dijon
Appeler :
03 25 84 24 39
(Après 20 h pour tout renseignement et envoi dépliants)
ou 03 25 88 17 94
ou 03 25 31 82 80

Leverkusen fait peur au Bayern

ALLEMAGNE. *Vainqueur à Ulm (1-9), le Bayer a établi le plus gros carton de la saison. Mais, ce faisant, il met surtout une sacrée pression sur le Bayern, qui musarde en chemin (1-1), à Berlin. La fin de saison sera chaude.*

Photo Michael KIENZIER/BONGARTS

C'est terrible, un tableau d'affichage...

C'est un record dans les vingt et un ans de présence de Bayer Leverkusen en Bundesliga ; c'est un record pour la saison en cours... mais ce n'est pas encore le record absolu ! Samedi, l'équipe de Christoph Daum s'est imposée 9-1 à Ulm. Au bout de quatorze minutes, le score était déjà de 3-0, et le promu s'est résigné. Le reste fut une balade pour Leverkusen, qui, pourtant, ne baissait jamais le rythme.

Mais la plus grande victoire à l'extérieur dans l'histoire de la Bundesliga, qui existe depuis 1963, reste celle obtenue par Mönchengladbach (0-10) en 1984-85 à Brunswick. Pour la première fois depuis seize ans, une équipe a donc marqué neuf buts. Toutefois, si l'on considère maintenant tous les cartons de la Bundesliga en tenant compte des victoires à domicile, on recense cinq matches avec 12 buts, le record toutes catégories demeurant ce 12-0 de Mönchengladbach – encore ! – contre Dortmund, obtenu lors de la dernière journée de la saison 1977-78. L'entraîneur de Dortmund à l'époque, licencié du reste après la défaite, n'était autre qu'Otto Rehhagel, aujourd'hui à Kaiserslautern...

Les commentaires de Daum après cette monumentale gifle assénée à Ulm seront pourtant assez modérés. L'homme qui parfois n'hésite pas à provoquer le Bayern et son « ami » Uli Hoeness, histoire de galvaniser ses propres joueurs, se contentera de dire : « Aujourd'hui, on a réussi à transférer 100 % de nos prestations à l'entraînement sur le terrain. C'est pourquoi nous avons réussi une démonstration si impressionnante. »

Une fois tous ces chiffres et cette déclaration somme toute modeste mis sur la table, ce terrible carton, à opposer au match nul (1-1) concédé par le Bayern à Berlin, résonne aux oreilles de tous comme une déclaration de guerre. Bayern et Bayer sont désormais à égalité de points. Et grâce à cette victoire tonitruante de Leverkusen, le Bayern n'a plus que cinq buts d'avance. Et avant d'analyser cette lutte pour le titre à neuf journées de la fin de la saison, rappelons encore quelques faits statistiques : depuis que Christoph Daum travaille à Leverkusen (1996), le Bayer a toujours terminé juste derrière le Bayern. Quand Munich était deuxième du Championnat, Leverkusen terminait troisième ; quand le Bayern fut champion, Leverkusen fut son dauphin.

Pourtant, cette année, Daum semble avoir trouvé le bon et décisif mélange. Au niveau de l'équipe, les trois Brésiliens Rink, Zé Roberto et Emerson apportent un plus aux vertus allemandes. Ils concurrencent Elber et Sergio, du Bayern. Et surtout, Emerson est aujourd'hui l'un des meilleurs joueurs, si ce n'est « le » meilleur joueur de cette saison en Bundesliga. Daum sait que, grâce à ce milieu de terrain, l'occasion de terminer devant le Bayern est plus belle que jamais.

EMERSON MEILLEUR JOUEUR DE LA SAISON

L'année prochaine, Emerson partira sûrement gagner sa vie à l'AS Rome, et même si son club propriétaire renâcle encore un peu. En fait, seule la somme du transfert semble encore à discuter. Leverkusen réclame 170 MF...

Mais tandis que Leverkusen peut se concentrer exclusivement sur la Bundesliga, le Bayern, lui, doit encore disputer au moins trois matches en Ligue des champions, plus la finale de la Coupe contre Brême, le 6 mai, avant que la Bundesliga ne s'arrête le 20 mai. Le problème du Bayern ne semble toutefois pas être le nombre de matches à disputer, mais un puissant sentiment d'autosatisfaction, après ses matches, vraiment impressionnants, contre le Real Madrid. Quelques joueurs du Bayern devraient quand même se rappeler que ce Real actuel n'est que l'ombre d'une grande équipe. Et à Berlin, quelques joueurs munichois ne semblaient pas être pleinement concentrés... D'où l'égalisation du Berlinois Alves.

Et si le Championnat avait amorcé un singulier virage ?

Correspondance RAINER KALB

Le Barça relance la Liga

ESPAGNE. *Battu samedi par les Catalans, (2-1) le Deportivo La Corogne voit son avance s'effriter en tête du Championnat au profit de Barcelonais de plus en plus conquérants.*

Photo Daniel BARDOU

Rivaldo s'accroche à son compatriote Flavio Conceiçao. Le Barça est venu à bout de La Corogne.

Après avoir eu jusqu'à dix points d'avance en tête du Championnat espagnol, le Deportivo La Corogne se retrouve aujourd'hui à portée de fusil de ses poursuivants. C'est peu dire que son avance a fondu depuis le début de l'année. Et à juger par la mine déconfite de son président, Cesar Augusto Lendoiro, samedi soir au Camp Nou, et par la joie manifeste des Barcelonais, qui venaient de battre le leader 2 buts à 1, on pouvait penser que le titre venait d'échapper définitivement aux Galiciens...

Même si entériner un tel pronostic serait sans doute aller un peu vite en besogne, le Deportivo a confirmé face à Barcelone certains des travers qui le pénalisent depuis trois mois, à commencer par son incapacité à prendre un match en main à l'extérieur. La dernière victoire de La Corogne en déplacement remonte au 12 décembre, à Saint-Sébastien, face à la Real Sociedad. En fait, si les Galiciens demeurent encore en tête, ils le doivent essentiellement à leur quasi-invincibilité à domicile.

Les joueurs de La Corogne avaient tout à redouter de leur déplacement en Catalogne. Exception faite de sa récente défaite face au Real Madrid, le Barça est en grande forme, aussi bien en Championnat qu'en Ligue des champions. De plus, le Deportivo, en vingt-neuf déplacements au Camp Nou tout au long de son histoire, ne s'y était jamais imposé. Son entraîneur, Javier Irureta, vieux routier de la Liga, n'avait jamais eu non plus beaucoup de chance dans le fief catalan, puisqu'en dix visites il n'avait gagné qu'une seule fois (en 1991), concédant en revanche sept défaites.

La rencontre a vite confirmé ces statistiques. Le Barça a pris très vite le match en main, profitant du pressing trop haut pratiqué par le Deportivo, une tactique qui laissait beaucoup d'espaces à Figo et à Kluivert, très bons samedi, ainsi qu'à Rivaldo. La posture du Deportivo était encore aggravée par l'absence de Nourdine Naybet en défense centrale. A la mi-temps, Barcelone avait déjà creusé l'écart (2-0, buts de Kluivert et de Rivaldo, bien aidé par Jacques Songo'o). Et si le score n'enregistrait alors que deux buts d'écart, c'était grâce à quelques arrêts décisifs du gardien camerounais.

UN RÊVE QUI DURE

Inexistant en première mi-temps, le Deportivo a refait surface dès la reprise grâce à un but heureux du Brésilien Flavio Conceiçao, sur un tir lointain détourné par Frank de Boer. Du coup, le Barça s'est déréglé et n'a pu préserver son avantage que grâce au manque de percussion offensive des visiteurs. De leur côté, les Galiciens ont stigmatisé le rôle de l'arbitre qu'ils accusent d'avoir omis un penalty en leur faveur et d'avoir expulsé deux des leurs (Mauro Silva et Pauleta) en fin de partie.

A l'arrivée, le Barça se contente donc de ce succès étriqué qui lui permet de se replacer au classement. Cette victoire préserve également le rêve barcelonais d'un triplé Ligue des champions-Liga-Coupe d'Espagne, une performance qu'aucun club espagnol n'a réussie jusqu'à présent. Les Barcelonais s'offrent en même temps un écart de deux points par rapport au Real Madrid, qui n'a pu faire mieux qu'un match nul dans le derby madrilène (1-1), face à un Atletico en route vers la Deuxième Division. Quant au Deportivo, qu'on a connu moins fébrile en défense, il reste leader et peut se dire qu'en conservant sa solidité à domicile rien n'est encore perdu...

Correspondance PACO AGUILAR

Le Sporting prend le pouvoir !

PORTUGAL. *Le match au sommet Sporting-Porto a enfin souri au club de Lisbonne (2-0), qui, pour la première fois depuis longtemps, s'empare du commandement au terme d'une rencontre passionnante. Une passation de pouvoir ?*

Photo Gaël CORNIER/AP

Schmeichel plonge dans les pieds de Jardel. Le Sporting tient le choc !

Tout le monde savait bien que le match de samedi soir au stade d'Alvalade entre le Sporting et le FC Porto serait d'une extrême importance dans la lute pour le titre de champion du Portugal 1999-2000. Du coup, 60 000 personnes environ ont rempli le stade et hurlé durant tout le match pour la victoire des Lions de Lisbonne, qui n'arrivent plus à être sacrés champions depuis 1982 ! Mais, maintenant, l'espoir est enfin au rendez-vous.

Il y a eu de tout dans ce match capital : deux beaux buts, de grands mouvements d'attaque, des défenses illuminées par deux des plus grands gardiens actuels, Peter Schmeichel et Vitor Baia. Enfin, on n'oubliera ni cette guerre des supporters, ni l'expulsion de Fernando Santos, l'entraîneur du FC Porto, en seconde mi-temps. Bref, tous les ingrédients d'une folle soirée. Cela dit, il est indiscutable que le « super-champion » lusitanien, le FC Porto, est en baisse. Deux nettes défaites devant Barcelone, un match nul face au Sparta Prague (2-2), concédé au stade Das Antas dans les dernières minutes d'un match qui pouvait conduire les « Dragons » vers les quarts de finale de la Ligue des champions, et, maintenant, une nouvelle défaite, limpide, qui les conduit à un poste de dauphin qu'ils n'avaient plus occupé depuis longtemps, habitués qu'ils étaient à être leaders...

PORTO À LA BAISSE

En face, le Sporting, après l'arrivée d'Inacio – un ancien joueur et entraîneur de FC Porto ! –, a seulement perdu un match, précisément au stade Das Antas, lors du match aller (3-0). Et le nouveau leader reste sur une série de 18 matches sans défaite. Samedi soir, l'actuelle supériorité des Lions n'a pas fait un pli. On jouait depuis un gros quart d'heure quand l'international brésilien André Cruz transforma violemment un coup franc. Dès lors, tout le stade allait pousser son équipe vers une inoubliable première mi-temps. Il faut dire que, sur ces dix dernières années, le Sporting a battu une fois seulement le FC Porto à Alvalade : en 1994 (1-0). On comprend mieux l'enthousiasme populaire...

Deux fois pourtant, les Lions gâcheront des occasions. Il faudra un coup de pouce de Secretario, auteur d'une diagonale dans les pieds de... Acosta pour transcrire enfin leur supériorité. L'Argentin, qui a joué jadis à Toulouse, fonçait vers le but de Baia et frappait du pied droit à ras de terre : 2-0. Pour les supporters du Sporting, c'est bien le chemin du titre qui s'ouvre comme les portes du ciel.

Mais, après la pause, les champions du Portugal vendront chèrement leur peau. Avec toutefois plus de rage que d'intelligence. Mais, malgré un but de l'incontournable Jardel, annulé par l'arbitre, M. Rodrigues, parce que le ballon était déjà sorti du terrain avant d'arriver sur la tête du Brésilien, il n'y eut rien à faire : le Sporting marche maintenant vers le titre, et c'est déjà historique puisqu'il faut retourner dix-huit ans en arrière pour retrouver les Lions à cette place à huit journées de la fin. « Nous avons joué vingt minutes extraordinaires, reconnaissait Inacio après le match, mais on a souffert ensuite quand on a trop reculé. »

« MAINTENANT, LE FAVORI, C'EST LE SPORTING. »

En face, Santos mettait déjà la pression sur son vainqueur d'un soir : « Maintenant, le favori, c'est le Sporting. »

Un favori transformé depuis l'arrivée d'Augusto Inacio. Celui qui a remplacé en cours de saison l'Italien Materazzi a donné à son équipe une grinta, une hargne qu'on ne lui connaissait pas. Et depuis les arrivées des Brésiliens César Prates et André Cruz et de l'international belge Mbo M'Penza, le Sporting a gagné une solidité que Schmeichel dans le but et l'Argentin Duscher derrière avaient ébauchée. Du beau travail.

Corespondance AFONSO DE MELO

RÉSULTATS ÉTRANGER

Albanie

CHAMPIONNAT

17e journée

Skenderbeu Korce - SK Tirana 0-1
Teuta Durres - Dinamo Tirana 1-0
Tomori Berat - Shqiponja Gjirokaster 1-0
Shkumbini Peqin - Apollonia Fier 2-0
Vllaznia Shkoder - Flamurtari Vlore 3-1
Bylis Ballsh - Lushnja 1-0
Partizani Tirana - Elbasani 2-1

18e journée

Apollonia Fier - Lushnja 2-0
Elbasani - Shkumbini Peqin 1-0
Shqiponja Gjirokaster - Partizani Tirana 3-0
Dynamo Tirana - Tomori Berat 3-3
SK Tirana - Teuta Durres 1-0
Flamurtari Vlore - Skenderbeu Korce 3-1
Vllaznia Shkoder - Bylis Ballsh 1-0

Classement

1. SK Tirana, 36 pts ; 2. Teuta Durres, 33 pts ; 3. Tomori Berat, 32 pts ; 4. Vllaznia Shkoder, 28 pts ; 5. Shqiponja Gjirokaster, 27 pts ; 6. Shkumbini Peqin, 26 pts ; 7. Dynamo Tirana, 25 pts ; 8. Bylis Ballsh, 24 pts ; 9. Lushnja ; 23 pts ; 10. Elbasani, 21 pts ; 11. Flamurtari Vlore, 20 pts ; 12. Partizani Tirana, Skenderbeu Korce, 18 pts ; 14. Apollonia Fier, 16 pts.

Algérie

CHAMPIONNAT

12e journée

CA Batna - USM Blida 1-0
CR Belouizdad - WA Tlemcen 3-0
JS Kabylie - ES Sétif 1-0
JSM Béjaia - MC Alger 2-0
MO Constantine - MC Oran 0-0
USM Annaba - USM Alger 1-0

Classement

1. CR Belouizdad, 27 pts ; 2. MC Oran, 19 pts ; 3. ES Sétif, 19 pts ; 4. MO Constantine, 19 pts ; 5. JS Kabylie, 18 pts ; 6. MC Alger, 17 pts ; 7. JSM Béjaia, 16 pts ; 8. USM Annaba, 15 pts ; 9. USM Blida, 12 pts ; 10. CA Batna, 12 pts ; 11. WA Tlemcen, 11 pts ; 12. USM Alger, 10 pts.

COUPE DE LA LIGUE

Finale

Dimanche 19 mars 2000, à Alger

➡ **CR Belouizdad (D 1) - MC Oran (D 1) : 3-0 (2-0).** Buts : Mezouar (22e, 35e), Boutaleb (54e).

Allemagne

CHAMPIONNAT

25e journée

17, 18 et 19 mars 2000

Express

Hertha Berlin - Bayern Munich 1-1
SSV Ulm - Bayer Leverkusen 1-9
SC Fribourg - Hambourg SV 0-2
Munich 1860 - Werder Brême 1-0
FC Kaiserslautern - MSV Duisburg 3-2
Schalke 04 - VfB Stuttgart 3-0
VfL Wolfsburg - SpVgg Unterhaching 2-2
Borussia Dortmund - Arminia Bielefeld 1-3
Eintracht Francfort - Hansa Rostock 0-0

➡ **Hertha Berlin - Bayern Munich : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 74 600. Arbitre : M. Fandel. Buts : Alves (76e) pour le Hertha Berlin ; Jeremies (32e) pour le Bayern Munich.

Hertha Berlin : Kiraly - Sverrisson, Van Burik, Konstantinidis - Rehmer - A. Schmidt (Dael, 73e) - Deisler, Hartmann - Wosz - Preetz, Alves. Entr. : Röber.

Bayern Munich : Kahn - Linke, Kuffour - Jeremies (Tarnat, 80e) - Babbel, Lizarazu - Fink, Effenberg - Scholl - Paulo Sergio (Zickler, 77e), Elber (Santa Cruz, 83e). Entr. : Hitzfeld.

➡ **SSV Ulm - Bayer Leverkusen : 1-9 (0-4).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Krug. Buts : Leandro (90e) pour le SSV Ulm ; Emerson (10e, 39e), Rink (14e), Kirsten (19e), Neuville (68e), Zé Roberto (74e, 81e), Ballack (75e), B. Schneider (85e) pour le Bayer Leverkusen.

SSV Ulm : Laux - Bodog (Unsöld, 46e), Marques, Stadler, Kinkel - Otto (Rösler, 46e) - Maier, Scharinger (Pleuler, 75e) - Gora - Leandro, Van der Haar. Entr. : Andermatt.

Bayer Leverkusen : Juric - Jens Nowotny, Ramelow, R. Kovac - Emerson - Ballack, Zé Roberto (B. Schneider, 82e) - Beinlich (Gresko, 78e) - Neuville, Rink, Kirsten (Zivkovic, 52e). Entr. : Daum.

➡ **SC Fribourg - Hambourg SV : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Cardoso (27e, 53e).

SC Fribourg : Golz - Diarra, A. Zeyer, Müller - Kohl, B. Dreyer (Günes, 82e), Ramdane (F. Burns, 70e), Weisshaupt, Kobiaschwili - Ben Slimane (Sellimi, 56e), Iaschwili. Entr. : Finke.

Hambourg SV : H.-J. Butt - Hertzsch, Hoogma, Panadic - Groth, Gravesen, N. Kovac - Cardoso (F. Ernst, 88e) - Mahdavikia (Doll, 46e), Bäron (Fischer, 71e), Präger. Entr. : Pagelsdorf.

➡ **Munich 1860 - Werder Brême : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 22 800. Arbitre : M. Strampe. But : Kurz (51e).

Munich 1860 : D. Hoffman - Greilinich, Zelic, Passlack - Kurz, Stranzl - Cerny, Cizek (Prosenik, 82e) - Hässler (Boriminov, 65e) - Winkler, Max (Schroth, 85e). Entr. : Lorant.

Werder Brême : Rost - Barten (Skripnik, 46e), F. Baumann, Wiedener, Frings - D. Eilts (Dabrowski, 57e), Trares - Bode (Maximow, 57e) - A. Herzog - Bogdanovic, Ailton. Entr. : Schaaf.

➡ **FC Kaiserslautern - MSV Duisburg : 3-2 (1-0).** Spectateurs : 37 549. Arbitre : M. Kemming. Buts : Djorkaeff (29e), Ramzy (54e), Hristov (78e) pour le FC Kaiserslautern ; M. Zeyer (85e), Büskens (90e) pour le MSV Duisburg.

FC Kaiserslautern : G. Koch - Ramzy - H. Koch, Schjönberg - Buck, Basler (Ratinho, 79e), Komljenovic, Hristo, Wagner (Reich, 66e) - Djorkaeff, Marschall (Tare, 79e). Entr. : Rehhagel.

MSV Duisburg : Menger - Hajto, Kovacevic, Wohlert - Hoersen, Wedau (M. Zeyer, 63e), Voss, Osthoff (Reiss, 63e), Büskens - Beierle, Spies. Entr. : Funkel.

➡ **Schalke 04 - VfB Stuttgart : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 33 230. Arbitre : M. Berg. Buts : E. M'Penza (58e, 75e), Waldoch (81e).

Schalke 04 : Reck - Waldoch, Eigenrauch (Held, 66e), Happe - Nemec - Kmetsch, Alpugan (Legat, 57e) - Wilmots (Hajnal, 83e) - Latal - Sand, E. M'Penza. Entr. : Stevens.

VfB Stuttgart : Wohlfahrt - Thiam, Berthold, J. Keller, T. Schneider - Soldo - Pinto (Hosny, 68e), Lisztes, Balakov (Kuka, 46e), Gerber - Ganea (Dundee, 43e). Entr. : Rangnick.

➡ **VfL Wolfsburg - SpVgg Unterhaching : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 14 045. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Feldhoff (40e), Akpoborie (88e) pour Vfl Wolsburg ; M. Zimmermann (54e), Haber (56e) pour SpVgg Unterhaching.

Vfl. Wolfsburg : Reitmaier - Biliskov (Nagorny, 76e), Maltritz, Kryger - Greiner, Sebescen (C. Akonnor, 69e), Nowak, Weiser - D. Munteanu - Feldhoff (Akpoborie, 69e), Juskowiak. Entr. : Wolf.

SpVgg Unterhaching : Wittman - Bergen - Seifert, Grassow - Haber, Matth - Zimmermann (Hertl, 69e), Oberleitner (Rraklli, 80e), Schwarz, Straube - Breitenreiter, Seitz (Kögl, 90e). Entr. : Köstner.

➡ **Borussia Dortmund - Arminia Bielefeld : 1-3 (1-2).** Spectateurs : 64 500. Arbitre : M. Kessler. Buts : Möller (15e) pour le Borussia Dortmund ; Van der Ven (23e), Stratos (26e), Labbadia (64e) pour Bielefeld.

Borussia Dortmund : De Beer - K. Baumann (Gambo, 67e), Kohler - Feiersinger, Worns, Evanilson - Stevic (But, 57e) - Bugri - Möller - Ricken, Reina. Entr. : Krauss.

Arminia Bielefeld : Miletic - Statos - Klitzpera, Gansauge - Waterink, Bode - Rydlewicz (Sternkopf, 83e), Maul - Weissenberg - Van der Ven (Straal, 74e), Labbadia. Entr. : Gerland.

➡ **Eintracht Francfort - Hansa Rostock : 0-0.** Spectateurs : 32 200. Arbitre : M. Wack.

Eintracht Francfort : Heinen - Houbtchev - Kutschera, Kracht - Zampach (Guié-Mien, 70e), Schur, Heldt, Weber, Gebhardt - Fjörtoft, Reichenberger (Salou, 62e). Entr. : Magath.

Hansa Rostock : Pieckenhagen - Zallmann, Weilandt, Oswald - Lange, Wibran, Lantz, Brand (Ehlers, 90e) - Ahanfouf (Majak, 83e) - Agali, Arvidsson (Baumgart, 68e). Entr. : Zachhuber.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	53	25	16	5		4	52 20
2. B. Leverkusen	53	25	15	8		2	54 27
3. Hambourg SV	45	25	12	9		4	55 30
4. Munich 1860	40	25	11	7		7	41 36
5. FC Kaiserslaut.	39	25	12	3		10	37 44
6. Werder Brême	36	25	10	6		9	52 40
7. Hertha Berlin	36	25	9	9		7	32 38
8. Schalke 04	34	25	8	10		7	36 33
9. Vfl. Wolfsburg	34	25	8	10		7	37 44
10. Vfb Stuttgart	33	25	10	3		12	28 33
11. Bor. Dortmund	32	25	7	11		7	29 23
12. Unterhaching	30	25	8	6		11	28 31
13. SSV Ulm	30	25	8	6		11	30 44
14. Hansa Rostock	28	25	6	10		9	32 45
15. SC Fribourg	26	25	6	8		11	32 38
16. Eintr. Francfort	25	25	7	4		14	29 36
17. Arminia Bielefeld	19	25	4	7		14	25 44
18. MSV Duisburg	17	25	3	8		14	26 49

Buteurs

1. Max (Munich 1860), Kirsten (Bayer Leverkusen), 13.
3. Sand (Schalke 04), 12.
4. Ailton (Werder Brême), 11.

Rendez-vous

Vendredi 24 mars 2000

SpVgg Unterhaching - SSV Ulm
Arminia Bielefeld - Hansa Rostock

Samedi 25 mars 2000

MSV Duisburg - Vfl. Wolfsburg
Hambourg SV - Munich 1860
Bayer Leverkusen - SC Fribourg
Bayern Munich - FC Kaiserslautern
Vfb Stuttgart - Hertha Berlin

Dimanche 26 mars 2000

Werder Brême - Borussia Dortmund
Schalke 04 - Eintracht Francfort

Angleterre

CHAMPIONNAT

29e journée

18 et 19 mars 2000

Express

Leicester City - Manchester Utd 0-2
Leeds Utd - Wimbledon 4-1
Derby County - Liverpool FC 0-2
Arsenal - Tottenham Hotspur 2-1
West Ham - Chelsea 0-0
Southampton - Aston Villa 2-0
Sunderland - Middlesbrough 1-1
Everton - Newcastle Utd 0-2
Coventry City - Bradford City 4-0
Watford - Sheffield Wednesday 1-0

➡ **Leicester City - Manchester Utd : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 22 170. Arbitre : M. Harris. Buts : Beckham (33e), Yorke (83e).

Leicester City : Flowers - Sinclair, Taggart, Elliott, Guppy, Savage - Izzet, Lennon, Oakes (Coltee, 71e) - Collymore, Eadie (Marshall, 81e). Entr. : O'Neill.

Manchester Utd : Bosnich - G. Neville, H. Berg, J. Stam, Irwin - Beckham, Scholes, Roy Keane, Giggs (Butt, 85e) - A. Cole (Sheringham, 82e), Yorke. Entr. : Ferguson.

➡ **Leeds Utd - Wimbledon : 4-1 (3-1).** Spectateurs : 39 256. Arbitre : M. Wiley. Buts : Bakke (23e, 39e), Harte (28e), Kewell (83e) pour Leeds Utd ; Euell (2e) pour Wimbledon.

Leeds Utd : Martyn - G. Kelly, Haaland, Radebe, Harte - Bakke (Jones, 85e), Hopkin, McPhail, Wilcox - Kewell (Huckerby, 84e), Bridges (A. Smith, 64e). Entr. : O'Leary.

Wimbledon : Sullivan - K. Cunningham, Ardley, Willmott, Kimble - Euell, Earle, Cort (Badir, 46e), Gayle - Andersen, Lund (M. Hugues, 65e). Entr. : Olsen.

➡ **Derby County - Liverpool FC : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 33 378. Arbitre : M. Knight. Buts : Owen (17e), Camara (86e).

Derby County : Poom - Laursen, Elliott, Carbonari (Schnoor, 79e) - D. Powell (Sturridge, 85e), S. Johnsen, Delap, Kinkladze, Eranio - Christie, Strupar. Entr. : Jim Smith.

Liverpool FC : Westerveld - Henchoz, Hyypia, Matteo, Carragher - D. Thompson, S. Gerrard, Berger, Hamann - Owen (Camara, 72e), Heskey (Redknapp, 88e). Entr. : Houllier.

➡ **Arsenal - Tottenham Hotspur : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 38 131. Arbitre : M. Durkin. Buts : C. Armstrong (20e c.s.c.), Henry (45e s.p.) pour Arsenal ; C. Armstrong (31e) pour Tottenham Hotspur. Expulsion : Grimandi (64e) pour Arsenal.

Arsenal : Manninger - Dixon, Loujni, Adams, Silvinho - Parlour, Grimandi, Vieira, Overmars (Ljunberg, 56e) - Kanu, Henry (Winterburn, 76e). Entr. : Wenger.

Tottenham Hotspur : Walker - Carr, S. Campbell (L. Young, 73e), Perry, Taricco - Anderton, Freund, Leonhardsen, Ginola (Korsten, 85e) - Iversen (L. Ferdinand, 60e), C. Armstrong. Entr. : Graham.

➡ **West Ham - Chelsea : 0-0.** Spectateurs : 26 041. Arbitre : M. Dunn. Expulsion : Stimac (71e) pour West Ham.

West Ham : Forrest - Stimac, R. Ferdinand, Minto - Lomas, Foé, Lampard, Moncur (J. Cole, 85e), Sinclair - Wanchope (Kitson, 60e ; Ruddock, 77e), Di Canio. Entr. : Redknapp.

Chelsea : De Goey - Ferrer, Leboeuf, Desailly, Babayaro - Petrescu (Poyet, 65e), Deschamps, Wise, Morris (Di Matteo, 82e) - Zola, T. A. Flo (Sutton, 82e). Entr. : Vialli.

➡ **Southampton - Aston Villa : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 15 218. Arbitre : M. Riley. Buts : Davies (39e, 63e).

Southampton : P. Jones - Dodd, Richards, El-Khalej, Bridges - Tessem, Oakley, Marsden, Kachloul - Pahars (Soltvedt, 89e), Davies. Entr. : Hoddle.

Aston Villa : Enckelman - Watson, Ehiogu, Barry, Taylor - A. Wright (Thompson, 81e), Boateng, Hendrie (Samuel, 69e), Stone (Joachim, 62e) - Carbone, Merson. Entr. : Gregory.

➡ **Sunderland - Middlesbrough : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 42 013. Arbitre : M. Elleray. Buts : Niall Quinn (66e) pour Sunderland ; Ziege (82e) pour Middlesbrough.

Sunderland : Sörensen - Holloway, Craddock, D. Williams, Makin - Thirlwell (Summerbee, 55e), Rae, Schwarz, Kilbane - Niall Quinn, Phillips. Entr. : Reid.

Middlesbrough : Schwarzer - Fleming, Vickers, Pallister - Cooper, Ziege (Festa, 85e), Summerbell, Ince, Maddison (A. Campbell, 68e) - B. Deane, Ricard (Juninho, 76e). Entr. : Bryan Robson.

➡ **Everton - Newcastle Utd : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 32 512. Arbitre : M. Barber. Buts : A. Hugues (79e), Dyer (87e).

Everton : Gerrard - Unsworth, Weir, Gough, Xavier - J. Collins, Barmby (Dunne, 85e), S. Hugues (Ball, 77e), Pembridge - M. Hugues, Moore (Cadamarteri, 66e). Entr. : Walter Smith.

Newcastle Utd : Given - Barton, Howey, Dazibas, A. Hugues - Solano (Dyer, 77e), Lee, Speed, Gallacher (Domi, 68e) - Shearer, D. Ferguson. Entr. : Bobby Robson.

➡ **Coventry City - Bradford City : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 19 201. Arbitre : M. Lodge. Buts : Roussel (7e), Whelan (21e), Eustace (85e), Zuniga (86e).

Coventry City : Hedman - Gustafsson, Shaw, Hendry, B. Quinn - Chippo, Eustace, McAllister (Telfer, 46e), Hadji - Whelan, Roussel (Zuniga, 77e). Entr. : G. Strachan.

Bradford City : Davison - Jacobs (Sharpe, 75e), O'Brien, Wetherall, Halle (Blake, 46e) - Beagrie, Whalley (Cadete, 30e), McCall, Lawrence - Saunders, Windass. Entr. : Jewell.

➡ **Watford - Sheffield Wednesday : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 15 840. Arbitre : M. Barry. But : Smart (88e).

Watford : Chamberlain - P. Robinson, Page, Palmer, Cox - R. Johnson, M. Hyde, P. Kennedy, Wooter - Helguson (T. Smith, 69e), Smart. Entr. : Taylor.

Sheffield Wednesday : Srnicek (Pressman, 31e) - Hinchcliffe, Atherton, D. Walker, Nolan - Quinn (Sibon, 90e), Haslam, Jonk, Alexandersson - De Bilde, Cresswell. Entr. : Wilson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester	64	29	19	7		3	65 35
2. Leeds Utd	60	29	19	3		7	48 31
3. Liverpool	53	29	15	8		6	42 23
4. Arsenal	51	29	15	6		8	50 31
5. Chelsea	51	29	14	9		6	39 25
6. Aston Villa	43	30	11	10		9	33 27
7. Tottenham	42	29	12	6		11	44 34
8. Sunderland	42	29	11	9		9	46 44
9. West Ham	42	29	11	9		9	39 39
10. Everton	41	30	10	11		9	48 40
11. Newcastle	40	29	11	7		11	49 42
12. Coventry	38	30	10	8		12	40 36
13. Leicester	38	28	11	5		12	41 42
14. Middlesbrough	37	29	10	7		12	31 40
15. Southampton	33	29	9	6		14	35 51
16. Wimbledon	32	29	7	11		11	40 54
17. Derby C.	28	29	7	7		15	33 44
18. Bradford City	26	29	6	8		15	28 49
19. Sheffield W.	21	29	5	6		18	27 56
20. Watford	18	29	5	3		21	25 60

Buteurs

1. Phillips (Sunderland), 24.
2. A. Cole (Manchester Utd), Shearer (Newcastle Utd), 17.
4. Bridges (Leeds Utd), Yorke (Manchester Utd), 15.
6. Iversen (Tottenham Hotspur), 13.

Rendez-vous

30e journée

Samedi 25 mars 2000

Aston Villa - Derby County
Bradford City - Manchester Utd
Chelsea - Southampton
Liverpool FC - Newcastle Utd
Middlesbrough - Sheffield Wednesday
Sunderland - Everton
Watford - Tottenham Hotspur
Leicester City - Wimbledon

Dimanche 26 mars 2000

Arsenal - Coventry City
West Ham - Wimbledon

Argentine

CHAMPIONNAT

TOURNOI DE CLÔTURE

5e journée

Independiente - Gimnasia de Jujuy 4-2
Belgrano de Cordoba - River Plate 0-1
Colon de Santa Fé - Union de Santa Fé 4-0
Boca Juniors - Argentinos Juniors 1-0
Rosario Central - Gimnasia La Plata 4-2
Estud. La Plata - Newell's Old Boys 1-3
San Lorenzo - Racing Club 1-0
Ferro Carril Oeste - Chacarita Juniors 1-0
Lanus - Velez Sarsfield
(match arrêté pour jets de pétards)
Instituto - Talleres 2-0
(match arrêté pour coupure de courant)

Classement

1. San Lorenzo, 13 pts ; 2. Boca Juniors, River Plate, 11 pts ; 4. Independiente, Colon de Santa Fé, Gimnasia La Plata, 10 pts ; 7. Rosario Central, 9 pts ; 8. Newell's Old Boys, 8 pts ; 9. Velez S., Lanus, 7 pts ; 11. Talleres de Cordoba, Ferro Carril Oeste, 6 pts ; 13. Estudiantes La Plata, Racing Club, Union de Santa Fé, 5 pts ; 16. Belgrano de Cordoba, Instituto de Cordoba, 4 pts ; 18. Chacarita Juniors, Argentinos Juniors, Gimnasia Jujuy, 1 pt.

Australie

CHAMPIONNAT

26e journée

Marconi - Sydney Olympic 3-1
Melbourne Knights - Perth 1-0
Gippsland - Wollongong 1-1
Brisbane - Sydney Utd 1-0
Adelaide - Newcastle 2-1
Parramatta - Carlton 2-0
Canberra - South Melbourne 4-2
Auckland - Northern Spirit 3-2

Classement

1. Wollongong, Sydney Olympic, 47 pts ; 3. Perth, 46 pts ; 4. Newcastle, 43 pts ; 5. Marconi, 42 pts ; 6. Carlton, 39 pts ; 7. Brisbane, 36 pts ; 8. Parramatta, South Melbourne, Auckland, 35 pts ; 11. Adelaide, 34 pts ; 12. Melbourne Knights, 33 pts ; 13. Northern Spirit, 30 pts ; 14. Gippsland, 26 pts ; 15. Canberra, 25 pts ; 16. Sydney Utd, 14 pts.

Autriche

CHAMPIONNAT

Match en retard

Austria Lustenau - FC Tyrol Innsbruck 1-1

25e journée

Graz AK - Linz ASK 2-1
Austria Lustenau - Sturm Graz 0-1
SV Ried - Austria Vienne 1-2
FC Tirol Innsbruck - CSW Bregenz remis
Rapid Vienne - SV Salzbourg 5-0

Classement

1. Rapid Vienne, 49 pts ; 2. FC Tyrol Innsbruck, 47 pts ; 3. Sturm Graz, 46 pts ; 4. Austria Vienne, 39 pts ; 5. Graz AK, 37 pts ; 6. SV Ried, 36 pts ; 7. SV Salzbourg, 32 pts ; 8. Linz ASK, 23 pts ; 9. Austria Lustenau, 18 pts ; 10. CSW Bregenz, 17 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

27e journée

➡ **FC Geel - RSC Anderlecht : 0-0.**

➡ **FC Lommel - Standard de Liège : 2-1 (1-1).** Buts : Twan Scheepers (23e), Schoofs (90e) pour le FC Lommel ; Van Buyten (14e) pour le Standard de Liège.

➡ **Saint-Trond - La Gantoise : 0-0.**

➡ **FC Bruges - Racing Genk : 2-0 (2-0).** Buts : De Brul (22e), Verheyen (43e).

➡ **FC Lierse - Charleroi SC : 2-0 (0-0).** Buts : Van Meir (65e), Van de Weyer (78e).

➡ **Beveren - Excelsior Mouscron : 1-1 (1-1).** Buts : Torken (1e) pour Beveren ; Vidovic (29e), pour Excelsior Mouscron. Expulsion : De Vuyst (50e) pour Beveren.

➡ **Germinal B. Anvers - FC Malinois : 0-0.**

➡ **SC Lokeren - Westerlo : 0-0.**

➡ **Alost - RC Harelbeke : 3-0 (2-0).** Buts : Claeys (18e), Thiebaut (38e), Sarli (83e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	64	27	19	7		1	71 25
2. Standard Liège	53	27	17	2		8	61 39
3. La Gantoise	50	27	16	2		9	63 45
4. FC Bruges	49	27	15	4		8	56 27
5. FC Lierse	47	27	14	5		8	56 34
6. E. Mouscron	47	27	14	5		8	57 39
7. Ger. B. Antwerp	43	27	12	7		8	43 37
8. Racing Genk	42	27	12	6		9	52 46
9. Westerlo	40	27	11	7		9	48 57
10. Alost	35	27	11	2		14	49 55
11. SC Lokeren	35	27	9	8		10	44 50
12. FC Malinois	35	27	10	5		12	40 56
13. RC Harelbeke	28	27	8	4		15	43 55
14. Beveren	28	27	7	7		13	39 51
15. Saint-Trond	23	27	6	5		16	29 56
16. Charleroi SC	21	27	5	6		16	31 55
17. FC Geel	19	27	3	10		14	21 48
18. FC Lommel	19	27	3	10		14	27 55

Buteurs

1. Aarst (La Gantoise), 24.
2. T. Brogno (Westerlo), 20.
3. J. Koller (RSC Anderlecht), 18.
4. Paas (RC Harelbeke), 17.
5. Mar. Zewlakow (Excelsior Mouscron), 15.
6. Van Meir (FC Lierse), 14.
7. Zetterberg (RSC Anderlecht), 13.
8. Ekakia (RSC Anderlecht), Verheyen (FC Bruges), 11.

Rendez-vous

28e journée

Vendredi 24 mars 2000

Standard de Liège - FC Bruges

Samedi 25 mars 2000

Excelsior Mouscron - FC Lierse
Racing Genk - Saint-Trond
Westerlo - Germinal B. Anvers
FC Malinois - Alost
Charleroi SC - FC Lommel
La Gantoise - SC Lokeren
Beveren - FC Geel

Dimanche 26 mars 2000

RC Harelbeke - RSC Anderlecht

Bulgarie

CHAMPIONNAT

19e journée

Belassitza Petritch - Tchernomoretz Bourgas 1-0
CSKA Sofia - Spartak Varna 1-0
FC Lovetch - Pirin Blagoevgrade 1-1
Locomotiv Sofia - Levski Sofia 1-1
Mineur Pernik - Slavia Sofia 0-3
Neftochimik Bourgas - Botev Plovdiv 0-1
Olympic Béroé - Choumen 1-0
Velbajd Kustendil - Dobroudja Dobritch 0-0

Classement

1. Levski Sofia, 50 pts ; 2. CSKA Sofia, 43 pts ; 3. Velbajd Kustendil, 38 pts ; 4. Neftochimik Bourgas, 36 pts ; 5. Slavia Sofia, 31 pts ; 6. Locomotiv Sofia, 30 pts ; 7. FC Lovetch, 29 pts ; 8. Botev Plovdiv, 28 pts ; 9. Spartak Varna, 24 pts ; 10. Olympic Béroé, 23 pts ; 11. Belassitza Petritch, 23 pts ; 12. Tchernomoretz Bourgas, 22 pts ; 13. Pirin Blagoevgrade, 17 pts ; 14. Mineur Pernik, 16 pts ; 15. Dobroudja Dobritch, 15 pts ; 16. Choumen, 10 pts.

Chypre

CHAMPIONNAT

19e journée

AEL Limassol - Dherinia Ayanennisi 1-0
Alki Larnaca - Apollon Limassol 0-6
Apoël Nicosie - Anorth. Famagouste remis
APOP Paphos - Omonia Nicosie 1-2
EN Paralimni - Ethnikos Achias 2-0
NEA Salamina F. - AEK Larnaca 2-1
Olympiakos Nicosie - Ethnikos Achnas 1-0

Classement

1. Anorthosis Famagouste, 52 pts ; 2. Omonia Nicosie, 44 pts ; 3. Apoël Nicosie, 36 pts ; 4. AEL Limassol, 35 pts ; 5. Apollon Limassol, 30 pts ; 6. Ethnikos Achnas, 29 pts ; 7. AEK Larnaca, 29 pts ; 8. NEA Salamina F., 28 pts ; 9. Olympiakos Nicosie, 28 pts ; 10. EN Paralimni, 21 pts ; 11. Ethnikos Achias, 18 pts ; 12. APOP Paphos, 18 pts ; 13. Dherinia Ayanennisi, 9 pts ; 14. Alki Larnaca, 3 pts.

Côte d'Ivoire

CHAMPIONNAT

7e journée

POULE A

Africa Sports - Man FC 3-0
Alliance Bouaké - JCA 2-1
SO Armée - Stella Club 1-0
Satellite FC - CO Korhogo 2-2

Classement

1. Africa Sports, 16 pts ; 2. Satellite FC, 15 pts ; 3. Stella Club, CO Korhogo, Alliance Bouaké 9 pts ; 6. SO Armée, 7 pts ; 7. JCA, 6 pts ; 8. Man FC, 5 pts.

POULE B

USC Bassam - Toumodi FC 0-0
ASC Bouaké - Sabé Bouna 0-0
Stade Abidjan - RFC Daoukro 4-1
ASEC Mimosas - Séwé San Pedro 0-0

Match en retard

RFC Daoukro - ASEC Mimosas 0-0

Classement

1. ASEC Mimosas, Stade Abidjan, 11 pts ; 3. USC Bassam, Sabé Bouna, RFC Daoukro 10 pts ; 6. Toumodi FC, 9 pts ; 7. San Pedro, 6 pts ; 8. ASC Bouaké, 5 pts.

Croatie

CHAMPIONNAT

23e journée

Dynamo Zagreb - Varteks Varazdin 0-1
Hajduk Split - Staven Belupo 0-0
Osijek - Hrv. Dragovoljac 4-2
NK Rijeka - Vukovar 91 0-0
Zagreb - Istra Pula 4-1
Cibalia Vinkovci - Sibenik 4-2

Classement

1. Dynamo Zagreb, 51 pts ; 2. Hajduk Split, 48 pts ; 3. Osijek, 40 pts ; 4. NK Rijeka, Zagreb, 33 pts ; 6. Cibalia Vinkovci, 30 pts ; 7. Varteks Varazdin, 29 pts ; 8. Staven Belupo, 26 pts ; 9. Hrv. Dragovoljac, 24 pts ; 10. Vukovar 91, 22 pts ; 11. Istra Pula, 20 pts ; 12. Sibenik, 17 pts.

Danemark

CHAMPIONNAT

Match en retard

Lyngby FC - Herfölge BK 1-0

20e journée

Esbjerg - Aarhus GF 0-1
FC Copenhague - AB Copenhague 1-2
Herfölge BK - Bröndby IF 0-2
Lyngby FC - Vejle BK 0-1
OB Odense - Viborg 0-1
Silkeborg IF - Aalborg AB remis

Classement

1. Herfölge BK, 37 pts ; 2. Bröndby IF, 34 pts ; 3. Lyngby FC, 32 pts ; 4. Viborg, 32 pts ; 5. Silkeborg IF, 30 pts ; 6. AB Copenhague, 30 pts ; 7. Aalborg AB, 29 pts ; 8. FC Copenhague, 25 pts ; 9. Aarhus GF, 21 pts ; 10. OB Odense, 20 pts ; 11. Vejle BK, 18 pts ; 12. Esbjerg, 17 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

27e journée

18 et 19 mars 2000

➡ **Glasgow Rangers - Motherwell : 6-2 (4-2).** Buts : R. Wallace (21e, 42e, 70e), Rozental (29e s.p.), Albertz (36e), Tugay (90e) pour Glasgow Rangers ; Kemble (18e), McCulloch (41e) pour Motherwell.

➡ **Hibernian - Heart of Mid. : 3-1 (1-1).** Buts : Lapaty (37e), Sauzée (60e), Paatelainen (82e) pour Hibernian ; Jackson (26e) pour Heart of Mid.

➡ **Saint Johnstone - Kilmarnock : 0-0.**

Les matches Dundee Utd - Celtic Glasgow et Aberdeen - Dundee FC sont remis en raison de la finale de la Coupe de la Ligue.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gl. Rangers	62	25	19	5	1	71	20
2. Celtic Gl.	50	25	16	2	7	70	26
3. Hearts	36	25	10	6	9	36	33
4. Motherwell	35	25	9	8	8	35	47
5. Hibernian	33	26	8	9	9	39	44
6. Dundee Utd	32	24	9	5	10	27	38
7. St Johnst.	30	27	7	9	11	25	32
8. Dundee FC	24	25	7	3	15	30	51
9. Kilmarnock	22	26	3	13	10	27	35
10. Aberdeen	22	24	6	4	14	30	64

Buteurs

1. Viduka (Celtic Glasgow), 25.
2. R. Wallace (Glagow Rangers), 14.
3. Dodds (Glasgow Rangers/Dundee Utd), 12.
4. McSwegan (Heart of Mid.), Albertz (Glasgow Rangers), Spencer (Motherwell), Lowndes (Saint Johnstone), 10.

Rendez-vous

CHAMPIONNAT
Match en retard
Mercredi 22 mars 2000
Heart of Mid. - Aberdeen
28e journée
Samedi 25 mars 2000
Dundee Utd - Aberdeen
Heart of Mid. - Motherwell
Kilmarnock - Hibernian
Saint Johnstone - Dundee FC
Dimanche 26 mars 2000
Glasgow Rangers - Celtic Glasgow

COUPE DE LA LIGUE
Finale

➡ Le 19 mars 2000 à Glasgow (Hampden Park),
Aberdeen (D1) - Celtic Glasgow (D1) : 0-2 (0-1). Spectateurs : 50 073. Arbitre : M. Clark. Buts : Riseth (15e), Johnson (50e). Expulsion : Solberg (61e) pour Aberdeen.

Eire

CHAMPIONNAT
Match en retard
Galway Utd - Cork City 0-2
28e journée
Cork City - UC Dublin 1-1
Drogheda Utd - Waterford Utd 1-0
Finn Harps - Derry City 1-2
Galway Utd - Bohemians 0-1
Shamrock Rovers - Sligo Rovers 4-0
St Patrick's Athletic - Shelbourne 1-2

Classement

1. Shelbourne, 61 pts ; 2. Bohemians, 53 pts ; 3. Cork City, 45 pts ; 4. Shamrock Rovers, 44 pts ; 5. St Patrick's Athletic, 42 pts ; 6. UC Dublin, 41 pts ; 7. Derry City, 41 pts ; 8. Waterford Utd, 28 pts ; 9. Galway Utd, 26 pts ; 10. Finn Harps, 24 pts ; 11. Sligo Rovers, 23 pts ; 12. Drogheda Utd, 22 pts.

Espagne

CHAMPIONNAT
29e journée
18 et 19 mars 2000

Express

FC Barcelone - Deportivo La Corogne 2-1
Celta Vigo - Alavés Vitoria 1-1
Real Saragosse - Espanyol Barcelone 1-1
Atletico Madrid - Real Madrid 1-1
FC Valence - Malaga 2-2
Majorque - Racing Santander 1-2
Rayo Vallecano - Valladolid 4-1
Real Oviedo - Athletic Bilbao 1-0
Real Sociedad - Betis Séville 1-0
FC Séville - Numancia 4-0

➡ **FC Barcelone - Deportivo La Corogne : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 98 000. Arbitre : M. Medina Cantalejo. Buts : Kluivert (24e), Rivaldo (33e) pour FC Barcelone ; Flavio Conceiçao (46e) pour Deportivo La Corogne. Expulsions : Mauro Silva (88e), Pauleta (90e) pour Deportivo La Corogne.
FC Barcelone : Hesp - Puyol, Abelardo (Oleha, 80e), F. de Boer, Bogarde - Guardiola (Xavi, 87e), R. de Boer, Cocu - Luis Figo, Kluivert (Gabri, 82e), Rivaldo. Entr. : Van Gaal.
Deportivo La Corogne : Songo'o - Manuel Pablo, Donato, Schurrer, Romero - Mauro Silva, Flavio Conceiçao, Victor (Pauleta, 60e), Fran - Djalminha (Turu Flores, 76e), Makaay (Scaloni, 70e). Entr. : Irrureta.

➡ **Celta Vigo - Alavés Vitoria : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : McCarthy (57e) pour le Celta Vigo ; Javi Moreno (68e) pour Alavés. Expulsion : Vivas (80e) pour le Celta Vigo.
Celta Vigo : Pinto - Vivas, Caceres, Velasco - Karpine, Makelele, Giovanella, Belmadi (Bouzon, 82e) - Mostovoi (Lopez, 67e) - Revivo (Tomas, 74e), McCarthy. Entr. : Fernandez.
Alavés Vitoria : Herrera - Contra, Karmona, Téllez, Torres Mestre - Desio, Pablo (Magno, 67e), Astudillo, Ribera - Begona (Azkoita, 54e), Kodro (Moreno, 54e). Entr. : Manè.

➡ **Real Saragosse - Espanyol Barcelone : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Alvarez. Buts : Juanele (9e) pour Saragosse ; Arteaga (55e) pour l'Espanyol.
Real Saragosse : Juanmi - Sundgren, Paco, Lanna, Velasco - Acuna, Aragon, Juanele, Jamelli (Yordi, 68e) - Garitano (Marcos Vales, 83e), Milosevic. Entr. : Roja.
Espanyol Barcelone : Cavallero - Cristobal, Nando, Pochettino, Roger - Velamazan (Serrano, 92e), Galca, Sergio, Arteaga, Posse (Soldevilla, 68e) - Tamudo (Manel, 84e). Entr. : Paco Flores.

➡ **Atletico Madrid - Real Madrid : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Solari (47e) pour l'Atletico ; Morientes (34e) pour le Real.
Atletico : Molina - Gaspar (Mena, 46e), Ayala, Gamarra, Capdevila - Aguilera, Bejbl, Leal, Solari - Kiko, Hasselbaink. Entr. : Antic.
Real Madrid : Casillas - Michel Salgado, Ivan Campo, Ivan Helguera, Karanka, Roberto Carlos - Sanchis (Geremi, 69e), Redondo, Guti (McManaman, 84e) - Raul, Morientes. Entr. : Del Bosque.

➡ **FC Valence - Malaga : 2-2 (0-0).** Spectateurs : 42 000. Arbitre : M. Gonzalez. Buts : Angulo (51e, 67e) pour le FC Valence ; Catanha (62e, 90e s.p.) pour Malaga. Expulsion : Pellegrino (89e) pour Valence.
FC Valence : Canizares - Angloma, Djukic (Björklund, 46e ; Carboni, 74e), Pellegrino, Fagiani - Angulo, Gerard, Oscar, Kily Gonzalez - Sanchez (Gerardo, 79e), Claudio Lopez. Entr. : Cuper.
Malaga : Contreras - Rojas, F. Sanz, Larrainzar, Valcarce - Ruano (Luque, 76e), Los Santos, Movilla (Sandro, 76e), Rufete - D. Silva (Musampa, 76e), Catanha. Ent. : Peiro.

➡ **Majorque - Racing Santander : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Bueno Grimal. Buts : Diego Tristan (86e) pour Majorque ; Manjarin (27e), Munitis (83e) pour Racing Santander.
Majorque : Leo Franco - Olaizola (Carlos, 75e), Nadal, Siviero, Miquel Soler - Lauren, Engonga, Francisco Soler (Ibagaza, 46e), Stankovic - Eto'o, Tristan. Entr. : Gomez.
Racing Santander : Lemmens - Mellberg, Arzeno, Tais, Sietes - Colsa, Vivar Dorado (Ruiz, 90e), Manjarin (Shustikov, 75e), Amavisca - Salva, Munitis. Entr. : Benitez.

➡ **Rayo Vallecano - Valladolid : 4-1 (1-0).** Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : Ivan (21e), Canabal (46e, 72e), Pena (85e c.s.c.) pour le Rayo Vallecano ; Javi Jimenez (87e) pour Valladolid.
Rayo Vallecano : Lopetegui - Cota, Hernandez, Amaya, Alcazar - Helder, Poschner, Llorens (Van den Bergh, 76e) - Michel I (Ferron, 62e) - Bolo (Michel II, 72e), Canabal. Entr. : Ramos.
Valladolid : César - Garcia Calvo, Pena, Santamaria - Marcos, Javi Jimenez, Vizcaino (Alberto, 61e), Torres Gomez - Caminero (Marquez, 82e) - Victor, Rodrigo (Peternac, 76e). Entr. : Manzano.

➡ **Real Oviedo - Athletic Bilbao : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Perez Burrull. But : Bango (28e).
Real Oviedo : Esteban - Keita, Bango (Rabarivony, 54e), Danjou - Eskurza (Juanichi, 54e), Paulo Bento, Nadj, Pompei (Ivan Iglesias, 65e) - Dubovsky - Ruben, Losada. Entr. : Aragones.
Athletic Bilbao : Lafuente - Lacruz, Alkorta, Ferreira, Lasa (Sivori, 46e) - Urrutia, Edu Alonso, Julen Guerrero (Yeste, 79e), Alkiza, Felipe (Tiko, 67e) - Urzaiz. Entr. : Luis Fernandez.

➡ **Real Sociedad - Betis Séville : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Mendez. But : Jankauskas (53e).
Real Sociedad : Alberto - Corino, Loren, Gurrutxaga, Fuentes, Aranzabal - Khokhlov, Aranburu, Sa Pinto, De Pedro (De Paula, 75e) - Jankauskas. Entr. : Clemente.
Betis Séville : Pratts - Crosa, Bornes, Vidakovic, Merino, Filipescu (Luis Fernandez, 68e) - Karhan, Alexis (Benjamin, 74e), Finidi (Galvez, 66e) - Oli, Alfonso. Entr. : Hiddink.

➡ **FC Séville - Numancia : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Puentes Leira. Buts : Zalayeta (36e), Juric (72e), Jesuli (73e), Quevedo (83e).
FC Séville : Olsen - Marchena, Hibic, Tabare - Hector, Quevedo, Angel, Juric - Victor (Tsartas, 46e), Juan Carlos (Jesuli, 66e), Zalayeta (Moya, 84e). Entr. : Juan Carlos Alvarez.
Numancia : Nuniez - Octavio, Muniz, Soria (Rafael Munoz, 84e) - Eieder, Nagore, Caco Moran (Chispa Delgado, 68e) - Castano, Rivera, Pacheta (Moreau, 77e) - Ojeda. Entr. : Goikoetxea.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	52	29	16	4	9	49	35
2. FC Barcelone	50	29	15	5	9	58	35
3. Alavés Vitoria	49	29	14	7	8	35	29
4. Real Saragosse	48	29	12	12	5	48	31
5. Real Madrid	48	29	12	12	5	49	41
6. FC Valence	42	29	11	9	9	39	31
7. Celta Vigo	42	29	13	3	13	39	37
8. Malaga	38	29	9	11	9	41	38
9. Majorque	38	29	10	8	11	36	37
10. Rayo Vallecano	38	29	11	5	13	40	43
11. Valladolid	38	29	10	8	11	27	35
12. Athletic Bilbao	37	29	9	10	10	37	46
13. Espanyol	36	29	9	9	11	44	40
14. R. Santander	36	29	9	9	11	42	41
15. Real Sociedad	35	29	8	11	10	31	36
16. Numancia Soria	35	29	9	8	12	36	50
17. Betis Séville	34	29	9	7	13	26	42
18. Real Oviedo	33	29	8	9	12	29	43
19. Atletico Madrid	32	29	8	8	13	39	44
20. FC Séville	26	29	5	11	13	34	45

Buteurs

1. Hasselbaink (Atletico Madrid), Salva (Racing Santander), 21.
3. Milosevic (Real Saragosse), 19.
4. Catanha (Malaga), 18.
5. Diego Tristan (Majorque), 15.
6. Raul (Real Madrid), 14.
7. Roy Makaay (Deportivo La Corogne), 13.

Rendez-vous

30e journée
Dimanche 26 mars 2000
Alavés Vitoria - Real Saragosse
Athletic Bilbao - FC Séville
Betis Séville - Celta Vigo
Deportivo La Corogne - Real Oviedo
Espanyol Barcelone - Racing Santander
FC Valence - Majorque
Malaga - FC Barcelone
Numancia - Atletico Madrid
Real Madrid - Rayo Vallecano
Valladolid - Real Sociedad

Grèce

CHAMPIONNAT
Matches en retard
Kalamata - Ethnikos Astir 1-0
Apollon Athènes - OFI Crète 1-2
24e journée
AEK - Ionikos 5-1
Aris - Trikala 3-3
Ethnikos Asteras - Heraïklis remis
OFI - Kavala 2-2
PAOK - Olympiakos 0-2
Panachaiki - Panionos 1-0
Panathinaikos - Paniliakos 3-1
Proodeftiki - Kalamna 1-2
Skoda Xanthi - Apollon Smirnis 2-0

Classement

1. Olympiakos, 66 pts ; 2. Panathinaikos, 63 pts ; 3. OFI, 49 pts ; 4. AEK, 40 pts ; 5. Aris, 39 pts ; 6. Heraïklis, 36 pts ; 7. PAOK, 35 pts ; 8. Skoda Xanthi, 35 pts ; 9. Panionos, 34 pts ; 10. Ionikos, 31 pts ; 11. Paniliakos, 28 pts ; 12. Kalamna, 25 pts ; 13. Ethnikos Asteras, 24 pts ; 14. Panachaiki, 23 pts ; 15. Kavala, 23 pts ; 16. Trikala, 17 pts ; 17. Proodeftiki, 16 pts ; 18. Apollon Smirnis, 14 pts.

Hongrie

CHAMPIONNAT
20e journée
Diosgyör - Debrecen 0-1
Dunaferr - FC Tatabanya 2-0
FC Vac - Siofok 1-0
Gazszer FC - Kipest-Honved 1-2
Haladas Szombathely - FC Eto Gyor 0-3
MTK Budapest - Nagykanizsa FC 3-1
Nyiregyhaza - Ujpest FC 2-1
Vasas Budapest - Szeged remis
Zalaegerszeg - Ferencvaros 0-0
21e journée
Ferencvaros - FC Vac 8-0
FC Eto Gyor - Debrecen 1-1
FC Tatabanya - Nyiregyhaza 2-1
Haladas Szombathely - Vasas Budapest 1-2
Kipest-Honved - Zalaegerszeg 1-0
Nagykanizsa FC - Dunaferr 0-1
Siofok - MTK Budapest 2-2
Szeged - Gazszer FC remis
Ujpest FC - Diosgyör 5-0
22e journée
Debrecen - Ujpest FC 2-3
Diosgyör - FC Tatabanya 1-2
Dunaferr - Siofok 3-0
FC Vac - Kipest-Honved 0-1
Gazszer FC - Haladas Szombathely 1-2
MTK Budapest - Ferencvaros 2-3
Nyiregyhaza - Nagykanizsa FC 2-0
Vasas Budapest - FC Eto Gyor 1-0
Zalaegerszeg - Szeged remis

Classement

1. Dunaferr, 48 pts ; 2. Vasas Budapest, 41 pts ; 3. MTK Budapest, 40 pts ; 4. Ferencvaros, Ujpest Budapest, Debrecen, 33 pts ; 7. Tatabanya, 30 pts ; 8. FC ETO Gyor, Zalaegerszeg, Kispest Honved, 27 pts ; 11. Pecs, Nyiregyhaza, 26 pts ; 13. Diosgyör 20 pts ; 14. Nagykanizsa FC, 19 pts ; 15. Haladas Szombathelly, 18 pts ; 16. Siofok, 16 pts ; 17. FC Vac, 11 pts.
NB : La Fédération hongroise a exclu Szeged, qui n'a pas voulu joué les matches retour depuis la reprise ; de ce fait, tous les matches contre ce club ont été annulés. Dunaferr a eu match gagné (0-3) contre Ujpest FC (23e), en raison de l'envahissement du terrain d'Ujpest.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT
30e journée
Coleraine - Ballymena 1-0
Crusaders - Cliftonville 1-1
Glenavon - Portadown 1-1
Linfield - Glentoran 1-2
Lisburn Distillery - Newry Town 2-3

Classement

1. Linfield, 64 pts ; 2. Glentoran, 52 pts ; 3. Coleraine, 50 pts ; 4. Glenavon, 48 pts ; 5. Portadown, 43 pts ; 6. Crusaders, 34 pts ; 7. Newry Town, 34 pts ; 8. Cliftonville, 29 pts ; 9. Ballymena, 24 pts ; 10. Lisburn Distillery, 23 pts ;.

COUPE
Quarts de finale
Coleraine (D1) - Ballymena Utd (D1) 1-0
Lindfield (D1) - Dugannon Swifts (D2) 2-2
(à rejouer)
Lisburn Distillery (D1) - **Portadown** (D1) 0-2
Newry Town (D1) - **Glentoran (D1)** 1-3
En gras, les clubs qualifiés pour les demi-finales.

Israël

CHAMPIONNAT
Match en retard
Hapoël Tel-Aviv - Maccabi Haifa 1-1
29e journée
SC Ashdod - Hapoël Kfar Saba 1-1
Bétar Jérusalem - Macc. Nathaniah 2-3
Hapoël Haifa - Bnei Yehoudah remis
Hapoël P.-Tikvah - Hapoël Tel-Aviv 0-3
Maccabi Haifa - Hapoël Jérusalem 6-0
Maccabi Tel-Aviv - Ironi Rishon 5-1
Maccabi P.-Tikvah - Maccabi Herzliah 0-1

Classement

1. Hapoël Tel-Aviv, 64 pts ; 2. Maccabi Haifa, 62 pts ; 3. Hapoël P.-Tikvah, 60 pts ; 4. Bétar Jérusalem, 51 pts ; 5. Maccabi P.-Tikvah, 49 pts ; 6. Hapoël Haifa, 46 pts ; 7. Maccabi Tel-Aviv, 38 pts ; 8. SC Ashdod, 36 pts ; 9. Ironi Rishon, 28 pts ; 10. Maccabi Herzliah, 27 pts ; 11. Bnei Yehoudah, 26 pts ; 12. Hapoël Kfar Saba, 25 pts ; 13. Macc. Nathaniah, 24 pts ; 14. Hapoël Jérusalem, 16 pts.

COUPE
Huitièmes de finale
Match en retard
B. Beershebah (D2) - **B. Jérusalem (D1) 1-1**
(6 t.a.b. à 7)
Bétar Jérusalem (D 1) se qualifie pour les quarts de finale.

Rendez-vous

Quarts de finale
Mardi 21 mars 2000
H. Kfar Saba (D 1) - Mac. Petah-Tikvah (D 1)
Maccabi Haifa (D 1) - Bétar Tel-Aviv (D 2)
Mac. Natanyah (D 1) - B. Jérusalem (D 1)
H. Beer Shebah (D 2) - Hapoël Tel-Aviv (D 1)

Italie

CHAMPIONNAT
28e journée
18 et 19 mars 2000

Express

Juventus Turin - Torino 3-2
Vérone - Lazio Rome 1-0
Inter Milan - Bologne 1-1
Venise - Milan AC 1-0
AS Rome - Reggina 0-2
Parme - Piacenza 1-0
Udinese - Lecce 2-1
Fiorentina - Cagliari 2-0
Bari - Pérouse 0-2

➡ **Juventus Turin - Torino : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Collina. Buts : Brambilla (23e c.s.c.), Lentini (67e c.s.c.), Del Piero (72e s.p.) pour la Juventus Turin ; Ferrante (33e s.p., 88e s.p.) pour le Torino.
Juventus Turin : Van der Sar - Ferrara, Montero, Iuliano - Zambrotta (Dsiseh, 90e), Tacchinardi, Davids, Pessotto - Zidane (Kovacevic, 90e) - F. Inzaghi (Tudor, 81e), Del Piero. Entr. : Ancelotti.
Torino : Bucci - Grandoni - M. Bonomi, Galante (Tricarico, 76e), Mattagliati - Sommese (Ivic, 74e), Mendez, Brambilla, Lentini - Ferrante, Silenzi (Coco, 86e). Entr. : Mondonico.

➡ **Vérone - Lazio Rome : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Serena. But : Morfeo (29e).
Vérone : Frey - Diana, Laursen, Franceschetti, Falsini - Brocchi, Marasco, Italiano (Filippini, 64e), Melis (Seric, 74e) - Cammarata (Adailton, 86e), Morfeo. Entr. : Prandelli.
Lazio Rome : Marchegiani - Negro, Nesta, Mihajlovic, Pancaro - Sergio Conceiçao, Stankovic (Ravanelli, 46e), Sensini (Simeone, 74e), Veron, Nedved (R. Mancini, 48e) - Salas. Entr. : Eriksson.

➡ **Inter Milan - Bologne : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 61 000. Arbitre : M. Cesari. Buts : Recoba (48e) pour l'Inter Milan ; Paramatti (85e) pour Bologne.
Inter Milan : Ferron - Simic, L. Blanc, Colonnese (Serena, 81e) - J. Zanetti, Seedorf, Di Biagio, Georgatos (Mutu, 85e) - Moriero (Jugovic, 64e), Zamorano, Recoba. Entr. : Lippi.
Bologne : Pagliuca - Falcone, Paganin, Dal Canto - Nervo, Ingesson, Marocchi (Binotto, 64e), Goretti (Piacentini, 72e), Paramatti - Ventola (K. Andersson, 58e), Signori. Entr. : Guidolin.

➡ **Venise - Milan AC : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Rosetti. But : Maniero (11e).
Venise : Casazza - Cardone, Bilica, Camasciali, Ngotty - Maldonado, Berg, Volpi, Pedone - Maniero (Orlandini, 81e), Ganz (Valtolina, 54e). Entr. : Oddo.
Milan AC : S. Rossi - Sala, Costacurta, Maldini - Ambrosini (Helveg, 78e), Gattuso, Albertini (Leonardo, 46e), Guglielminpietro - Giunti - Bierhoff, Chevtchenko (José Mari, 68e). Entr. : Zaccheroni.

Vers une refonte de l'arrêt Bosman

EUROPE. La réunion de la troïka des ministres européens des Sports (dont Marie-George Buffet) avec les instances du football mondial vendredi à Lisbonne a marqué le point de départ vers une révision de l'arrêt Bosman. Un groupe de travail a été mis en place pour étudier les modalités juridiques de la reconnaissance de la spécificité du sport par rapport aux règles générales de l'Union européenne. Ses conclusions seront mises à l'ordre du jour du sommet des chefs d'Etat et de gouvernement, les 10 et 11 mai à Lisbonne. Cette reconnaissance de la spécificité sportive devrait se faire sous forme d'un protocole annexe au Traité de Rome permettant au sport de bénéficier d'un régime particulier au principe de la libre circulation des travailleurs. La France assurant la prochaine présidence tournante de l'UE, il n'est pas exclu que ce cadre juridique soit adopté en décembre à Paris. La FIFA pourrait alors en toute légalité réintroduire des quotas de nationalité. Au terme d'une phase transitoire de deux ou trois ans, le nouveau règlement imposera alors aux clubs d'aligner un minimum de six joueurs sélectionnables dans l'équipe nationale du pays dont ils disputent le Championnat. En revanche, aucune limite n'existera sur le nombre de non-sélectionnables que les clubs pourront avoir sous contrat. Parallèlement, Mme Buffet a demandé aux fédérations de mettre en place « un contrôle de gestion des clubs européens qui empêcherait les plus endettés de continuer à alimenter artificiellement le marché des transferts », sur le modèle de la DNCG française, pour éviter le développement d'un football à deux vitesses.

L'Afsud en pole position ?

MONDIAL 2006. L'Afrique semble toujours vaguement favorite dans la course au Mondial 2006. Reste à savoir qui, du Maroc ou de l'Afrique du Sud, tiendra le mieux le choc du comité exécutif qui, le 6 juillet, désignera l'heureux élu. Le 29 février, la commission de la FIFA achevait une mission d'inspection au Maroc concluant, via son président, Alan Rothenberg, que « les garanties présentées par ce pays pour l'organisation du Mondial 2006 sont sûres et fiables. Le dossier présenté par le Maroc est très professionnel et très complet ». Bien. Deux semaines plus tard, la même commission est revenue emballée par sa visite de six jours en Afrique du Sud. « Nous avons été favorablement impressionnés, a déclaré M. Rothenberg. C'est clair, toute l'infrastructure est en place. Il faudrait faire quelques modifications, mais l'Afrique du Sud a six ans pour les faire. » Si l'on ajoute à ce tableau cette déclaration du ministre des Sports sud-africain : « C'est dans la poche à 95 % », on se dit que l'Afrique du Sud est de plus en plus favorite. **J.-M. La.**

"VIVEZ UN SÉJOUR PRO"
STAGES FOOTBALL
FC Nantes Atlantique FCNA
12e ANNIVERSAIRE
JEAN VINCENT
AU BORD DE L'OCÉAN A ST-BRÉVIN-LES-PINS
STAGES PAQUES ET ÉTÉ
8/17 ans avec les éducateurs du F.C.N.A.
DÉTECTION FCNA
INVITÉS A LA BEAUJOIRE
VISITE DU CENTRE SPORTIF FCNA
AGRÉÉS JEUNESSE ET SPORTS
adidas AVEC SPORTS SUD LOIRE
Pour tous renseignements
STAGES FOOTBALL FCNA J. VINCENT
MAISON DU TOURISME - B.P. 10
44250 ST-BRÉVIN-LES-PINS - 02 40 39 04 09
E-mail : stages.fcna.jv@oceanet.fr
Je désire recevoir une documentation gratuite
NOM ..... Prénom .....
Adresse .....
..... Age .....

Scifo, nouvel homme fort de Charleroi

BELGIQUE. A Anderlecht, ses coéquipiers le surnomment déjà « monsieur le Président ». Enzo Scifo est pourtant encore l'un d'eux. Il le restera jusqu'au terme de la saison, moment où il raccrochera la tunique mauve. A 34 ans, Enzo Scifo aurait volontiers prolongé son bail, mais les dirigeants n'ont pas souscrit à ses exigences financières, jugées excessives. Afin de poursuivre sa carrière, l'ex-Monégasque a opté pour un engagement à long terme avec le RCS Charleroi, le club en déliquescence de sa région natale. Au terme de ce dernier contrat, le meneur de jeu s'installera dans le fauteuil de président. En attendant, le poste est occupé par son avocat, Me Massari. Selon un dirigeant du club, « Scifo, ce n'est pas qu'un symbole, c'est aussi un concept. Autour de lui, nous pourrons échafauder l'avenir. » L'ex-international a déjà pris une première décision : le remplacement de l'entraîneur intérimaire Raymon Mommens par Emilio Ferrera, qui s'ennuyait comme superviseur à Anderlecht. Le nouveau venu a pour mission d'éviter la relégation. Samedi dernier, Charleroi s'est incliné à Lierse et ne possède que deux points d'avance sur le premier relégable. Ironie du sort, lors de la dernière journée du Championnat, le RCSC accueillera Anderlecht. L'équipe du joueur Scifo sera alors sans doute déjà couronnée championne. Celle du futur président Scifo sera-t-elle sauvée ? L'intéressé ose l'espérer.

Correspondance MICHEL DUBOIS

Le centenaire de l'Ajax

PAYS-BAS. Si les joueurs de l'Ajax ont affronté ceux du FC Twente ce week-end en Championnat tous vêtus de noir avec des shorts longs et des maillots dépourvus de publicité, c'était pour fêter le centième anniversaire de l'Ajax Amsterdam, créé le 18 mars 1900. Oui, peu de temps après le Bayern, cet autre grand d'Europe arrose à son tour un siècle d'une existence bien remplie. Quatre Coupes d'Europe, version C 1 (1971, 72, 73 et 95), une C 2 (1987), une C 3 (1992), deux Coupes Intercontinentales (1972 et 1995), trois Super-Coupes d'Europe (1972, 73 et 95), 27 titres de champion, 14 Coupes des Pays-Bas : difficile de faire mieux. Malheureusement, le club qui a dominé le début des années soixante-dix sous la conduite de Rinus Michels, créateur du football total, mené sur le terrain par Cruyff, Neeskens et autres Keizer, n'a plus aujourd'hui son lustre d'antan. Son président, Michael van Praag, disait d'ailleurs, il y a peu, ceci : « Si rien ne change, j'ai bien peur qu'il nous faille attendre fort longtemps avant de pouvoir rééditer ce que nous avons accompli jadis. Un club comme le nôtre, pas plus que Feyenoord, ne peut, aujourd'hui, rivaliser avec les grands clubs d'Italie, d'Angleterre ou d'Espagne. » Un pessimisme que balaieront provisoirement les festivités prévues cet été : l'Ajax organisera du 3 au 5 août un tournoi avec trois autres clubs centenaires : la Lazio, Arsenal et Barcelone. Devrait être aussi organisé un « remake » du match Ajax-Panathinaïkos, première victoire des Rouge et Blanc en C 1, à Wembley, en 1971. Films et concerts fêteront le centenaire tout au long de l'année.

Correspondance TIMEN VAN DER LAAN

Bebeto débute bien

JAPON. C'est fait et bien fait. Le vétéran brésilien Bebeto, 36 ans, a fait ses grands débuts japonais avec Kashima Antlers, en cette deuxième journée de J-League, des débuts qui se sont soldés par une victoire (0-1) chez un promu, Kawazaki Frontale. Son compatriote et nouvel entraîneur d'Antlers, le Brésilien Toninho Cerezo, avait préféré le laisser sur le banc lors de la reprise de la compétition. Sorti à la 72e minute, Bebeto était heureux de ses débuts : « Je suis surtout content que, pour mes débuts, on ait obtenu la victoire. J'étais vaguement inquiet au sujet de ma condition physique avant le match. Maintenant, je le suis beaucoup moins ! C'est que n'avais pas disputé de match officiel depuis le mois de septembre... » Il faut rappeler qu'après avoir claqué la porte de son ancien club mexicain, Toros Neza of Mexico, Bebeto s'était entraîné tout seul avant son arrivée aux Kashima Antlers, le 7 mars. Pour le reste, cette deuxième journée a montré les bonnes dispositions du promu, le FC Tokyo – qui évolue sans la moindre vedette –, que l'on retrouve en tête du classement avec Kashima Antlers, et le mauvais départ de Nagoya Grampus, où Stojkovic dispute sa dernière saison, battu à domicile par le champion, Jubilo Iwata (0-1).

Correspondance SHÛICHI TAMURA

Stoitchkov s'amuse déjà !

ÉTATS-UNIS. Coucou !. C'est Hristo. Un Stoitchkov auteur d'un doublé pour l'inauguration de cette MLS 2000. Deux fois, ce bon vieux Stoitchkov, arrivé, rappelons-le, mercredi à Chicago, a donné l'avantage à Chicago. D'abord, sur un coup de tête à la réception d'un centre de Chris Armas (14e) ; ensuite, en réceptionnant une longue passe de Diego Gutierrez (42e). Mais ses deux buts n'empêcheront pas ses coéquipiers de plier notamment sur deux buts de l'attaquant équatorien adverse Ariel Graziani. Précisions utiles : cette MLS new-look inaugure un système à trois poules de quatre, et non plus deux poules de six. Le système de tirs au but destinés à éviter les matches nuls a été remplacé par une prolongation de dix minutes avec but en or (au bout de laquelle il peut néanmoins y avoir match nul ; la preuve : New-England - Miami, 1-1, soit le premier match nul de l'histoire de la MLS). Elle conserve, en revanche, le système traditionnel d'un Championnat (jusqu'au 10 septembre) avant une phase finale composée de huit équipes qui joueront les quarts de finale.

Correspondance PAUL KENNEDY

➡ AS Rome - Reggina : 0-2 (0-1). Spectateurs : 56 000. Arbitre : M. Tombolini. Buts : Cozza (28e), Cirillo (87e).
AS Rome : Antonioli - Zago, Aldair, Mangone - Rinaldi (Poggi, 51e), Nakata (Tommasi, 68e), Di Francesco, Candela - Totti - Montella, Delvecchio. Entr. : Capello.
Reggina : Taibi - Stovini, Oshadogan, Giacchetta - Cirillo, Vargas, Baronio (Brevi, 79e), Cozza (Bernini, 63e), Morabito - Bogdani (Possanzini, 70e), Kallon. Entr. : Colomba.

➡ Parme - Piacenza : 1-0 (1-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : Rodomonti. But : Crespo (63e s.p.).
Parme : Buffon - Thuram, F. Cannavaro, Benarrivo - Fuser, Dabo (Walem, 60e), Breda, Vanoli - Ortega - Crespo.
M. Amoroso (Stanic, 66e). Entr. : Malesani.
Piacenza : Roma - A. Lucarelli (Buso, 70e) - Polonia, Vierchowod, Delli Carri - Sacchetti, Cristallini (Morroni, 83e), Mazzola, Lamacchi - Gilardino, Di Napoli. Entr. : Bernazzani.

➡ Udinese - Lecce : 2-1 (1-1). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Sosa (24e), Warley (84e) pour l'Udinese ; Sesa (36e) pour Lecce.
Udinese : Turci - Sottil, Gargo, Bertotto - Alberto (Warley, 79e), Giannichedda, Fiore, Jörgensen - Locatelli - Sosa (Bisgaard, 90e), Muzzi. Entr. : De Canio.
Lecce : Chimenti - Viali, Juarez, Pivotto - Balleri (Traversa, 62e), Conticchio (C. Bonomi, 62e), Lima, Piangerelli, Savino - Sesa, C. Lucarelli. Entr. : Cavasin.

➡ Fiorentina - Cagliari : 2-0 (1-0). Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. De Santis. Buts : Batistuta (18e), Mijatovic (60e).
Fiorentina : Toldo - Adani, Firicano, Pierini - Torricelli, Rui Costa, Di Livio (Cois, 85e), Heinrich (Repka, 46e) - Chiesa (Rossitto, 59e), Batistuta, Mijatovic. Entr. : Trapattoni.
Cagliari : Scarpi - Lopez (Diliso, 25e), Villa, Bianconi, Zebina - Mayelé, Modesto (Carrus, 59e), Berretta, Macellari - Melis (Oliveira, 46e), Mboma. Entr. : Ulivieri.

➡ Bari - Pérouse : 0-2 (0-2). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Farina. Buts : N. Amoruso (21e, 38e s.p.). Expulsion : N. Amoruso (56e) pour Pérouse.
Bari : F. Mancini - Negrouz - Garzya (Enyinnaya, 63e), Innocenti, Collauto - Markic (Olivares, 46e), Perrotta, D. Andersson, Marcolini - De Gregorio (Cassano, 46e), Spinesi. Entr. : Fascetti.
Pérouse : Mazzantini - Materazzi (Rivalta, 74e), Calori, Ripa, Milanese (Hilario, 67e) - Bisoli, Olive, Esposito, Cappioli (Tedesco, 67e) - N. Amoruso, Rapajc. Entr. : Mazzone.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	59	26	17	8	1	40	13
2. Lazio Rome	50	26	14	8	4	46	25
3. Inter Milan	48	26	14	6	6	49	24
4. Milan AC	46	26	12	10	4	52	34
5. AS Roma	45	26	13	6	7	50	28
6. Parme	43	26	12	7	7	39	30
7. Udinese	40	26	11	7	8	46	35
8. Fiorentina	36	26	9	9	8	30	30
9. Pérouse	33	26	9	6	11	28	43
10. Bologne	31	26	7	10	9	21	25
11. Reggina	29	26	6	11	9	24	33
12. Lecce	29	26	7	8	11	26	37
13. Bari	28	26	7	7	12	27	40
14. Torino	27	26	6	9	11	26	35
15. Vérone	27	26	6	9	11	26	36
16. Venise	23	26	6	5	15	23	45
17. Cagliari	20	26	3	11	12	23	41
18. Piacenza	16	26	3	7	16	13	33

Buteurs

1. Chevtchenko (Milan AC), 19.
2. Crespo (Parme), 17.
3. Montella (AS Rome), F. Inzaghi (Juventus Turin), 15.
5. C. Lucarelli (Lecce), Ferrante (Torino), 14.
7. Batistuta (Fiorentina), Vieri (Inter Milan), 13.
9. Delvecchio (AS Rome), Salas (Lazio Rome), Muzzi (Udinese), 11.
12. Bierhoff (Milan AC), 10.

Rendez-vous

27e journée
Vendredi 24 mars 2000
Milan AC - Juventus Turin
Samedi 25 mars 2000
Bologne - Udinese
Cagliari - Parme
Lazio Rome - AS Rome
Dimanche 26 mars 2000
Reggina - Bari
Pérouse - Fiorentina
Lecce - Inter Milan
Piacenza - Venise
Torino - Vérone

Maroc

CHAMPIONNAT

19e journée

FAR Rabat - COD Meknès	remis
Jeunesse Massira - OC Khouribga	0-1
Kawkab Marrakech - Moghreb Fès	0-0
Raja Beni-Mellal - Chabeb Mohamédia	2-1
Raja Casablanca - FUS Rabat	remis
Renaissance Settat - H. Agadir	1-0
TS Casablanca - Widad Casablanca	remis
Widad Fès - Sporting Salé	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rabat	34	pts	2. Raja Casablanca, 33 pts ; 3. Moghreb Fès, 33 pts ; 4. H. Agadir, 33 pts ; 5. Renaissance Settat, 32 pts ; 6. Widad Casablanca, 27 pts ; 7. Chabab Mohamédia, 26 pts ; 8. OC Khouribga, 25 pts ; 9. FAR Rabat, 24 pts ; 10. Kawkab Marrakech, 23 pts ; 11. TS Casablanca, 21 pts ; 12. COD Meknès, 18 pts ; 13. Raja Beni-Mellal, 17 pts ; 14. Sporting Salé, 15 pts ; 15. Widad Fès, 14 pts ; 16. Jeunesse Massira, 12 pts.						

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Match en retard
15 mars 2000

➡ Fortuna Sittard - Ajax Amsterdam : 2-0 (2-0). Buts : Amoah (23e, 42e).

26e journée
17, 18 et 19 mars 2000

➡ PSV Eindhoven - De Graafschap : 6-0 (2-0). Buts : Bruggink (16e, 22e, 50e, 54e), Nilis (76e), Bouma (80e).

➡ Cambuur Leeuwarden - Feyenoord Rotterdam : 2-3 (1-3). Buts : Van Utrecht (35e), Nelisse (73e) pour Cambuur Leeuwarden ; Cruz (3e), Van Vossen (29e), Bosvelt (43e) pour Feyenoord Rotterdam.

➡ Ajax Amsterdam - FC Twente : 0-1 (0-1). But : Vennegoor of Hesselink (28e). Expulsion : Booth (45e) pour le FC Twente.

➡ SC Heerenveen - Maastricht VV : 3-1 (1-1). Buts : Nurmela (37e), Lurling (59e, 90e) pour SC Heerenveen ; Gudjonsson (2e) pour Maastricht VV.

➡ FC Utrecht - Vitesse Arnhem : 2-0 (0-0). Buts : De Marchi (58e c.s.c.), Kuyt (88e).

➡ RKC Waalwijk - Roda JC : 2-2 (0-1). Buts : De Graef (53e), Nascimento (90e) pour RKC Waalwijk ; Vrede (17e), Doomernik (75e) pour Roda JC.

➡ NEC Nimègue - Willem II : 2-1 (1-1). Buts : Hesp (45e), Arts (90e) pour NEC Nimègue ; Ramzi (6e) pour Willem II.

➡ Sparta Rotterdam - Fortuna Sittard : 2-3 (1-2). Buts : El-Khattabi (21e), Inia (79e) pour Sparta Rotterdam ; Gerritsen (13e), Amoah (18e, 61e) pour Fortuna Sittard.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	62	26	20	2	4	81	21
2. Feyenoord	52	26	15	7	4	52	31
3. FC Twente	52	26	14	10	2	42	21
4. SC Heerenveen	51	26	16	3	7	50	30
5. Ajax Amsterdam	47	25	14	5	6	56	35
6. AZ'67 Alkmaar	46	26	14	4	8	56	41
7. Vitesse Arnhem	44	26	12	8	6	48	38
8. Roda JC	41	26	12	5	9	45	37
9. Willem II	38	26	11	5	10	42	48
10. FC Utrecht	36	26	11	3	12	43	46
11. RKC Waalwijk	34	26	10	4	12	36	52
12. Sp. Rotterdam	30	26	9	3	14	38	54
13. Fortuna	28	26	7	7	12	36	41
14. De Graafschap	26	26	6	8	12	32	44
15. NEC Nimègue	22	26	6	4	16	31	49
16. Maastricht W.	18	26	4	6	16	32	57
17. Cambuur	12	26	2	6	18	22	55
18. FC Den Bosch	12	25	2	6	17	22	64

Buteurs

1. Van Nistelrooy (PSV Eindhoven), 29.
2. Van Hooijdonk (Vitesse Arnhem), 21.
3. Lurling (SC Heerenveen), 15.
4. J. Bosman (AZ'67 Alkmaar), Brugginik (PSV Eindhoven), Venegoor of Hesselink (FC Twente), 14.
7. Nilis (PSV Eindhoven), 13.
8. Knopper, Machlas (Ajax Amsterdam), Peeters (Roda JC), 12.
11. Cruz (Feyenoord Rotterdam), Bombarda (Willem II), 11.

Rendez-vous

28e journée
Mercredi 24 mars 2000
AZ'67 Alkmaar - FC Den Bosch
Fortuna Sittard - Maastricht W
Willem II - PSV Eindhoven
Samedi 25 mars 2000
Cambuur Leeuwarden - Roda JC
De Graafschap - RKC Waalwijk
Vitesse Arnhem - SC Heerenveen
Dimanche 26 mars 2000
Ajax Amsterdam - NEC Nimègue
Feyenoord Rotterdam - Sparta Rotterdam
FC Twente - FC Utrecht

Portugal

CHAMPIONNAT

Match en retard
13 mars 2000

➡ Estrela Amadora - Santa Clara : 0-0.

28e journée
17, 18 et 19 mars

➡ Sporting Portugal - FC Porto : 2-0 (2-0). Buts : Cruz (17e), Acosta (38e).

➡ Benfica Lisbonne - Alverca : 3-2 (2-1). Buts : Sabry (4e), Uribe (15e s.p.), Tomas (90e) pour Benfica ; Duda (40e, 69e) pour Alverca.

➡ Vitoria Guimaraes - Campomaiorense : 4-1 (1-1). Buts : Brandao (23e), Riva (57e), Edmison (64e) Jairson (77e) pour Vitoria ; Jorginho (40e) pour Campomaiorense.

➡ Maritimo Funchal - Sporting Braga : 1-0 (1-0). But : Iliev (33e).

➡ Salgueiros Porto - Boavista Porto : 1-3 (0-1). Buts : Paquito (82e) pour Salgueiros ; Wheliiton (3e, 90e), André (65e c.s.c.) pour Boavista Porto.

➡ Santa Clara - Gil Vicente : 0-0.

➡ Vitoria Setubal - Estrela Amadora : 1-0 (0-0). But : Maki (64e).

➡ Uniao Leiria - Belenenses : 1-0 (0-0). But : Dinda (88e).

➡ Farense - Rio Ave : 4-0 (1-0). Buts : Zé To (40e, 75e), Marinescu (77e), Lumari (90e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	58	26	17	7	2	44	19
2. FC Porto	57	26	17	6	3	49	16
3. Benfica	54	26	16	6	4	42	22
4. Guimaraes	46	26	14	4	8	42	27
5. Maritimo	39	26	10	9	7	29	25
6. Boavista	39	26	11	6	9	27	23
7. Gil Vicente	38	26	10	8	8	33	27
8. E. Amadora	33	26	7	12	7	27	25
9. Alverca	31	26	8	7	11	29	37
10. Belenenses	30	26	6	12	8	27	29
11. Farense	30	26	7	9	10	27	46
12. U. Leiria	29	26	7	8	11	24	28
13. Rio Ave	28	26	7	7	12	28	39
14. Braga	27	26	8	3	15	29	36
15. Campoma.	27	26	7	6	13	24	38
16. Salgueiros	26	26	7	5	14	21	35
17. V. Setubal	23	26	6	5	15	19	38
18. Santa Clara	22	26	4	10	12	23	34

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 28.
2. Gaucho (Estrela Amadora), 16.
3. Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), Acosta (Sporting Portugal), 15.
5. Brandao (Vitoria Guimaraes), 14.
6. Toedtli (Maritimo Funchal), 12.

Rendez-vous

27e journée
Vendredi 24 mars 2000
Campomaiorense - Sporting Portugal
Samedi 25 mars 2000
Belenenses - Vitoria Guimaraes
FC Porto - Maritimo Funchal
Sporting Braga - Benfica Lisbonne
Dimanche 26 mars 2000
Rio Ave - Uniao Leiria
Alverca - Salgueiros Porto
Boavista Porto - Santa Clara
Gil Vicente - Vitoria Setubal
Estrela Amadora - Farense

République tchèque

CHAMPIONNAT

21e journée

Banik Ostrava - Kaucuk Opava	2-2
Bohemians Prague - FK Jablonec 97	2-0
Ceske Budejovice - Sparta Prague	1-4
Chmel Blsany - Sigma Olomouc	1-0
FC Boby Brno - FK Teplice	2-1
Hradec Kralove - Viktoria Zivkov	0-0
Slavia Prague - Dukla Prague	remis
Slovan Liberec - Petra Drnovice	0-0

Classement

1. Slavia Prague, 52 pts ; 2. Sparta Prague, 51 pts ; 3. Petra Drnovice, 37 pts ; 4. Bohemians Prague, 31 pts ; 5. Chmel Blsany, 30 pts ; 6. FK Teplice, 27 pts ; 7. Ceske Budejovice, 27 pts ; 8. FC Boby Brno, 26 pts ; 9. Banik Ostrava, 25 pts ; 10. Slovan Liberec, 24 pts ; 11. Dukla Prague, 24 pts ; 12. Sigma Olomouc, 23 pts ; 13. Kaucuk Opava, 22 pts ; 14. Viktoria Zivkov, 21 pts ; 15. Hradec Kralove, 17 pts ; 16. FK Jablonec 97, 17 pts.

Roumanie

CHAMPIONNAT

23e journée

CSM Resita - FCM Bacau	1-2
Farul Constanta - Ceahlaul Piatra Neamt	1-0
FC Brasov - Gloria Bistrita	4-2
FC Onesti - Steaua Bucarest	1-3
National Bucarest - Arges Pitesti	4-1
Petrolul Ploiesti - Dinamo Bucarest	1-2
Rapid Bucarest - Otelul Galati	2-1
Rocar Bucarest - Extensiv Craiova	3-1
Universitatea Craiova - Astra Ploiesti	0-0

Classement

1. Dinamo Bucarest, 62 pts ; 2. Rapid Bucarest, 49 pts ; 3. Arges Pitesti, 42 pts ; 4. Ceahlaul Piatra Neamt, 40 pts ; 5. Gloria Bistrita, 38 pts ; 6. Astra Ploiesti, 35 pts ; 7. Steaua Bucarest, 33 pts ; 8. FCM Bacau, 33 pts ; 9. National Bucarest, 31 pts ; 10. Universitatea Craiova, 30 pts ; 11. FC Brasov, 27 pts ; 12. Otelul Galati, 27 pts ; 13. Rocar Bucarest, 27 pts ; 14. Farul Constanta, 27 pts ; 15. Petrolul Ploiesti, 26 pts ; 16. FC Onesti, 24 pts ; 17. CSM Resita, 18 pts ; 18. Extensiv Craiova, 15 pts.

COUPE

Demi-finales aller

Otelul Galati (D 1) - D. Bucarest (D 1)	0-2
Univ. Craiova (D 1) - R. Bucarest (D 1)	2-0

Suisse

CHAMPIONNAT

2e journée
TOUR FINAL

➡ Saint-Gall - Lausanne Sports : 1-0 (1-0). Buts : Mazzarelli (30e).

➡ FC Bâle - Grasshopper Zurich : 2-2 (1-0). Buts : Savic (23e), Cantaluppi (82e) pour le FC Bâle ; Tikva (47e), Chapuisat (51e s.p.) pour Grasshopper Zurich. Expulsion : Huggel (35e) pour le FC Bâle.

➡ Neuchâtel Xamax - Servette Genève : 2-2 (1-1). Buts : Koch (41e), Camara (72e) pour Neuchâtel Xamax ; Bah (45e), Lonfat (56e) pour le Servette Genève.

➡ Yverdon - Lucerne : 2-3 (0-1). Buts : Renfer (83e), Jenni (91e) pour Yverdon ; Frei (16e, 72e), El-Bouzidi (87e) pour Lucerne.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Gall	27	2	1	1	0	5	4
2. FC Bâle	21	2	0	2	0	2	2
3. Grasshopper	19	2	0	2	0	6	6
4. Lausanne Sports	19	2	0	1	1	0	1
5. Servette Genève	18	2	1	1	0	4	2
6. Neuchâtel	18	2	1	1	0	4	3
7. Lucerne	17	2	1	0	1	4	4
8. Yverdon	15	2	0	0	2	2	5

Buteurs

1. Amoah (Saint-Gall), 18.
2. Bieli (Neuchâtel Xamax), 13.
3. Ekoku (Grasshopper Zurich), 12.
4. Frei (Lucerne), 11.
5. Chapuisat (Grasshopper Zurich), 10.
6. Kuzba (Lausanne Sports), 9.
7. Koumantarakis (FC Bâle), Yakin (Grasshopper Zurich), 8.

TOUR PROMOTION/RELÉGATION

➡ Lugano - Thoune : 2-1 (0-0). Buts : Rossi (62e, 71e) pour Lugano ; Berisha (77e) pour Thoune.

➡ FC Zurich - Bellinzone : 4-0 (3-0). Buts : Chassot (6e), Tsawa (14e), Izzo (45e, c.s.c.), Ndlovu (47e).

➡ FC Sion - FC Aarau : 2-0 (0-0). Buts : Renou (57e), Eriliton (72e). Expulsion : Roembiak (26e) pour le FC Aarau.

➡ Baden - Delémont : 0-2 (0-1). Buts : Klötzli (41e), Koudou (74e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugano	6	2	2	0	0	5	1
2. FC Zurich	4	2	1	1	0	4	0
3. Thoune	3	2	1	0	1	5	2
4. FC Sion	3	2	1	0	1	2	2
5. Delémont	3	2	1	0	1	2	3
6. Bellinzone	3	2	1	0	1	2	4
7. FC Aarau	1	2	0	1	1	0	2
8. Baden	0	2	0	0	2	0	6

Rendez-vous

3e journée
TOUR FINAL
Samedi 25 mars 2000
Lausanne sports - Neuchâtel Xamax
Servette Genève - St-Gall
Dimanche 26 mars 2000
Grasshopper Zurich - Yverdon
Lucerne - FC Bâle
PROMOTION/RELÉGATION
Dimanche 26 mars 2000
FC Aarau - Baden
Bellinzone - Lugano
Delémont - FC Sion
Thoune - FC Zurich

Turquie

CHAMPIONNAT

24e journée

Adanaspor AS - Göztepe AS	2-0
Altay Izmir - Denizlispor	1-0
Antalyaspor AS - Samsunspor	0-1
Galatasaray Istanbul - Bursaspor	6-0
Gaziantepspor - Gençlerbirligi	2-1
Istanbulspor AS - Besiktas Istanbul	0-2
Koacelispor - Vanspor AS	6-1
MKE Ankaragücü - Fenerbahçe	1-1
Trabzonspor - Erzurumspor	2-0

25e journée

Besiktas Istanbul - Gaziantepspor	1-0
Bursaspor - Antalyaspor AS	4-2
Denizlispor - Istanbulspor AS	3-1
Erzurumspor - MKE Ankaragücü	2-1
Fenerbahçe - Adanaspor AS	2-4
Gençlerbirligi - Trabzonspor	0-1
Göztepe AS - Galatasaray Istanbul	0-2
Koacelispor - Samsunspor	0-4
Vanspor AS - Altay Izmir	1-1

Classement

1. Galatasaray Istanbul, 66 pts ; 2. Besiktas Istanbul, 55 pts ; 3. Fenerbahçe, 43 pts ; 4. Gaziantepspor, 42 pts ; 5. Trabzonspor, 40 pts ; 6. Samsunspor, 39 pts ; 7. Denizlispor, 36 pts ; 8. Gençlerbirligi, 34 pts ; 9. Altay Izmir, 33 pts ; 10. Adanaspor AS, 32 pts ; 11. Antalyaspor AS, 30 pts ; 12. Bursaspor, 29 pts ; 13. MKE Ankaragücü, 28 pts ; 14. Erzurumspor, 28 pts ; 15. Koacelispor, 26 pts ; 16. Istanbulspor AS, 25 pts ; 17. Göztepe AS, 20 pts ; 18. Vanspor AS, 14 pts.

ARCHIVES

Mondial 2002

ZONE CARAÏBES

Premier tour aller

➧ Le 19-3-2000 à St Kitts.
St-Kitts-et-Nevis - Iles Caïmans : 8-0.

Premier tour retour

➧ Le 19-3-2000 à St-Georges.
Grenade - LA BARBADE : 2-3 a.p. (0-2 ; 2-2). Buts : Babb (55e c.s.c.), Fletcher (59e) pour Grenade ; Cox (20e), Forde (35e), Riley (96e, but en or) pour la Barbade. Aller : 2-2.

➧ Le 19-3-2000 à San Juan.
Porto Rico - ARUBA : 2-2 (2-2). Buts : Ortiz (7e), Greeman (19e) pour Porto Rico ; McKay (37e), Krass (43e) pour Aruba. Aller : 2-4.
Aruba rencontrera la Barbade au second tour.

➧ Le 19-3-2000 à Curaçao.
Antilles néerlandaises - TRINIDAD-ET-TOBAGO : 1-1. Aller : 0-5.

Amicaux

➧ Le 16-3-2000 à Maracaibo.
Venezuela - Bolivie : 0-0.

➧ Le 17-3-2000 à Gaborone.
Botswana - Swaziland : 3-0 (1-0). Buts : Seloilwane (32e, 70e), Maimela (86e).

Copa Libertadores

GROUPE 1

Nacional - Atl. Paranaense 1-3

Classement

1. Atl. Paranaense (BRE), 9 pts ; 2. Nacional (URU), 6 pts ; 3. Alianza Lima (PER), 3 pts ; Emelec (EQU), 0 pt.

GROUPE 2

Penarol (URU) - Boca Juniors (ARG) 0-0

Classement

1. Blooming (BOL), 6 pts ; 2. Penarol (URU), 5 pts ; 3. Boca Juniors (ARG), 4 pts ; 4. U. Catolica (CHI), 1 pt.

GROUPE 4

River Plate - Atlas 3-2
Atl. Nacional - Universidad de Chile 4-1

Classement

1. River Plate (ARG), 8 pts ; 2. Atlas (MEX), 5 pts ; 3. Universidad de Chile (CHI), 4 pts (-1) ; 4. Atl. Nacional (COL), 4 pts (-2).

GROUPE 5

Junior - Cerro Porteno 2-0
Universitario - San Lorenzo 1-1

Classement

1. Junior (COL), 9 pts ; 2. S. Lorenzo (ARG), 5 pts ; 3. Cerro Porteno (PAR), 4 pts (-2) ; 4. Universitario (PER), 4 pts (-3).

GROUPE 7

El Nacional - Palmeiras 3-1

Classement

1. Palmeiras (BRE), 3 pts (+2) ; 2. El Nacional (EQU), 3 pts (+1) ; 3. The Strongest (BOL), 3 pts (0) ; 4. Juventude (BRE), 3 pts (-3).

Coupes d'Afrique

LIGUE DES CHAMPIONS

Premier tour aller

R. Casablanca (MAR) - D. Oueme (BEN)	3-1
MC Alger (ALG) - Jeanne-d'Arc (SEN)	1-1
Al-Ahly (EGY) - Tusker FC (KEN)	3-1
St George (ETH) - Vital'O (BUR)	n.c.
Espérance (TUN) - APR FC (RWA)	7-0
ASFA Yennega (BKF) - Djoliba (MAL)	2-2
Lobi Stars (NGA) - Temp. Mocaf (RCA)	2-0
V Club (CON) - Primiero Agosto (AGO)	2-1
Hearts of Oak (GHA) - Horoya (GUI)	2-1
DC M. Pembe (RDC) - B. Africa (NAM)	remis
Highlanders (ZIM) - St Michel Utd (SEY)	1-0
S. de Batie (CAM) - FC105 Librevil. (GAB)	2-1
S. Tampon. (Réunion) - Nkana (ZAM)	1-2
Mamelodi S.(AFS) - Lesotho D. F. (LES)	2-1
Africa Sports (CIV) - Al-Ahli Tripoli (LIB)	4-0
Al-Hilal (SOU) - Ferrovia. Maputo (MOZ)	1-1

COUPE DES COUPES

Premier tour aller

(Principaux résultats)

Young Africans (TAN) - Zamalek (EGY)	1-1
Coast Stars - Canon Yaoundé (CAM)	0-1
FC Djivan (MAD)-Ste-Louisienne (Réunion)	1-1
Coffee FC (ETH) - T. Wanderers (MAL)	3-0
Mba. Heroes (OUG) - Al-Merreikh (SOU)	1-2
Rayon Sport (RWA) - USB Gabon (GAB)	2-0
Etoile Filante (BKF) - RF Armées (MAR)	0-0
C. do Sol (MOZ) - SuperSport U. (AFS)	1-1
S. Esperanca (ANG) - Agaza Lomé (TOG)	4-1
Mogas'90 (BEN) - Club African (TUN)	0-0
Dragons (RDC) - Stade Malien (MAL)	3-2
Plateau United (NGA) - Etoile (CON)	3-2
Mogodits. L. F. (BOT) - Zamsure (ZAM)	1-2
Al-Ittihad (LYB) - Great Olympics (GHA)	2-0

COUPE DE LA CAF

Premier tour aller

(Principaux résultats)

Mtibwa (TAN) - Mochudi (BOS)	3-0
Awasa C. (ETH) - Mukura Victory (RWA)	2-0
CA Bizerte (TUN) - BUF Armées (BKF)	2-0
Ismailia (EGY) - Al-Mahalla (LIB)	5-1
Kaizer C. (AFS) - M. Highlanders (SWA)	5-2
Cotonsport (CAM) - TP Mysteres (CON)	2-0
USFAS (MAL) - Dwarfs (GHA)	2-0
Iwuanyanwu N. (NGA) - USM (GAB)	3-0

Les matches retour se dérouleront du 31 mars au 2 avril 2000.

Le retour d'Edmundo

BRÉSIL. Voici le bad boy si critiqué récemment redevenu en quelques jours le numéro un de Vasco da Gama, et peut-être même du Brésil. Le début du Championnat carioca, les deux buts inscrits contre Madureira en l'absence de Romario, blessé (son ennemi public numéro un), puis l'excellent match réussi face à Bangu lui ont valu d'entendre à nouveau son nom chanté en chœur par les supporters. Une crise larvée subsiste cependant au sein de l'équipe. Ainsi, par exemple, à la mi-temps (1-0) de cette rencontre devant Bangu, un radioreporter s'est approché d'Edmundo. Dialogue. « Bravo pour votre très beau but inscrit de la tête. Mais il est dommage que Romario ait tiré un penalty sur le but...

– Je suis le joueur de Vasco qui s'entraîne le plus à shooter des penalties. Mais, en match, c'est le Petit Prince qui reste l'exécuteur des hautes œuvres.

– Si vous parlez de prince, il doit y avoir un roi ?

– Oui. Il s'agit du vice-président, le député Eurico Miranda, l'homme qui fait la pluie et le beau temps à Vasco da Gama. »

Abel, l'entraîneur, n'a guère apprécié ces commentaires. « Si les deux joueurs ne se parlent pas hors du stade, cela m'est complètement égal. En revanche, sur le terrain, j'exige une bonne entente entre mes buteurs. L'équipe se trouve actuellement en tête du Championnat avec six points en deux matches. Nous sommes qualifiés en Coupe du Brésil, et le rendement de l'ensemble s'améliore. Que demander de plus ? » De son côté, Edmundo vise plus haut. « Je suis en train de démontrer que je reste un tireur d'élite. A mon avis, j'aurais dû avoir ma place dans la sélection qui va attaquer les éliminatoires du Mondial, le 28 mars à Bogota, contre la Colombie. »

Correspondance Alain FONTAN

Trois femmes aux commandes

ARGENTINE. Pour la première fois au monde, trois femmes ont officié en même temps dans un match officiel masculin, en l'occurrence la rencontre des équipes réserves d'Atlanta et d'Argentino de Quilmes, dans le Championnat de D 2. Les vingt-deux acteurs de la rencontre ont donc eu à se soumettre aux décisions de trois femmes, ce qui a eu pour effet d'attirer énormément de journalistes dans un petit stade de Buenos Aires. L'arbitre central était Florencia Romano, une pasionaria du sifflet puisque, à vingt-neuf ans, elle s'est déjà beaucoup battue pour faire avancer la cause des dames en noir. Elle a notamment dû faire une grève de la faim, et mener une guerre ouverte contre Julio Grondona, le puissant président de la Fédération argentine, avant de devenir la première arbitre du pays, le 22 décembre 1997. Ses adjointes, samedi dernier, étaient Alejandra Cercato, professeur d'éducation physique de vingt-huit ans, et Elvia Maldonado, infirmière de trente-neuf ans. De l'avis général, le trio s'est parfaitement acquitté de sa tâche, annulant un but et distribuant cinq avertissements et un carton rouge. Satisfaite de sa prestation, Florencia Romano rêve maintenant de diriger un jour une rencontre de Première Division. Une responsabilité que seule la Colombienne Martha Toro assume dans le football sud-américain.

Correspondance JUAN CARLOS LA TERZA

Colère au Mouloudia

ALGÉRIE. Ils étaient soixante mille supporters venus encourager un Mouloudia d'Alger bien décevant depuis le début de la saison, mais qui espérait se racheter face à la Jeanne-d'Arc du Sénégal, dans cette première manche de la Ligue des champions. Soixante mille qui ne ménagèrent à aucun moment leur soutien, même lorsque les Dakarois ouvrirent, contre le cours du jeu, le score par Ngom, sur un coup franc des 16 mètres, contre lequel Hamened ne put que constater les dégâts (31e). Il y eut bien sûr la réaction algéroise. Mais elle fut fébrile, maladroite, et ne lui permit que de limiter les dégâts grâce à son arrière latéral Slatni, qui égalisa à la 55e minute. Le score devait en rester là. Mais, dans les tribunes, la colère longtemps contenue explosa, visant notamment la tribune officielle, où les dirigeants du club n'en menaient pas large. Sur le terrain, tandis que l'équipe sénégalaise regagnait tranquillement les vestiaires, le staff technique ne fut guère ménagé non plus. On comprend mieux pourquoi l'association « el-Mouloudia », constituée d'anciens – très anciens – dirigeants et joueurs du club, fait le forcing pour reprendre la direction de cette section football, tout en conservant le partenariat avec la société nationale de pétrole Sonatrach.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Westerhof démissionne

ZIMBABWE. Le sélectionneur néerlandais du Zimbabwe, Clemens Westerhof, a démissionné. Pourquoi ? Parce que la préparation de son équipe olympique, avant un match capital contre le Nigeria, a été perturbée. Quelques-uns de ses joueurs ont en effet dû quitter le stage qu'effectuait le Zimbabwe pour aller jouer en Championnat avec leurs clubs respectifs. Dans sa lettre de démission, Westerhof a écrit : « J'ai déjà expliqué à chacun d'entre vous qu'il fallait absolument que les joueurs restent ensemble avant un match historique. Si nous faisons match nul contre le Nigeria, ce sera la première fois dans son histoire que le Zimbabwe participera aux JO. » Réponse du président de la Premier League, Wellington Nyatanga : « Les gens doivent savoir aussi que Westerhof avait trois mois pour préparer ses joueurs et construire son groupe. S'il n'y est pas parvenu à temps, c'est son problème. » Pendant ce temps, le président de la Fédération, Leo Mugabe, neveu du président Robert Mugabe, ne désespérait pas de ramener le démissionnaire à la raison.

J.-M. La.

ANNONCES CLASSÉES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 300 F TTC
Pour 10 lignes : 582 F TTC
Pour 15 lignes : 800 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F
DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club Val-d'Oise recherche initiateurs 1 et 2 niveau pour mercredi, samedi après-midi et vendredi soir.
Tél. : 01-39-83-15-77
01-39-34-79-21

Club dépt 91 recherche JOUEURS - ARBITRES et entraîneurs pour saison 2000-2001, possibilités embauche immédiate.
Env. CV par fax au 01-69-04-50-00

Club CFA 2 ouest France ambitieux bon parcours en Coupe et Championnat cherche entraîneur + manager BE 2
Tél. : 06-09-40-51-08

Le club de football d'EN AVANT DE GUINGAMP effectue des journées de détection pour les jeunes
nés en 1984 le lundi 3 avril 2000
nés en 1985 le mardi 4 avril 2000
nés en 1986 le lundi 10 avril 2000
nés en 87/88 le mardi 11 avril 2000
Rendez-vous à 9 heures sur les installations de Roissy-en-France 95700
Prévoir : équipement, pique-nique, carte d'identité.

DIVERS

RC Lens et VS Alfortville organisent détections 3, 4, 5 avril joueurs nés de 1984 à 1988.
Tél. : 01-48-93-52-40

Vends cahiers de *L'Equipe, Football Magazine, Miroir du Foot,* programmes et revues étrangères.
Tél. : 02-98-58-21-12

STAGES DE FOOTBALL
Printemps - Été 2000
1 semaine ou 10 jours
POUR JEUNES DE 7 À 17 ANS

FRANCE Haut-Jura et Normandie
ANGLETERRE Londres (Anglais + football)

Animés par des joueurs
professionnels de haut niveau

VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS
(au départ de Paris)
Encadrement diplômé

Possibilité de paiement en 5 fois sans frais
RECRUTEMENT POUR CLUBS PROFESSIONNELS

Je désire recevoir une documentation gratuite :
Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
Ville :..... Code Postal :.....
Ecrire à : Evasion 2000
BP 2088 - 78102 St-Germain-en-Laye cedex
Tél. : 01 30 91 30 00 Fax : 01 30 91 30 04

F.C NANTES ATLANTIQUE
Saison 2000/2001
CONCOURS D'ENTREE CENTRE DE PREFORMATION
(Joueurs nés en 1987)
F C Nantes Atlantique
Samedi 15 Avril 2000 - 8 h 45
à Saint-Sébastien-sur-Loire (44)
Pour recevoir un dossier d'inscription, envoyer CV sportif CV sportif + enveloppe timbrée (3 F) à :
FC Nantes Atlantique - BP 31124 - 44311 NANTES Cedex 3
Date limite d'inscription : 8 avril 2000.

TÉLÉ

Rémi Garde, le consultant zen

TITULARISATION. *Après quelques mois d'essai au micro de Canal +, Rémi Garde, l'ex-international passé par Lyon, Strasbourg et Arsenal, a répondu favorablement à la demande d'« officialisation » de la chaîne et devient « consultant permanent du service des sports ».*

« Calme, lucide et clairvoyant. » Thierry Gilardi n'a pas eu à chercher longtemps pour définir la « touche » Garde. Une touche qui s'est imposée avec une étonnante rapidité. « J'ai été surpris, lorsque l'on a commencé à travailler ensemble, par son extraordinaire tranquillité, raconte le directeur adjoint du service des sports de Canal +. Les autres consultants, à commencer par Aimé Jacquet ou Jean-Luc Arribart, ont tous eu un peu le trac à l'occasion de leur première. C'est normal. Mais pas Rémi. J'étais même un peu inquiet, il était tellement zen ! »

Dès sa première télévisuelle, le champion d'Angleterre 1998 avec Arsenal s'est fait remarquer. Et ça ne s'est pas arrêté là. Quelques mois plus tard, et quelques piges de plus, il vient de signer un contrat le liant à Canal + pour deux ans. Pourquoi lui plutôt qu'un autre ? « Il est vrai que, sur Kiosque, nous bénéficions d'un large panel de consultants. Mais tout d'un coup, on fait forcément plus attention à untel », explique Thierry Gilardi. Et Rémi Garde fait partie de cette catégorie. La chaîne ne s'y est pas trompée, ayant remarqué depuis longtemps les qualités du joueur. « Rémi avait une bonne et belle image, justifie Gilardi, d'une personne lucide, capable de parfaitement analyser ses matches. On s'est donc vite dit que ce serait bien s'il pouvait reproduire cela devant un micro. De plus, c'est un jeune retraité, qui a encore fraîchement en mémoire ce que ressent un joueur. »

Pari gagné. Et rapidement atteint. Tellement bien que la chaîne l'a voulu pour elle toute seule. Fini le statut de pigiste permanent, désormais, Rémi Garde est le consultant n° 1 de Canal. A trente-quatre ans bientôt (le 3 avril), l'ex-milieu de Lyon, que sa carrière a ensuite mené à Strasbourg et à Arsenal, n'a donc pas eu à attendre longtemps après avoir raccroché les crampons. Il s'est en effet retiré du jeu en fin de saison dernière : « Je ne pouvais plus, résume-t-il. Cela devenait difficile d'un point de vue physique – j'ai tout de même eu pas mal de blessures –, et je n'avais surtout pas envie de tomber plus bas. »

Photo CANAL +

Rémi Garde, ici aux côtés de Denis Balbir, intègre le service des Sports de Canal.

L'appel de la télévision est donc plutôt bien tombé et lui a permis de découvrir une activité qui lui plaît. « J'avais déjà fait quelques piges pour la chaîne alors que j'étais encore joueur. Puis, ils m'ont sollicité l'été dernier, je suis notamment venu commenter Manchester-Arsenal. Ce qui me plaît, c'est de regarder les matches d'un œil différent de celui du téléspectateur. Mais également de découvrir une nouvelle relation avec les joueurs et les entraîneurs. »

Une nouvelle vie s'offre donc à l'international (six sélections). Bagages en main, son épouse et leurs trois enfants l'ont suivi avec bonheur à Lyon, où toute la famille s'est finalement fixée. Un port d'attache pour le consultant, qui passe désormais son temps à voyager pour commenter telle ou telle rencontre de Championnat de France, de Ligue des champions ou de Coupe de l'UEFA, un pincement supplémentaire au cœur lorsque ses anciens clubs jouent. Sa carrière bien remplie, Rémi Garde n'a pas souhaité dire adieu au ballon rond. Sa nouvelle activité lui « permet de rester dans le milieu » et ce, pour au moins deux ans. Après ? Qui vivra verra : « Je ne souhaite surtout pas établir de plan de carrière », avoue-t-il.

En attendant, il prend son rôle avec sérieux : « J'essaye d'être simple dans mes explications, de rendre le match plus lisible », sans omettre une touche émotionnelle. « Forcément, quelqu'un qui n'a jamais joué ne peut pas tout ressentir. Mais il ne faut pas non plus en rajouter. Le téléspectateur a aussi envie de vivre son match, tranquillement. « Zen, toujours zen.

EMMANUELLE ACHARD

À VOIR

➡ **Mardi, 20 h 45, Canal + :** Fiorentina-Bordeaux, Ligue des champions.
➡ **Mercredi, 20 h 45, TF 1 :** Marseille-Feyenoord, Ligue des champions.
➡ **Dimanche, 20 h 45, Canal + :** Championnat de France : Monaco-Nantes.

Mardi 21

■ **9 heures, Pathé Sport.** Match de la 26e j. du Championnat du Portugal. Rediffusion à 18 h 45.
■ **9 h 15, L'Equipe TV.** *Le football européen.*
■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot.*
■ **12 heures, Eurosport.** *Eurogoals.*
■ **12 h 45, Pathé Sport.** Le match du lundi.
■ **13 h 30, Eurosport.** *Gillette Dream Team.* Meilleur avant-centre : Christian Vieri.
■ **17 h 15, L'Equipe TV.** Le Football sud-américain.
■ **20 h 15, Canal +.** Ligue des champions : Fiorentina-Bordeaux (20 h 45), suivi du résumé des autres rencontres de la soirée.
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Mardi foot.*
■ **20 h 40, Canal + vert.** Ligue des champions : Valence-Manchester.
■ **20 h 40, Foot +.** Ligue des champions : Hertha Berlin - FC Porto (K 3) et Sparta Prague - FC Barcelone (K 6).
■ **23 heures, Pathé Sport.** Match de la 6e journée du Tournoi de Clôture du Championnat argentin.
■ **0 h 25, TF 1.** Ligue des champions : Fiorentina-Bordeaux.
■ **1 heure, Eurosport.** *Gillette Dream Team.* Meilleur arrière droit : Lilian Thuram.

Mercredi 22

■ **10 h 40, TMC.** *Football mondial.*
■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Mardi foot.*
■ **12 heures, Eurosport.** *Euro Legends.*
■ **12 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football sud-américain.*
■ **14 h 45, Pathé Sport.** Match de la 6e journée du Tournoi de Clôture du Championnat argentin.
■ **18 h 50, Canal + vert.** Ligue des champions : match à déterminer (rediffusion).
■ **20 h 35, TF 1.** Ligue des champions : Marseille-Feyenoord (20 h 45). Suivi d'un résumé des autres rencontres de la soirée.
❑ **23 h 15, DSF.** *Hattrick.*

Jeudi 23

■ **10 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football sud-américain.*
■ **20 heures, Eurosport.** Coupe de l'UEFA : deux matches des quarts de finale retour.
■ **22 heures, RFO Sat.** *Kaléidosport.*
■ **22 h 15, Pathé Sport.** Coupe de l'UEFA : match des quarts de finale retour.
■ **0 heure, Eurosport.** *Gillette Dream Team.* Meilleur arrière droit : Lilian Thuram.

Vendredi 24

■ **10 heures, Eurosport.** Coupe de l'UEFA : match des quarts de finale retour.
■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football sud-américain.*
■ **12 heures, Eurosport.** Tirage au sort des quarts de finale de la Ligue des champions.
■ **12 h 30, Eurosport.** *Gillette Dream Team.* Meilleur arrière droit : Lilian Thuram.
■ **13 h 45, Pathé Sport.** Coupe de l'UEFA : match des quarts de finale retour.
■ **14 h 30, Eurosport.** Coupe de l'UEFA : temps forts des quarts de finale retour.
❑ **21 h 30, DSF.** *Hattrick.*
■ **22 h 25, Planète.** *La Juve, club mythique de Turin,* documentaire.

Samedi 25

■ **10 heures, Eurosport.** *Gillette Dream Team.* Meilleur arrière droit : Lilian Thuram.
■ **10 h 30, Eurosport.** Coupe de l'UEFA : match des quarts de finale retour.
■ **12 heures, Eurosport.** *Euro Legends.*
❑ **13 h 15, DSF.** *Hattrick.*
❑ **13 h 25, Rai Due.** *Dribbling.*
■ **17 h 30, Canal + vert.** *D 2 Max.*
■ **18 heures, Eurosport.** D 2 : Le Mans-Guingamp.
■ **19 heures, Superfoot.** D 1 : Strasbourg-Marseille, coup d'envoi à 20 heures.
■ **19 h 30 et 19 h 50, Foot + et Superstades.** D 1 : Bordeaux-Nancy (K 6 et M 2), Montpellier-Auxerre (K 7 et M 3), Metz - Saint-Etienne (K 4 et M 4), PSG-Le Havre (K 5 et M 5), Troyes-Bastia (K 8 et M 6) ; D 2 : Cannes-Lille (K 3 et M 7), coups d'envoi à 20 heures.
❑ **20 heures, Rai Tre.** *Anteprima Calcio.*
■ **22 h 10, Canal +.** *Jour de foot.*
❑ **22 h 30, Rai Tre.** *Anteprima Calcio.*
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express. Rediffusion à 1 h 15.*
■ **23 h 15, Infosport.** *Edition spéciales football.*
■ **1 h 35, TF 1.** *Formule foot.*

Dimanche 26

❑ **9 h 30, DSF.** *Hattrick.*
■ **10 h 30, Eurosport.** *Les meilleurs moments du Mondial 98.*
■ **10 h 55, TF 1.** *Téléfoot.* Tirage au sort des demi-finales de la Coupe de France
■ **12 h 5, TF 1.** *L'Esprit du foot.*
❑ **13 heures, Italia 1.** *Guida al Campionato.*
❑ **13 h 50, Rai Due.** *Quelli che aspettano.*
❑ **15 heures, Rai Due.** *Quelli che il Calcio.*
■ **16 h 30, Pathé Sport.** *Goleada.*
❑ **16 h 50, Foot+ et Superstades.** *Rennes-Lens (K2 et (M1).*
❑ **17 heures, Rai Due.** *Stadio sprint.*
■ **17 h 10, Canal + vert.** *Jour de foot.*
■ **18 h 15, France 2.** *Stade 2.*
■ **18 h 45, Canal + vert.** D 1 : Lyon-Sedan.
❑ **20 heures, RTPI.** Championnat portugais : Braga-Benfica.
■ **20 h 15, Canal +.** L'Equipe du dimanche. 29e journée du Championnat de France de D 1 : Monaco-Nantes (20 h 45), suivi d'un résumé des Championnats européens, dont les grands formats : Barcelone-Valence, Milan AC-Juventus Turin, Lazio Rome-AS Rome, Bayern Munich-Kaiserslautern.
❑ **22 h 30, Rai Due.** *Domenica sportiva.*
❑ **22 h 30, Italia 1.** *Controcampo.*
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.* Rediffusion à 1 h 15.

Lundi 27

❑ **6 h 30, RTPI.** Championnat portugais : Braga-Benfica.
■ **8 heures, Canal +.** *D 2 Max.*
❑ **8 h 45, DSF.** *Hattrick.*
■ **10 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football européen.*
■ **12 h 40, Canal +.** *Un Autre journal.* Avec la page sportive de Vincent Radureau.
❑ **13 h 20, Rai Tre.** *A Tutta B.*
■ **13 h 30, Pathé Sport.** *Goleada.*
❑ **13 h 40, Rai Tre.** *C Siamo.*
■ **16 h 25, Canal + vert.** Rediffusion de *L'Equipe du dimanche.*
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot,* avec Luis Fernandez.
■ **20 h 55, Canal + vert.** *Le Championnat du lundi.* Rediffusion à 2 h 45 sur Canal +.
■ **21 h 45, Pathé Sport.** *Le match du lundi.*
❑ **22 heures, RTBF 2.** *Lundi sports.*
❑ **22 h 45, DSF.** *La Ola.*
■ **23 heures, Eurosport.** *Eurogoals.*
■ **0 h 30, Pathé Sport.** Match de la 27e j. du Championnat du Portugal.

Tous les jours

■ **7 heures, Eurosport.** *Sport matin.*
❑ **8 h 30, CNN.** *World Sport.* Rediffusion à 11 h 30, 16 h 30 et 23 h 30.
■ **10 h 45, L'Equipe TV.** *Le Magazine du football,* consacré au Servette de Genève.
❑ **18 h 30, DSF.** *In Team.* Du lundi au vendredi.
■ **19 h 5, Canal +.** *Le Journal du sport.* Du lundi au vendredi.
■ **20 h 30, Infosport.** *Le Journal des clubs,* du lundi au vendredi.
■ **20 h 35, France 3.** *Tout le sport.*

LA DREAM TEAM D'EUROSPORT. Depuis une semaine, la chaîne sportive propose à ses téléspectateurs une série de onze portraits de joueurs européens formant une « équipe de rêve ». Ces joueurs ont en fait été choisis à partir du vote d'internautes venus se connecter sur le site d'Eurosport. La première semaine est consacrée au poste d'avant-centre, et l'Italien Christian Vieri a été choisi devant un beau panel. Ce mardi, un nouveau nom apparaîtra. Le poste ? Arrière droit. Le joueur ? Lilian Thuram, élu avec 53,22 % des voix. Le reste de l'équipe sera dévoilé semaine après semaine. Seule indiscrétion : d'autres Français apparaissent au sein de la « Gillette Dream Team », qui promet quelques surprises.

INFOSPORT ÉLARGIT SA DIFFUSION. Depuis quelques jours, Infosport est pratiquement accessible à l'ensemble des abonnés numériques et analogiques de Lyonnaise Câble (la totalité du réseau analogique sera concernée d'ici à la fin septembre). La chaîne d'information sportive, déjà reçue sur le réseau câblé via un abonnement spécifique et par les abonnés de TPS, étend donc sa diffusion à plus de 500 000 foyers.

COURRIER

Attention les Bleus !

Après avoir visionné le match de l'équipe de France face à la Pologne, j'avoue ne pas partager l'optimisme béat de votre journal dans la mesure où notre équipe nationale a tendance à vendanger beaucoup d'occasions. Et quand celle-ci ne parvient pas à marquer, elle démontre une fâcheuse incapacité à gérer la situation.
L'équipe de France 2000 n'est pas celle de 1998, même si ses « cadres » la composent encore. Les autres nations évoluent et, de plus, les Tricolores sont « attendus » (ce qui est moins le cas dans certains matches amicaux).

Dominique Pansera
33000 Bordeaux

Le droit aux images !

La vidéo : voilà de quoi alimenter encore la polémique, mais si elle est admise officiellement par les instances qui gèrent ce sport, on sortirait enfin du verbiage pour aller au fait. Le résultat de la CAN 2000 est suffisamment éloquent, un arbitre placé sur la ligne de but ne voit pas le ballon franchir celle-ci.
Sans remettre en cause la victoire du Cameroun, les événements auraient très bien pu prendre une tournure dramatique, sans alarmisme aucun. Et là, dans l'instant, la vidéo avait rendu son verdict, mais rien ne vient confirmer ce constat.
Depuis 1966, finale de la Coupe du monde en Angleterre, la technique des décisions est resté figée. Affligeant ! Faire que la vidéo soit un outil au service de l'arbitrage et des commissions idoines chargées après coup d'appliquer les peines correspondantes aux infractions commises. Actuellement, que voit-on ? Les arbitres mis en accusation par des images télé restituées avec le ralenti, qui placent le téléspectateur dans une situation privilegiée pour établir le procès de l'arbitrage. Le malaise doit être difficile à supporter pour des arbitres placés en permanence dans une situation inextricable.
Il faut sortir de ce jeu, où la règle semble être « pas vu, pas pris », où les joueurs traînent la grolle devant le gardien de but en recherchant le penalty, etc. Je crois que, dans le passé, une expérience avait été réalisée à Auxerre, où les joueurs suspendus arbitraient un match de jeunes. Initiative sans lendemain.
Continuons de rêver, le fait d'arbitrer des moins de 13 ans ou des moins de 15 ans, issus des cités ou des quartiers sensibles, serait une expérience sur le tas suffisamment édifiante pour démontrer à ceux qui ont un statut de star combien leurs démonstrations négatives peuvent avoir de répercussions au niveau des jeunes. Ce ne sont pas les modestes éducateurs, au niveau du travail quotidien, qui pourront apporter à ces débordements une réponse durable. Le football est une activité universelle, on n'a pas le droit de galvauder cette richesse. C'était une histoire à dormir debout, mais sait-on jamais ?

Nicolas Serediuk
69008 Lyon

L'étoffe de l'Hérault

Je m'appelle Julie, j'ai seize ans et je vous écris pour dire un grand merci et un grand bravo aux joueurs du Montpellier-Hérault : ils ont tous accepté de prendre une photo avec moi et de me signer un autographe. Cassard m'a bien fait rire, Loko, pourtant grand joueur, ne s'est pas fait prier, et Decroix m'a même lancé « bonne journée ». Pourtant supportrice de l'OM, je suis repartie enchantée de leur terrain d'entraînement, parce que j'ai vu de bons joueurs de foot (le classement ne vaut rien), très accessibles et très sympas. Même Mézy s'est prêté au jeu ! Ne perdez pas espoir, les mecs, pour moi, vous êtes de grands joueurs !

Julie
34200 Sète

La réalité dépasse l'affliction

N'est-il pas permis de se poser certaines questions face aux décisions prises ou infirmées récemment par les commissions d'appel et de discipline ? Non seulement M. Aulas joue de ses fonctions au sein de la Fédération pour « tripoter » en faveur de son cher OL le calendrier de la Coupe de la Ligue, mais sa toute-puissance lui permet même de gommer pratiquement une sanction tout à fait justifiée prise à l'encontre de son buteur brésilien. Merci, en passant, à la presse sportive spécialisée d'avoir porté sur cette affaire le jugement qui convenait.
Il serait si facile et si tentant d'aller dans le sens des « grands » clubs à gros budgets ! Au même moment, deux joueurs sedanais (Adjaoud et Oliveira), pour des fautes ou dérapages en rien comparables à l'agression dangereuse du Brésilien en question, écopent de... trois matches de suspension. Non, ce n'est pas une histoire de fous, mais l'effarante réalité ! Dur, après cela, de prendre au sérieux certaines instances de notre bonne vieille Fédération... Pour le moins pas très nette dans cette affaire !

Roland Charpiot
14000 Caen

Le premier qui dit la vérité...

Dans un football où l'on privilégie le joueur au discours plat (Deschamps), hypocrite et tricheur (Violeau, 20 tirages de maillot et accrochages par match et autant d'excuses auprès de l'arbitre et l'adversaire), égocentrique et lèche-bottes (Djorkaeff), l'entraîneur aux idées fades (Baup, Lemerre), le dirigeant caméléon (Hamel) et le public frileux du Stade de France (VIP et sponsors), Grenet a osé parler, après Manchester-Bordeaux, en stigmatisant l'attitude de certains de ses partenaires.
Même si, parfois, certains joueurs (Lamouchi, Giuly, Dugarry), par leurs discours ou par leurs gestes, certains entraîneurs (Nouzaret, Mézy), par leur comportement, certains publics (ASSE, OM) ont des réactions vives et surprenantes, il faut encourager ces expressions qui tranchent avec la platitude des discours et du jeu que l'on nous propose en ce moment en France. Redonnons au football de la vie sur et en dehors du terrain, et plutôt que de former des joueurs sans caractère, formons et éduquons des joueurs de caractère.

Jean-Pierre Roberjot
71150 Fontaines

Deux poids, démesure ?

Je suis très surpris par la décision de la commission de discipline lorsque le libero de Sedan Oliveira prend trois matches pour propos déplacés envers l'arbitre du match Bastia-Sedan et que « Monsieur Guivarc'h » ne prend qu'un match pour les même raisons.
Ensuite, Adjaoud, toujours de Sedan, prend trois matches pour bagarre avec Boutal, à la fin du derby Troyes-Sedan, et ce même Boutal ne prend qu'un match. Lorsque les agressions d'Anderson sont ramenées à deux matches, celle de Nouma à deux matches et Bardon à un mois (4 matches) et, pour finir, les agressions de Pérez et Abardonado restées impunies, nous, les supporters de Sedan, nous sommes en droit de nous poser beaucoup de questions.

Olivier Raucourt
08000 Prix-lès-Mézières

Arrêtez les bêtises !

Messieurs de la commission de discipline, qu'elle soit française ou étrangère, je vous dis « bravo ». Trop de joueurs se livrent à des violences sur un adversaire, insultent l'arbitre, bien que celui-ci puisse se tromper (et on pourrait en débattre des heures), ou encore se dopent. N'est-ce pas, MM. Anderson, Porato, condamnés à plusieurs matches de suspension, ou encore M. Pagotto, gardien de brut de Pérouse, condamné à deux ans pour dopage. Stop ! !
Il faut arrêter toutes ces bêtises. Gros salaires et suffisamment de reconnaissance par certains afin d'éviter cela. On dirait des mômes dans une cour de récré se réunissant en bande pour se venger (joueurs de l'OL contre Monaco) ou bien cherchant à faire les quatre cents coups parce qu'ils n'ont pas obtenu de bonbons de leurs parents.
Encore une fois, plus jamais de telles choses.
A bon entendeur.

Marc Delual
51100 Reims

Guingamp, le modèle à suivre

Rennais de naissance, je n'ai donc pas eu la chance d'être imprégné de la culture footballistique. Bien sûr, il y a le Stade Rennais, mais le Yo-Yo D 1-D 2, je m'en suis vite lassé. Heureusement, M. Pinault est arrivé pour sauver les meubles, du moins en apparence. Sans doute les Rennais se sont-ils vus beaux un peu trop vite. Il semble que ce soit la tendance de quelques clubs aux capitaux très importants.
C'est bien gentil d'avoir crié sur les toits leurs ambitions européennes et d'avoir accueilli la Juventus et l'admirable Zizou, encore faudrait-il pouvoir réaliser deux saisons successives convenables sans se retrouver à jouer le maintien. Je croyais avoir trouvé en l'OM (dont je suis seulement supporter par les journaux) un grand club digne de ce nom, mais je dois dire qu'en ce moment je suis assez frustré. Se voiler la face après la victoire sur Chelsea ne servirait à rien : l'OM n'est, en Championnat, qu'à un point seulement du premier relégable.
Il est loin le temps où la France entière vibrait lors d'une finale de Coupe d'Europe gagnée. J'ai donc décidé de me tourner vers un club sain où l'argent ne fait pas la loi : l'En Avant Guingamp. L'ambiance dans le kop rouge y est exceptionnelle, loin des sifflets du Stade Rennais et des sièges arrachés par les supporters marseillais à la moindre insatisfaction.
C'est de clubs comme Guingamp ou Sedan dont le football actuel a besoin pour retrouver ses vertus d'antan : combativité, loyauté et, surtout, amour du maillot.
Et à Guingamp plus qu'ailleurs, les soirs de victoire, elle est belle, la Bretagne en rouge et noir !

Yoann Potiron
35000 Rennes

MARDI 21 mars 2000 N° 2 815

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-663. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077), Laurent WETZEL (2118).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Laurent CAMPISTRON (2737), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Pascal FERRÉ (2736), Jean-Marie LANDÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Arnaud RAMSAY (2738), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (02, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

DIRECTEUR ARTISTIQUE : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Antony DUCOURNEAU (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shüichi TAMURA (Japon), Charles CAMENZULI (Malte), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Jérôme DUMARTIN (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTRICE ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an) ; couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) : 477 F (6 mois) ; 953 F (1 an). UE : 790 F (1 an) ; couplage : 1 305 F (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Florence BALLET.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 814 de *France Football*, daté du mardi 14 mars 2000, a été tiré à 278 249 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : SNC L'EQUIPE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Quand le foot f

GRAND ÉCRAN. Un dérangement considérable, *le nouveau long-métrage de Bernard Stora, sort en salle ce mercredi. L'histoire des amours contrariés d'un jeune champion de foot avec la mère d'un copain de jeu est un film sensible et émouvant, auquel a participé l'équipe de Pacy-sur-Eure, et qui remplit sa mission : être crédible dans l'univers du ballon rond.*

Réalisateur est un métier d'illusionniste. Pourtant, s'il est un alchimiste du rêve sur grand écran, Bernard Stora n'a pas l'aplomb de prétendre que son quatrième long-métrage est uniquement tendu vers le football. Au contraire, il prévient : « Je ne veux pas créer de fausses attentes. C'est aussi peu un film sur le ballon rond que *la Bête humaine* l'est sur un conducteur de locomotive ou *la Femme du boulanger* sur la fabrication du pain. Même si le fait que Raimu soit boulanger n'est naturellement pas innocent. » Idem pour Jalil Lespert dans *Un dérangement considérable*. Comédien désarmant de vérité, ce jeune homme de vingt-trois ans au visage ascétique incarne ici Laurent Mahaut. Son personnage, la vingtaine, partage son temps entre l'usine, où il sévit pour renflouer sa famille, et les pelouses de sa ville, Pacy-sur-Eure, où il s'ébat.

Alerte sur le gazon, l'attaquant aiguise les appétits des recruteurs. Passer professionnel confine au rêve. Un rêve qui, assouvi, lui permettrait de mettre à l'abri financièrement sa famille : Rose, une mère forte en gueule et possessive, tendance Ma Dalton, Yamina, une sœur en dissidence avec les siens, ainsi que Djamel et Nassim, ses deux demi-frères cadets. L'ensemble vit chichement, dans un pavillon. La lueur provient d'un agent, qui paraît lui ouvrir les portes du FC Nantes. A condition de bosser, de ne pas dévier de la ligne. C'est sans compter sur l'amour. Laurent Mahaut avait pourtant juré de ne pas s'intéresser aux filles avant la certitude dorée de son avenir. Mais un nez fracturé va changer la donne. L'auteur du coup de tête, pour se réconcilier, l'invite à la maison. Où il lie connaissance avec la mère de celui-ci, journaliste à *Paris Normandie*.

SIX CENTS FOOTBALLEURS AMATEURS AUDITIONNÉS

Fabienne, campée avec finesse par Mireille Perrier (*un Monde sans pitié, Toto le héros, A vendre*), saura percer ses secrets. Et Laurent de tomber éperdument amoureux, quitte à sacrifier le football. Dans le film, la boule de cuir n'est jamais loin. Elle apparaît constamment, la plupart du temps en filigrane. Elle guide le récit.

Dans la peau du champion en herbe, Jalil Lespert, donc. Son visage et ses attitudes ont impressionné nos rétines dans *Ressources humaines*, de Laurent Cantet, dans les salles obscures au lendemain de sa diffusion sur Arte. Le film, qui évoque subrepticement les 35 heures à travers le regard d'un étudiant en école de commerce, plongé le temps d'un stage dans une usine à la chaîne, a récolté une moisson de prix. Et son interprète principal la récompense suprême au Festival d'Amiens.

Le football, pourtant, il n'en avait, avant le tournage, qu'un vague souvenir. Celui de parties endiablées avec les copains, dans le XX[e] arrondissement parisien ou à Noisy-le-Grand. « Jamais je n'ai été en club. En revanche, j'ai pratiqué le tennis et le taekwando. » C'est d'ailleurs à cause de ce dernier sport qu'il s'est décomposé le genou. Rupture des ligaments croisés et ménisque en compote. Opération indispensable. Du coup, pour passer l'audition, il arrive sur des béquilles. Pas très rassurant pour jouer un sportif. « Sans compter que je m'étais persuadé que seul un footballeur pourrait tenir ce rôle, soutient Bernard Stora. Avec mon équipe, nous avions filmé six cents candidats potentiels, des amateurs de la région parisienne. Aucun ne faisait l'affaire. Et, dès que j'ai vu Jalil, j'ai su, malgré sa blessure, que ce serait lui. C'était une évidence. » Le rôle décroché, l'intéressé se rappelle alors avoir admiré Pelé, José Touré, Marius Trésor, Alain Giresse et surtout Zidane. « Il symbolise beaucoup de choses pour moi. Car ma mère, algérienne, est d'origine kabyle. Toutefois, mes connaissances dans le domaine s'avèrent limitées. Par exemple, je serais incapable de vous réciter par cœur l'équipe de l'OM de cette saison. » Pas grave, il est crédible. C'était le principal souci de Bernard Stora. Né à Marseille, ce dernier aime le football, qu'il assimile à une chorégraphie. « J'apprécie la fluidité du jeu de certaines équipes, tel Monaco. Quel plaisir quand le ballon circule bien, avec des mouvements parfaitement réglés! »

« LE TOURNAGE, UNE RÉCRÉATION POUR L'ÉQUIPE »

Pour pénétrer l'univers du ballon rond, il joint d'abord la Fédération française de football. Qui renvoie un refus poli, mais ferme. Puis il se dirige instinctivement vers notre rédaction. François Verdenet, journaliste à *FF*, accepte de l'introduire. Puis, très vite, s'investit avec passion. Au final, il aura été conseiller pour les séquences football, tout en faisant une brève apparition dans *Un dérangement considérable*. En sus, il aura aiguillé le metteur en scène vers le club d'accord pour se prêter au jeu. Le contact, noué en 1996, le conduit en premier lieu vers Bertrand Marchand, alors entraîneur de Thouars (National 1).

L'homme, affable, est éducateur reconnu. Sous ses ordres, deux modèles du genre : Nicolas Goussé et Stéphane Grégoire. A la fin de la saison, les deux joueurs fileront directement au Stade Rennais. Capitaine breton, Grégoire est la preuve vivante que l'itinéraire d'un footballeur peut être fulgurant, à l'instar de Pierre Laurent (passé de Brive à Bastia), de Dominique Casagrande (de Muret à Nantes), ou encore d'Aliou Cissé (de Sedan au PSG).

Bernard Stora et Annie Miller, sa productrice, épouse du cinéaste Claude Miller (*Mortelle randonnée, Garde à vue, la Petite Voleuse*), multiplient les voyages dans les Deux-Sèvres. « Il fallait être le plus proche possible des réalités. Je me souviens d'un voyage en autocar avec les joueurs, puis la nuit dans un petit hôtel, pour aller à Sedan. C'était important de les imiter car le football n'est pas un simple élément du décor mais un élément constructif du récit, quand bien même je ne soutiens pas une thèse. Je n'ai pas attendu l'effet Coupe du monde pour écrire ce film. Cela fait quinze ans que j'y songe. »

Finalement, les discussions avec Thouars achoppent, d'autant que Bertrand Marchand est recruté par Rennes. Tentative suivante : Bourg-Péronnas (CFA), auteur d'un magnifique parcours en Coupe de France. Mais le conseil régional, élu avec des voix du Front national, retire la majorité de ses subventions. Echec, donc. La Franche-Comté, via Baume-les-Dames, est un temps envisagée. Avant que Pacy-sur-Eure ne rafle la mise. « Le courant est tout de suite passé. En plus, donnée importante : le stade est souvent rempli, avec près de 1 000 spectateurs de moyenne », s'enthousiasme Stora.

L'équipe de Normandie, dont le défenseur Maurice Ntounou a participé à la récente CAN pour le Congo, évolue actuellement en National. Chacun a intégré le principe de la comédie, tel Sébastien Larcier, milieu de terrain défensif, qui a servi de doublure football à Jalil Lespert. « Normal : je jouais au foot comme M. Tout-le-Monde et je n'avais pas de don, assure le comédien. J'étais du genre de celui que personne ne voulait dans son équipe car je me comportais comme une brute. Mais j'aime l'esprit du sport. Comme je relevais de blessure, j'ai suivi un programme très spécifique de

Quand on hésite entre l'envie de faire carrière dans un grand club et celle de succomber à l'amour d'une femme, cela provoque *Un dérangement considérable*. C'est l'objet d'un film tendre où le foot joue un grand rôle.

fait son cinéma

Photo Jackie DELORME

récupération, en particulier via la kinésithérapie. Une vraie rééducation de sportif. Quant aux gars de Pacy, ils ont été super sympas. Je ne voulais surtout pas qu'ils croient que j'étais le comédien parisien, boiteux en plus, qui se la jouait. Ils m'ont un peu chambré mais on s'est bien marré. On a formé une famille. J'avais le même âge que les joueurs, des préoccupations identiques. »

Pour s'imprégner de son rôle, Jalil Lespert s'infuse en boucle *les Yeux dans les Bleus,* avec un œil rivé sur les comportements de Laurent Blanc et de Christophe Dugarry. « Cela m'a servi à construire du faux à partir du vrai, indique celui qui pratique désormais la boxe anglaise. La complicité avec Pacy a été intense. Je m'asseyais sur le banc, ce qui est interdit, je les suivais dans les vestiaires, je sentais la pression monter, etc. J'étais leur douzième joueur, c'était très instructif. Ils m'ont aussi abreuvé de conseils, comme de nettoyer les chaussures avec une brosse à dents. A titre personnel, je voulais porter les cheveux longs, symbole à mes yeux du footballeur des années 80, et mâchonner un chewing-gum. Une attitude un peu de voyou, que l'entraîneur applique ensuite avec la cigarette au bec. »

Fumer n'est pas jouer. C'est la philosophie de Laurent Hatton. « Je ne bois pas non plus », jure-t-il. Né à Pacy-sur-Eure, ancien joueur du club, ce magasinier de trente-sept ans est le coach du club depuis 1988. « Le film nous a servi de récréation, dans une période où, sportivement, ça n'allait pas très fort. Oui, le tournage a été une bouffée d'oxygène, a renforcé la solidarité entre les gars. Des liens se sont tissés entre les comédiens et les joueurs. Je craignais un peu, malgré tout, que l'on paye sur le terrain les pots cassés de cette dépense d'énergie supplémentaire. Ce ne fut heureusement pas le cas. »

Seul regret qu'il nourrit : maintes fois, il a essayé d'influer sur certaines scènes de vestiaires, qu'il n'estimait pas totalement conformes à la réalité. « J'ai eu beau revenir à la charge, ça n'a pas été payant. Le réalisateur et le scénariste *(NDLR : Gilles Taurand, césarisé pour l'écriture des* Roseaux sauvages) s'étaient beaucoup impliqués et ont refusé de céder. »

Avec quelques motifs de satisfaction, semble-t-il, si l'on se fie au grand prix et prix du meilleur scénario reçus par le film au Festival du Caire.

« TOUT LE MONDE NE PEUT PAS DEVENIR ANELKA »

Un dérangement considérable, titre inspiré d'une phrase de Julien Green, a été montré à quelques anciens footballeurs. Dont, déjà, Dominique Rocheteau et les anciens du FC Nantes, de Paul Le Guen à Loïc Amisse. D'après eux, la crédibilité ne fait pas l'ombre d'un doute. « Pour être encore plus dans le vrai, rappelle Bernard Stora, j'ai revu un documentaire d'un quart d'heure de Ken Loach, diffusé sur la BBC et consacré à une équipe du sud de l'Angleterre. Il s'en dégageait une force extraordinaire. Loach avait filmé avec une seule caméra au ras du gazon et ça changeait la perspective. Le match semblait davantage engagé, on retrouvait quelque chose de rustique, de très physique, de presque brutal, avec le choc rugueux des corps. »

L'ancien assistant de Melville, Eustache, Rappeneau, Deray et Oury, par ailleurs réalisateur du *Jeune Marié, Vent de panique* et *Consentement mutuel,* s'est donc librement inspiré du modèle british pour ce qui est de l'esprit des matches. « Pour ces séquences, j'ai utilisé la vidéo. On y a gagné en souplesse et en légèreté. Je ne voulais surtout pas que l'on voit l'artifice, que l'on passe du plan général au gros plan. Je tenais à l'aspect documentaire du film. Réaliser comme un match que l'on voit à la télévision, où tout est lisible, ne m'intéressait pas. Il fallait que l'on découvre l'énergie des combats. » Au cours du tournage, Nantes, Auxerre, Martigues, Valenciennes, ont accepté d'apporter leur concours expert. Quant aux dialogues, chassez le naturel. Ainsi, le coach lance à ses ouailles, jusque-là décevantes : « Oh, les gars ! J'ai fait un rêve : en première mi-temps, vous jouiez ! » Plus tard, on croise ce même entraîneur en boîte de nuit, à la veille d'un match important, alors qu'il prône à son équipe hygiène et récupération. « Mais attention : on ne caricature pas le milieu du football, on ne trahit personne. »

Football et cinéma : les deux univers se ressemblent. Et donc s'assemblent. Jalil Lespert confirme : « Ils autorisent chacun une ascension rapide. De plus, ce sont des professions qui font rêver, car elles produisent du spectacle. Enfin, il ne faut pas se leurrer : comédiens et footballeurs sont des exercices cruels, avec beaucoup d'aléatoire et un écrémage important. Tout le monde ne peut pas devenir Anelka. » C'est d'ailleurs ce qui fait le charme et la subtilité du film.

ARNAUD RAMSAY

UEFA
CHAMPIONS
LEAGUE®
SEASON 1999/2000

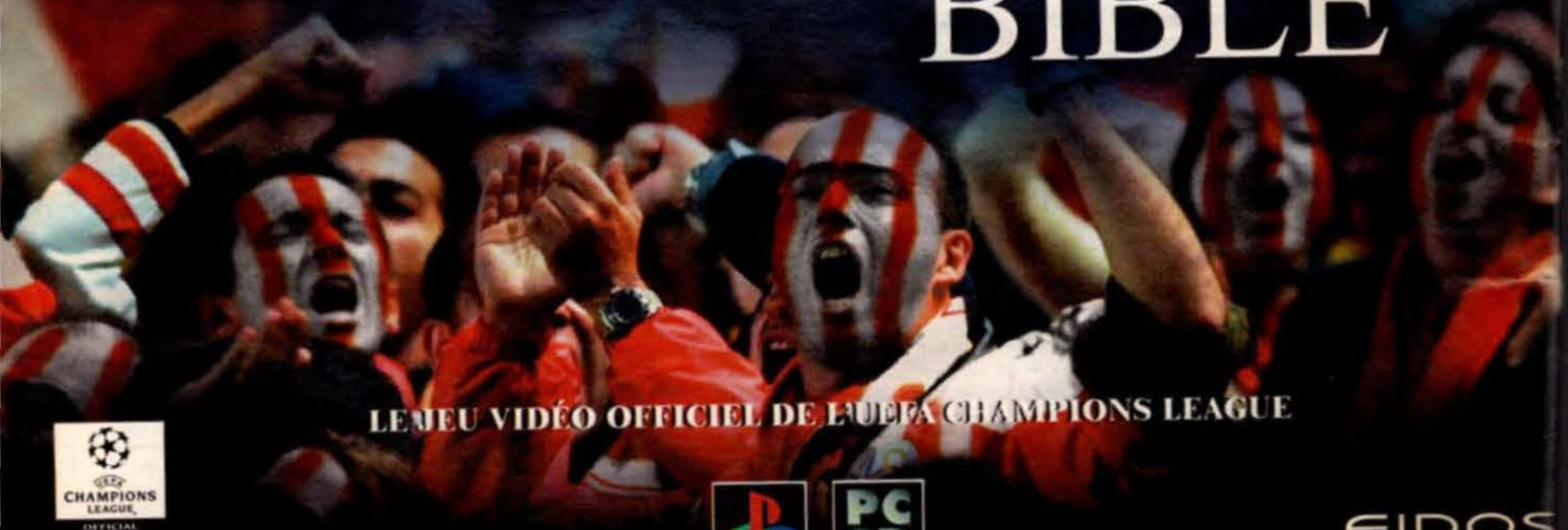
SI LE FOOTBALL

EST VOTRE

RELIGION

...VOICI VOTRE

BIBLE



LE JEU VIDÉO OFFICIEL DE L'UEFA CHAMPIONS LEAGUE

UEFA CHAMPIONS LEAGUE
OFFICIAL LICENSED PRODUCT

PlayStation

PC CD

EIDOS

Concours, astuces et solutions
08 36 68 19 22 * 36 15 EIDOS *
www.eidos.com

Silicon Dreams

Any trademarks, trade names and images on or in this material are the property of their respective owners. UEFA shall have no responsibility for any of its content. Unauthorised copying of these names and images, including UEFA CHAMPIONS LEAGUE, are registered trademarks. No reproduction of these trademarks may take place without the prior written permission of UEFA.
All rights reserved. Published by Eidos Interactive Ltd & Developed by Silicon Dreams Studio Ltd 2000.